

Jinrou e no Tensei - Tome 4

Chapitre 4

Partie 1

Avec la fondation de la République du Meraldia, j'étais aux prises avec encore deux autres titres et toutes les tâches pénibles qui les accompagnaient. Pourtant, l'alliance avait apporté une certaine stabilité. Les vice-rois disparates avaient tous accepté de siéger au conseil et de travailler ensemble en tant que nation unie. Naturellement, l'armée démoniaque avait également accepté de s'y joindre. Et j'avais été choisi comme représentant de l'armée des démons au conseil. C'était une lourde responsabilité.

Ceci dit, pour le moment, je pouvais profiter d'un petit répit à Ryunheit. Si jamais je devais parcourir le pays pour trouver à nouveau des soutiens, j'espérais qu'à ce moment-là, nous aurions au moins des chemins de fer. J'avais ouvert une carte, réfléchissant à ce que devrait être notre prochain mouvement.

« Oh ? »

Cette carte représentait l'intégralité de la région sud de Meraldia. Cependant, il n'aurait pas dû y avoir de cartes précises à grande échelle dans aucune des villes. Il était possible que le Sénat en ait quelques-unes, mais la plupart des villes de Meraldia n'avaient que des cartes qui couvraient leur environnement immédiat. Et pour des raisons stratégiques, la plupart des vice-rois étaient réticents à montrer ces cartes à leurs pairs.

En conséquence, les distances entre les villes n'étaient connues qu'en termes vagues tels que « Trois jours à pied vers l'est » ou « Une journée

complète à cheval sur un cheval rapide ». Personne ne savait même si les routes commerciales entre les villes étaient optimisées pour être aussi courtes que possible. Ce n'était que les routes que les gens empruntaient depuis les temps anciens. Pourtant, cette carte, bien que peut-être pas mesurée avec une précision parfaite, était assez complète. Il y avait même l'estimation de la distance entre les villes.

Meraldia était bordée au nord par une haute chaîne de montagnes appelée familièrement les pics du nord, et au sud par la grande étendue d'eau connue sous le nom de mer de la solitude. Soi-disant, il y avait d'autres continents au-delà de la chaîne de montagnes et loin au sud après la mer. Cependant, Meraldia n'avait presque aucun contact avec l'un ou l'autre. Les pics du Nord étaient infranchissables en hiver, et pour les traverser en été, il fallait encore du matériel et des compétences en alpinisme, de sorte que les gens faisaient rarement le trajet. D'un autre côté, la mer de la solitude avait beaucoup plus de voies maritimes viables qui allaient d'est en ouest que celles qui allaient du nord au sud, de sorte que les navires entreprenaient rarement le voyage.

À l'ouest, Meraldia était bordée par la forêt des démons, appelée ainsi parce que c'était là que vivaient la plupart des démons, et à l'est, elle était bordée par les dunes balayées par le vent, un vaste désert. Ni l'un ni l'autre n'était facilement traversé. Les dix-sept villes de la région connue sous le nom de Meraldia étaient relativement isolées du reste du continent. Et sur ces dix-sept, huit étaient maintenant alliés à l'armée démoniaque. Quoi qu'il en soit, cette carte décrivait quelques nouvelles routes commerciales qui semblaient être plus courtes que celles actuellement utilisées.

« Hmm, Zaria est plus proche que je ne le pensais. »

Je ne m'en étais pas rendu compte avant, mais la route actuelle vers Zaria avait fait un détour plus que nécessaire. La carte montrait également une route plus directe vers Beluza. Cela devrait être utile.

La question était cependant, qui a fait cette carte ?

« Oh, bonjour, Veight. Je vois que tu es tombé sur mon chef-d'œuvre. »

Le Maître avait flotté dans ma chambre.

« Maître, vous avez fait cette carte ? »

Elle acquiesça.

« Oui, avec l'aide des ingénieurs-dragons. N'as-tu pas dit avant que tu souhaitais avoir une carte précise de la région ? »

« Je veux dire, oui, mais... »

Je ne pensais pas que le Seigneur-Démon elle-même ferait tout son possible pour en faire une.

« Est-ce pour cela que vous vous promeniez sur tout le continent, Maître ? »

J'avais fait au Maître un regard tranchant à propos de la carte et elle avait maladroitement détourné le regard.

« Mais vois-tu, j'ai le pouvoir de voler. Ce serait du gâchis de ne pas s'en servir pour cartographier la géographie du pays, n'est-ce pas ? »

« Vous n'avez pas tort, mais... »

Je suppose que même si ses motivations n'étaient pas des plus nobles, elle était toujours d'une grande aide. Bien que je sois heureux que notre nouveau Seigneur-Démon soit enthousiaste à l'idée d'aider, j'aurais aimé qu'elle ne me laisse pas toutes les tâches subalternes encombrantes.

« Oh, au fait, vous avez organisé le conseil comme vous l'avez fait juste parce que vous ne vouliez pas avoir à vous en occuper, n'est-ce pas ? »

Le Maître détourna de nouveau son regard. Le Maître avait autorisé le conseil à prendre ses propres décisions, et tout ce qu'elle avait à faire était de valider ou non leurs idées. De plus, c'était mon travail de lui expliquer les idées du conseil, donc son seul contact avec eux était à travers moi. En plus de cela, je siégeais au conseil en tant que son représentant. C'est-à-dire que c'était moi qui faisais tout le travail. Ce n'est pas juste.

« J'ai l'impression que vous devriez exercer davantage votre autorité en tant que Seigneur-Démon, Maître. »

« Le précédent Seigneur-Démon a dit que notre nation devrait viser à devenir une "monarchie constitutionnelle..." d'après ce que je comprends, dans un tel système, le monarque ne gouverne pas. »

Vous ne comprenez pas vraiment ce qu'est une monarchie constitutionnelle, n'est-ce pas ? Le Maître était extrêmement perspicace quand il s'agissait de science et de magie, mais sa compréhension des personnes et des systèmes sociaux manquait cruellement. Ne vous offensez pas, mais ce serait peut-être mieux si nous laissions le gouvernement aux vice-rois au lieu du Maître. S'il était trop tôt pour convaincre les gens d'adopter une constitution, nous étions au moins à un point où un conseil législatif et un monarque pourraient coexister dans un système de gouvernement.

Puisqu'elle ne faisait pas son travail réel, j'avais pensé que je devais occuper le Maître avec d'autres travaux.

« Chaque fois que vous aurez le temps, Maître, pourriez-vous me fabriquer environ douze mille soldats-squelettes ? »

« D-Douze mille ! »

« Ne vous inquiétez pas, j'enverrai les nécromanciens vampires de Melaine pour vous aider. »

« Que comptes-tu faire avec une force aussi massive ? »

Parmi les villes du sud, Bernheinen, Thuvan, Zaria et Veira bordaient toute la Fédération du Sénat. Regarder la carte m'avait rappelé à quel point ils étaient proches du territoire de la Fédération.

« Je veux envoyer trois mille morts-vivants dans chacune de ces quatre villes. »

« Pourquoi trois mille précisément ? »

« La Fédération Meraldienne peut aligner au plus quelques milliers de soldats en ce moment. Ils n'en ont envoyé que deux mille contre Zaria, ce qui signifie qu'ils pouvaient tout au plus en rassembler cinq, peut-être six mille. »

Hors milice, en tout cas. Cependant, la milice ne compterait pas pour grand-chose. Ils manquaient de compétence et d'endurance, ce qui les rendait inefficaces pour les campagnes offensives ou les sièges.

Je désignai le carré qui représentait Bernheinen, autour duquel j'avais placé trente petites pièces. Chacun représentait une centaine de soldats.

« Pour repousser une armée de siège de six mille hommes, il faut au moins deux mille hommes pour défendre. Cependant, les squelettes ne sont pas aussi faciles à manœuvrer que les humains, alors j'aimerais porter ce nombre à trois mille par ville. »

« Il me faudrait quatre mois pour invoquer un si grand nombre de morts-vivants. Est-ce que 2500 par ville ne suffiraient pas ? »

« Hmm... »

J'avais retiré cinq pièces du carré. Tactiquement, cela suffirait encore, mais comme les squelettes ne coûtaient pas d'entretien, je préférerais en avoir le plus possible.

« Que diriez-vous de créer deux milles par ville pour le moment, puis d'ajouter les mille derniers à chaque ville lorsque le temps le permet ? »

Le Maître soupira en réponse.

« Un vice-commandant vraiment loyal travaillerait-il si dur avec son maître ? »

« Est-ce qu'un Seigneur-Démon vraiment attentionné confierait toutes ses tâches diplomatiques à son vice-commandant ? »

Le Maître et moi avons échangé des regards et souri.

— *Eh bien, si vous insistez. Je suppose que nous avons juré de protéger le rêve de Friedensrichter.*

« Exactement. Alors, allez-y. »

Airia était arrivée quelques minutes plus tard, et nous avons tous les trois décidé de faire une courte pause et de nous tenir au courant des événements récents.

« Au fait, conseillère Airia, que savez-vous des Désolations fétides ? »

J'avais pointé du doigt une étendue de terre qui séparait la moitié nord de Meraldia du Sud. D'après ce que le Maître avait vu lors de son expédition d'enquête, les déserts n'étaient pas des terres incultes, mais plutôt une étendue de plaines fertiles et de bois luxuriants. L'expression d'Airia s'assombrit.

« Les Désolations fétides sont officiellement connues sous le nom de Terre désolée de l'Harmonie. C'est une étendue de terre que le Sénat a réservée pour empêcher une guerre civile. »

Apparemment, la zone avait été officiellement qualifiée de terre désolée pour dissuader les gens d'envisager de s'y installer pour créer des fermes

ou des communautés. Et selon Airia, cela fonctionnait comme une sorte de zone démilitarisée.

« Mais maintenant que le sud a déclaré son indépendance, le premier à conquérir la région pourra en revendiquer la possession. »

« Je vois. Eh bien, je ne sais pas comment le nord va bouger, mais... »

L'armée démoniaque n'avait aucun intérêt à envahir le nord, du moins pas maintenant. À cause de la cruauté du deuxième régiment lors de leur invasion, les habitants du nord nous méprisaient. Essayer d'occuper leurs villes ne ferait que nous rendre la vie misérable. Et si les habitants occupés menaient une campagne de guérilla contre nous, nous ne serions pas en mesure de les retenir. Cela étant dit, il y avait une possibilité que le nord veuille nous envahir.

« D'accord, qu'en est-il de cela ? Nous avons mis en place une base avancée sur les Terres désolées pour surveiller ce qui se passe. Nous pouvons dire que c'est seulement là pour protéger nos intérêts commerciaux ou quelque chose du genre. De là, nous pouvons commencer à construire quelques forteresses à petite échelle et y stationner une armée permanente. Les forteresses pourront également servir de relais à nos éclaireurs. »

« Apportons l'idée à la prochaine réunion du conseil et voyons ce que disent les autres vice-rois. Après tout, il faudra beaucoup d'argent et de personnel pour mettre en œuvre un tel plan. »

Airia avait raison de dire que construire et entretenir des forteresses coûterait cher, mais si nous restions enfermés dans nos villes, nous ne serions pas en mesure de recueillir des informations.

Le nord n'avait pas bougé ces dernières semaines, nous avons donc eu un bref répit, mais il restait encore beaucoup à faire et le nombre de tâches ne faisait que croître. Non seulement j'étais occupé à faire la

médiation entre les membres du conseil, mais j'ai également dû faire face aux problèmes internes de Ryunheit.

« Hé les gars, c'est quoi cette délicieuse odeur qui sort de la caserne ? »

J'avais sauté la tête la première dans le groupe de raid de Beluza de la caserne et j'avais vu un groupe de gars avec des mohawks cuisiner en tablier. Leur capitaine, Grizz, attendrissait un morceau de viande avec son énorme gourdin. Il leva les yeux de son travail et déclara : « N'est-ce pas évident ? Nous cuisinons. »

« Je pensais que vous étiez des soldats. »

Les hommes avaient tous répondu en même temps, « Eh bien, on veut manger de la nourriture de Beluzan ! »

« Les fruits de mer me manquent ! »

« Vous n'allez sûrement pas nous en vouloir, n'est-ce pas, patron ! »

Pourquoi criez-vous tous ? J'avais pourtant compris leur frustration. Il n'y avait pas beaucoup de fruits de mer à Ryunheit. Après tout, il était difficile d'obtenir du poisson frais dans une ville enclavée. Les troupes de Beluzan avaient improvisé en prenant de la viande locale et en la cuisinant à la mode Beluzan. C'était bien beau tout ça.

« Cependant, pourquoi diable avez-vous converti votre caserne en un stand de nourriture ? »

Ils avaient transformé une partie de leur caserne en un restaurant en plein air (non autorisé), et le plus surprenant de tous, les résidents de Ryunheit semblaient l'adorer.

Grizz sourit.

« Je n'y peux rien, patron. Tout le monde aime notre cuisine ! »

« C'est à quel point nos sauces sont géniales, patron ! »

« Nous avons pu faire pousser des tomates ici, alors nous avons pensé que nous pourrions aussi bien faire quelque chose avec tout le surplus que nous avons cultivé ! »

« Les épices aussi ! »

« Oi, vous tous ! Je veux une poitrine de poulet glacée à la tomate pour quatre ! C'est pour la société de négoce Lafore dans le vieux quartier, et nous en avons besoin au plus vite ! »

« Ça arrive, client ! »

Cela ne répond vraiment pas à ma question. Et arrête de prendre des commandes au milieu de notre conversation. Je n'arrivais pas à croire qu'ils aient même ouvert un service de livraison. Cela me dérangeait qu'ils fassent ce qu'ils voulaient, mais vu qu'ils semblaient s'être si bien intégrés dans la ville, je ne voyais aucune raison réelle de fermer leur entreprise parallèle.

« Bien, peu importe. Puis-je avoir un ensemble de canard rôti pour trois ? »

« Nous avons une commande du patron ! Préparez ça, pirates ! »

Partie 2

Après avoir terminé mon déjeuner, je m'étais dirigé vers le vieux quartier où une autre tâche pénible m'attendait. Il y avait une réunion du Conseil de la République aujourd'hui. Selon les rapports des vice-rois, chaque ville se portait bien. Shardier avait réussi à gagner des alliés parmi les nomades locaux, et quelques-uns avaient même commencé à vivre dans la ville. Parmi les nouveaux migrants, certains avaient exprimé leur intérêt à rejoindre la garnison de la ville. Quant à Veira, quelques nobles du nord

avaient commandé à la ville des meubles de grande qualité. Mais selon Forne, l'ordre n'était qu'une façade. Ce que les nobles voulaient vraiment, c'était établir des liens avec notre conseil. Il semblait que chaque vice-roi utilisait ses talents uniques pour aider la République à grandir et à s'étendre. Malheureusement, cela ne voulait pas dire que les villes s'entendaient bien.

« Peux-tu le croire, Veight ? »

Le vice-roi de Beluza, Garsh, s'était penché en avant et j'avais fait un pas hésitant en arrière.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? »

« Les pêcheurs de Lotz se sont installés dans nos eaux. Chaque fois que je les chasse, ils reviennent. J'ai le droit de couler le prochain bateau de pêche que je vois, n'est-ce pas ? »

Le vice-roi de Lotz, Petore, croisa les bras et dit : « Hmph, je suis sûr que c'est la marée qui les a emportés là-bas. Ils n'essayaient pas de porter atteinte à tes droits. »

« menteur ! Ils se montrent tous les jours ! »

« Franchement, si tu penses que ce sont tes eaux, pourquoi ne traces-tu pas une ligne pour me montrer où se trouve cette frontière ? »

« Si je pouvais, je n'aurais pas à faire à tes stupides pêcheurs ! »

Comment se fait-il que je sois toujours celui qui doit arbitrer ces différends ?

« Vous ne pouvez pas en parler comme vous l'avez fait avant ? »

Les deux vice-rois secouèrent la tête.

« Je préfère que le conseil décide une fois pour toutes que de continuer à négocier avec ce connard. »

« Maintenant, il y a quelque chose sur lequel nous pouvons nous mettre d'accord. Bien sûr, nous savons tous que le conseil va se ranger du côté de Lotz. »

Je vois que tu es venu préparer, mon vieux. Je jetai un coup d'œil à Aram, vice-roi de Shardier, et il détourna timidement le regard. Maintenant, j'étais sûr qu'il avait déjà soudoyé les membres du conseil. Forne, vice-roi de Veira, sourit. Shatina, vice-roi de Zaria, se leva et ouvrit la bouche pour ajouter son opinion également, mais Forne l'attrapa par le col et la fit taire. Il semblait que Petore avait passé un accord avec les vice-rois des villes de l'Est afin de gagner leur soutien.

Cependant, il n'avait pas tenté de gagner la faveur des vice-rois démons, et Firnir et Melaine passaient en revue les notes de l'autre alors qu'ils essayaient de décider de quel côté ils prendraient. Airia, d'un autre côté, me regardait avec un léger sourire. Il semblait qu'elle était la seule que Garsh avait essayé de gagner. Dans l'état actuel des choses, il semblait qu'il y avait quatre votes garantis pour Lotz et seulement deux votes garantis pour Beluza. Garsh était désavantagé ici. Mais c'était ses eaux de pêche qui étaient pillées, alors je me sentais un peu mal pour lui. Même si je ne voulais pas paraître partial, j'avais décidé de me ranger du côté de Beluza cette fois. Surtout qu'il semblait que Petore essayait de voir jusqu'où il pouvait pousser les choses avant que le conseil ne le réprimande. Je me raclai la gorge et dis de ma voix la plus solennelle : « Si vous voulez dire que les frontières ne peuvent pas être tracées sur l'eau, vice-roi Petore, alors les navires de guerre de Beluza n'auraient-ils pas également le droit de piller les pêcheries de Lotz ? »

J'avais entendu dire que Lotz avait commencé à créer des pêcheries de coquillages avec l'aide de l'armée démoniaque. Alors qu'ils étaient encore en phase de prototype, j'étais certain qu'ils seraient une énorme source de revenus avant longtemps. En entendant mes mots, Garsh sourit.

« Ooh, c'est un bon point ! Nos navires de guerre sont bien plus gros que ceux de Lotz ! Je suppose que si vous voulez voler nos poissons, nous volerons juste les vôtres ! »

Petore grimaça, me lança un rapide coup d'œil, puis soupira.

« Je vois que tu as obtenu le vote le plus important de ton côté. D'accord. Je vais dire à ces jeunes arrogants de rester en ligne. »

Garsh lança à Petore un regard confus.

« Hein ? Comment se fait-il que tu recules si facilement, bon sang ? »

Petore adressa un sourire à Garsh.

« Pas besoin d'avoir l'air si méfiant, gamin. Je viens de réaliser que nous avons tort, c'est tout. »

« Oi, qu'est-ce que c'est que ce sourire !? Tu planifies quelque chose, n'est-ce pas ? »

Si je me rangeais du côté de Beluza, il y avait de fortes chances que Melaine et Firnir le fassent aussi. Cela signifie que trois voix supplémentaires iraient à Beluza. Lotz n'en avait que quatre, mais cela donnerait cinq à Beluza. Autrement dit, une majorité. Les votes du conseil avaient une autorité légale sur tous les membres de la République, et tous les votes étaient enregistrés publiquement. Perdre un vote qu'il a initié nuirait à la réputation de Petore. C'est pourquoi il avait décidé de faire marche arrière et de laisser l'affaire officiellement indécise. Quel vieil homme avisé !

Tous les vice-rois humains se connaissaient bien et se viendraient volontiers en aide en cas de crise. Bien qu'ils aient eu leurs conflits domestiques, ils étaient tout à fait disposés à coopérer militairement. Cependant, ils ne pouvaient pas oublier qu'ils étaient aussi des

représentants de leur peuple. Il leur incombait de veiller à ce que leurs citoyens mènent une vie aussi paisible et prospère que possible. C'est pourquoi ils se chamaillent toujours sur des questions d'économie ou de droits fonciers, car ceux-ci ont un impact direct sur la prospérité de leur peuple. Je ne peux pas croire que je dois garder un groupe d'humains même après avoir été réincarné en loup-garou.

Comme toujours, une fois la réunion formelle terminée, les vice-rois étaient redevenus amicaux les uns avec les autres.

« D'accord, dînons dans l'un des restaurants de Rynheit ce soir ! »

Je secouai la tête en réponse à la suggestion de Garsh.

« C'est un énorme risque pour la sécurité pour nous tous, vice-rois, de manger en ville. »

Garsh sourit.

« Hahaha, pas besoin d'être si inquiet, Veight ! Le restaurant auquel je pense est le plus sûr qui soit. Puisqu'il est dirigé par cinq cents de mes meilleurs combattants ! »

Oh, je vois maintenant. Il s'était ensuite tourné vers les autres vice-rois et avait ajouté : « Vous ne voulez pas tous voir à quoi ressemble une fusion de la cuisine Beluzan et Rynheit ? Le dîner est pour moi, les amis ! »

J'aurais dû deviner qu'il voudrait visiter ce restaurant. Tout le monde sauf moi et Airia semblait ravi de l'essayer.

« Tu as bien concocté des idées intéressantes, gamin. Je n'ai jamais pensé à utiliser la cuisine pour étendre mon influence. Peut-être que Lotz devrait aussi envoyer des chefs dans la capitale des démons. »

« Eh bien, si vous souhaitez avoir une session d'échange culturel, vous pouvez difficilement vous permettre de laisser Veira en dehors de cela. »

« Vaito, cet endroit a l'air bien ! »

Mais je viens de déjeuner là-bas...

* * * *

- Garsh et le festin de ses joyeux pirates —

« Wahahaha ! »

En souriant, j'avais bu une bonne gorgée de ma chope. J'avais réussi à résoudre le problème des pêcheurs de Lotz, je pouvais donc retourner à Beluza la tête haute. Je balayai du regard le restaurant de mes hommes, puis me retournai vers la table.

« Que pensez-vous, Veight ! ? La nourriture de Beluza est-elle savoureuse ou quoi ! »

« Ouais, c'est ça. »

C'est tout ce qu'il déclara alors qu'il engloutissait tranquillement son canard rôti. Le canard était accompagné d'une assiette pleine du célèbre ragoût de légumes de Beluza. Il regorgeait de délicieuses tomates séchées au soleil et d'oignons doux. En fait, aucun plat Beluzan n'était complet sans ces deux-là. Et maintenant, mes garçons avaient commencé à mélanger la nourriture de Ryunheit dans leurs plats pour les rendre encore plus délicieux. Ils préparaient des plats de style Beluzan avec les champignons frais, les pommes de terre, le poulet, le bœuf, le canard et le cerf de Ryunheit.

« C'est bon ou quoi ! »

« Je viens de dire que oui. Ne me force pas à me répéter. »

Mec, rien n'excite ce gars ? Ou est-ce que ce type est tellement connaisseur que même de la nourriture comme celle-ci ne fait pas bouillir

son sang ? À bien y penser, la première fois qu'il avait visité Beluza, il savait déjà quelle sauce irait bien avec notre nourriture. Je ne peux jamais sous-estimer ce gars. J'avais l'habitude de penser que tous les démons étaient des monstres barbares, mais j'ai déjà appris que ce type est un héros. Je ne peux pas me laisser biaiser. Mais je te jure, Veight, un jour je te montrerai de la nourriture qui te fera tomber.

Après m'être fait cette promesse, j'avais lancé un regard noir au vieux connard Petore.

« Oi, tu aimes la nourriture, n'est-ce pas ! »

« Hmph, je suppose que ça va. »

Le vieux fronça les sourcils et sourit. Le plat contenait des champignons et de la sauce tomate. Lotz était connue comme la capitale gastronomique de Meraldia, donc l'amener à l'appeler bien était un énorme exploit. N'importe quel endroit où il ne détestait pas directement serait un énorme succès auprès des gens normaux. Je le savais, cet endroit est génial. Je souris et Petore me regarda.

« Les tomates séchées peuvent être un ingrédient puissant, mais vous en abusez. Chacun de tes putains de plats contient quelque chose lié à la tomate. »

« Écoute, bon sang, c'est difficile d'apporter des produits Beluzan jusqu'à Ryunheit. Mes chefs travaillent ici avec des ingrédients limités. »

C'était à l'origine juste une cuisine que mes hommes faisaient pour eux-mêmes. Lorsque j'avais entendu dire qu'ils se languissaient de la nourriture Beluzan, je leur avais envoyé autant d'ingrédients que possible. Mais il semblerait que le vieil homme Petore n'en soit pas satisfait.

« Si vous servez les gens de Ryunheit ici, il n'y a pas besoin de s'attarder

autant à faire tout Beluzan. Dis à tes pirates qu'ils doivent mieux utiliser les ingrédients locaux. S'ils n'innovent pas, ils se démoderont. »

« Argh... c'est un bon point. »

Ryunheit est une ville commerçante, les habitants sont donc habitués aux aliments exotiques. Ils se lasseront de la cuisine Beluzan en un rien de temps. Merde, je ne peux pas croire que j'ai été si négligent.

« Réfléchis-y une seconde, gamin. Tes clients ne se soucient pas du tout de ce que tes garçons veulent manger, ils veulent manger ce qu'ils veulent manger. »

« Oui, tu as raison. »

Bon sang, on m'a encore sermonné. Attends, bon sang, je te montrerai un de ces jours.

Après m'être un peu calmé, je m'étais tourné vers Shatina et Firnir pour voir comment elles aimaient la nourriture. Firnir avait de la sauce tomate sur tout le visage et Shatina l'aidait à l'essuyer.

« Hé, Shatina, c'est délicieux ! Comment ça s'appelle ? »

« C'est un plat préparé en recouvrant du pain plat de fromage et de sauce tomate. Je crois qu'il s'appelait... attendez, ce plat n'est-il pas de Lotz ? »

J'avais moi-même volé cette recette. Mes ancêtres étaient des pirates. C'est dans mon sang de voler ce que je veux. Quoi qu'il en soit, je ferais mieux de donner du jus d'orange à ces gamins pour qu'ils arrêtent de penser à Lotz.

« Oi, gamins. Prenez du jus d'orange de Beluzan ! Il y a du miel de rose dedans ! »

« Wôw ! Ça a l'air super ! »

Firnir tapa ses sabots sur le sol en prévision. Elle est peut-être un démon, mais elle agit comme n'importe quelle autre fille. *Tu sais, je pense que je commence à l'aimer.* Oh ouais, ça me rappelle, comment l'autre démon aime-t-il la cuisine de mes hommes ? La noble vampire Melaine.

« Hé là, joli garçon, tu m'invites à te sucer le sang ? Je ne peux imaginer aucune autre raison pour laquelle tu laisserais ton cou découvert. »

Il semblerait que notre « noble vampire » soit ivre morte et essaie de draguer Forne. Cependant, il ne semblait pas du tout intéressé par ses avances. Tout ce qui l'intéressait, c'était les assiettes du restaurant.

« Désolé, chérie, mais j'ai bien peur que le sang ne coule pas dans mes veines froides, alors tu n'as rien à boire... Oh mon Dieu, quelle merveilleuse assiette. Si je ne me trompe pas, c'est de l'atelier Magiella de Veira. Je reconnaîtrais une utilisation aussi élégante de l'émail saphir n'importe où. Pas étonnant que cela paraisse de qualité. »

Il ne ratait jamais une occasion de faire la publicité des artisans de sa ville, hein ? Je suppose que je ne peux pas lui en vouloir, Veira produit certaines des plus belles pièces d'argenterie. C'est même fonctionnel. Leurs affaires ne sont pas rentables lorsqu'elles sont manipulées brutalement, alors j'avais pu comprendre pourquoi Veight aimait la vaisselle venant de cet atelier, même si c'est cher. Cela me brûle de l'admettre, mais Beluza ne peut pas faire de la céramique aussi bonne. Quand ces gars-là travaillaient avec nos outils, ils produisaient dix ensembles de vaisselle par jour.

Mais c'est bizarre. J'avais entendu dire que lorsque l'armée démoniaque avait envahi Ryunheit pour la première fois, ils la gouvernaient d'une main de fer. Je ne savais pas ce qui s'était passé, mais il ne semble certainement pas que ce soit le cas. En fait, la ville s'était encore agrandie. Je parie que c'est grâce à Veight et à son charisme étrange. L'enfant est un garçon intéressant.

« Oi, Veight, est-ce que c'est délicieux ou quoi ? »

« Est-ce la seule chose que tu vas dire toute la nuit ? »

Partie 3

Récemment, j'étais occupé non seulement par mes fonctions de vice-commandant du Seigneur-Démon, mais aussi par mes responsabilités en tant que membre du Conseil de la République. En plus de cela, j'avais également dû guider Shatina sur la façon d'être un bon vice-roi. Certes, la seule chose où j'étais qualifié pour enseigner était comment négocier diplomatiquement. Cependant, mon plus gros travail consistait toujours à surveiller la Fédération Meraldienne.

Soit dit en passant, maintenant que nous avons déclaré l'indépendance et que nous avons commencé à nous appeler la République Meraldia, les gens avaient commencé à désigner la Fédération comme la Fédération du Nord. Alors que nous devenions familièrement la République du Sud. Après tout, il était difficile de dire qui était qui si nous utilisions simplement les termes Fédération et République. Ils voulaient pratiquement dire la même chose. Cependant, le fait que cette distinction devait être faite signifiait que la République Meraldia était suffisamment grande pour que le nord ait besoin de nous prendre au sérieux. Il s'agissait moins d'une sécession que d'une revendication d'indépendance. J'avais peu de doute que le Sénat traitait cela comme une situation d'urgence.

Malgré cela, ils n'avaient pas fait un seul mouvement depuis l'invasion de Zaria. Ou au moins, ils n'avaient entrepris aucune action militaire. Malheureusement, nous avions trop peu d'informations pour commencer. Le Sénat de Meraldia avait interdit au nord de commercer avec nous. De ce fait, nos commerçants ne pouvaient plus nous apporter d'informations. Et comme l'armée démoniaque n'avait pas d'espions humains, nous n'avions personne à envoyer au nord.

Alors que je me demandais comment procéder, l'évêque Yuhit avait proposé que son Ordre Sonnenlicht aide à recueillir des informations pour nous.

« La plupart des habitants du nord suivent l'ordre de Sonnenlicht. De plus, nombreux sont ceux parmi nos partisans qui critiquent le Sénat. Je peux demander à certains membres de ma congrégation de faire un pèlerinage vers le nord et d'apprendre ce qu'ils peuvent de ces dissidents. »

J'étais surpris qu'il puisse dire ce genre de choses avec le sourire. Là encore, je suppose que c'est le même gars qui a incité 400 habitants de Thuvan à se soulever. Bien sûr, je savais que Yuhit ne proposait pas d'aider simplement par bonne volonté. Avant qu'il ne demande une récompense, j'avais décidé de lui en offrir un de mon choix.

« Afin de garantir que ces pèlerins puissent voyager en toute sécurité, je devrai garantir leur protection. Si vous êtes prêt à le faire pour nous, je veillerai à ce que des citadelles soient construites le long des routes commerciales de la République. Si des pèlerins se sentent en danger, ils pourront s'y barricader. »

« Merci de votre générosité. Si possible, je voudrais également garantir le droit pour tous les pèlerins religieux de pouvoir se déplacer librement à l'intérieur des frontières de la République Meraldia. »

Bien qu'il ait agi docilement, cet évêque avait conclu un dur marché. Je n'avais pas vraiment d'autre choix que d'accepter. J'avais tellement besoin d'informations que j'avalerais la plupart des demandes.

« Je pense que cela peut être arrangé, au moins pour les citoyens de la République, bien que je doive d'abord en discuter avec le conseil. »

Yuhit hocha la tête amicalement et ajouta : « Oh oui, j'ai presque oublié. J'ai une autre demande. »

Il y a plus ? Yuhit sourit.

« Serait-il possible d'étendre également ces mêmes droits et protections aux membres de l'Église Mondstrahl ? Je crois que ceux qui sont pieux devraient recevoir la bénédiction du soleil, quelle que soit leur foi. »

Il avait certainement changé. J'avais souri et j'avais répondu : « Bien sûr. Tant qu'ils ne représentent pas une menace pour la sécurité publique ou les renseignements nationaux, tous les pèlerins, quelle que soit leur foi, seront libres d'utiliser les citadelles et de se déplacer librement à l'intérieur de nos frontières. »

Comme je m'y attendais, le conseil n'avait vu aucun problème à accéder à la demande de Yuhit. Grâce à cela, l'Ordre Sonnenlicht et l'Église Mondstrahl avaient fait de moi l'un de leurs saints patrons. J'avais réalisé que le titre était plus une courtoisie qu'autre chose, mais j'étais heureux d'avoir enfin un titre qui ne décrivait pas à quel point j'étais assoiffé de sang. Même si c'était un peu embarrassant d'être appelé un saint.

Alors que le commerce entre le nord et le sud avait été officiellement interdit par le Sénat, toutes les villes n'étaient pas disposées à interrompre le commerce. Cela porterait un coup trop lourd à leurs recettes fiscales et à la qualité de vie de leurs citoyens. Bien que quelques routes commerciales soient devenues inutilisables, un certain niveau de commerce continuait toujours entre les deux. Ce qui était probablement la raison pour laquelle Mao était ensuite venu me rendre visite.

« Il se passe quelque chose d'étrange dans la ville minière de Krauhen, au nord-est. Bien qu'ils continuent à extraire du sel gemme au même rythme qu'avant, leurs marchands n'en vendent pas autant. »

« Alors, que font-ils avec tout le sel supplémentaire ? »

Mao secoua la tête.

« C'est ça qui est étrange. Pour autant que je sache, il n'est pas non plus utilisé par les résidents. La seule explication à laquelle je puisse penser est qu'ils stockent tout. »

C'était certainement étrange. J'avais décidé de demander à Mao d'enquêter en secret.

« Tiens-moi au courant de tout ce qui se passe à Krauhen. S'il y a des problèmes dans le nord, je veux en profiter. »

« Très bien. Mais en retour, j'aimerais bien que... »

« Continue. »

« Le sel de Lotz est devenu trop cher. Pourriez-vous convaincre Beluza de créer ses propres marais salants ? »

Il veut donc que les deux villes déclenchent une guerre des prix et veut en récolter les fruits ? Mec, pourquoi tout le monde autour de moi est-il un tel scélérat ?

Cependant, la proposition de Mao nous était également bénéfique. Le sel était une ressource précieuse, et comme le commerce avec Krauhen était devenu difficile, les marais salants de Lotz étaient notre seule source fiable de sel. S'il leur arrivait quelque chose, nous aurions une crise sur les bras. C'était une bonne occasion de nous assurer contre cette situation. De plus, Garsh aimerait probablement avoir ses propres marais salants. Le problème était de convaincre Lotz de le permettre. Je devrais probablement leur donner quelque chose en retour pour obtenir leur accord. Peut-être qu'une partie de la technologie de l'armée démoniaque suffirait.

« D'accord, je demanderai au conseil d'en tenir compte. S'ils me rejettent, je trouverai un autre moyen de te rembourser. Est-ce suffisant ? »

« Mais bien sûr. »

Avec cela, l'armée démoniaque avait désormais un moyen de surveiller Krauhen ainsi que de recueillir des informations moins détaillées du reste des villes du nord. Je n'avais aucun doute que le Sénat surveillait nos mouvements par des moyens similaires. Même si ce n'était pas grand-chose, je faisais de mon mieux pour diffuser de fausses informations pour que le Sénat s'y perde. Malheureusement, c'était la première fois que moi ou l'un des autres vice-rois s'engageait dans une guerre du renseignement à l'échelle nationale, nous étions donc tous des amateurs.

Après quelques semaines, les informations avaient commencé à affluer, à la fois des pèlerins de Yuhit et des commerçants de Mao. Lentement mais sûrement, j'avais pu reconstituer ce que faisait le nord. Il semblerait que les villes de l'est et de l'ouest du nord n'étaient pas aussi favorables au Sénat que je le pensais. Ayant échoué dans leur invasion, les villes du nord-est craignaient des représailles de Zaria. En revanche, les villes du nord-ouest se remettaient encore de l'invasion des démons, et étaient fatiguées de se battre.

Krauhen, qui se trouvait à la pointe nord-est de Meraldia, semblait particulièrement insatisfait du Sénat. Son vice-roi avait refusé de comparaître devant le Sénat lors de sa convocation, provoquant des frictions entre les deux pouvoirs. Cependant, je n'avais pas réussi à savoir pourquoi. J'avais du mal à croire qu'une seule lettre que Lacy avait envoyée à sa famille suffirait à provoquer un tel tollé. Le Sénat ne pouvait exercer d'influence sur le nord que parce qu'il contrôlait les vice-rois des villes. Si ces vice-rois commençaient à se rebeller, le Sénat aurait de gros problèmes. J'espère juste qu'ils n'essaieront pas d'assassiner d'autres vice-rois.

Avec de telles pensées tourbillonnant dans mon esprit, je m'étais dirigé vers Zaria. J'avais pris l'habitude de rendre visite à Zaria régulièrement, à la fois pour voir comment se déroulaient les progrès sur les murs, et pour donner à Shatina des leçons de négociation. Elle m'avait même

préparé un bureau personnel là-bas, c'était donc devenu un peu comme ma base d'opérations avancée.

« Maître, vous êtes enfin là ! Zaria va très bien aussi aujourd'hui ! »

« Ah, hey, Vaito ! Shatina fait un excellent travail ici ! »

Pourquoi est-ce que Firnir joue toujours ici chaque fois que je visite ? Se soucie-t-elle même de bien gouverner sa ville ? Je suppose qu'étant donné qu'elle est ici, je vais aussi lui donner une conférence sur les bonnes tactiques de négociation.

« Comment se fait-il que je doive m'asseoir ici et écouter aussi ? »

« Il y aura des moments où tu devras régler les choses sans recourir à ta lance et tes sabots. »

Aujourd'hui, j'avais fait la leçon sur la façon de gérer une situation où un criminel de Zaria s'était échappé à Thuvan.

« Firnir, supposons que ce criminel soit un meurtrier odieux, mais c'est aussi un ingénieur qualifié. Il vient à Thuvan pour demander l'asile. »

Firnir me lança un regard confus.

« Mais c'est un méchant, non ? Alors je devrais juste le tuer. »

« Tu n'y réfléchiras même pas ? »

C'est pourquoi il est difficile d'enseigner les démons. Avant que je puisse répondre, Shatina était intervenue.

« Attendez, c'est le criminel de Zaria, n'est-ce pas ? Alors Zaria devrait être celui qui s'occupera de lui ! Tu devrais nous le remettre, Firnir ! »

« Aïe, allez, ça a l'air ennuyant. »

« Très bien, alors si l'un des criminels de Thuvan vient à Zaria, nous ne vous le rendrons pas non plus ! »

« Ça me va. S'ils ont quitté Thuvan, ils ne sont plus mon problème. »
Firnir avait répondu avec un sourire. Shatina était sans voix. J'avais attrapé la tête de Firnir et j'avais grogné : « C'est vraiment ton problème ! Viens avec moi une seconde ! »

J'avais oublié que Firnir était une enfant à problèmes encore plus grande que Shatina. Alors que je traînais Firnir, Shatina leva les yeux et murmura : « Maître, je suis vraiment inexpérimentée. Si je ne peux même pas négocier la libération d'un seul prisonnier... alors j'ai beaucoup à apprendre. »

« Maintenant, c'est le genre d'attitude que je veux. »

J'avais hoché la tête en signe d'approbation et Firnir avait souri à Shatina.

« Bonne chance, Shatina ! »

— *Je n'en ai pas non plus fini avec toi. Il est grand temps que tu en apprennes davantage sur la société humaine.*

« Vaito, ça fait mal ! Ohhh ! »

Je suppose qu'il faudra encore un certain temps avant que les humains et les démons puissent vraiment se comprendre.

Par la suite, j'avais assigné une nouvelle mission à Shatina et Firnir. Elles devaient essayer de se convaincre mutuellement de définir le menu du dîner d'aujourd'hui à leur convenance. Shatina voulait des légumes, tandis que Firnir voulait des pommes de terre. Celui qui présentait un argument plus convaincant pour son plat particulier serait récompensé par le dîner qu'il souhaitait. Bien sûr, ce que j'espérais en fait, c'est qu'au

cours de la discussion, elles apprendraient à faire des compromis. J'espérais juste que cela fonctionne.

Pendant ce temps, j'avais décidé d'enquêter sur quelque chose qui me trottait dans la tête depuis un moment. Plus précisément, le butin de guerre que j'avais gagné pendant la défense de Zaria. J'étais curieux de connaître les propriétés de cette épée enchantée. Les armes magiques étaient difficiles à produire en masse et leur entretien prenait beaucoup de temps et d'argent. Alors qu'elles étaient extrêmement puissantes, elles étaient trop coûteuses pour être un équipement standard pour les soldats. Il devait y avoir une raison importante pour que ce chevalier ait reçu cette épée.

Partie 4

Je n'étais pas exactement un expert en armes magiques, mais je savais au moins en analyser une. Le sort pour renouveler l'enchantement de l'arme devrait être gravé quelque part sur l'épée, je n'avais donc qu'à le lancer pour voir ce que c'était. Comme prévu, j'avais trouvé le sort gravé dans la poignée de l'épée.

J'avais lancé le sort et un motif rouge complexe était apparu sur la lame de l'épée. Le centre du motif formait une chaîne de lettres dans le langage de la magie. Ces lettres étaient la fonction de l'enchantement, tandis que le reste du motif était le circuit par lequel la fonction était appliquée. Alors que le circuit lui-même était trop compliqué pour que je puisse l'analyser, j'avais pu dégager l'idée générale à partir des mots.

« Couper... Changer ? Non, Transformez... Et Loup... »

Essayer de lire le modèle était comme essayer de lire l'anglais ou le japonais ancien. J'avais toujours le dictionnaire que le Maître m'avait donné lorsque j'étais devenu son disciple pour la première fois, et je l'avais utilisé pour vérifier mes lectures plusieurs fois. Ce n'était pas facile, mais j'avais fini par découvrir la signification du sort. C'était une

épée magique conçue pour tuer les loups-garous. Ce n'était pas différent d'une épée normale lorsqu'il était utilisé contre d'autres démons, mais contre les loups-garous, il se vantait d'un tranchant renforcé. Même un humain normal pourrait infliger une blessure mortelle à un loup-garou avec cette épée, à condition qu'il réussisse à porter un coup. La simple pensée d'être coupé par cela m'envoyait des frissons dans le dos.

Cependant, les loups-garous possédaient une vision cinétique avancée. La plupart des mouvements humains semblaient se dérouler au ralenti pour nous. Les gens ordinaires ne pourraient jamais nous frapper avec cette épée. Cela étant dit, le fait que l'armée du nord l'ait amené à Zaria signifiait qu'ils avaient particulièrement peur de combattre les loups-garous. Au risque de paraître arrogant, il semblait que le nord avait peur de moi. Même s'ils n'avaient pas peur de moi spécifiquement, ils avaient clairement peur des loups-garous en général.

Ce qui m'intéressait encore plus que les mots sur l'épée, c'était le motif qui les entourait.

« Hmm, c'est un travail de bonne qualité. »

Le circuit avait été connecté avec des détails impeccables, donc la quantité de mana nécessaire pour activer le sort était faible. Faire un sort aussi efficace n'était pas une mince affaire. Je n'avais pas pu m'empêcher d'être impressionné. Pour être honnête, c'était vrai chaque fois que je voyais une œuvre détaillée, que ce soit de la magie ou de l'artisanat. Envoûté, j'avais accidentellement effleuré la surface de l'épée avec mes mains.

« Wah ! »

Au moment où j'avais réalisé ce que j'avais fait, j'avais rapidement retiré ma main, craignant que le sort ne me blesse. Heureusement, non. Cependant, mon contact avec l'épée avait provoqué un grand changement en son sein. Le motif autour de l'endroit que j'avais touché

s'était effondré. Avec une section du circuit manquante, le sort anti-loup-garou n'était plus fonctionnel.

« Euh, ce n'est pas de ma faute... »

Même si j'étais la seule personne dans la pièce, j'avais fini par me marmonner des excuses. Bien sûr, c'était évidemment de ma faute. Pourtant, quel genre de sort se brise juste avec un toucher ? Je savais que c'était son état de maintenance, mais même alors. Si le sort lui-même était si fragile, il serait difficile d'utiliser l'épée au combat sans la briser. Curieux, j'avais à nouveau touché la lame pour confirmer que mon seul contact était la cause.

« Ouah... »

Une fois de plus, le motif avait disparu. *Intéressant... Attends, ce n'est pas le moment d'expérimenter. Merde, je ne peux pas croire que j'ai ruiné une épée enchantée en parfait état. Eh bien, l'épée elle-même n'était pas pertinente, mais il y avait beaucoup de choses qui auraient pu être apprises de ce modèle.*

« Je vais juste faire comme si de rien n'était. »

J'avais arrêté de fournir du mana au sort de maintenance, et le schéma avait disparu. Je doutais que cette épée soit utilisée contre les loups-garous de si tôt, donc il y avait de bonnes chances que personne ne découvre de toute façon que l'enchantement avait été brisé. Pourtant, j'aurais dû enregistrer le motif avant de le ruiner. Quel gâchis !

Je vais juste éviter de mentionner cet incident à qui que ce soit. Alors que je me lamentais sur mes actions imprudentes, j'entendis frapper à ma porte.

« Vaito, as-tu une minute ? »

« De quoi as-tu besoin? »

J'avais rengainé l'épée et j'avais ouvert la porte. Firnir entra avec un regard troublé.

« Un messenger du Sénat est venu voir Shatina. Mais Shatina est... »

« N'en dis pas plus. »

J'avais besoin de me dépêcher.

« Comment osez-vous ! Vous... tout le monde au Sénat est l'ennemi de mon père ! »

« V-Veuillez patienter ! Au moins, écoutez-moi ! »

La colère de Shatina rebondit sur les murs de la salle d'audience. À en juger par son ton, elle n'avait pas encore tiré son épée, du moins. J'étais entré dans la pièce pour la voir hisser le messenger du Sénat par le col de son manteau noir. J'avais été honnêtement impressionné qu'elle soit capable de soulever un homme une bonne tête et des épaules plus grandes qu'elle. Elle était comme un chien enragé. J'avais réalisé que peu de temps s'était écoulé depuis la mort de son père, mais ce n'était vraiment pas ainsi qu'un vice-roi devait agir.

« Shatina, laisse-le redescendre. »

« Mais, Maître ! »

Je comprenais sa rage, mais en tant que vice-roi, il était de son devoir de réprimer ses sentiments et de négocier calmement.

« Ce messenger n'est pas venu rencontrer la fille de l'homme qu'il a tué. Il est venu parce qu'il a des affaires avec le vice-roi de Zaria. N'oublie pas cela. »

« D-D'accord... »

J'avais conduit Shatina pour qu'elle soit consolée par Firnir, puis je m'étais tourné vers le messager.

« Vous êtes le messager du Sénat, n'est-ce pas ? »

L'homme rajusta précipitamment son uniforme et me salua.

« Mes excuses pour vous avoir montré un spectacle aussi inconvenant. Je suis le magicien de la cour du Sénat, Kite. Excusez-moi, mais seriez-vous le tuteur de Shatina ? »

Il semblait que ce type ne me connaissait pas. Je suppose que cela avait du sens, ce n'est pas comme si les images existaient dans ce monde. Je pourrais me nommer, mais il semblait que le Sénat n'aimait pas beaucoup les loups-garous. Rétrospectivement, j'avais fait obstacle à chacun des plans du Sénat. S'il découvrait qui j'étais, ce serait plus difficile à négocier, alors j'ai décidé de lui donner une fausse identité.

« C'est vrai, je suis l'instructeur de diplomatie du vice-roi Shatina. Comme vous pouvez le voir, elle est plutôt émotive en ce moment, alors je vous écouterai à sa place. »

Après avoir débattu pour savoir s'il fallait ou non négocier avec moi, Kite avait finalement dit : « À propos de la bataille précédente pour libérer Zaria... »

Maintenant, c'était quelque chose que je ne pouvais pas laisser glisser. Je savais que c'était impoli, mais j'avais quand même interrompu Kite.

« Un moment s'il vous plaît. Vous prétendez que la bataille devait libérer Zaria. Je vous en prie, de qui essayiez-vous exactement de libérer Zaria ? »

Kite se raidit, sentant l'hostilité derrière mes paroles.

« N-Naturellement, le Sénat a souhaité libérer Zaria de l'armée démoniaque... »

La voix de Kite s'était progressivement réduite. Même lui savait à quel point c'était un mensonge éhonté. Après l'avoir regardé se tordre pendant un certain temps, j'avais souri tristement et j'avais dit : « Vous vous rendez sûrement compte que Zaria n'avait pas réellement besoin d'être libérée ? »

« Je sais. Je comprends que ce n'est qu'un prétexte fabriqué par le Sénat. »

Il était étonnamment honnête. Puisqu'il avait admis que son employeur était en faute, je ne voyais pas la nécessité d'aller plus loin.

« Quelles que soient les motivations de la bataille, il est incontestable que l'armée démoniaque s'est battue contre le Sénat. Mais qu'en est-il ? »

« La vérité est que le Sénat espérait que vous seriez prêt à leur rendre leurs catapultes. »

La voix timide de Kite l'avait clairement montré, même s'il pensait que c'était une demande déraisonnable. J'avais répondu gentiment : « Pensez-vous vraiment que l'armée démoniaque voudra les rendre ? »

« Je suppose que non... »

« Si nous devons rendre ces catapultes, elles seraient sans aucun doute utilisées contre la République. D'ailleurs, même si nous souhaitions les rendre, leur retour n'est pas quelque chose que Zaria peut autoriser par lui-même. »

L'expression de Kite s'assombrit.

« A-Alors, pourriez-vous au moins rendre l'épée de Sire Volsaav au Sénat ? Nous aimerions rendre son héritage à sa famille. »

Pas bon. Ce n'est pas bon du tout. Après tout, je venais de ruiner cette épée il y a quelques instants. J'avais plissé mon visage pour avoir l'air aussi menaçant que possible et j'avais dit d'une voix sévère : « Vous ne voulez pas la rendre à sa famille. Le seul but de cette épée est d'abattre les loups-garous. C'est la vraie raison pour laquelle vous voulez le récupérer, n'est-ce pas ? »

Kite se leva de surprise.

« Quoi!? »

À en croire l'odeur de sa sueur, il ne feignait pas non plus. Il semblait qu'il ne savait vraiment pas que l'épée avait été enchantée contre les loups-garous. Je ne peux pas croire qu'ils ont envoyé un imbécile qui ne connaît même pas toute l'histoire pour négocier.

« Que vous ayez ou non été informé de la vérité, l'armée démoniaque a enquêté sur cette épée et elle est très certainement enchantée contre les loups-garous. »

Notre enquête avait également détruit accidentellement son enchantement. Même si ce n'était pas fait exprès. Désolé, la famille de Volsaav.

Kite baissa la tête, essayant désespérément de trouver un autre argument à utiliser. Il devait savoir que l'armée démoniaque ne rendrait pas ces catapultes. Cela signifiait que cette demande n'avait été qu'une ouverture, et son véritable objectif était de récupérer cette épée. C'était une astuce de négociation classique. C'était la même stratégie que les publicités télévisées avaient utilisée pour vendre des choses aux gens. « Normalement, cet ensemble de couteaux coûte vingt mille yens, mais pour une durée limitée, vous pouvez l'acheter pour dix mille ! » C'était essentiellement une façon de dire « Oh, vingt mille, c'est trop ? Bien, que diriez-vous de dix mille ? » Après nous avoir fait refuser une demande scandaleuse, il espérait que nous serions disposés à accorder la sienne la

plus raisonnable.

Malheureusement, pour le moment, j'étais plus susceptible de rendre huit catapultes que cette épée. Compte tenu du degré de détail de l'enchantement sur l'épée, il s'agissait probablement d'un héritage familial précieux. Si on disait que j'avais détruit sa magie, cela pourrait se transformer en incident diplomatique.

Après avoir réfléchi en silence pendant quelques minutes, Kite avait finalement levé les yeux vers moi.

« Si vos paroles sont vraies, alors je dois retourner au Sénat avant de faire d'autres demandes. Je vais mettre le problème de côté pour le moment. »

Alors, va-t-il se ressaisir avant de tenter à nouveau de négocier ? Ce type est assez prudent.

« Très bien. Retrouvons-nous à un autre moment. »

Une fois le messager parti, Firnir s'était approchée de moi.

« Vaito, le dîner est prêt. »

« Cela me fait penser à un truc. Qu'avez-vous décidé toutes les deux pour le dîner ? »

Firnir sourit joyeusement.

« Ragoût de légumes et pommes de terre ! De cette façon, nous terminons tous les deux notre mission, non ? »

« Oui, c'est vrai. Je suis content que tu l'aies remarqué. »

« Ehehe, nous avons réalisé quand nous nous parlions qu'il y avait un moyen pour nous deux de gagner. »

« Et c'est exactement ce qui rend la négociation si amusante. Maintenant, mangeons. »

« Oui! »

Elles n'avaient pas eu besoin de choisir l'un ou l'autre. C'était peut-être un compromis un peu trop simple et évident, mais je suis toujours content qu'elles l'aient remarqué. Cela mis à part, ce messenger du Sénat était toujours dans mon esprit. J'avais décidé de rester un peu plus longtemps à Zaria pour pouvoir clore les négociations avec lui.

Partie 5

Quelques jours après être resté à Zaria, le messenger du Sénat, Kite, était revenu.

« Mes plus sincères excuses pour mes actions de l'autre jour. » Il s'inclina profondément devant moi et m'expliqua : « Comme vous l'avez dit, l'épée de Sire Volsaav est en effet enchantée contre les loups-garous. Sachant cela, je ne peux pas de bonne foi demander son retour. »

« Merci pour votre compréhension. »

Non vraiment, merci. Cependant, Kite n'avait pas encore fini.

« J'ai apporté aujourd'hui une lettre officielle du Sénat, adressée à Zaria. »

Si cela était destiné spécifiquement à Zaria, alors je devais appeler Shatina. Ça lui était destiné, pas à moi. Mais alors que je me levais pour l'appeler, Kite fit précipitamment un signe de la main pour m'arrêter et dit : « E-Excusez-moi, mais compte tenu de la nature de la lettre, il vaudrait peut-être mieux que... »

Oh, alors la lettre va la rendre folle. Ce pauvre gars a du pain sur la

planche. J'avais souri tristement et j'avais accepté la lettre.

« Très bien, en tant que tuteur du vice-roi Shatina, je vais le lire à sa place. »

« Merci. Si possible, pourriez-vous la convaincre de considérer notre proposition également ? »

« Je ferai de mon mieux. »

Sur ce, j'avais descellé la lettre et l'avais lue. Malheureusement, la demande du Sénat était plus que ridicule. L'essentiel était « On ne peut pas faire confiance aux démons, alors retournez auprès de Meraldia, qui est gouverné par les humains. » Ce serait une chose si c'était de la propagande pour les masses, mais c'était une lettre adressée à un vice-roi.

Les vice-rois des différentes villes de Meraldia plaçaient les besoins de leurs citoyens avant tout. C'était peut-être une façon grossière de le dire, mais ils se moquaient bien de ce qui était arrivé à Meraldia dans son ensemble. Vous pouviez parler d'idéaux nobles comme les humains contre les démons ou la justice tout ce que vous vouliez, mais les vice-rois ne s'intéressaient qu'à améliorer la vie de leur peuple. C'est pourquoi ils étaient prêts à unir leurs forces avec même des démons, tant que cela apportait prospérité et stabilité à leurs villes.

J'avais plié la lettre et j'avais souri tristement.

« Monsieur Kite, êtes-vous au courant du contenu de cette lettre ? »

« Oui. Je suis son messenger après tout. »

Une goutte de sueur nerveuse se forma sur son front. Pauvre homme. J'avais alors déclaré, aussi gentiment que j'avais pu : « Il y a deux problèmes fondamentaux avec votre demande. Premièrement, vous

n'offrez aucun avantage possible à Zaria pour qu'il change de camp, et vous insistez uniquement sur l'obligation et le devoir. »

Pour les nations, les causes idéologiques n'étaient que des prétextes pour cacher leurs véritables motivations. De plus, les revendications de justice ne pouvaient à elles seules influencer les armées ou les dirigeants. Ils avaient besoin d'incitations plus pratiques pour changer de camp.

« Deuxièmement, les obligations que vous invoquez dans cette lettre n'existent pas. »

La République devenait rapidement une nation où les démons et les humains coexistaient pacifiquement. Chacune des villes du sud avait lentement commencé à accepter des immigrants démoniaques. Les restrictions d'expansion que le Sénat leur avait imposées avaient disparu, ils pouvaient donc se permettre de construire de nouveaux quartiers et de loger plus de personnes. En conséquence, les populations et les économies de toutes les villes augmentaient à un rythme régulier. De plus, comme la plupart des nouveaux immigrants étaient des canins et des dragons, ils s'entendaient très bien avec les humains. Même sans la main directrice de l'armée démoniaque, les humains et les démons s'étaient suffisamment familiarisés les uns avec les autres pour que les préjugés soient en train de disparaître.

« L'objectif principal de la République de Meraldian est la coexistence entre les humains et les démons. Les démons ne sont ni barbares ni brutaux, nous n'avons donc aucune obligation de les chasser. »

Kite avait répliqué : « Pourtant, lorsque les démons ont occupé les villes de Bahen, Schverm et Aryoug, ils ont fait des ravages parmi les citoyens. »

Il était bien vrai que le deuxième régiment s'était déchaîné dans le nord. Je me sentais mal de les avoir jetés sous le bus ici, mais j'avais décidé de prétendre qu'ils n'avaient rien à voir avec nous. Malheureusement, je

n'avais pas eu la force de les arrêter lorsqu'ils étaient partis en tuerie.

« Je crains de n'avoir aucune idée de ce qui a pu se passer dans le nord, mais les démons avec lesquels nous interagissons ici ont été parfaitement civils. »

Il semblait que Kite s'était attendu à cette réponse et avait répliqué :
« Cependant, les loups-garous qui sont apparus à Zaria sont sans aucun doute dangereux. Vous vous rendez compte que leur chef a tué à lui seul quatre cents hommes, n'est-ce pas ? »

C'est de moi que tu parles ici. Je commençais à sentir que j'aurais dû révéler mon identité quand j'en avais eu l'occasion. Mais chaque fois que je disais aux gens qui j'étais, ils prenaient inutilement peur de moi, alors je ne voulais pas.

« Le boucher au quatre cents, hein... »

Même maintenant, je me demandais s'il n'y aurait pas eu un moyen plus pacifique de résoudre ce conflit. Kite avait mal interprété mon agitation intérieure comme un choc et avait décidé de défendre sa cause.

« C'est exact. C'est un monstre sans cœur et sans pitié. Non seulement il a massacré le héros et son groupe, mais il les a transformés en zombies pour en faire un exemple. De telles atrocités ne peuvent pas rester impunies. »

En fait, c'est le Seigneur-Démon actuel qui avait fait cela, et elle l'avait fait par gentillesse. Je ne savais pas trop comment répondre pendant quelques secondes, mais j'avais finalement décidé de mon contre-argument.

« Vous parlez comme si vous aviez tout vu de vos propres yeux, monsieur Kite. »

Kite bomba fièrement la poitrine.

« En tant que mage de la cour, je suis capable d'évoquer des images d'événements passés. »

« Oh, alors tu es un mage epoch? »

La magie d'epoch permettait à son utilisateur de déduire et de lire des événements passés en utilisant diverses techniques. C'était très similaire à la magie de la prévoyance, qui prédisait les événements futurs. De toute la magie, la magie d'epoch était la branche dans laquelle les humains étaient le plus doués. Cela avait du sens, étant donné que les humains valorisaient l'histoire plus que toutes les autres races.

Cela signifiait que Kite n'était pas un diplomate, mais plutôt un enquêteur. Ce qui expliquait pourquoi il était si mauvais en négociation. Je comprenais aussi maintenant pourquoi le Sénat l'avait envoyé entre tous pour être ambassadeur à Zaria. Ignorant qu'il avait divulgué quelque chose de vital, Kite avait continué à expliquer son travail.

« Sous les ordres du Sénat, j'ai parcouru les terres, enquêtant sur l'étendue de la sauvagerie de l'armée démoniaque. Je peux vous garantir que les démons ne peuvent pas coexister avec les humains. »

Comme Kite venait du nord, je pouvais voir comment il se retrouverait avec une telle perspective. Ni moi ni aucun autre membre de l'armée démoniaque n'avions fait une seule bonne chose là-haut. Cela étant dit, je ne voulais pas qu'une image négative de nous se répande trop loin, alors j'ai décidé de répliquer.

« Au moins, l'armée démoniaque n'assassine pas les gens comme le Sénat. D'après cette mesure, ne diriez-vous pas qu'ils sont plus dignes de confiance? »

Kite fronça les sourcils et fronça les sourcils.

« Le Sénat n'assassinerait jamais personne. Ce sont eux qui nomment les vice-rois, pourquoi assassinaient-ils leurs propres nominations ? »

Sa confusion était réelle. Le Sénat ne lui avait vraiment rien dit. Il n'était qu'un messenger ignorant. Je suppose que c'est mon travail de vous éclairer.

« Même si le Sénat avait démis de ses fonctions l'ancien vice-roi de Zaria, il n'aurait pas pu empêcher la ville de déclarer son indépendance. Ils l'avaient donc fait assassiner à la place. J'en ai même la preuve. »

« Vous en avez ? »

« Le poison utilisé pour l'assassinat était un poison qui ne pouvait être récolté que dans les montagnes du nord. Ceux qui vivent dans le sud ne savent même pas s'en servir. »

J'avais présenté à Kite le couteau qu'un des assassins avait utilisé. J'avais tué son propriétaire lors de la bagarre initiale dans le bureau du vice-roi.

« Comme vous êtes versé dans la magie d'époque, vous êtes bien sûr libre d'utiliser vos talents pour confirmer les détails par vous-même. »

Kite baissa les yeux sur le couteau et hocha la tête.

« Alors, je vais accepter cette offre. »

Afin de discerner le passé, un mage d'époque devait savoir utiliser la magie qui altère son propre sens du temps, la magie qui aiguise ses sens, ainsi que quelques autres. De plus, afin de tirer des conclusions significatives des lieux magiques de l'époque, les mages devaient être extrêmement compétents dans une variété de sujets. Par exemple, vous aviez besoin de connaissances géographiques approfondies pour savoir où se déroulait une scène. C'est pourquoi seuls ceux qui avaient étudié pendant des années étaient capables d'être des mages d'époque. C'était

aussi pourquoi je ne pouvais pas en être un.

Pendant tout le temps que je réfléchissais, Kite garda son regard fermement rivé sur le couteau. La magie d'époch nécessitait beaucoup de temps et de concentration pour être utilisée.

« Je vois la théopolis de Ioro Lange... un groupe de mercenaires connu sous le nom de Schude... poison d'osier pourpre... Tous ces signes pointent certainement vers le nord. »

Après avoir marmonné comme ça pendant quelques minutes, Kite avait soudainement crié, « Seigneur Ryukaitos !? »

Oh, donc le cerveau est un homme appelé Ryukaitos ? Je garderai ça à l'esprit. Kite me regarda avec inquiétude et essuya une goutte de sueur sur son front.

« J'ai vu l'histoire de ce couteau. Un membre du Sénat était sans aucun doute impliqué, mais... cela ne peut tout simplement pas être ! »

« Si vous êtes un mage, alors vous savez qu'il est impossible de fabriquer le passé. Tout ce que vous avez vu est vrai. La devise du mage d'époch n'est-elle pas "Le passé n'est peut-être pas clair, mais il ne ment jamais". »

Kite avait répondu nerveusement : « Attendez, pourquoi savez-vous ça ? Qui êtes-vous au juste ? »

Enfin, tu penses à demander, hein? C'était maintenant ma chance de me présenter. J'avais fait un sourire rassurant à Kite et j'avais dit : « Je m'appelle Veight. Je suis le tuteur du vice-roi Shatina et membre du conseil de la République du Meraldian. Il se trouve également que je suis le vice-commandant du Seigneur-Démon. »

Étant donné que ce type semblait être du genre à douter, je m'étais

transformé pour le lui prouver. Quand il m'avait vu me transformer en loup-garou, Kite pâlit.

« V-Vous êtes... Lord Veight ! »

Le couteau était tombé de ses doigts et avait claqué sur le sol.

Partie 6

La tourmente intérieure de l'enquêteur Kite

Cela ne peut pas être. Cela doit être un cauchemar. Le loup-garou légendaire, le fléau du nord, se tient devant moi. C'est la seule personne que je ne voulais pas rencontrer. Je ne peux pas croire cela. En tant que mage d'époque, mes tâches principales sont de reconstruire le passé. Ce qui signifie que je traite souvent des informations sensibles pour le Sénat. Naturellement, j'ai aussi appris dans quels secrets ne pas mettre mon nez. Je sais ce qui arrive aux mages d'époque trop curieux.

Malheureusement, mon ignorance volontaire s'est retournée contre moi. Au départ, je pensais que le tuteur du vice-roi Shatina était un homme calme, rationnel et tranquille. J'ai supposé qu'il n'était qu'un assistant et je n'ai pas réalisé quel genre de monstre il était. Ce n'est que lorsqu'il a souri et s'est transformé que j'ai réalisé ma folie.

S'il n'était qu'un loup-garou au hasard, ce ne serait pas si mal. Mais non, c'est le seigneur à fourrure noire de Ryunheit. Celui qu'ils appellent le porte-parole du Seigneur-Démon, le démon le plus dangereux de tous. Je suis un imbécile. Un imbécile absolu. Ce démon maléfique aimait sans aucun doute m'entendre révéler des secrets que je n'aurais pas dû avoir.

Le plan du Sénat visant à dresser l'armée démoniaque et les vice-rois du sud les uns contre les autres a échoué de manière spectaculaire. Pour être honnête, j'ai toujours pensé qu'un plan aussi simple ne pourrait jamais fonctionner, et je ne voulais pas en faire partie. Mais les ordres

sont des ordres. En tant que fidèle serviteur du Sénat, je n'avais d'autre choix que d'obéir. Mais maintenant, les démons savent tout de notre plan. Je suis un idiot complet. Presque aussi crétin que mes supérieurs.

Je vais être tué, n'est-ce pas ? Ce monstre a attrapé des pierres lancées par une catapulte dans les airs. Je n'ai aucun moyen d'échapper à quelqu'un comme lui. Ma magie d'époch a pu voir ce qui se passait autour du couteau jusqu'au moment où son propriétaire est décédé. Il avait défié Veight au combat, et l'instant d'après, sa tête s'était envolée. Il n'avait même pas réalisé qu'il avait été tué. Un humain ordinaire et non entraîné comme moi ne tiendra même pas une seconde.

Bon sang, pourquoi ça se produit ? Pourquoi suis-je toujours trahi par mes choix ? Peu importe à quel point j'essaie, peu importe les efforts que je fournis, je ne suis jamais récompensé pour cela. J'ai gardé la tête baissée, j'ai laissé ces sacs à vent du Sénat me rabaisser et j'ai travaillé dur. Mais à la fin, j'ai juste été utilisé par ces crétins pendant des années. Et maintenant, j'ai échoué dans ma mission et je suis sur le point d'être tué. Pourquoi cela m'arrive-t-il ?

Le loup-garou devant moi montra ses crocs, sa fourrure d'un noir de jais semblait avoir été taillée dans le ciel de l'enfer. Son immense réserve de mana tourbillonnait autour de lui. Voici donc le roi des loups-garous, le seigneur des sables. Sa simple présence était si terrifiante que j'en avais le vertige. Il a à lui seul massacré une armée de 400 personnes, en a vaincu 2 000 autres et a même tué le héros. Il est la mort incarnée. Maintenant que je l'ai vu de près, je suis même prêt à croire les rumeurs selon lesquelles il aurait détruit les murs de Thuvan d'un seul coup de poing.

Cela peut être étrange de dire cela, mais je suis vraiment impressionné. S'il est aussi imposant, il n'est pas étonnant qu'il ait gagné tous les combats. C'est un tyran divin, un destructeur invincible. Et il sourit. Me souriant. Ce sourire me dit qu'il peut me tuer quand il veut, et je ne peux rien y faire. Bien, riez de moi autant que vous voulez. Je ne suis qu'un

raté qui ne mérite pas mieux de toute façon. Un imbécile qui déteste le Sénat, mais ne peut pas arrêter de travailler pour eux. Mais il y a une chose que je ne supporte pas. Je ne veux pas mourir comme un imbécile, comme un pion du Sénat. Si je dois mourir ici, je meurs selon mes propres conditions. Putain le Sénat.

* * * *

Ce n'est que lorsque Kite avait pâli et était devenu silencieux que j'avais réalisé que j'avais peut-être un peu exagéré. Écoutez, je sais que les loups-garous sont effrayants, mais vous pourriez sûrement dire d'après notre conversation précédente que je ne vais pas vous faire de mal ? Je veux dire, je sais que le Sénat considère les loups-garous différemment des vice-rois, mais je suis juste assis ici malgré le fait que vous me détestez clairement. Si j'avais voulu attaquer, je l'aurais fait. Cependant, Kite m'avait juste jeté un regard noir et avait crié : « Si vous voulez me tuer, alors finissez-en ! Arrêtez de me sourire, monstre ! »

Il semblerait que je l'avais rendu fou.

« Pas comme si tuer un menu fretin comme moi aboutirait à quelque chose ! Je ne suis qu'un humble chien du Sénat ! »

De quoi diable parle-t-il ? Pour une raison quelconque, il semblait penser que j'allais le tuer. Normalement, je me serais dépêché de corriger le malentendu, mais il déversait beaucoup d'informations utiles, alors j'avais décidé de le laisser terminer sa tirade en premier. C'était peut-être méchant de ma part, mais j'avais vraiment besoin d'informations.

« Un humble chien du Sénat, dis-tu ? »

« C'est exact ! Je suis un cabot sans valeur qui met volontiers son collier pour les maigres restes qu'ils jugent bon de me donner ! »

Le travail de Kite semblait le stresser un peu. Bien que j'aie sympathisé

avec son sort, j'avais endurci mon cœur et j'avais continué à jouer le rôle du seigneur de guerre loup-garou impitoyable.

« Hahaha! Alors tu n'es qu'un petit chiot obéissant, c'est ça ! »

« Taisez-vous ! J'en ai marre de faire leurs travaux ! »

« Je pensais que les chiens étaient censés être loyaux ? Il doit y avoir d'affreux maîtres si tu les détestes à ce point. »

« Oh, ils sont affreux ! Mais nous, les mages, devons nous prosterner devant eux si nous voulons survivre ! Même s'ils sont une bande de salauds complices ! »

Cela me rappelait que Lacy avait dit qu'elle avait appris la magie dans une académie parrainée par le Sénat, n'est-ce pas ? Je suis presque sûr qu'elle a également mentionné qu'à moins que vous n'obteniez votre diplôme, personne dans le nord ne fera confiance à vos capacités de mage, il est donc impossible de trouver du travail sans y assister. En raison du montant élevé des frais de scolarité, la plupart des personnes qui y assistent doivent contracter des emprunts pour les payer. Ensuite, une fois endettés, ils doivent travailler pour le Sénat pour les rembourser. C'était un système prédateur, mais il permettait au Sénat de s'assurer d'avoir le contrôle de la plupart des mages qualifiés dans le nord. Comme c'est malin.

Comme je voulais plus d'informations sur Kite, j'avais décidé de l'agacer un peu.

« Tu parles bien pour un simple mage. Malgré toutes tes plaintes, tu n'es toujours que le messenger du Sénat. »

« Ouais, et alors !? Peu importe mes efforts, peu importe les résultats que j'obtiens, je ne serai jamais sénateur ! Je suis roturier ! Le meilleur que je puisse espérer atteindre est le chef du département de magie ! »

J'avais entendu dire que les positions du Sénat avaient tendance à être héritées, et les divagations de Kite l'avaient prouvé.

« Donc, même si tu n'as aucun espoir d'avancement, tu continues à t'accrocher au Sénat. Mais malgré le fait de le faire de ton plein gré, tu te plains encore de tes choix. Pathétique. »

« Allez vous faire voir! S'il n'y avait pas eu mes prêtres, j'aurais quitté ce boulot de merde il y a des années... » Kite s'interrompt. « Bon sang! »

Quitter un poste gouvernemental demandait beaucoup de détermination pour les humains. Contrairement à nous, les démons qui vivions sous l'impulsion du moment, ils s'inquiétaient toujours de l'avenir. Et tandis que les postes gouvernementaux avaient leur juste part de problèmes, ils étaient des emplois sûrs. Il semblait que la colère de Kite s'était éteinte, alors j'avais décidé de changer de cap.

« Si tu n'as pas la volonté d'abandonner ton poste, alors tu ne devrais pas dénigrer ton employeur. Ce sont eux qui te paient, tu sais. »

« Quoi!? Ces salauds au sommet nous traitent comme des pions remplaçables! Et il y a toujours plus de crétins prêts à s'inscrire! »

Mes mots l'avaient à nouveau stimulé, et cette fois Kite ne s'était pas arrêté.

« Ils nous enverront n'importe où, même s'il s'agit d'un champ de bataille ou d'un territoire ennemi! Ils s'en foutent que nous vivions ou mourrions! Et même les tâches qu'ils nous confient sont toutes inutiles et inefficaces! Nous risquons nos vies pour rien! » Kite abattit ses paumes sur la table et baissa la tête. « Bon sang, donnez-moi au moins un travail qui compte... Je veux juste être traité comme un être humain... »

Les mots de Kite m'avaient rappelé ma vie avant que je ne me réincarne. J'étais dans une situation très similaire. En fait, je me souvenais avoir marmonné exactement les mêmes choses que Kite la veille de ma mort. Cependant, que s'est-il passé après cela ? Je ne me souvenais pas. Sans aucun souvenir de la façon dont j'étais mort, je m'étais retrouvé dans ce monde.

Maintenant, je faisais face à quelqu'un qui traversait le même enfer que moi. Je suppose que même dans ce monde, les gens ont les mêmes problèmes. Cela a du sens cependant, ces gars-là sont tout aussi humains. Bien que les détails les plus fins puissent être un peu différents, la société humaine est la même dans tous les mondes. En fait, j'aurais peut-être eu la chance de renaître en tant que loup-garou à la place.

J'avais vraiment sympathisé avec le sort de Kite. Malheureusement, j'étais membre de l'armée démoniaque, et lui, un employé du Sénat. Nous étions ennemis. Même si je sympathisais avec lui, je ne pouvais pas lui prêter main-forte. J'avais à considérer mes responsabilités en tant que vice-commandant. Cela étant dit, si l'aider servait également mes intérêts, alors il n'y aurait pas de conflit d'intérêts. Et je venais de trouver le schéma parfait.

De la voix la plus crapuleuse que j'aie pu rassembler, j'avais dit :
« Détestes-tu le Sénat ? »

« Bien sûr que oui... Je déteste cette vie à laquelle ils m'ont réduit...
Chaque nuit, je m'endors en redoutant le lendemain matin... »

Es-tu moi ? Dormir signifiait se réveiller pour une autre journée de travail. Mais rester debout rend le lendemain encore plus difficile. D'accord, ce loup-garou maléfique t'aidera à ne plus jamais avoir une autre matinée déprimante.

« Alors, m'aiderais-tu à les détruire ? »

Kite me regarda sous le choc.

« Qu-Quoi ? N'allez-vous pas me tuer ? »

Je souris méchamment.

« Quel mérite y a-t-il à te tuer ? Maintenant, arrête de poser des questions stupides et réponds-moi. »

Encore transformé, j'avais foncé sur Kite. Il recula de quelques pas, mais le mur l'empêcha de reculer davantage. Je m'étais penché et je lui avais demandé à nouveau : « Dis-moi. Veux-tu m'aider à les détruire ? »

Le visage de Kite était pâle. Il était clairement en conflit. Pourtant, c'est exactement ce que j'espérais. S'il était quelqu'un qui deviendrait un traître sans arrière-pensée, alors je ne pourrais pas non plus lui faire confiance. Pourtant, je pense qu'une poussée de plus devrait faire l'affaire.

« Tu es censé être le chien fidèle du Sénat. Je suis sûr que tu te rends compte à quel point il serait lâche de te tourner vers ton ennemi et de mordre la main qui t'a nourri. »

Mes propos provocateurs avaient aidé Kite à se décider.

« Ouais... Ouais, vous avez raison. »

Il sourit méchamment. De toutes les expressions que j'avais vues de lui jusqu'à présent, j'avais le plus aimé celle-ci. La sueur coulait sur son front, Kite hocha la tête.



« Mais je vais le faire. Je vais tous les trahir. »

« Sache que tu fais un pacte avec le diable ici. Si tu deviens mon espion, je te ferai travailler jusqu'à l'os. Es-tu prêt? »

Le sourire de Kite s'agrandit.

« Oh oui. Je vous donnerai ma vie s'il le faut. Mais en retour, prêtez-moi votre force. Aidez-moi à me libérer de cette existence sans valeur. »

Je n'avais senti aucun mensonge à sa sueur. Même s'il semblait un peu instable mentalement, il serait certainement d'une grande aide. J'étais revenu à ma forme humaine et j'avais déclaré : « Très bien. Comme tu veux, je détruirai le Sénat. Alors, dis-moi tout ce que tu sais. Et une fois que le Sénat ne sera plus... »

Kite se raidit nerveusement.

« Vous allez... me tuer? »

Pourquoi devrais-je le faire? Je secouai la tête et essayai de sourire le plus rassurant possible.

« Nous sortons dîner. Je paie. Il y a un restaurant qui a ouvert récemment à Ryunheit qui sert une cuisine de Beluzan. C'est un restaurant assez étrange, mais la nourriture est délicieuse. »

Partie 7

Kite m'avait regardé sans rien dire pendant quelques secondes, puis s'était effondré sur le sol et avait commencé à sangloter.

« Oh, qu'est-ce qui ne va pas? »

« Ce n'est... rien... N-Ne vous en faites pas... »

Kite se frotta les yeux avec sa manche, mais les larmes ne s'arrêtèrent pas. Les émotions de ce gars étaient toutes un peu extrêmes. Il devait avoir beaucoup de stress si le soulagement d'avoir arrêté l'avait fait pleurer. Je me demande qui a demandé à un homme aussi émotif d'être diplomate. Eh bien, je suppose que je peux lui demander puisqu'il est de notre côté maintenant.

Grâce à Kite, j'avais pu apprendre beaucoup plus d'informations détaillées sur le Sénat.

« Wow, ces gars sont vraiment affreux... »

Selon lui, la première mission qui lui avait été confiée était de récupérer l'épée de Sire Volsaav, décédée au combat. Et pendant qu'il y était, découvrir l'état actuel de Zaria. La coutume meraldienne dictait que les guerriers morts en combat singulier se voient accorder les plus grands honneurs. C'est pourquoi le Sénat avait pensé qu'il y aurait de bonnes chances que je rende l'épée pour lui rendre hommage.

Quoi qu'il en soit, sa mission avait été de récupérer l'épée et de rassembler autant d'informations que possible sur Zaria. Cependant, la mission avait été un piège destiné à le faire tuer.

L'épée que Volsaav avait utilisée était un héritage familial du vice-roi de Krauhen. Le Sénat avait eu beaucoup de mal à convaincre Krauhen de les laisser l'emprunter, et ils auraient des problèmes s'ils ne pouvaient pas la rendre. Alors ils avaient paniqué et avaient envoyé Kite pour la récupérer, peu importe le prix.

Mais certains sénateurs avaient en fait trouvé la situation actuelle fortuite. Ceux qui s'étaient opposés à l'emprunt de l'épée de Krauhen y avaient vu une opportunité d'accroître leur influence. Ces sénateurs avaient dit à Kite : « Peu importe que vous récupériez l'épée ou non, mais

rassemblez autant d'informations que possible sur la situation de Zaria. » Ce n'était qu'une conjecture, mais il me semblait que ces sénateurs faisaient partie de la faction qui s'était opposée à l'assassinat du vice-roi.

Il y avait aussi une troisième faction au sein du Sénat. Cette faction voulait envoyer une autre armée de coalition et détruire l'armée démoniaque une fois pour toutes. Et ce sont eux qui ont convaincu les autres d'envoyer Kite négociateur au lieu d'un diplomate qualifié. Leur objectif était de faire échouer les négociations. En ce qui les concernait, le retour d'une seule épée ne valait pas la peine d'avoir une dette envers la République du Sud. De plus, si j'avais tué leur messager, ils auraient pu présenter cet incident comme preuve de ma brutalité et mobiliser le soutien populaire pour lever une autre armée.

Donc, à la fin, le plan ressemblait à quelque chose comme « Négociateur pour le retour de l'épée de Volsaav et enquêter sur la situation à Zaria, mais assurez-vous de ne pas envoyer un véritable diplomate pour le faire ». Bien que cela semblait être un plan plutôt étrange, c'était celui que le Sénat avait officiellement adopté. Je pouvais voir pourquoi les gens qui travaillaient pour le Sénat avaient peu de respect pour cela.

Les négociations avec les puissances ennemies nécessitaient du charisme, des connaissances et une formation diplomatique approfondie. Mais comme le Sénat avait décidé de ne pas faire appel à un diplomate, il ne pouvait envoyer personne répondant à ces critères. Au lieu de cela, ils avaient décidé d'envoyer quelqu'un de spécialisé dans l'enquête. La magie nécessitait des connaissances et de l'intelligence pour être maîtrisée, les Sénateurs avaient donc pensé qu'un mage serait le prochain meilleur choix à envoyer comme négociateur. Parmi les mages enquêteurs travaillant pour le Sénat, Kite possédait le moins de relations, il avait donc tiré la courte paille. Cela n'avait pas aidé qu'il soit le mage d'époque le plus accompli du groupe.

Bien que beaucoup de ces conclusions aient été des conjectures, les informations que Kite m'avait données, combinées aux informations

provenant de pèlerins religieux, semblaient soutenir mes hypothèses.

« Je ne savais pas que le Sénat était un groupe aussi désorganisé, » dis-je ironiquement à Kite alors qu'il buvait du thé. Il se laissa tomber sur la table et gémit : « Ne me parlez pas de ça. Ils ne réussissent à survivre que parce qu'ils ont beaucoup d'argent et d'autorité. »

Le système que les ancêtres de Meraldia avaient mis au point était construit sur des bases solides, de sorte que tout ce que leurs descendants avaient à faire était de déployer le strict minimum d'efforts pour que le système fonctionne et que leur règne soit sécurisé. Bien sûr, leur laxisme avait causé au sud un immense chagrin.

L'état du Sénat n'était pas la seule information intéressante que Kite m'ait donnée. Parce que des choses comme Internet et la télévision n'existaient pas dans ce monde, le Sénat pouvait très bien contrôler le flux d'informations. Tant qu'ils apposaient leur sceau officiel sur une proclamation, les gens y croyaient, qu'elle soit vraie ou non. Le Sénat pourrait obscurcir la vérité et répandre des mensonges avec facilité. Et ils semblaient répandre toutes sortes de propagande sur l'horreur de l'armée des démons.

Par exemple, c'était ainsi qu'ils avaient rendu l'incident avec Lacy : « Le roi loup-garou noir, rusé et vicieux Veight a kidnappé la sainte prêtresse Mildine et l'a soumise à des atrocités indicibles. En conséquence, la pauvre prêtresse est devenue folle et s'est suicidée. »

À première vue, j'étais au centre de la campagne de diffamation du Sénat. Bien que le surnom de « Roi loup-garou noir » sonne plutôt cool. Ce serait bien si je pouvais en faire mon titre officiel. Après que Kite ait fini de me raconter cette histoire, il avait demandé avec hésitation : « Miss Lacy va bien, n'est-ce pas ? »

« Bien sûr. Elle est bien vivante et étudie actuellement sous la direction du Seigneur-Démon Gomoviroa. Elle passe ses journées absorbée par ses

recherches. Sa magie d'illusion a atteint un niveau formidable.

« Je souhaite que je puisse faire de même... » Kite soupira, puis ajouta :
« Bien que cette femme m'énerve toujours un peu. »

Elle l'a fait ?

« En tout cas, Kite, quelle part de ton enquête as-tu rapportée au Sénat ? »

« Tout ce que je leur ai dit, c'est que la garnison de Zaria semble surveiller de près la ville et que je n'ai pas pu faire beaucoup d'enquêtes. La plupart du temps, je viens de corroborer le rapport que l'armée a donné au Sénat il y a quelque temps. »

Parfait, il n'a rien renvoyé d'important. Alors mon plan pourrait fonctionner.

« Je veux que tu dises au Sénat que l'épée tueuse de loup-garou a été détruite. »

« Vous êtes sûr ? »

« Oui. Dis-leur que l'armée démoniaque a récupéré l'épée après la bataille, mais qu'elle était trop endommagée pour être utilisée, elle a donc été fondue. »

Ce n'était pas juste pour couvrir mon petit accident plus tôt.

« Si tu leur dis cela, ils renonceront à récupérer l'épée. Et cela va rendre Krauhen furieux. »

« Je vois, vous voulez creuser un fossé entre Krauhen et le Sénat. »

« Cela fait partie de la raison. »

Mais pas tout. La raison principale était autre chose.

« Kite, peux-tu voyager librement jusqu'à Krauhen ? »

« Hein ? Je suppose que je peux. En tant qu'enquêteur, je dois voyager fréquemment, donc une fois ce travail terminé, je pourrais probablement trouver une excuse pour visiter officiellement Krauhen. »

Ah, donc votre travail est du genre où vous pouvez inventer de faux voyages d'affaires si vous en avez besoin. Le Sénat doit gaspiller beaucoup d'argent si les gens peuvent le faire n'importe quand. Mec, je suis un peu jaloux. En souriant, j'avais dit à Kite : « Alors j'ai une demande pour toi. »

« Qu'y a-t-il, Veight ? »

« Je veux que tu me guides à Krauhen dans quelques jours. »

Kite avait craché son thé.

« Bwuh ! »

« Hé, fais attention ! »

Il s'essuya la bouche avec sa manche et cria : « À quoi diable pensez-vous !? Vous avez une prime de cent vingt mille pièces d'argent sur votre tête, vous savez ! »

Ah oui, j'avais complètement oublié ça. Cependant, ma prime n'était-elle pas que de 70 000 la dernière fois que j'ai vérifié ? Je suis plutôt content que ça monte. Bien sûr, avoir une prime ne me dérangeait pas.

« C'est pourquoi je demande ton aide. Je peux prétendre être ton garde sur le chemin de Krauhen. Quoi qu'il en soit, fais tous les préparatifs nécessaires.

« Krauhen est la ville la plus septentrionale de Meraldia ! Qu'avez-vous même l'intention de faire là-bas ! »

J'avais sorti le tueur de loups-garous brisé de mon tiroir et j'avais soupiré.

« Je vais le rendre personnellement à Krauhen. Et m'excuser de l'avoir gâché. »

« C'est ça !? Êtes-vous fou !? »

Je devais m'excuser pour mes erreurs, et cela semblait être une bonne occasion de gagner également le vice-roi de Krauhen à nos côtés. Bien qu'il soit géographiquement difficile d'intégrer Krauhen dans notre République, nous pourrions toujours en faire un allié. Il y avait aussi une autre raison pour laquelle je voulais y aller. Mao m'avait apporté beaucoup de rapports troublants sur la ville. Parmi eux se trouvait un rapport selon lequel Krauhen construisait un tunnel près de ses mines de sel. Officiellement, ils creusaient juste un nouveau puits de mine, mais selon Mao, il se passait quelque chose de louche. D'une part, l'accès au puits était restreint. J'avais aussi entendu dire que le vice-roi de Krauhen partait souvent en voyage secret hors de la ville, et personne ne savait où il allait. Les marchands n'étaient pas des espions, donc ils ne pouvaient pas le suivre ou quoi que ce soit du genre. Ils ne pouvaient pas non plus se faufiler dans le puits de la mine pour voir où menait vraiment le tunnel. Je savais que quelque chose se passait à Krauhen, mais je n'avais pas assez d'informations pour savoir quoi. La seule solution était de s'y rendre en personne et de se renseigner. Heureusement, j'avais un enquêteur qualifié comme guide.

Même si je pensais que ma proposition était un excellent moyen de faire d'une pierre trois coups, Kite tenait sa tête avec consternation.

« Putain de merde... Je ne peux pas croire que j'ai passé un marché avec ce type... Il est complètement fou... »

Hé, c'est impoli. Bien que la façon dont Kite l'a formulé ait certainement rendu mon plan insensé. Un membre de haut rang de l'armée démoniaque tentait de s'enfoncer seul dans le territoire ennemi et de négocier avec un vice-roi hostile. Mais le fait que ce soit fou signifiait que le vice-roi de Krauhen serait intrigué de me voir à sa porte. Je sais que je le serais s'il venait seul à Ryunheit. Je me tournai vers Kite et dis d'un ton décisif : « Kite, décide-toi. Vas-tu me guider ou non ? »

Kite soupira et croisa mon regard. Au bout de quelques secondes, il sourit.

« Bon. Si c'est ce que vous voulez, Veight, allons-y. »

« Je suis content de l'entendre. »

Maintenant, la question est, comment vais-je me faufiler sans que personne ne s'en aperçoive ?

Partie 8

Quelques jours plus tard, j'avais terminé mon travail, chargé quelqu'un de s'occuper des choses en mon absence et j'avais quitté la ville sous prétexte d'enquêter sur le terrain au nord de Zaria. Techniquement, je ne mentais pas. Cependant, on m'avait assigné un chaperon.

« Patron, s'il te plaît, ne fais rien de bizarre cette fois. »

Jerrick avait choisi de me rejoindre à la place de son équipe. Quand je lui avais fait part de mes projets, il avait fermement insisté pour que j'emmène quelqu'un, même s'il ne s'agissait que d'une seule personne. Je n'avais aucune raison d'interdire à une ou deux personnes de me suivre alors j'avais autorisé Jerrick à venir. Son équipe pouvait accomplir sa tâche avec seulement trois personnes.

Jerrick m'avait fait un sourire entendu, alors je lui avais dit avec un

soupir : « On dirait que tu as déjà réalisé où nous allons réellement. »

« Chaque fois que tu prépares quelque chose, cela se voit toujours sur ton visage, patron. »

« Quoi, donc tu le savais depuis le début ? »

« À peu près. »

Je suppose que j'aurais dû m'y attendre, puisque nous étions amis depuis que nous étions enfants. Au moins, cela m'a épargné la peine de tout expliquer. C'est agréable d'avoir de si bons amis. Jerrick avait ensuite demandé à la légère : « Alors, jusqu'où allons-nous au nord ? Jusqu'à Vongang ? »

Vongang était la ville forteresse la plus proche de Zaria. J'avais secoué la tête et répondu : « Nous allons à Krauhen. »

Jerrick scruta mon expression pendant quelques secondes, puis soupira avec un sourire amer.

« Patron. »

« Oui ? »

« Non, peu importe. Allons-y. »

Qu'est-ce qu'il y a ?

« Tu n'hésites vraiment pas à faire les choses les plus folles, hein ? »

Kite, qui était venu au rendez-vous avec nous, murmura : « Et vous, n'êtes-vous pas choqué par ce que monsieur Veight essaie de faire ? »

« Haha, pas vraiment. Le patron est imprudent depuis que nous sommes enfants ! »

Suis-je vraiment si imprudent ? Voyant mon expression, Jerrick soupira à nouveau et dit à Kite : « Vous savez, il fut un temps où il abattit un monstre qui attaqua notre village quand nous étions enfants. Sous forme humaine, rien de moins. Et tout seul. »

« Sans se transformer en loup-garou ? Pourquoi feriez-vous ça ? »

Jerrick avait l'air prêt à raconter toute l'histoire, alors je m'étais dépêché d'intervenir : « Qui se soucie de cette vieille histoire ! ? C'était il y a plus d'une décennie ! »

À l'époque, c'était la toute première fois que Fahn me criait dessus.

« Au fait, monsieur Veight. »

« Quoi ? »

« J'avais entendu dire que l'armée des démons avait des mages capables d'utiliser la magie de téléportation, alors pourquoi allons-nous à Krauhen à pied ? »

Oh, alors tu as remarqué ? Compte tenu du fait que j'étais soudainement apparu dans le nord pour éliminer le faux héros, tout mage digne de ce nom aurait au moins soupçonné que nous disposions de moyens de téléportation. Cependant, la magie de la téléportation nécessitait un calcul précis des coordonnées. Si le lanceur n'avait pas une idée précise de sa destination, on ne savait pas où il finirait. S'il y avait une différence d'altitude entre le point de départ et la destination, il était même possible qu'ils se retrouvent à des centaines de mètres dans les airs ou à des centaines de mètres sous terre.

« Les choses seraient certainement plus faciles si nous pouvions nous téléporter là-bas, mais nous ne pouvons nous téléporter que dans des endroits que nous avons déjà visités. N'avez-vous pas appris les limites de la magie de téléportation en classe ? »

Kite grimaca.

« L'Académie de magie du Sénat est aussi secrète que possible avec ses connaissances. Ils ne nous apprennent rien sur la magie en dehors de notre domaine. Mes professeurs m'ont aussi dit de ne pas partager les secrets de ma magie avec d'autres étudiants. »

C'est le contraire du Maître. Elle vous parlera de n'importe quel sujet, même ceux qui ne vous intéressent pas.

Jerrick et moi avons voyagé sous couvert des gardes du corps de Kite, ce qui nous avait permis de profiter tous les trois d'un voyage facile entièrement financé par le Sénat. La première ville où nous nous étions arrêtés était Vongang. C'était une ville forteresse solide qui servait de rempart du Sénat contre le sud. Puisque Jerrick et moi étions tous les deux des loups-garous, nous serions découverts si les gardes à la porte inspectaient les visiteurs avec de la magie. Heureusement, nous avions le magicien de la cour Kite avec nous.

« Ces deux-là sont mes gardes du corps. Nous sommes un peu pressés, pouvez-vous nous laisser passer ? »

« Ah, bien sûr ! Bonne chance dans votre mission ! »

On nous avait fait un signe sans même une recherche rapide. Son autorité était vraiment grande. Nous avons séjourné dans une auberge de grande classe qui s'adressait principalement à des membres importants du Sénat. Naturellement, c'est le Sénat qui avait payé la note de notre séjour. Il n'y avait rien de plus délicieux que de manger de la nourriture payée par votre ennemi. Apparemment, le nord était célèbre pour sa fondue au fromage, et la recette variait légèrement d'une ville à l'autre, j'avais donc décidé d'essayer toutes les versions que je pouvais. Le fromage de Vongang était blanc, n'avait pas une odeur trop forte et était agréable au palais. Je pourrais le manger à l'infini. Kite me regarda manger avec un soupir.

« Monsieur Veight, à quel point pouvez-vous être effronté ? »

« Ne t'inquiète pas. Même si nos identités sont exposées, ce n'est pas grave. Ah, Jerrick, passe-moi ce pain. »

« Voilà, patron. »

Si nous nous transformions, nous pourrions facilement fuir la ville. Et Kite était assez léger pour que nous puissions le porter avec nous. Cependant, Kite semblait avoir mal interprété nos propos. Il hocha la tête solennellement et dit : « Vous avez raison. Si vous en avez envie, vous pourriez probablement raser cette ville en une demi-journée. »

Mais bien sûr. Ensuite, nous avons pleinement utilisé l'autorité de Kite pour explorer les villes du nord. Une fois que nous avons eu terminé avec Vongang, nous étions passés à la ville agricole du nord-est de Welheim. Toutes les villes du nord étaient massives, avec de grandes populations. Cela s'explique en partie par le fait que de nombreuses personnes avaient immigré vers le nord depuis les villes exiguës du sud. Le Sénat avait empêché le sud de s'étendre en partie pour cette raison.

« Donc, beaucoup de gens du Nord sont originaires du sud... »

Jerrick scruta mon visage.

« Patron, tu complotes encore quelque chose, n'est-ce pas ? »

« Je suppose que oui. »

C'était certainement une information que je pourrais être en mesure d'utiliser plus tard.

Sur le chemin de la ville, nous avons eu une altercation avec les soldats de Welheim. Heureusement, nous avons l'autorité de Kite pour nous sortir de cette situation délicate. Nous avons accidentellement rencontré l'une de leurs patrouilles qui était à la recherche de bandits.

« Avez-vous des papiers d'identité pour ces deux hommes avec vous ? »

Reconnaissant l'uniforme de Kite, le soldat de tête avait gardé son ton aussi respectueux que possible. Kite mit sa main dans sa poche et dit :
« Ces deux-là sont des mercenaires engagés par le Sénat. Souhaitez-vous voir les lettres confirmant leurs nominations ? »

« O-Oh, non, nous vous faisons confiance. »

Alors que les troupes de garnisons n'avaient aucune autorité sur les membres du Sénat, elles semblaient toujours un peu méfiantes. Je ne les avais pas blâmés. La seule chose qui séparait un mercenaire d'un bandit était un contrat. Pendant que le chef des gardes parlait à Kite, Jerrick s'était dirigé vers un autre des soldats.

« H-Hé ! Ne bouge pas ! »

Le soldat avait levé sa lance. Cependant, Jerrick semblait indifférent et pointait la pointe de la lance.

« Cette lance ne pourra rien poignarder. La tête est déformée. Je vous recommande de le faire réparer par un forgeron. »

« Quoi ? »

Le soldat lança à Jerrick un regard confus. Jerrick continua poliment :
« Vous avez l'habitude de tordre la lance lorsque vous vous retirez d'un coup, n'est-ce pas ? Si vous le faites trop souvent contre des objets durs, le fer de lance se déformera. Vous avez mis trop de pression sur la partie la plus faible de votre arme et le métal ne peut pas la supporter. »

« Qu'es-tu... »

Le soldat baissa les yeux d'un air soupçonneux sur son arme. Pour être honnête, je ne pouvais pas dire s'il était déformé ou non. Cependant, Kite fit courir son doigt le long du fer de lance, puis hocha la tête.

« Il a raison. Votre fer de lance a trop souffert de la fatigue du métal. Ça commence à craquer. Si vous ne le réparez pas rapidement, elle se cassera. »

Si un enquêteur officiel du Sénat était d'accord avec l'évaluation de Jerrick, cela avait soudainement plus de poids. Les soldats se tournèrent vers Jerrick avec surprise.

« Vous avez l'œil vif... »

« Oui, je doute qu'il fasse partie de l'équipe de bandits que nous recherchons. »

Apparemment, cela avait effacé Jerrick de tout soupçon. Je suppose que cela signifiait que si je montrais ma magie, ils me feraient aussi confiance. Dans ce cas, je devrais leur donner un avant-goût de ma magie de renforcement. Comme Jerrick, je m'étais approché avec désinvolture d'un des soldats.

« Hum ? Que voulez-vous ? »

La réaction du soldat avait été lente. Tu dois être plus nerveux donc ça a l'air plus cool. Je lui avais fait un sourire confiant et lui avais dit : « Je suis un mage. Permettez-moi de vous montrer ce que je peux faire. »

Avec des mouvements exagérés, j'avais lancé sur lui l'un de mes sorts les plus utilisés, le renforcement musculaire. Le sort était suffisamment puissant pour que même un soldat moyen puisse vaincre un maître vétérane sous ses effets. La position du soldat avait immédiatement changé.

« Wow... mes hanches ne me font pas mal. »

« Hein ? »

J'étais confus pendant un moment, mais j'avais ensuite réalisé que le

renforcement des muscles abdominaux de quelqu'un soulagerait probablement la tension sur son dos. Il n'y avait donc rien d'étrange dans sa réaction. Pourtant, ce n'était pas la réaction que je recherchais. Cependant, le soldat semblait fou de joie.

« Tout le monde, il a guéri mes hanches ! »

« Attendez, je n'ai renforcé vos muscles que temporairement, votre dos n'est pas soigné... »

Avant que j'aie pu terminer, tous les autres soldats avaient commencé à se rassembler autour de moi.

« Je me suis fait mal à l'épaule en m'entraînant, pouvez-vous régler ça aussi ? »

« Je me suis cassé le genou il y a quelques années et maintenant ça fait mal chaque hiver. »

« Une de mes dents du fond me fait vraiment mal. »

« Je pense que j'ai un début de fièvre. »

Attendez, je ne suis pas un guérisseur. Cela étant dit, la magie de renforcement et la magie de guérison partageaient de nombreuses similitudes. Même si je n'étais pas à la hauteur d'un vrai guérisseur, je pouvais utiliser un peu de magie de guérison. Bien, je suppose que cela fait aussi partie du renforcement des relations homme-démon.

« Tout le monde s'aligne. Je vais commencer par ceux d'entre vous qui ont les blessures les plus graves. »

J'avais pensé que je devrais trier ces gars. Si je manquais de mana, je ne serais pas capable de guérir, donc il valait mieux que je répare d'abord les blessures les plus graves.

« Votre articulation du genou est usée. J'ai jeté de la magie de restauration sur vos os, alors voyez si vous vous sentez mieux après un mois environ. Si ça fait toujours mal, je vous recommande de voir un mage guérisseur spécialisé dans les os. »

« Vous vous êtes déchiré un muscle, mais il semble qu'il se soit en grande partie guéri tout seul. Essayez de ne pas trop le forcer pendant un moment et vous reviendrez bientôt à la normale. »

« Quant à vous, votre dent commence à pourrir. À ce stade, le seul remède est de la retirer. Je vais atténuer la douleur pour vous, mais assurez-vous de voir un dentiste à votre retour en ville. »

Je n'avais aucune formation médicale formelle, mais en tant que disciple du Grand Sage Gomoviroa, j'avais une connaissance approfondie de l'anatomie humaine. C'était facile pour moi de dire quelles parties étaient endommagées. Mec, ça me ramène aux zombies et aux squelettes que le Maître m'a fait étudier. Parfois, la soif de connaissance de Maître l'avait amenée à faire des choses vraiment moroses. Quoi qu'il en soit, je voulais montrer à quel point j'étais un mage puissant, alors comment se fait-il que je joue au docteur maintenant ?

Partie 9

Sur le chemin de Krauhen, j'avais goûté à toutes les différentes variétés de fondue au fromage que j'avais pu. Malheureusement, nous n'avions traversé que deux villes, alors je ne pouvais pas vraiment dire que je les avais tous essayés.

« Quel est le nom de ce fromage orange qu'ils utilisent à Welheim ? C'était plutôt bien. »

« C'était délicieux, mais je pensais que c'était un peu trop épais. Je préfère moi-même les fromages plus légers et plus blancs. Comme les trucs que nous avons à Vongang. Les fromages plus simples se marient

mieux avec du pain. »

« Tu as l'air d'un vieil homme. Tout le monde sait que le fromage se marie mieux avec la viande. Surtout du bœuf. »

« Tu aimes vraiment la viande, Veight. »

« Comme tous les loups-garous. »

Au cours des derniers jours, Kite et moi nous étions beaucoup rapprochés. Au moins, il semblait me voir comme un supérieur amical plutôt qu'un patron strict. Honnêtement, j'étais un peu surpris qu'il puisse être si désinvolte avec un général d'une armée ennemie qui l'utilisait comme espion. Cela ne me dérangeait pas, mais il avait vraiment besoin d'être plus prudent.

« Tu sais, ne penses-tu pas que tu devrais être un peu plus prudent ? »

« Hein ? Tu es la dernière personne dont je veux entendre ça, Veight. »

« Il marque un point, patron. »

Qu'est-ce qu'ils ont ces deux-là ?

La ville minière de Krauhen était située à la pointe nord-est de Meraldia. C'était aussi l'une des plus anciennes villes de Meraldia et la ville natale de Lacy. Il se trouvait sur les contreforts des Pics du Nord et exploitait toutes sortes de minéraux et de métaux, mais sa plus grande exportation était le sel gemme. Le sel gemme contenant certaines impuretés avait une couleur différente de celle du sel de mer pur et un goût différent. Krauhen était célèbre pour son sel bien avant que Meraldia ne soit unifiée en une seule nation. En conséquence, la famille Defourd, qui avait été les vice-rois de Krauhen pendant des générations, avait une grande influence. Le fondateur de la famille Defourd était un héros qui avait tué plusieurs loups-garous, et ses descendants avaient tous hérité de cet

esprit guerrier.

« Le Sénat a toujours eu du mal à traiter avec Krauhen. » Kite enfila une veste de rechange pendant qu'il parlait. « Ils sont les seuls producteurs de sel dans le nord, donc la ville est riche au-delà de toute mesure. De plus, Krauhen a une histoire plus estimée que le Sénat. »

Étant donné que le Sénat n'avait aucune base historique pour sa position de pouvoir, je pouvais voir à quel point traiter avec Krauhen serait difficile pour eux. Alors que je hochai la tête en réponse, quelque chose m'était soudain venu à l'esprit.

« Mais je suppose que la principale raison pour laquelle le Sénat a des problèmes avec eux, c'est parce qu'ils n'ont subi pratiquement aucun dommage pendant la guerre d'unification, n'est-ce pas ? »

« Oui, c'est certainement aussi la plus importante raison. »

C'était la même raison pour laquelle le Sénat ne pouvait pas gérer Beluza ou Lotz. Le seul inconvénient de Krauhen était qu'il se trouvait dans les régions glaciales du nord, mais selon la façon dont vous le regardiez, cela pourrait également être un atout. Il n'y avait aucun souci d'être envahi en hiver. Quoi qu'il en soit, cela expliquait pourquoi Krauhen avait tant d'influence politique au sein de Meraldia. Il avait payé une grande partie du budget du Sénat et était le seul fournisseur de sel dans le nord, de sorte que le Sénat ne pouvait pas se permettre d'offenser Krauhen. Cela m'avait fait me demander ce qui les avait convaincus de réquisitionner le précieux héritage de Krauhen.

« Combien de troupes la ville a-t-elle ? »

« Environ trois cents soldats en garnison et un corps d'autodéfense d'environ six cents. Le corps est principalement composé d'anciens soldats et de chasseurs. Ils ont également beaucoup de relations et peuvent lever une milice plus nombreuse, mais moins organisée, à court

préavis. »

« Cela ressemble à une noix difficile à casser. »

« Ils sont dans les montagnes après tout. Avec l'isolement de la ville, ils ont besoin des troupes pour survivre par eux-mêmes. »

La patrie de Lacy était un endroit plus dur que je ne le pensais. Compte tenu de la relation du Sénat avec Krauhen, l'autorité de Kite ne nous aiderait pas beaucoup à entrer.

« La vérité est que mes supérieurs m'ont en fait interdit d'entrer à Krauhen. Ils ont dit qu'avec la façon dont le climat politique est, tout ce que je devrais faire est une inspection extérieure superficielle puis que je devrais rentrer chez moi. »

Je suppose que nous ne pouvons plus nous amuser avec les fonds ennemis. Espérons que la réputation de l'armée des démons l'ait précédé même ici.

« Ne t'inquiète pas. Nous pourrions passer les portes. J'utiliserai la magie de renforcement pour modifier temporairement les traits de ton visage afin que personne ne te reconnaisse. »

« Hein, mais comment vas-tu les convaincre de te laisser passer ? Tu n'as pas l'intention d'annoncer que tu es de la République du Sud, n'est-ce pas ? »

Je n'allais certainement pas faire quelque chose d'aussi stupide. D'une part, on ne savait pas combien d'espions du Sénat se trouvaient à Krauhen. D'autre part, je ne voulais que personne d'autre que le vice-roi sache que j'étais ici. J'avais déjà fait des préparatifs.

Debout sur le côté de la route menant aux portes de la ville se trouvait le rusé marchand Ryunheit, Mao. Il m'avait jeté un regard agacé et m'avait

dit : « Vous êtes en retard. Je vous attends ici depuis hier. »

« Vous n'avez pas eu à attendre personnellement, vous savez. »

Je savais qu'il avait beaucoup de serviteurs qu'il aurait pu envoyer. Après tout, il était le président de sa société commerciale. Mao avait haussé les épaules en réponse et avait répondu : « Si vous venez ici personnellement, cela signifie que vous prévoyez de faire bouger les choses. Je devais voir cela par moi-même. »

J'avais fait un sourire ironique à Mao.

« Tu peux déléguer certaines choses à d'autres personnes que tu connais. »

« Cela ne semble pas très convaincant, venant de vous », répondit Mao avec un soupir. Jerrick acquiesça.

« Il a raison. »

Pourquoi tout le monde est-il contre moi ici ? Kite observa le visage de Mao pendant quelques secondes, puis il déclara. « Vous êtes le contrebandier intrigant de l'époque... »

Mao inclina la tête d'un air interrogateur. Un instant plus tard, la réalisation se fit jour.

« Vous êtes l'enquêteur de second ordre du Sénat, n'est-ce pas ? »

« Qui appelez-vous de second ordre ! »

« Tout fonctionnaire qui n'acceptera pas de pots-de-vin est de second ordre. »

Je pense que tu l'as à l'envers ici.

« Oh, vous vous connaissez tous les deux ? »

Kite et Mao se regardèrent comme seuls des ennemis acharnés le feraient.

« Veight, vous ne pouvez pas faire confiance à ce serpent ! Il a acheté toute la pierre et le bois dans le nord, affirmant qu'il allait aider à l'effort de reconstruction. »

Ah, c'était à l'époque où nous améliorions les murs de Ryunheit. J'aurais dû savoir qu'il utilisait des méthodes sales pour obtenir tous ces matériaux de construction. Mao avait rétorqué avec un visage impassible : « J'ai dit que j'allais l'utiliser pour aider le nord, alors pourquoi avez-vous autant essayé d'enquêter sur moi ? Je vous ai donné plus qu'assez de pots-de-vin. »

« Et alors !? Aucun enquêteur digne de ce nom n'accepterait un pot-de-vin ! »

Mao répliqua : « Eh bien, votre patron semblait plus qu'heureux de le faire. »

« Quoi !? »

« C'est grâce à lui que je n'ai eu aucun mal à tout racheter. »

« Vous êtes un marchand corrompu ! »

« Je peux respecter votre adhésion à l'intégrité, mais sachez simplement qu'une seule personne honnête ne pourra rien accomplir dans un système corrompu. »

Wow, Mao est vraiment un escroc.

J'avais expliqué le plan à Mao à l'avance et il avait déjà tout mis en place pour nous laisser entrer à Krauhen en tant que membres de sa caravane.

Nous avons franchi les portes sans incident et avons commencé à chercher une auberge.

« Rappelez-vous, vous trois êtes officiellement membres de ma caravane, alors s'il vous plaît ne causez aucun problème », nous avait fait comprendre Mao.

« Je n'en ai pas l'intention, mais je ne peux pas faire de promesses. »

« Je m'attendais à ce que vous disiez ça. Vous feriez mieux de me donner ces marais salants de Beluzan que vous avez promis. »

Kite avait jeté un regard agressif sur Mao et il l'avait interpellé : « Oi, Mao, qu'est-ce que vous manigancez cette fois ? »

« Je préférerais que des employés du Sénat comme vous gardent leur nez hors des affaires de la République. »

Pouvez-vous s'il vous plaît arrêter de vous battre ? Nous avons certainement formé un groupe étrange en marchant dans les rues de Krauhen. Deux loups-garous, un traître au Sénat et un marchand corrompu.

Le bord nord de Krauhen n'avait pas de murs. Au lieu de cela, des montagnes imposantes le protégeaient des envahisseurs. Ces fortifications naturelles étaient plus solides que n'importe quel mur artificiel. Parsemant les pentes de la montagne se trouvaient plusieurs puits de mine, dont beaucoup n'étaient plus utilisés. Ces tunnels aériens étaient des vestiges d'une époque où la ville était beaucoup plus petite. De nos jours, la plupart des mines actives de la ville étaient situées en dehors de ses frontières.

« Pourquoi les gens utilisent-ils ces tunnels abandonnés pour le moment ? »

Kite et Mao avaient répondu simultanément.

« Apparemment, ils ont été convertis en entrepôts. »

« Ce sont des entrepôts. »

« Fermez-là », siffla Kite. Mao lui avait souri et avait dit : « Vous ne les avez pas vus en personne, n'est-ce pas ? Pendant ce temps, j'ai été à l'intérieur des tunnels abandonnés appartenant à la guilde des marchands de Krauhen. »

« Je ne suis pas entré parce qu'ils savent que s'ils me laissent faire, j'aurai la preuve de toutes les activités illégales qu'ils ont commises. »

« Vous voyez ce que je veux dire ? L'honnêteté ne vous vaut que l'inimitié. »

« Ce n'est pas de ma faute, c'est mon travail ! »

Je ne voulais pas qu'ils se chamaillent pendant tout ce voyage, alors j'avais décidé de faire un peu de médiation.

« Je vous en supplie, s'il vous plaît, arrêtez de vous disputer. »

Kite et Mao hochèrent immédiatement la tête.

« Si c'est ce que tu veux Veight, bien sûr. »

« Je me ferai un plaisir d'obéir si vous le désirez, Sire Veight. »

Cependant, ils avaient ensuite recommencé à se regarder. Jerrick croisa les bras derrière sa tête et prit la parole pour la première fois depuis son entrée dans la ville.

« Les humains sont bien compliqués... »

Tu peux le dire.

Partie 10

Cette nuit-là, Jerrick et moi nous étions dirigés vers les montagnes sous le couvert de l'obscurité. À mi-hauteur de la pente, nous avons trouvé des entrées pour plusieurs puits de mine abandonnés. Chacune était destinée à extraire du sel gemme.

« Ils ont vraiment creusé profondément, patron. »

« Soi-disant, ils y travaillent depuis trois cents ans, donc c'est logique. Vois ce que tu peux flairer sur les tunnels qui n'ont pas été convertis en autre chose. »

« Compris. »

Il y avait tellement de tunnels que nous ne serions pas en mesure de tous les étudier en une nuit. Cependant, en utilisant notre sens supérieur de l'odorat, nous serions au moins capables de flairer à quoi chacun servait, approximativement. C'est pourquoi nous étions ici la nuit, alors que personne d'autre ne devrait être là. Parmi les tunnels abandonnés, certains des plus proches du niveau du sol avaient été transformés en magasins. Il y en avait quelques autres qui avaient également été convertis en bars ou en brasseries. Mais la plupart étaient des entrepôts. Cependant, certains de ceux plus haut dans la montagne étaient encore abandonnés. Ils étaient trop difficiles à atteindre pour se donner la peine de les réutiliser.

« Ici, on dirait que... Oh ? »

J'avais attrapé une épaisse bouffée de produits laitiers. Il semblerait que c'était une cave à fromage. Je n'avais pas pu détecter d'autres odeurs dans le tunnel. *Je suppose que celui-ci est un raté. Et ici ?*

« Ulp ! »

La puanteur des légumes en fermentation pouvait être sentie, me faisant gémir. À en juger par la nostalgie de l'odeur, c'était probablement là qu'ils cueillaient des légumes racines comme le taro. Soi-disant Krauhen était célèbre pour mariner ses produits dans le sel. Leurs aliments conservés étaient connus dans d'autres villes sous le nom de Mine Pickles. Oh oui, Lacy avait dit que certains aliments mettaient des années à mariner, alors ils les laissaient dans des tunnels loin de la ville. Je suppose que c'est ce qu'elle voulait dire. Alors que je reniflais la zone, Jerrick m'avait appelé.

« Viens par ici, patron. Je sens des gens. »

J'avais couru le long du sentier étroit reliant les différents tunnels et j'avais enfoncé ma tête dans celui que Jerrick m'avait indiqué. Même avec ma vision nocturne supérieure de loup-garou, je ne pouvais rien voir. Cependant, l'odeur fraîche des humains était indubitable. En fait, je pouvais même faiblement distinguer les bruits des gens qui parlaient. Un bon nombre d'entre eux. Des dizaines, au moins. D'après les échos, ce tunnel s'enfonçait assez profondément dans les montagnes. Jerrick jeta un coup d'œil à ce qui l'entourait avant de se pencher pour murmurer : « Que veux-tu faire, patron ? Regarder de plus près ? »

« Non, si c'est un tunnel à sens unique, nous aurons des ennuis. »

Si quelqu'un commençait à sortir pendant que nous étions en train d'enquêter, nous aurions besoin d'un endroit où nous cacher. Mais s'il s'agissait d'un seul arbre linéaire, il n'y aurait pas de tels endroits. J'avais examiné les traces de pas près de l'entrée. Il semblait y avoir beaucoup de gens qui allaient et venaient par ici.

« Ce n'est pas comme une prison ou une maison ou quoi que ce soit, n'est-ce pas ? »

J'avais regardé autour de moi, mais je n'avais rien trouvé qui indique le but de ce tunnel.

« Peut-être que c'est une cachette de bandits ? »

J'avais secoué la tête à la supposition de Jerrick.

« Si des soldats trouvaient cet endroit, les bandits seraient piégés. Et selon Mao, des soldats patrouillent régulièrement dans les mines abandonnées. »

« Ce qui veut dire que quiconque est ici est là avec la permission du vice-roi. »

« Exactement. »

Le vice-roi était en train de comploter quelque chose. Je voulais aussi voir ce qui se passe dans les mines actives. Je suppose que nous devrions être aussi en mesure de vérifier ce soir. La plupart des puits de mine à l'intérieur de la ville étaient si profonds qu'ils risquaient de s'effondrer s'ils étaient exploités davantage, de sorte que la majorité des opérations minières étaient désormais menées dans les puits à l'extérieur de la ville. J'avais entendu dire que les soldats de Krauhen surveillaient les puits de mine, car ils constituaient une source précieuse de revenus, mais cela valait toujours la peine de voir jusqu'où nous pouvions aller.

Nous avons traversé les pentes de la montagne et étions sortis de la ville.

Le fait que Krauhen se soit appuyé sur la topographie naturelle pour se défendre était pratique pour nous, les loups-garous. Alors que quelques gardes avaient été postés pour surveiller les pistes, nous les dépassions avec aisance.

« Là-bas. »

J'avais repéré une poignée de mines de sel dans une petite vallée entre

les pentes des montagnes. Bien qu'il n'y ait pas de murs les protégeant, il y avait une clôture solide et un poste de garde pour empêcher les intrus d'entrer. De la lumière jaillissait de l'entrée du poste de garde. Jerrick baissa les yeux sur la vallée et demanda : « Laquelle ? »

Parmi les mines que je pouvais voir, il y en avait une qui était clairement séparée des autres. Je l'avais signalée.

« Celle-là. »

Ce puits de mine était le seul avec des gardes à son entrée. Toujours sous sa forme de loup-garou, Jerrick grogna : « Ce sera difficile de s'en approcher... »

Contrairement aux puits abandonnés, ces puits de mine étaient éclairés par des torches la nuit. De plus, ils étaient surveillés.

« Regarde, patron. Ils minent encore, même au milieu de la nuit. »

Jerrick avait raison. Un certain nombre de personnes étaient encore à pied d'œuvre. Ce qui m'avait vraiment intéressé, c'est le fait que la plupart des brouettes sorties des puits de mine n'étaient pas remplies de sel. En fait, ils n'étaient pas du tout remplis de matériaux précieux, puisque chaque brouette était jetée sans ménagement à l'extérieur.

« Je n'ai pas l'impression qu'ils exploitent la mine, patron. On dirait plus qu'ils creusent un tunnel. »

« Oui. »

J'avais levé les yeux vers la montagne qui dominait la mine. Avec la technologie de ce monde, il serait extrêmement difficile de creuser un tunnel à travers toute la montagne. Cependant, les tunnels que j'avais déjà vus prouvaient que les ingénieurs de Krauhen étaient compétents.

« Un tunnel reliant l'autre côté de la chaîne de montagnes... »

Malheureusement, je n'avais presque aucune connaissance de ce qui se trouvait au-delà des pics nordiques. Tout ce que je savais, c'est qu'un ancien empire avait existé là-bas. Si je me souviens bien, son nom était Rolmund. Comme je n'avais entendu aucune rumeur sur l'effondrement de cet empire, j'avais supposé qu'il existait toujours. C'était l'étendue de mes connaissances sur le Nord. Jerrick s'était penché plus près et avait chuchoté, « Patron. Les soldats qui gardent ce tunnel portent un équipement différent de tous les autres. »

« Vraiment ? »

« Regarde leur armure. Les parties autour de leur cou sont rembourrées de fourrures et de cuir pour empêcher le métal de toucher directement leur peau. »

« Je suis surpris que tu puisses le dire de si loin. »

« Les armes et les armures sont mon point fort, tu te souviens ? »

Maintenant que je savais quoi chercher, j'avais réalisé que ces soldats portaient plus d'isolation contre le froid que les autres gardes de Krauhen. Une sorte de tissu de cuir ou de laine dépassait de sous leur cou, et leurs capes étaient beaucoup plus épaisses. Ils avaient l'air habillés pour la montagne et non des mines. Jerrick inclina la tête.

« Tous ces vêtements supplémentaires aident certainement à lutter contre le froid, mais il ne fait pas vraiment froid en ce moment, n'est-ce pas ? »

« Je ne pense pas que ce soit pour ça. Il me semble qu'ils avaient besoin de ces vêtements pour survivre. »

« Survivre... ? »

« Je veux dire qu'ils doivent venir d'un endroit où il fait si froid en fait. »

Krauhen avait certainement eu froid pendant les hivers, mais toute la

région de Meraldian avait un climat relativement tempéré. Cependant, dans les endroits où les températures avaient vraiment chuté, le port de métal nu pouvait entraîner la mort. Si le métal à température inférieure à zéro touchait une peau même légèrement humide, il gèlerait et collerait.

Je levai de nouveau les yeux vers la montagne devant moi. Son sommet était couvert de nuages, donc je ne pouvais pas voir à quelle hauteur il montait. Bien que je ne connaisse pas grand-chose aux pics du Nord, je suppose que la plupart de ses montagnes mesurent au moins quelques milliers de mètres de haut. Ma seule expérience d'alpinisme était l'ascension du mont. Fuji une fois, mais je me souviens très bien que le sommet de la montagne était relativement froid, même pendant une journée d'été. Alors que je réfléchissais, quelqu'un était sorti du puits de la mine. C'était un homme d'âge moyen costaud. Je pouvais plus ou moins deviner qui il était en fonction des réactions des ouvriers et des gardes autour de lui. Son apparence correspondait aussi à la description qu'on m'avait donnée.

« Il est le vice-roi de cette ville. Belken Zest Defourd. »

« Oh ! Il doit être vraiment enthousiaste à propos de l'exploitation minière s'il est jusqu'ici la nuit », avait marmonné Jerrick.

Le vice-roi avait crié une sorte d'ordre, et les gardes autour de lui avaient évacué la mine. Je pense que c'est assez de collecte d'informations pour l'instant. Il ne restait plus qu'à rencontrer ce vice-roi. On dirait que nous avions beaucoup plus à dire que son épée tueuse de loups-garous.

Je pensais que le vice-roi retournerait dans son manoir, mais il avait fini par prendre une direction inattendue.

« Patron, il s'enfonce plus profondément dans les montagnes. Où pourrait-il aller ? »

J'avais sorti la carte approximative des environs de Krauhen que Mao

m'avait procurée et j'avais recherché sa destination.

« La villa de montagne du vice-roi est près d'ici. C'est probablement là qu'il va. »

« Les humains ne font aucun sens... Pourquoi voudrais-tu mettre un manoir ici au milieu de nulle part ? »

Jerrick ne pouvait pas comprendre pourquoi quelqu'un voudrait vivre en dehors de la sécurité des murs de sa ville. Il était probablement très sensible à cela à cause de ce qui était arrivé à notre village une fois auparavant.

« Officiellement, c'est là qu'il va chasser. »

« Et à quoi ça sert en fait ? »

« C'est un endroit pratique pour rencontrer des gens qu'il ne voudrait pas amener en ville, mais avec qui il veut quand même négocier. »

« Je vois. Je suis surpris que tu saches tout ça, patron. »

Après avoir regardé les nouvelles au Japon, je pouvais plus ou moins deviner à quoi les gens riches et puissants utilisaient réellement leurs retraites. En tout cas, alors que je venais ici pour rendre l'épée tueuse de loups-garous, je ne la portais pas sur moi pour le moment.

« Jerrick, attrape le Tueur de loups-garous. Aussi, dis à Kite et aux autres de fuir la ville. »

Jerrick hocha la tête, puis demanda d'une voix nerveuse : « Patron, prévois-tu encore quelque chose de fou ? »

« Non, c'est juste au cas où. Il se passe quelque chose de louche dans cette ville, alors je veux me préparer au pire. »

Alors que je répondais, j'avais soudainement réalisé quelque chose. « Attends un peu, qu'entends-tu par "encore" ? » Pendant que Jerrick courait chercher l'épée, je surveillais les mouvements du vice-roi. Sa retraite de montagne était un bâtiment en bois de deux étages niché dans un petit recoin sur la pente de la montagne. Il était camouflé par les arbres à proximité et situé de telle sorte qu'il ne pouvait pas être vu de Krauhen. Heureusement, toutes ces précautions m'avaient permis de m'y faufiler facilement.

Partie 11

Trois soldats en uniformes de Krauhen gardaient l'entrée de la villa. Mais il n'y avait aucune garantie qu'ils étaient en fait des soldats de Krauhen. De plus, je pouvais sentir un grand nombre de personnes à l'intérieur de la villa. S'approcher négligemment serait dangereux.

« Patron, je suis de retour. C'est celle-là, n'est-ce pas ? »

« Oui merci. »

J'avais pris l'épée de Jerrick.

« Mao et les autres ont-ils quitté la ville ? »

« Ouais. Ils attendent devant les portes. »

« D'accord, Jerrick, surveille cette villa. »

« Compris. »

Alors, où est-ce que ce vice-roi est allé ? Les loups-garous avaient évolué pour chasser les humains, donc notre capacité à distinguer les gens par leur odeur était assez puissante. Si nous connaissions l'odeur d'une personne, nous pourrions la traquer aussi bien qu'un chien policier. En fait, j'avais plus de facilité à me souvenir des gens par leur odeur que par

leur visage. Les nobles avaient tendance à porter des parfums chers, il était donc facile de les distinguer des autres.

Suivant l'odeur du vice-roi, je m'étais faufile dans l'une des fenêtres du deuxième étage de la villa. Son manoir dans la ville avait probablement plus de sécurité, mais cet endroit était légèrement gardé. Il n'y avait personne dans la pièce dans laquelle je m'étais glissé et cela ressemblait à une sorte de salle de conférence. Une longue table était placée en son centre, et un feu récemment attisé brûlait dans l'âtre. Étant donné que le feu venait juste de démarrer, il y avait des chances que quelqu'un prévoyait d'utiliser cette pièce bientôt.

La pièce avait deux portes, une menant au couloir extérieur et une autre menant à une pièce plus à l'intérieur. La pièce avait une personne à l'intérieur. D'après les faibles sons et odeurs que je pouvais percevoir, il y avait un seul homme armé à l'intérieur. *Ça doit être Belken*. À travers la porte, je l'avais entendu parler.

« O seigneur chatoyant qui siège dans le vaste ciel, prête-moi tes conseils éblouissants et balaie ces ténèbres. Lègue-moi ta chaleur... »

Il disait une prière Sonnenlicht. Il vaut probablement mieux ne pas le déranger maintenant. Comme tous les gardes étaient en bas, j'avais décidé d'attendre tranquillement dans la salle de conférence. J'avais débattu pour me transformer en ma forme humaine, mais comme je m'étais glissé ici sans y être invité, j'avais pensé que je devrais rester en tant que loup-garou jusqu'à ce que le vice-roi entre.

À première vue, Belken négociait en secret avec l'Empire de Rolmund. J'avais besoin de donner l'impression d'avoir déjà tout appris si je voulais le forcer à négocier des conditions favorables avec moi. Le secret d'une négociation réussie était de devenir fort, puis de reculer et de montrer que vous pouviez être raisonné.

C'était aussi une bonne occasion de découvrir ce que Rolmund pensait de

la République du Sud. Je me dirigeai vers le bout de la table, m'assis sur la chaise la plus proche du foyer et posai le Tueur de loups-garous devant moi. Bien sûr, une fois qu'il aura terminé ses prières, j'avais prévu de changer de siège.

La chaleur du feu et le bruit du bois crépitant étaient assez agréables. À en juger par le bruit, il s'agissait probablement de bois de châtaignier qui était utilisé comme bois de chauffage. J'avais entendu dire que la châtaigne produisait les sons les plus apaisants lorsqu'elle était brûlée. J'avais écouté tranquillement Belken terminer ses prières par un hymne solennel. Juste au moment où je commençais à m'agiter, la porte s'ouvrit.

« Quoi — !? » Belken s'exclama de surprise. Il avait un physique solide et un visage sévère. En un coup d'œil, je pouvais dire qu'il était un guerrier habile. Merde. Je voulais d'abord le saluer, mais il a ouvert la porte trop vite. En conséquence, il m'avait vu me prélasser dans la salle de conférence comme si je possédais l'endroit. De plus, j'étais toujours sous ma forme de loup-garou.

Comme beaucoup de vice-rois vétérans que j'avais rencontrés, Belken avait rapidement surmonté sa surprise. Même s'il était toujours nerveux, il n'avait pas essayé de m'attaquer ni de crier à l'aide. Non seulement il avait beaucoup de maîtrise de soi, mais il était doué pour évaluer la situation. Pendant ce temps, je regrettais mon insouciance. Mon Dieu, j'aimerais pouvoir ramper dans un trou maintenant. La réaction digne de Belken n'avait fait qu'aggraver mon impolitesse. Eh bien, je suppose que je vais devoir m'en tenir à l'acte.

« Salutations, monsieur le vice-roi. Je suis le conseiller de la République du Meraldian, Veight. »

Je savais que c'était moi qui avais décidé de venir ici, mais rétrospectivement, cela n'a vraiment aucun sens qu'un membre de la République du Sud soit ici. Belken avait dû penser la même chose. Des sueurs froides coulaient sur son front et il marmonna : « Veight... vous

voulez dire le roi loup-garou noir !? Vous êtes venu ici en personne ! »

« En effet. Je méprise la lenteur des choses lorsque j'utilise des messagers. »

J'avais déjà donné une mauvaise première impression, alors j'avais pensé que je pourrais aussi bien m'en tenir à l'acte de méchants pour le moment. J'avais fait un geste vers le Tueur de loups-garous placés sur la table.

« Récemment, j'ai trouvé cette épée à la périphérie de Zaria. J'ai entendu dire que ce Tueur de loups-garous est un héritage de la famille Defourd. Et donc, je suis venu ici pour vous le rendre. »

Je m'excuserai de l'avoir cassé plus tard. Belken avait stabilisé sa respiration et avait répondu : « Vous voulez me tuer ? »

« Si j'avais voulu vous tuer, je vous aurais envoyé rencontrer votre créateur pendant que vous étiez encore en train de prier. Non, votre mort n'est pas ce que je désire. Je suis venu ici pour vous rendre cette épée et découvrir ce que vous complotez. »

Prudemment, Belken entra dans la pièce.

« Ce Tueur de loups-garous nous a été enlevé de force. Nous n'avons pas envoyé un seul soldat pour aider à l'invasion du Sénat. »

« J'en suis conscient. Je suis également conscient que vos actions ont créé un fossé entre vous et le Sénat. Ce qui vous a amené à renforcer vos liens avec l'Empire du Rolmund. »

La moitié de cela n'était que conjecture, mais si j'avais tort, je pouvais simplement m'en sortir en bluffant. Belken avait placé ses mains sur le dos d'une chaise à proximité, mais il semblait qu'il n'avait pas le courage de s'asseoir en ma présence.

« J'aurais dû en attendre autant de la part du roi loup-garou noir. Alors, vous savez tout... Mais alors de quoi êtes-vous venu discuter ? »

« Pourquoi, c'est simple. Je souhaite savoir comment votre alliance avec Rolmund affectera la République. »

J'étais vraiment juste curieux. La République n'avait pas l'intention de s'étendre dans le nord, donc ses affaires ne nous intéressaient pas. Tant que leurs conceptions n'impliquaient pas de nous envahir, nous pouvions conclure un accord mutuellement avantageux. Belken avait grimacé et avait répondu : « Eh bien... malheureusement, je ne connais pas la réponse moi-même. »

Quoi ?? Incroyable, il ne semblait pas non plus mentir. Juste à ce moment-là, j'avais entendu des pas. Celui qui s'approchait essayait d'être furtif, mais je pouvais distinguer les bruits clairs comme le jour. Je ne savais pas qui c'était, mais ils étaient hautement entraînés et armés.

« Au fait, Sire Belken. On dirait que quelqu'un s'approche de nous. »

Au moment où j'avais dit cela, la porte s'était ouverte en grinçant.

Une jeune fille vêtue d'un costume de guerrier entra dans la pièce. Elle semblait avoir à peu près le même âge qu'Airia. Elle avait de longs cheveux noirs, une peau pâle et un regard sagace dans ses yeux. Bien qu'elle portait une armure, elle ne portait pas d'épée. En fait, elle n'était pas armée. Mais elle portait un gros livre sous le bras. Je suppose qu'elle était une sorte de fonctionnaire. L'écusson gravé sur son plastron en était un que je ne reconnaissais pas. J'avais plus ou moins mémorisé les emblèmes des 17 villes, donc je savais qu'il n'appartenait à aucune d'entre elles. Je suppose que c'est un écusson de Rolmund ? En me voyant, la fille avait dit : « C'est un plaisir de faire votre connaissance, roi loup-garou noir, Veight. Je suppose que vous avez besoin de présentation ? »

C'est beaucoup de confiance. Je n'avais aucune idée de qui elle était, alors j'avais hoché la tête et j'avais répondu : « Ce serait gentil de votre part. »

La jeune fille bomba la poitrine et déclara fièrement : « Je suis la sixième princesse impériale auxiliaire du Saint Empire de Rolmund, Eleora Kastoniev Originia Rolmund. C'est un long nom à retenir, alors appelez-moi simplement Eleora. »

Ah, c'est une princesse. Cependant, une princesse visiterait-elle vraiment des pays étrangers comme celui-ci ? Dit-elle la vérité ? Comme si elle lisait dans mes pensées, Eleora avait souri et avait ajouté : « De penser qu'une princesse de Rolmund et le membre le plus important de la République du Sud se rencontreraient ici, dans une ville de la Fédération Meraldienne. Ne trouvez-vous pas cela étrange, Lord Veight ? »

« Fufu... Je suppose que oui. »

Elle prenait le contrôle de la conversation. Je n'étais pas très doué pour traiter avec des femmes arrogantes comme elle. Probablement parce qu'elles m'avaient rappelé quelqu'un. J'avais soudain eu envie de rentrer chez moi. Si la princesse de Rolmund était ici en personne, il serait difficile d'obtenir des informations sur leurs plans de Belken. Paniqué, le vice-roi déclara : « Princesse Eleora, c'est trop dangereux pour vous d'être ici ! »

Eleora avait souri ironiquement et dit : « Y a-t-il un endroit sûr pour une princesse ? Ne vous inquiétez pas, il y a plein de remplaçants pour moi. »

On pourrait penser que les princesses seraient irremplaçables, mais elle avait dit qu'elle était la sixième. Je suppose qu'il y en a beaucoup. Imperturbable par ma présence, Eleora se dirigea vers la table de conférence.

« C'est donc le célèbre héritage de la famille Defourd, le tueur de loups-

garous. » Elle avait regardé Belken, puis de nouveaux vers moi. « Puis-je l'examiner ? »

Elle me demandait implicitement s'il était acceptable de tenir une arme en ma présence et à Belken s'il était permis de manipuler son héritage. Bien sûr, cela ne représentait plus une menace pour les loups-garous, donc cela ne me dérangeait pas. J'avais hoché la tête, et Belken l'avait aussi fait. Cependant, je ne m'étais toujours pas excusé d'avoir brisé l'enchantement. S'il vous plaît, ne le découvrez pas avant moi. Eleora dégaina l'épée massive de son fourreau et l'examina.

« Si je pouvais juste examiner la formule magique imprégnée dans l'épée, nos forgerons seraient capables de reproduire cette arme, mais... »

Merde. S'il vous plaît, ne le regardez pas. Eleora adressa à Belken un sourire innocent.

« Mais examiner l'héritage d'un allié juré sans autorisation serait assez impoli de ma part. »

J'avais poussé un soupir de soulagement et Eleora avait tourné son regard scrutateur vers moi.

« Je dois dire que vous êtes assez courageux, Lord Veight. Les légendes de la force de cette lame ont même atteint Rolmund, mais vous ne semblez absolument pas en avoir peur. »



Avant que j'aie détruit son enchantement, la lame avait assez de pouvoir magique pour couper un loup-garou comme une tronçonneuse. Même une petite fille pouvait porter un coup fatal à un loup-garou avec. Mais maintenant que j'avais détruit l'enchantement, c'était comme une tronçonneuse avec un moteur cassé. À peine quelque chose à craindre. Mais le flux de la conversation rendait de plus en plus difficiles les excuses pour l'avoir rompu. J'avais souri et, dans une tentative pour changer de sujet, j'avais dit : « Allié juré, dites-vous ? »

« En effet. »

Eleora rengaina la lame et la tendit à Belken.

Partie 12

« Que savez-vous de la relation entre Rolmund et la Fédération Meraldienne, Lord Veight ? »

Je ne savais à peu près rien. Il n'y avait aucun avantage à mentir, alors j'avais répondu honnêtement.

« Malheureusement, je ne suis qu'un pauvre rustre de campagne. Je ne sais rien de l'histoire des deux nations. »

Eleora sourit.

« Je vois... alors vous comptez jouer l'idiot jusqu'à la fin. »

Non, sérieusement, je ne sais rien. Merci de m'éclairer. Eleora caressa le dos du livre qu'elle tenait et s'approcha de moi.

« Je n'aurais jamais imaginé que les esclaves qui ont fui à travers les montagnes il y a trois cents ans seraient capables de construire une

nation aussi vaste. »

Des esclaves, hein ? Maintenant, je vois. Les habitants du nord de Meraldia étaient les descendants d'esclaves qui s'étaient échappés de Rolmund. Ce qui signifie que même les membres du Sénat descendaient d'esclaves. Faisant semblant de comprendre toute la situation, j'avais répondu : « J'imagine que vous avez dû trouver plutôt humoristique qu'ils aient créé leur propre Sénat. »

Eleora ricana.

« Certainement. Penser que ces humbles esclaves essaieraient d'imiter le gouvernement de leurs supérieurs. Quand j'ai entendu qu'ils avaient un Sénat, j'ai éclaté de rire. »

Je vois, donc Rolmund travaille sous un système similaire. Cependant, Eleora avait ajouté : « Rolmund n'a même pas eu de Sénat depuis des siècles. Comme il sied à un empire, nous avons maintenant une monarchie. Nul doute que le Sénat de ce pays connaîtra le même sort que le nôtre. »

Cette fille est effrayante. Les choses qu'elle disait étaient assez effrayantes, mais en plus de cela, elle cherchait une ouverture pour m'attaquer. Je pouvais le dire à l'odeur de sa sueur. Même si je n'avais aucune idée de ce avec quoi elle prévoyait de m'attaquer, puisque je ne pouvais voir aucune arme sur elle. Pendant que j'y pensais, Eleora ajusta le gros livre dans ses mains. Entre le haut des pages, j'avais entrevu quelque chose que je reconnaissais très bien. La bouche d'un pistolet. C'est donc votre arme. Au moment où elle avait pointé la bouche du canon, je m'étais levé.

« Non. À moins que vous ne vouliez mourir, ici et maintenant. »

La main d'Eleora se figea et ses lèvres se retroussèrent en un sourire.

« Je ne peux pas croire que vous ayez vu à travers mon Blast Grimoire. Vous êtes vraiment un monstre. »

Je savais que c'était une arme. Bien que je n'aie senti aucune odeur de poudre à canon dans le livre, j'avais senti le flux de mana autour de lui changer. Je suppose que c'est une sorte de pistolet à mana... caché dans un livre. Merde, cette fille est vraiment effrayante. Eleora posa son Blast Grimoire sur la table et leva les mains pour montrer qu'elle n'était pas armée.

« Je voulais juste voir si vous connaissiez cette arme ou non. Et il semble que j'ai ma réponse. »

Bien sûr, et si je ne l'avais pas fait, vous m'auriez tiré dessus. Je devrais peut-être lui mettre la pression.

« Je ne recommanderais pas de me tester. Je suis connu pour avoir un tempérament colérique. »

« Je garderai ça à l'esprit. »

Malgré mes menaces, Eleora était imperturbable. Je ne voulais pas être dans la même pièce que cette femme une minute de plus. Il était temps de rentrer à la maison.

« Monsieur Belken. Je m'excuse d'être venu sans y être invité. »

« Oh, ça ne me dérange pas. Je vous dois une grande dette de m'avoir rendu le Tueur de loups-garous. »

Il s'est incliné devant moi et je m'étais soudain senti très coupable. Cependant, ses mots suivants m'avaient un peu soulagé.

« Pour être honnête, j'aurais été heureux de récupérer ne serait-ce qu'un morceau de la garde. Mais grâce à vous, je pourrai à nouveau enchâsser l'épée dans mon mausolée familial. »

Bon. Tant que vous n'essayez pas de tuer des loups-garous avec. Parce qu'alors vous découvrirez qu'il est cassé. Bon, il est temps de faire ma sortie.

« J'ai rempli mon objectif et je vais donc prendre congé pour la nuit. Sachez simplement que la République n'a aucun désir d'interférer avec les politiques de Rolmund. En fait, nous aimerions établir des relations commerciales dans un avenir proche. »

Eleora hocha la tête en réponse.

« Compris. L'Empire Rolmund restera en dehors des affaires de la République. »

Je pouvais dire qu'elle mentait, mais faire semblant de la croire était le meilleur choix pour le moment.

« C'est très rassurant, princesse. Retrouvons-nous dans un lieu plus approprié. »

« Bien sûr. »

Faisant attention à ne pas me faire tirer dessus par-derrière, j'avais bondi par la fenêtre et dans la nuit. *Quel est le problème avec cette fille ?*

- Les regrets du vice-roi Belken —

Au moment où j'avais couru vers la fenêtre, le loup-garou dévalait déjà la pente de la montagne. En quelques secondes, il s'était fondu dans la nuit noire. La force de ses jambes était incroyable. C'est donc le loup-garou

légendaire. Je m'étais retourné et j'avais vu la princesse Eleora toucher sa boucle d'oreille et marmonner quelque chose.

« Demandez à la deuxième équipe de fouiller la ville. Quelqu'un d'aussi puissant que le roi loup-garou noir ne serait pas venu ici seul. Je soupçonne que ses hommes sont quelque part dans la ville. Vérifiez les auberges, les guildes marchandes, les églises Sonnenlicht et tout autre lieu public qui pourrait être suspect. Mais ne mettez la main sur aucun de ses hommes si vous les trouvez. Séparez l'escouade trois et enquêtez partout dans un rayon de cinq longueurs d'arc autour de la ville. »

Cette boucle d'oreille était aussi probablement une invention magique de Rolmund. Remarquant mon regard, Eleora me regarda et sourit.

« C'était donc le prétendu roi loup-garou noir. Son odorat est assez impressionnant. »

Les rapports que j'avais reçus affirmaient que le roi loup-garou noir de Ryunheit était un guerrier hors pair et un maître stratège. En fait, il y avait des rumeurs selon lesquelles il était le vrai Seigneur-Démon. La théorie semblait certainement probable. Les preuves suggéraient qu'il était celui qui avait tué Arshes, l'homme qui avait en fait été un héros. Le simple fait de penser à ce qui se serait passé s'il s'était vraiment senti enclin à combattre Eleora m'a fait frissonner.

« Princesse Eleora, vous êtes consciente de sa force, n'est-ce pas ? »

« Je le suis. C'était insouciant de ma part. »

Étonnamment, la princesse Eleora avait admis son erreur. Elle baissa les yeux et ramassa son grimoire magique. Il y eut un léger tintement métallique et le trou noir qui avait été visible à travers les pages du livre se rétracta.

« Mais je ne peux pas croire qu'il connaissait même le Blast Grimoire.

Maintenant, mes mains sont vraiment liées. »

« L'homme est un stratège de génie aussi bien qu'un guerrier. Lorsque le Sénat a assassiné le vice-roi de Zaria et a tenté de le faire accuser du crime, il a exposé leur complot et a convaincu Zaria de le rejoindre. »

En entendant parler du plan insensé du Sénat, Eleora avait ri.

« Ah ! Je suppose que cela signifie qu'il sait aussi tout sur mon corps de mages. »

« Est-ce que vous faites référence à vos gardes du corps personnels ? »

« Je gardais leur existence secrète parce qu'ils sont mon plus grand atout, mais il semble même qu'ils ne suffiront pas. » Eleora replongea dans ses pensées pendant quelques secondes. « Je ne me sens pas en sécurité avec seulement mes gardes du corps et vos troupes, mais l'hiver approche à grands pas. Comment avance le tunnel ? »

« Mes ingénieurs travaillent aussi vite qu'ils le peuvent. Plus vite, et le tunnel risque de s'effondrer. Il n'y a pas non plus d'autres hommes que je puisse recruter en qui j'aurais confiance pour garder ce secret. »

« Hélas. J'avais espéré stocker des munitions et des hommes pendant l'hiver, mais... »

L'expression d'Eleora devint sérieuse.

« Je me suis préparée à la possibilité que le Sénat ou la République aient vent de notre plan avant la fin des préparatifs. Il est temps de passer à notre plan de secours. Les négociations avec Draulight se déroulent-elles bien ? »

« Pour l'instant, ils sont prêts à coopérer. Ils sont aussi près des montagnes que nous, et ma femme en est originaire. Je doute qu'ils nous trahissent. »

Draulight, la ville des sommets, était située à l'extrémité nord de Meraldia. Comme nous, ils négociaient aussi avec Rolmund. Et comme nous, ils se préparaient à abriter l'armée de Rolmund quand elle était enfin arrivée. Eleora hocha la tête, mais déclara ensuite : « C'est bon à entendre. Mais vous ne devriez pas faire autant confiance à vos proches. En fait, vous devriez surtout vous méfier de vos proches. »

Elle avait déjà dit des choses comme ça auparavant. Je suppose que la situation interne de Rolmund doit être compliquée. Bien sûr, je ne faisais pas entièrement confiance à Eleora non plus. Mais si je restais à la Fédération, Krauhen tomberait avec le Sénat incompetent. Si je voulais que ma ville survive, je n'avais qu'une option. Allez-vous avec Rolmund au nord et détruisez la Fédération. Et finalement, la République.

Levant les yeux, j'avais réalisé qu'Eleora m'avait observé. Son sourire sardonique habituel avait disparu, remplacé par un air de véritable inquiétude.

« Êtes-vous inquiet, Sire Belken ? »

Bien sûr que je le suis. La voie que j'avais choisie était extrêmement risquée. Même maintenant, je me demandais s'il n'y avait pas eu une meilleure façon de protéger mes citoyens. Mais peu importe à quel point je me creusais la tête, je ne pouvais penser à aucune autre option, alors naturellement, je ne pouvais que répondre.

« Périssent la pensée. Je vous ai, une princesse du Saint-Empire Rolmund à mes côtés. N'hésitez pas à utiliser Krauhen comme avant-garde pour votre invasion. »

Je n'avais pas de choix. S'il vous plaît, laissez cela suffire à vous satisfaire, princesse Eleora. L'expression d'Eleora devint troublée.

« ... Bien sûr. » L'espace d'un instant, elle parut presque pleine de remords. Mais cette expression vulnérable avait disparu un instant plus

tard et elle avait déclaré : « Envoyez des messagers à Bahen, Schverm et Aryoug en mon nom. Dites-leur que l'empire le plus puissant du continent, Rolmund, les protégera à la fois du Sénat avide et de l'armée des démons. Assurez-vous d'avoir l'air convaincant. »

« Comme vous le voulez »

Les habitants de Krauhen avaient un dicton. « Le sel dans une casserole ne peut pas être récupéré. »

J'avais mis le gros morceau de sel connu sous le nom de Krauhen dans la casserole massive qu'était cette sorcière. Et maintenant, je ne pouvais plus revenir sur cette décision. Quel que soit le plat qui en sortirait, je devais tout manger. Je devais me préparer.

La longueur d'arc est une unité de mesure de Rolmund. Une longueur d'arc correspond à peu près à la portée effective d'un arc long Rolmund, qui est d'environ 100 mètres.

Partie 13

Je m'étais assis sur le toit de la villa, écoutant la conversation d'Eleora et Belken. La personne que Belken avait vue depuis la fenêtre était Jerrick, pas moi. *Comment aimez-vous ma technique de substitution de loup-garou ninja? Je venais d'un pays de ninjas, donc des trucs simples comme celui-ci étaient un jeu d'enfant pour moi.* Même si c'était Jerrick qui faisait le travail. Le seul problème maintenant était qu'il y avait tellement de mouvement dans la villa qu'il ne serait pas facile de passer inaperçu. Quelle corvée! Je suppose que je vais attendre que les choses se calment un peu puis utiliser la magie pour m'échapper.

Quoi qu'il en soit, il semblerait que Rolmund constituerait une menace dans un proche avenir. Si je tuais Eleora ici, je pourrais peut-être retarder quelque peu l'invasion. Mais cela causerait d'autres problèmes. La tuer reviendrait à gâcher toute chance de résolution diplomatique. Je

voulais laisser autant d'options ouvertes que possible pour le moment. De plus, elle avait mentionné quelques points inquiétants dans son introduction, comme le fait qu'elle était la sixième princesse et une «auxiliaire», quoi que cela signifie. Et elle avait même dit qu'il y avait beaucoup de remplaçants pour elle. Elle n'avait pas eu l'air de mentir, donc il y avait probablement beaucoup de commandants de remplacement pour quelqu'un du statut d'Eleora. Mec, quel pays effrayant!

J'avais attendu dans l'air frais de la nuit jusqu'à ce que je sois sûr qu'il n'y avait personne à proximité, puis je m'étais enfui de la villa. Bien que ce voyage m'ait donné beaucoup d'informations précieuses, j'aurais aimé ne pas avoir autant à rester assis dans le froid. Si seulement j'avais apporté une couverture...

«Patron, par ici.»

J'avais rencontré Jerrick au point de rendez-vous désigné. Mao et Kite étaient là aussi. Il semblerait que tout le monde s'était échappé sain et sauf.

« Il y a eu un tas de gens louches qui se déplaçaient. Sortons d'ici.»

«Oui, ça sonne bien. Il y a beaucoup de choses que je dois dire au conseil.»

En entendant cela, Mao soupira: «Laissez-moi tenter une hypothèse. Je ne pourrai plus acheter de sel dans cette ville, n'est-ce pas?»

Bien deviné. Ne vous inquiétez pas, je vous promets que je vous apporterai le sel de Beluzan.

Nous avons marché vers le sud toute la nuit, ne nous arrêtant que lorsque nous avons atteint la sécurité relative de Welheim. Cependant, nous n'étions pas entrés dans la ville. Au lieu de cela, nous avons attendu sur la route pendant que Mao prenait de l'avance et rejoignait les autres membres de sa caravane. Heureusement, ils avaient pu nous fournir un chariot couvert et des couvertures fraîches.

«Mao, as-tu préparé tout ça ?»

«Contrairement à vous, les loups-garous, nous, les humains, ne pouvons pas parcourir tout le chemin de Krauhen à Zaria en une seule nuit. Il y a aussi de la viande séchée et du pain si vous avez faim.»

Nous nous étions entassés dans le wagon et avons finalement pu nous reposer un peu. Pourtant —

«Hé, Mao, pousse-toi.»

«Tu sais qui t'a fourni ce chariot, n'est-ce pas, Jerrick ? Si tu te sens à l'étroit, je te suggère d'étirer tes jambes vers Kite.»

«Attends, alors je n'aurai plus de place ! De toute façon, pourquoi ce wagon est-il si petit?»

«Parce que j'ai utilisé les plus gros pour stocker autant de sel que possible.»

«Putain de marchand cupide!»

Les disputes de ces gars rendaient le sommeil difficile. Essayer de vous entendre les gars, je suis trop fatigué pour ça...

Heureusement, les soldats de Rolmund ne nous avaient pas poursuivis et nous avons pu retourner en toute sécurité à Zaria, et de là à Rynheit.

J'avais convoqué une réunion du conseil d'urgence dès mon retour et j'avais dit aux vice-rois de la République ce que j'avais appris.

«Rolmund, hein? Tout ce que je sais à leur sujet, c'est ce que j'ai lu dans de vieux documents », avait déclaré Petore, le plus vieux vice-roi humain, en fronçant les sourcils. Vice-roi de Veira, Forne hocha la tête en réponse.

« Même les informations que nous avons recueillies dans le nord ont peu à dire sur Rolmund. Et j'ai très certainement dépensé toutes mes ressources pour collecter des informations. »

Tout le monde avait mis en commun le peu qu'ils savaient de Rolmund. Après avoir rassemblé toutes les informations dont nous disposions, nous avons pu obtenir une image globale de l'état de l'empire. Il y a trois cents ans, Rolmund était une république dirigée par un Sénat. L'esclavage était également légal et les citoyens du nord de Meraldia étaient les descendants des esclaves de Rolmund. Malheureusement, nous n'avions que peu ou pas d'informations sur la façon dont il était devenu l'empire qu'il est maintenant. Melaine s'assit au bord de la table, réfléchissant tranquillement. Oh ouais, Melaine vivait dans le nord quand elle était humaine, n'est-ce pas ?

« Quand j'étais enfant, les gens parlaient souvent de la façon dont les voyageurs avaient cessé de traverser les montagnes. Il semblerait qu'il y ait eu au moins des contacts entre l'empire et Meraldia jusque-là. »

« Il y a combien de temps — Aie! »

Firnir avait tenté de poser une question quelque peu grossière et avait rencontré un problème avant qu'elle ne puisse terminer. Tu *récoltes ce que tu sèmes*. Après qu'elle ait fini de punir Firnir, murmura Melaine: « Même parmi les vampires, il n'y a pas beaucoup de gens qui ont vécu plus d'un siècle. P-Pour info, moi non plus. »

Puisque tous les autres vampires sont tes familiers, n'est-ce pas

pratiquement une garantie que tu es la plus vieille ? En fin de compte, nous n'avions toujours presque aucune information, notre priorité était donc de recueillir des informations.

«J'ai des espions à Krauhen, Draulight et les trois villes que vos démons ont conquises. Je vais chercher quelques autres gars dignes de confiance et les envoyer dans les autres villes.»

Grâce aux prouesses financières de Lotz, Petore pouvait se permettre de garder toute une suite d'espions sur la liste de paie. Garsh hocha la tête et ajouta: «J'ai aussi quelques garçons qui explorent le nord, alors j'espère que j'obtiendrai bientôt des informations utiles.»

C'était rassurant à entendre, mais il y avait une autre chose que nous ne pouvions pas oublier.

«La fille qui s'appelait Eleora a dit qu'elle n'avait aucune intention d'interférer avec la République, mais qu'on ne devrait certainement pas lui faire confiance.»

Ce serait mieux si nous renforçons les défenses de chaque ville.

«Je voudrais me concentrer sur le renforcement particulier des défenses des quatre villes qui bordent le nord. Les quatre villes du sud seraient-elles prêtes à leur fournir une aide militaire ?»

«Bien sûr. Shardier enverra toutes les fournitures et toutes les troupes dont il pourra disposer.»

Aram, qui avait perdu beaucoup de poids récemment, avait accepté avec empressement ma proposition. Les vice-rois des trois autres villes hochèrent également la tête. Pendant que nous discutons des détails, Shatina pencha la tête et demanda: « Mais Maître, le nord n'entrera-t-il pas bientôt dans la saison des neiges ? Je ne connais pas grand-chose à la neige, mais n'est-ce pas difficile de faire passer des troupes ?»

Bonne question.

« Des endroits comme Krauhen reçoivent suffisamment de neige pour enterrer un homme entier pendant l'hiver. Vous avez donc raison, déplacer des troupes en hiver n'est pas une mince affaire. Cependant, l'armée de Rolmund dispose de nombreux outils magiques. Il est possible qu'ils soient capables de traverser rapidement la neige, nous ne pouvons donc pas baisser la garde. »

Jusqu'à ce que nous ayons une meilleure idée des capacités technologiques de Rolmund, nous ne pouvons pas supposer que la neige nous protégerait.

« De plus, plus on va vers le sud, moins il y a de neige. L'armée de Rolmund est habituée à se battre dans la neige, donc les quantités dérisoires qu'il peut y avoir près de Vongang et autres ne sont probablement même pas un obstacle pour eux. »

« Vous marquez un point, là. Nous devrions supposer qu'ils connaissent très bien la guerre dans la neige. »

Airia hocha la tête, puis ajouta: « Nous ne pouvons pas impacter directement les forces de Rolmund à ce stade, mais nous devons renforcer nos forces et nous préparer à la guerre. Je recommande à chaque ville d'améliorer ses murs et de se préparer à un siège. »

Garsh acquiesça.

« Compris. Nous devrions mettre en place un système de relais pour pouvoir envoyer de l'aide d'urgence. Je vais donner à Ryunheit quelques soldats de plus, alors utilisez-les. »

Sommes-nous sur le point de recevoir un autre afflux de mohawks ?

Partie 14

- Les attentes de Mao —

Remontons le temps et revenons au moment où Veight enquêtait sur les puits de mine abandonnés de Krauhen. Mao et Kite, resté à l'auberge, se regardaient tous deux.

«Oh, que font vos subordonnés ? Je ne les vois nulle part.»

L'enquêteur du Sénat, Kite, me lança un regard suspicieux. C'était une règle personnelle pour moi de dire la vérité quand mentir ne me profite pas, donc je ne voyais aucune raison de le tromper.

« Quand vous êtes arrivé, j'ai fait retourner mes hommes dans le sud. Ce n'est plus sûr ici, et je n'ai pas le pouvoir de les protéger. »

Vu que Veight était venu ici en personne, je ne doutais pas qu'il était sur le point de provoquer un tollé. Kite sembla déconcerté par ma réponse.

« Vous les avez évacués ? Quelle surprise! »

« Et qu'est-ce qui est surprenant à ce sujet? »

« Je viens de penser que vous n'auriez aucun scrupule à abandonner vos subordonnés... »

Si vulgaire.

« Il n'y a rien que je méprise plus que les lâches qui abandonnent leurs employés. »

« Oui, c'est vraiment une surprise... »

Il faut vraiment apprendre les bonnes manières. Je ne voulais pas vraiment qu'un de mes alliés se méprenne sur qui je suis, surtout pas celui qui avait travaillé pour le Sénat. Je crois qu'une explication s'impose.

«Dans ma jeunesse, j'ai été traité comme un pion jetable par l'un de mes employeurs et j'ai finalement été mis de côté.»

«Vous l'avez été ?»

S'il vous plaît, arrêtez de douter de tout ce que je dis. Je ne suis pas né marchand rusé, vous savez.

«N'avez-vous jamais trouvé étrange que mon nom soit Mao?»

«Hum? Oh ouais, je suppose que Mao n'est pas un nom Rynheit. Êtes-vous né à Shardier ?»

Je souris tristement en réponse.

« Non, je ne viens pas de Meraldia. Je suis né dans une autre nation. Une qui se trouve loin à l'est des dunes balayées par le vent.»

À cela, le regard de Kite redevint méfiant.

«Alors vous avez semé le trouble dans votre patrie et avez dû fuir vers Meraldia?»

«On pourrait dire ça. J'ai été involontairement mêlé à une opération de trafic de drogue à mon insu. Si j'avais été pris dans mon pays natal, j'aurais été exécuté, alors j'ai fui jusqu'à Rynheit.»

Depuis lors, j'avais méticuleusement veillé à ce qu'aucun fournisseur ne tente de glisser de la contrebande dans mes marchandises. L'expérience m'avait appris que la poudre blanche à l'intérieur d'un pot de sel n'était pas nécessairement du sel. Pas même quand ce pot de sel m'avait été

remis par mon employeur. Au moins, j'avais appris une leçon précieuse ce jour-là même si j'avais payé un prix assez élevé pour l'apprendre.

« Mon ancien employeur était un riche marchand qui a fait fortune en faisant de la contrebande de drogue. Publiquement, il était vénéré comme un allié du peuple et un marchand avec un sens des affaires impeccable. Mais je sais que c'est un monstre insensible qui jettera ses hommes sans arrière-pensée.»

«Je vois.»

Les mots de Kite sonnaient assez sombres. J'avais entendu dire qu'il avait subi un sort similaire aux mains du Sénat. Considérant à quel point ils étaient devenus corrompus, je pouvais facilement voir comment un homme intègre comme lui pourrait être un handicap.

« À cause de cela, j'ai fait le vœu de ne jamais traiter mes propres hommes comme des pions. Je serai le seul à entreprendre des missions vraiment dangereuses comme celles-ci.»

«Vous êtes un marchand corrompu, n'est-ce pas, pourquoi vous souciez-vous tant d'eux?»

«Même les marchands corrompus ont leur fierté.»

C'est une chose sur laquelle je ne reviendrai jamais. Si je romps ce vœu, je ne serai pas meilleur que les marchands dégoûtants que je méprise. Kite hocha la tête avec admiration et dit: «Alors, que diriez-vous d'arrêter de corrompre les gens et de devenir un marchand honnête?»

Soupire.

«Vous êtes vraiment un petit homme naïf.»

« Hé, c'est déplacé ! Et j'ai finalement commencé à vous respecter un peu.»

«Vous ne comprendrez jamais.»

C'est pourquoi je préfère conclure des accords avec notre estimé général loup-garou. Il possède une force et une autorité inégalées, sait quand être prudent et quand être audacieux, et surtout, c'est un homme vraiment gentil dans son essence. L'équilibre parfait des attributs nécessaires pour être un leader efficace.

«Haha...»

«Oh, pourquoi riez-vous ?»

«Pour rien. Maintenant, je suppose que nous devrions nous préparer à partir.»

Kite pencha la tête alors que je commençais à ranger mes affaires.

«Mais Veight et son ami ne sont pas encore revenus.»

Cet homme ne comprend vraiment rien. Je soupirai encore.

«Voyant qu'il est venu ici en personne, il est clair que c'est le jour où il va y avoir un énorme tumulte. Vous devez être plus perspicace, ou vous mourrez prématurément.»

«V-Vraiment?»

«Oui, vraiment.»

Veight est un sacré loup-garou. Peu importe s'il affronte le Sénat, un vice-roi ou le Héros lui-même, il battra tous ceux sur son chemin et obtiendra ce qu'il veut. En tant que marchand, ses manières imprudentes me causent des ennuis sans fin, mais il y a aussi une partie de moi qui veut voir jusqu'où il ira.

« Il est le roi loup-garou noir de Ryunheit et le représentant du Seigneur-

Démon après tout. Même s'il est difficile à gérer.»

«S'il est si compliqué à gérer, pourquoi souriez-vous comme ça?»

«Je ne souris pas. Maintenant, habillez-vous. Si vous sortez comme ça, vous allez mourir de froid. J'ai un manteau de rechange en peau de lièvre de montagne, alors portez-le. Non seulement il est chaud, mais il vous aidera également à vous fondre dans l'obscurité.»

«O-Oh, merci.»

Voir l'hésitation de Kite alors qu'il ramassait le manteau luxueux me donnait envie de le taquiner un peu.

«Ce sera cent soixante-dix pièces d'argent, s'il vous plaît.»

«C-Cent soixante-dix!? Attends, vous me feriez payer pour ça!? Je pensais que nous étions alliés!?»

«Je ne me souviens pas m'être allié avec un inspecteur aussi sérieux que vous, mais je suppose que si vous êtes prêt à vous allier avec moi, je peux le fournir gratuitement.»

«Vous voulez juste que je prenne vos pots-de-vin!»

Alors, quelles choses ridicules notre estimé général loup-garou va-t-il me montrer ensuite ?

Cette année, comme chaque année, l'hiver était arrivé à Meraldia. Un jour, Mao était entré dans mon bureau avec un air exaspéré sur le visage.

« Le Sénat a interdit la vente de sel de mer dans le nord. Ils prétendent qu'ils ne veulent pas laisser leurs ennemis en profiter.»

«Êtes-vous sérieux ? Mais Krauhen ne leur fournit pas non plus de sel gemme. Comment les citoyens vont-ils se procurer leur sel ?»

Mao haussa les épaules.

«J'ai entendu des rumeurs, mais je suis sûr que notre informateur au Sénat connaît toute l'histoire.»

Kite s'assit sur le côté, soufflant fort sur sa tasse de thé vert. Je suppose qu'il a une langue sensible. Bien qu'il ait secrètement trahi ses employeurs, il semblerait que le Sénat le considérait comme «le seul homme capable de négocier à armes égales avec le roi loup-garou noir». C'était drôle comme ils en savaient peu. Kite but une gorgée de son thé et répondit: «Krauhén a adouci leur position. Ils ont dit qu'ils seraient prêts à oublier l'incident du Tueur de Loups-garous. Mais en retour, ils ont exigé le contrôle du commerce du sel.»

«C'est pourquoi le nord a interdit l'importation de sel et n'achète que du sel gemme de Krauhén.»

Le nord n'avait pas importé beaucoup de sel, donc le geste était plus une formalité reconnaissant l'autorité de Krauhén qu'autre chose. Cependant, le fait que Krauhén soit de mèche avec Rolmund avait tout changé. Mao avait grignoté un biscuit et avait dit d'une voix grave: «Puisque le Sénat n'importe plus de sel du sud, il est redevable envers Krauhén. Si Krauhén trahissait le Sénat tout de suite...»

Les villes du nord de Meraldia n'auraient pas de sel. La quantité de sel apparaissant sur divers marchés du Nord commençait déjà à diminuer. Il y avait de fortes chances qu'ils n'aient pas beaucoup de sel stocké. J'étais inquiet de l'impact que cela aurait sur la vie des civils, mais je ne pouvais pas faire grand-chose à partir d'ici.

«De plus, Bahen et Aryoug sont les greniers du nord. S'ils trahissent le Sénat avec Krauhén, la Fédération Meraldienne est presque terminée.»

«D'autant plus que la majorité de l'armée du Sénat est située à Schverm. Je n'ai aucune idée des plans de Schverm, mais s'ils capitulent également

devant Rolmund...» Kite s'interrompt.

«La division des villes en fonction de la fonction a fini par se retourner contre le Sénat», avait répondu Mao avec un sourire sardonique. Il voulait clairement que le Sénat tombe. J'avais souri à Kite et j'avais dit: «Alors, honorable inspecteur qui craint pour le sort du nord, pourquoi êtes-vous venu ici aujourd'hui?»

«Le Sénat voulait que je vous remette cette lettre. C'est la preuve de leur désir d'amitié, c'est ce qu'ils disent.»

Ils voulaient probablement juste me flatter afin de m'isoler de mes alliés. Kite déplia la lettre et résuma son contenu.

«On dirait qu'ils veulent vous donner un palais à Ioro Lange à utiliser comme ambassade pour les relations diplomatiques. Soi-disant, il est composé de vingt belles femmes.»

«Non merci.»

Je préférerais de loin prendre un appartement d'une pièce avec accès Internet et climatisation au-dessus d'un palais. Mao haussa les épaules.

«Ils veulent juste que vous acceptiez afin qu'ils puissent commencer à répandre des rumeurs selon lesquelles vous êtes secrètement de connivence avec le nord. Ai-je raison ?»

«Ouais,» répondit Kite d'un air boudeur. Il semblait qu'il en avait marre des tentatives puériles du Sénat.

«Bien sûr, le Sénat pense que son plan visant à creuser des fossés entre la République du Sud progresse sans heurts. Puisque c'est ce que je leur rapporte.»

«Merci. Tu fais du bon travail.»

En fait, je me sentais un peu mal d'avoir fait de Kite un traître, compte tenu de son intégrité.

À cette époque de l'année, Krauhen était enterré sous la neige. Nous n'étions en difficulté que s'ils avaient déjà terminé leur tunnel vers Rolmund, mais je n'avais pas assez d'informations pour savoir avec certitude s'ils l'avaient fait ou non.

« Le Sénat ne se doute de rien ? »

« Ils doutent, mais personne ne veut être le premier à admettre qu'ils ont oublié quelque chose. »

La première personne à évoquer officiellement la possibilité que Krauhen prépare quelque chose de louche serait probablement chargée de la responsabilité peu enviable de savoir quoi. C'était pour cette raison que les membres du Sénat avaient tendance à ignorer délibérément les allusions subtiles que quelque chose n'allait pas. En conséquence, la plupart des gens qui travaillaient pour les Sénateurs étaient des partisans du oui qui n'exprimaient que rarement leurs propres opinions.

L'entreprise pour laquelle j'avais travaillé au Japon était similaire, donc je pouvais comprendre le dégoût de Kite. Même si j'essayais d'informer le Sénat de l'invasion imminente de Rolmund, mon message n'atteindrait probablement jamais l'un des sénateurs.

Partie 15

D'autre part, la République avait fait autant de préparatifs qu'il le pouvait pendant l'hiver. Naturellement, la formation de plus de soldats faisait partie de ces préparations, mais nous avons également essayé de recruter autant de leaders talentueux que possible. Aujourd'hui, j'enseignais à Shatina l'état des choses au sein de Mereldia.

« Au sein de la Fédération du Nord, Bahen, Schverm et Aryoug ont probablement changé de camp et rejoint Rolmund. »

Shatina leva la main pour poser une question.

« Maître, comment se fait-il que Rolmund n'ait négocié qu'avec ces trois villes ? N'aurait-il pas été plus facile pour eux de convaincre toutes les villes de les rejoindre ? »

« J'imagine qu'ils n'avaient pas assez de monde. À première vue, la princesse Eleora n'amenait que quelques subordonnés avec elle et très peu sont des diplomates. »

Shatina avait hoché la tête en signe de compréhension, et j'avais ajouté : « De plus, s'ils essaient d'influencer chaque ville, les chances que leur complot soit exposé au Sénat augmentent de façon exponentielle. Ils ont donc limité leurs cibles aux villes qu'ils pensaient pouvoir être convaincus. »

J'avais indiqué trois villes sur la carte.

« Ces trois villes étaient autrefois occupées par l'armée des démons, alors ils pensent qu'ils ne peuvent pas faire confiance au Sénat pour les protéger. Ils savent également que les démons sont une menace plus grande qu'ils ne l'avaient prévu. De plus, ils sont toujours en train de réparer leurs murs, ils ne sont donc pas en état de se battre. »

« Donc, la dernière chose qu'ils voudraient, c'est que les négociations échouent et soient envahies par Rolmund alors qu'ils sont vulnérables ? »

« Correct. Personne ne veut subir deux invasions coup sur coup. »

Qu'ils se soient réellement transformés ou non dépendait des prouesses diplomatiques d'Eleora, mais il était préférable de se préparer au pire et de supposer que les trois villes avaient également été converties. Shatina

baissa les yeux sur la carte et hocha la tête.

« Dans ce cas, Rolmund contrôle cinq villes, la Fédération du Nord quatre et nous huit. Cela ne ferait-il pas de nous la puissance la plus forte de la région ? »

« Non pas forcément. » J'avais secoué ma tête. « Grâce aux politiques de la Fédération, le nord a plus de population que le sud. Nos villes sont beaucoup plus petites que les leurs. Cela, ajouté au fait qu'ils ont une armée plus expérimentée, signifie qu'il n'y a pas beaucoup de différence entre nous. »

En fait, nous étions désavantagés, car nous avons tellement plus de terres à protéger que les deux autres factions. Nous devons couvrir le plus de territoire avec le moins de troupes. Nos deux plus grandes villes, Beluza et Lotz, se concentraient davantage sur leur marine que sur leur armée, donc l'armée démoniaque devrait combler la différence d'une manière ou d'une autre. S'il s'agissait vraiment d'une guerre, nous serions dans une situation difficile.

Après la leçon de Shatina, j'étais retourné à Ryunheit et j'avais cherché une audience avec le Maître. Je l'avais saluée vivement, puis je lui avais expliqué la situation.

« C'est pourquoi je te demande humblement de continuer à augmenter le nombre de nos troupes. »

Épuisée, Maître s'était assise dans le coin de son atelier et avait grignoté les collations que je lui avais apportées. Elle m'avait jeté un regard de reproche et avait dit : « Est-ce une façon de traiter ton Seigneur-Démon ? »

Certes, 12 000 squelettes étaient du gâteau pour la toute-puissante

Seigneur-Démon Gomoviroa. Après avoir terminé ses collations, Maître s'était affalée sur une pile de coussins qu'elle utilisait comme lit de fortune et avait grommelé : « Alors, c'est comme ça qu'est un leader... »

« C'est exact. »

Ce n'était pas tout à fait vrai, mais comme elle nous avait imposé toutes les tâches bureaucratiques du gouvernement, elle devait gagner sa vie d'une manière ou d'une autre.

« Au fait, Maître, sais-tu ce qu'est un Grimoire Blast ? »

Rampant encore plus profondément dans les coussins, où personne ne pouvait la déranger, le Maître avait répondu : « Je crains que non. »

« D'après ce que je peux dire, c'est une sorte d'arme de tir qui utilise la magie. »

Alors que je discutais de l'arme d'Eleora avec le Maître, j'entendis la voix paniquée de Jerrick au loin.

« Attends, Monza, je viens juste finir ma garde du patron ! »

« Hah, tu es censé l'arrêter quand il devient comme ça. D'accord, tu viens avec moi voir Fahn. »

« Si tu veux faire la leçon à quelqu'un, fais-lui la leçon, pas moi ! »

« Oui, le problème, c'est qu'il n'écoute aucun d'entre nous. »

Je voulais répliquer, mais je n'avais pas eu le courage de sortir et de me laisser entraîner également dans les remontrances de Fahn. J'avais déjà dû en écouter un à mon retour, je ne veux pas en passer par un autre. Le Maître avait sorti sa tête de la montagne de coussins et avait répondu : « Je suis avant tout un nécromancien, donc ma connaissance des artefacts magiques ne s'étend qu'à ceux liés à la nécromancie. De plus, je ne peux

pas analyser cette arme pour toi à moins que je ne l'aie devant moi. »

« Penses-tu que Ryucco serait capable de comprendre quelque chose ? »

Ryucco ne faisait pas partie de l'armée des démons, mais il était un autre des disciples du Maître. Sa spécialité était de créer des outils magiques. Le Maître secoua la tête et répondit : « Malheureusement, même Ryucco aurait besoin de le voir au moins... Bien que je prévoie de l'appeler à Ryunheit dans un proche avenir, donc si tu es toujours curieux, demande-lui toi-même. »

« Compris. »

Aucun des espions envoyés par les divers vice-rois n'avait pu découvrir quoi que ce soit à propos de Blast Grimoires ou du corps de mages d'Eleora. J'avais plus ou moins compris que c'était une sorte d'arme à feu, mais je voulais vraiment connaître les spécificités de sa fonctionnalité.

* * * *

- Conférence de Fahn —

« Jerrick. »

« Oui ? »

Jerrick était docilement assis devant moi.

« Sais-tu pourquoi je t'ai appelé ici ? »

« Ouais... je veux dire, oui. » Il avait l'air résigné à son sort. « Mais j'ai juste fait mon travail et gardé le patron. Comment se fait-il que je sois

celui sur qui tu cries... ? »

« Tu vois, tu ne sais pas pourquoi je t'ai appelé ici après tout ! »

Je claquais mes mains sur la table. Même si je me retenais, le bois solide grinça.

« Veight est l'une des personnes les plus importantes de l'armée des démons. Tu t'en rends compte, n'est-ce pas ? »

« Oui. Sa vie est bien plus importante que la mienne. »

« Ce n'est pas ce que j'essaie de te faire comprendre ici. »

Jerrick vénérât peut-être un peu trop Veight, même si je pouvais comprendre d'où cela venait. Jerrick était comme l'intrus de notre village, mais Veight le respectait quand même, alors maintenant il avait une confiance totale en lui. Mais vous savez, même moi, je pense que c'est bizarre pour un loup-garou d'être forgeron. Comme, quel est l'intérêt pour l'un d'entre nous d'avoir des épées ? De toute façon, ce n'est pas important pour le moment.

« Veight est le vice-commandant du Seigneur-Démon Gomoviroa. De plus, il est conseiller au Conseil de la République. Comprends-tu ce que cela signifie ? »

« Il est important ? »

« Exactement. C'est pourquoi nous devons le garder dans un endroit sûr où il peut donner des ordres à d'autres personnes. »

Même les loups-garous comme nous n'envoient pas nos dirigeants en première ligne. Leur travail consiste à diriger la meute et à assurer le succès de la chasse. Sauf que Veight n'agit jamais comme ça.

« Veight doit réaliser à quel point il est déjà devenu important... »

C'est un homme intelligent, donc je suis sûre qu'il le sait dans sa tête. Mais à un certain niveau, il ne veut probablement tout simplement pas l'accepter. Du moins, c'est ce que je ressens. Jerrick observa mon visage pendant quelques secondes, puis il déclara enfin : « Mais tu sais, Fahn. C'est parce que le patron assume tous les emplois les plus dangereux qu'aucun de nous n'est encore mort. »

« Bien... »

Il avait marqué un point. Les 56 loups-garous de la meute avaient participé à de nombreuses batailles féroces depuis qu'ils avaient rejoint l'armée des démons. Veight était suffisamment prudent pour que nous ne nous soyons jamais retrouvés dans un combat vraiment désespéré. Mais quand même, on pourrait penser qu'après ces nombreux mois, nous aurions perdu un loup-garou ou deux. Mais les 56 étaient toujours en vie et en bonne santé. Pas un seul d'entre nous n'était mort. Et la raison en était exactement comme le disait Jerrick. Veight gérait tous les combats les plus dangereux, donc aucun de nous n'avait à le faire. Il était plus fort et plus intelligent que nous, un vrai champion loup-garou. Mais c'était bien là le problème. Les choses auxquelles Veight pensait étaient beaucoup trop compliquées pour que je les comprenne. À ce stade, je comprenais en quelque sorte que les humains avaient une société très complexe avec un tas de règles. Conquérir Ryunheit et convaincre tous les autres vice-rois de nous rejoindre aurait été impossible si Veight n'avait pas été avec nous, combattant en première ligne. Ce qui me faisait me demander si essayer de retirer Veight du front était vraiment la bonne chose à faire ? Je ne suis plus sûre. En me voyant devenir silencieuse, Jerrick leva les yeux et il déclara : « Hé, je peux partir maintenant ? »

Désolée, mais je n'en ai pas encore fini avec toi.

* * * *

Par la suite, Lacy était également venue dans mon bureau pour se plaindre.

« Si vous alliez à Krauhen, vous auriez dû m’emmener ! C’est ma ville natale ! »

« C’était trop dangereux de t’emmener. »

Tu sembles avoir oublié, mais tu es recherchée par le Sénat, tu sais. La magie de l’illusion de Lacy était puissante, mais si son déguisement était percé, elle était finie. Je doute qu’elle soit remarquée trop facilement, mais ce fut un long voyage. J’avais essayé de lui expliquer, mais elle ne voulait pas bouger. Finalement, elle avait commencé à parler des bons souvenirs qu’elle avait de la ville.

« Vous avez raison, mais quand même... Oh, c’est Lord Belken qui a écrit ma lettre de recommandation pour l’académie de magie. »

Apparemment, Belken avait hautement apprécié les compétences de Lacy en tant que sorcier et avait été celui qui l’avait poussée à aller à l’académie de magie à Ioro Lange. Il semblait que Lacy avait été l’élève d’honneur. Alors que je l’écoutais me réprimander pour ne pas l’avoir amenée, Parker entra dans mon bureau.

« Bonjour, Lacy. Maître Gomoviroa a besoin d’un assistant, et je suis venu prendre votre place dans la salle de pause. »

Le Maître était timide, mais elle se sentait aussi facilement seule, c’est pourquoi elle préférait toujours avoir au moins un disciple à ses côtés. C’est pourquoi Parker, qui n’avait pas de véritables devoirs à proprement parler, était souvent en train de parler au Maître. J’étais au milieu d’une montagne de paperasse, alors j’avais essayé avec impatience de le chasser de mon bureau.

« Pourquoi tout le monde vient-il ici pour faire une pause ? Je suis occupé,

alors sors. »

Parker haussa les épaules et soupira, feignant l'ombrage.

« Tu réalises que les humains ont souvent besoin de pauses pour se vider la tête et se détendre, n'est-ce pas ? »

« Tu n'es ni humain ni fatigué, alors sors avant que je fasse un trou dans ta tête vide. »

Parker avait souri et avait dit joyeusement : « Belle réplique ! »

Dieu que ce type m'énerve.

Partie 16

Il y avait de fortes chances que cette effrayante princesse de Rolmund complotait quelque chose à Krauhen en ce moment. Il ne faisait aucun doute qu'elle bougerait une fois le printemps venu, mais il était possible qu'elle essaie aussi quelque chose pendant l'hiver. Nous devons renforcer les défenses des quatre villes bordant le nord et constituer une armée plus nombreuse. De plus, nous devons surveiller les mouvements du Sénat. Il y avait tellement de travail à faire. J'aurais aimé qu'Eleora reste sur place jusqu'au printemps au moins, mais elle avait bougé aussi vite que je l'avais prévu.

« La ville minière de Krauhen, la ville des pics, Draulight, la ville fortifiée de Schverm et les villes agricoles d'Aryoug et de Bahen ont toutes annoncé leur indépendance de la Fédération Meraldienne. »

Le rapport d'Airia confirma un jour que l'ennemi avait commencé à bouger. Toute la partie nord et ouest de Meraldia avait quitté le Sénat. Cependant, les détails de leur sécession étaient différents de ce à quoi je m'attendais.

« Ces cinq villes ont annoncé la formation de l'Armée de libération de Meraldian. Et la princesse Eleora que vous avez mentionnée s'est officiellement déclarée sa marraine. »

« Ils n'annoncent pas une alliance avec l'armée de Rolmund ? »

Airia secoua la tête, l'air pensif.

« Correct. Leur position officielle est qu'il s'agit d'une rébellion meraldienne, Rolmund ne fournissant que du soutien et rien de plus. »

Il semblait qu'Eleora avait un plan plutôt astucieux pour son invasion de Meraldia. Selon les informations que les pèlerins de Sonnenlicht nous avaient apportées, l'armée de Rolmund n'était officiellement là que pour fournir un soutien logistique et non militaire.

« Les citoyens de Meraldia étaient à l'origine des sujets de l'empire Rolmund. Le seul objectif de Rolmund en tant qu'empire protecteur de Meraldia est de laisser le peuple indépendant de Meraldia vivre sous un système de gouvernement juste, miséricordieux et moral. La sixième princesse auxiliaire du Saint Empire Rolmund, Eleora Kastoniev Originia Rolmund déclare par la présente qu'elle va abattre le Sénat Meraldian corrompu et apporter la paix et la prospérité à la région. »

L'un des pèlerins qui savaient lire et écrire avait enregistré pour nous la proclamation d'Eleora, ce qu'Airia lut à haute voix. C'était une belle propagande. Je devais applaudir ses tentatives d'influencer la population du nord à ses côtés. J'avais vraiment admiré la façon dont elle venait d'ajouter avec désinvolture dans la partie « indépendante ».

Malheureusement, des discours comme celui-ci avaient tendance à être efficaces. Airia soupira et dit : « Bahen, Schverm et Aryoug ont une profonde rancune contre le Sénat et l'armée démoniaque. Ils seront prêts à soutenir un leader d'un tiers, en particulier celui qui a l'aval des vice-rois. »

« Cette princesse ne ressemble pas non plus au genre de personne que vous voudriez croiser. »

Curieuse, Airia me regarda.

« Avait-elle l'air si imposante ? »

« Comme je l'ai déjà dit, si vous baissez votre garde autour d'elle-même une seconde, on ne sait pas ce qu'elle va essayer. Mais j'imagine que pour ses alliés, c'est un leader fiable à avoir proche d'eux. »

Elle avait le charisme et la force de personnalité pour réorganiser toute la structure politique et militaire de ces villes en quelques mois. Airia sourit amèrement et dit : « Vous semblez très intéressé par elle, conseiller Veight. »

« Eh bien, elle semble être une ennemie coriace. »

Je ne voulais pas vraiment la rencontrer sur le champ de bataille, mais je n'étais pas sûr non plus de pouvoir la battre dans une bataille diplomatique. L'expression d'Airia devint encore plus insatisfaite.

« Je devrais peut-être devenir plus forte, alors... »

« Crois-moi, tu es déjà assez forte. »

Airia semblait docile, mais je serais prêt à parier qu'elle était la vice-roi la plus décisive et la plus déterminée de Meraldia. Elle avait après tout été la première à déclarer son indépendance du Sénat.

« Crois-moi, je suis éternellement reconnaissant que nous soyons des alliés et non des ennemis, ambassadrice démoniaque Airia. »

« Fufu, je suis honorée que vous le pensiez. » Souriante, Airia posa une pile de documents sur mon bureau. « Alors je suis sûre que cela ne vous dérangera pas d'aider cette puissante ambassadrice démoniaque avec

quelque chose. »

« À quoi penses-tu ? »

Airia montra la pile de documents et dit : « Je pense que nous devrions arrêter d'exporter de la nourriture vers le nord. J'ai consulté les guildes marchandes et elles sont prêtes à nous aider dans ce domaine. Je prévois de présenter la motion lors de la prochaine réunion du conseil. »

« Attends une seconde. »

Même si cela nuisait certainement au Nord, cela affecterait également nos profits et les gens de l'industrie agricole ici-bas. Cependant, Airia n'avait pas bougé.

« Nous aurons besoin de nourriture pour nourrir nos armées en expansion, alors je pensais acheter les produits excédentaires avec l'argent de la trésorerie commune du conseil. Les céréales et les conserves nous dureront des années, il n'y a donc aucun mal à en acheter plus. »

« Les réserves alimentaires sont certainement essentielles en temps de guerre. »

Les denrées périssables se détérioraient trop rapidement pour être commercialisées, de sorte que la plupart des marchands vendaient des céréales et des aliments séchés ou conservés dans le sel. Les deux étaient parfaits pour une armée. Avec la proximité de la guerre, il vaudrait probablement mieux arrêter de donner de la nourriture à l'ennemi. J'avais regardé la carte. Comme la moitié nord de Meraldia ne bordait pas de grandes étendues d'eau, ils avaient plus de mal à se nourrir. C'est pour cette raison qu'ils avaient gardé leurs villes grenier à blé Bahen, Aryoug et Welheim, bien protégées et bien entretenues. Mais maintenant que deux des trois villes du nord avaient fait défection à Rolmund, la Fédération du Nord n'avait plus que Welheim sur qui compter. Si nous

arrêtons de leur fournir de la nourriture, ils seraient probablement incapables de se nourrir, suscitant le ressentiment envers le Sénat dans les villes. Mais si nous faisons cela, nous nuirions non seulement au Sénat, mais aussi à des civils innocents. C'est pour cette raison que j'avais hésité à adopter une telle stratégie. Cependant, Airia n'avait pas de telles appréhensions. Elle est vraiment décisive. Voyant mon hésitation, Airia avait ajouté : « Naturellement, je ne propose pas que nous affamions les citoyens du nord. J'ai l'intention de mettre un terme à ce conflit avant que cela ne se produise. »

C'est cette combinaison de détermination et de gentillesse qui avait fait d'elle une leader si séduisante. J'avais regardé Airia avec un respect renouvelé.

« Tu es vraiment quelqu'un de forte, Lady Airia. »

« Merci beaucoup, Sire Veight. »

Airia sourit joyeusement.

Eleora et l'Armée de libération de Meraldian se déplaçaient rapidement. Quelques jours plus tard, Airia m'avait apporté un rapport d'un des espions de la République.

« La capitale religieuse de Meraldia, Ioro Lange est assiégée par l'Armée de libération de Meraldia. »

Pas même dix jours ne s'étaient écoulés depuis la fondation de l'Armée de libération de Meraldian.

« Ils sont rapides... Quelles sont leurs chances de succès ? »

Airia feuilleta le rapport.

« La majorité des troupes de l'armée de libération sont des miliciens, mais ils ont aussi des membres de l'armée régulière qui étaient stationnés à Schverm. Ils représentent une vraie menace. »

Ioro Lange était une ville sainte pour les membres de l'Ordre Sonnenlicht, et probablement la ville la plus importante de Meraldia. Honnêtement, cela m'avait un peu surpris. J'avais pensé qu'avec leurs manœuvres avec le sel à Krauhen, ils avaient planifié une guerre diplomatique et économique à long terme.

Le lendemain, alors que nous discutons des implications de cette invasion avec les autres vice-rois, un autre rapport nous était parvenu.

« Ioro Lange s'est rendu à l'Armée de libération de Meraldian ! Ils ont réussi à remporter une victoire sans effusion de sang ! »

Au moment où le messager, qui était arrivé ici à cheval rapide, avait dit cela, toute la salle de réunion était tombée dans un tumulte.

« M-Maître !? Comment battre un adversaire aussi fort ! » cria Shatina, secouée.

Oh, d'un autre côté, Garsh caressa sa barbe et secoua la tête.

« Non, tout cela est un acte. N'est-ce pas, Petore ? »

Petore hocha la tête, un air amer sur le visage.

« En effet. Ces gars de la libération doivent avoir passé un accord avec Ioro Lange au préalable. Ils veulent juste que leurs ennemis pensent qu'ils sont si puissants que la simple menace d'une invasion pousse les villes à se rendre. Laisse-moi deviner, ces salauds à deux visages ont probablement dit quelque chose sur le fait qu'ils ne voulaient pas tuer leurs propres compatriotes, alors la ville devrait se rendre, n'est-ce pas ? »

Surpris, le messager hocha la tête en signe d'affirmation.

« C-c'est vrai, monsieur. Je crois que leur proclamation était la suivante : nous ne tolérons pas de verser le sang de nos frères en terre sainte de Ioro Lange. En tant que membres du même Ordre Sonnenlicht, Rolmund supplie la ville d'ouvrir ses portes et d'accueillir ses libérateurs. »

Aram hocha la tête en signe de compréhension.

« Tout comme les vice-rois des villes du sud se connaissent, il existe des liens étroits entre les vice-rois des villes du nord. »

Si tous les vice-rois du Nord étaient vraiment d'accord, il serait difficile d'arrêter cette invasion par la diplomatie. Forne soupira et dit : « De plus, tant que la colère de Rolmund est dirigée contre le Sénat, les autres villes du nord n'ont aucune raison de se battre et de mettre leurs citoyens en danger. Le devoir d'un vice-roi est avant tout envers son peuple. »

Alors que le Sénat détenait beaucoup de pouvoir, il laissait le gouvernement des villes entièrement aux vice-rois. Autrement dit, si l'on pouvait les gagner, le Sénat n'avait aucune chance.

« La princesse Eleora comprend que si elle détruit le Sénat, elle peut faire du nord sa terre. Elle a fait du bon travail pour unir les gens contre le bon ennemi. »

Forne se tourna vers moi et me lança un regard noir.

« Comment pouvez-vous sembler si insouciant ? À ce rythme, notre République sera le prochain. Les chiens de Rolmund semblent savoir comment conquérir la population. »

Pour être honnête, j'étais aussi assez inquiet.

« Eh bien, tout d'abord, permettez-moi de commencer par expliquer quelles sont, selon moi, les intentions d'Eleora. »

J'avais distribué les rapports que j'avais rédigés la nuit dernière à chacun des vice-rois.

Depuis la fondation de l'Armée de libération de Meraldian, Eleora avait officiellement pris la position d'un spectateur de soutien. Sur le papier, les vice-rois à la tête de la coalition détenaient toute l'autorité, mais en réalité, ils étaient redevables à Eleora. Et elle avait réussi à s'approprier les villes du nord avec facilité. Je m'étais levé et j'avais expliqué ce qui était le plus dangereux chez Eleora.

« Le plus grand facteur du succès d'Eleora est que Rolmund et le nord de Meraldia sont principalement remplis de croyants de Sonnenlicht. D'après ce que les pèlerins me disent, elle a déjà commencé à agrandir des églises et des temples pour les dévots. »

Si elle pouvait gagner les prêtres et les évêques de Sonnenlicht, elle aurait la plupart des citoyens dans sa poche. Et comme son armée ne faisait pas obstacle à la vie quotidienne des gens, ils n'avaient aucune raison de s'y opposer. D'autant plus que la plupart d'entre eux détestaient le Sénat. Mais il y avait un autre facteur important.

« En plus de cela, la princesse elle-même est très populaire auprès des habitants du nord. »

Ayant parlé avec elle une fois auparavant, je pouvais facilement voir comment cela s'était passé.

« Ils la considèrent comme la belle princesse du Nord qui est venue sauver Meraldia. En plus de cela, elle est bonne pour parler, décisive et aimée des vice-rois. »

Airia leva les yeux et marmonna sinistrement, « Alors nous devons nous occuper d'elle bientôt. »

« Oui... c'est tout à fait vrai, Lady Airia. »

Aram avait l'air plutôt pâle en disant cela. J'étais ensuite passé à expliquer notre plan pour traiter avec elle.

« Je soupçonne Eleora d'essayer d'utiliser la religion pour enfoncer également un coin dans le sud. Assurez-vous de maintenir de bonnes relations avec les évêques de Sonnenlicht à l'intérieur de vos villes. »

Parmi les villes du sud, les quatre qui bordaient le nord comptaient un nombre exceptionnel d'adhérents au Sonnenlicht. Yuhit avait déjà prouvé qu'ils pouvaient également être mobilisés pour une sainte croisade. Une fois que j'avais eu fini d'expliquer les choses aux vice-rois, j'avais convoqué une réunion avec Baltze et les autres généraux de l'armée démoniaque pour décider d'un plan de défense pour le nord. J'avais gardé les deux réunions séparées parce que je savais que les démons auraient du mal à saisir les subtilités de la société humaine.

Enfin, j'étais libre de retourner à mon bureau. Ce faisant, j'avais trouvé Kite se prélassant sur mon canapé.

« Cela a dû être une réunion épuisante, Veight. »

« Oh, tu as réussi. Comment vont les choses de ton côté ? »

Kite soupira.

« Les Sénateurs paniquent. Certains d'entre eux étaient stationnés à Ioro Lange, et maintenant ils sont emprisonnés. »

« Bien fait pour eux. »

Si vous traitez votre peuple et vos vice-rois comme des pions, vous n'avez à vous en prendre qu'à vous-même lorsqu'ils se retournent contre vous.

Kite hochâ la tête, puis sortit la lettre d'aujourd'hui.

« Voici la lettre qu'ils veulent que je vous remette cette fois. »

« S'ils continuent de m'en envoyer autant, je commencerai à manquer de place pour les stocker. »

« Eh bien, j'imagine qu'ils vont bientôt s'arrêter », avait déclaré Kite avec un sourire sardonique. Je lui pris la lettre et parcourus son contenu.

« Alors ils veulent former une alliance et créer un front uni contre Rolmund, hein ? »

Maintenant, c'était sans vergogne. J'avais jeté la lettre dans un classeur et m'étais tourné vers Kite.

« Tu veux un verre ? »

« Du thé vert tiède, si vous en avez. »

« Oh ouais, j'ai aussi des biscuits au sel gemme cuits au four que Lacy a fait. N'hésite pas à en essayer. »

« Non merci. »

Kite refusa catégoriquement, mais je secouai la tête.

« Désolé, mais tous ceux qui visitent mon bureau doivent en manger au moins trois. »

« Tyran ! »

Ils ne m'appellent pas le roi Loup-garou noir pour rien. J'avais ramassé la grande assiette de biscuits Lacy et les avais poussées vers Kite.

« Continue. »

« Combien en avez-vous !? »

« Tu n'as qu'à en manger trois. »

« Pourquoi n'en mangez-vous pas aussi, Veight ? »

« J'ai déjà terminé mon quota de trois. »

« Et il en reste encore autant !? Est-ce que cette fille est idiote ? »

Peu importe, mange-les déjà. Dépêche-toi. Kite tendit timidement la main vers un biscuit au sel gemme. Il fixa les cristaux ressemblant à du sel à la surface du biscuit avant de lancer la magie de l'époque, juste au cas où.

« C'est un cookie normal... en ce qui concerne les ingrédients. »

« Oui, ça l'est. »

Vous n'avez pas à être si méfiant. Kite hésita une minute, puis renforça sa détermination. Il prit le gros morceau et le mit dans sa bouche. Un instant plus tard — « Attendez, c'est vraiment bon. »

« Est-ce que j'ai déjà dit que c'était mauvais ? »

Ses biscuits étaient en fait délicieux. Je savais qu'il ne me croirait pas si je lui avais simplement dit que les cookies de Lacy étaient bons, alors je devais faire les choses de cette façon. L'application légère de sel avait vraiment fait ressortir la saveur de la farine de blé. Et il y avait assez de sucre pour qu'ils aient encore un soupçon de douceur. J'étais en fait assez fan de ce goût.

« Le seul problème, c'est la quantité. »

En soupirant, je me tournai vers un placard voisin.

« Juste pour que tu le saches, il y a à peu près autant de cookies ici qu'il y

en a dans l'assiette. »

Kite, qui cherchait son deuxième biscuit, marmonna : « Qu'est-ce qu'elle est, une sorte de grand-mère rurale ? »

« C'est ce que je pense. »

Pendant un certain temps après, je n'avais pas manqué de collations sucrées salées.

Partie 17

Après avoir conquis Ioro Lange, l'Armée de libération de Meraldian avait poursuivi son avancée. Ils contrôlaient tout le nord-ouest, alors maintenant ils étendaient leur influence au sud-est. Quelques jours plus tard, Airia était venue dans mon bureau pour me faire un autre rapport.

« L'ancienne capitale, Vest, a rejoint l'armée de libération. »

« C'est mauvais, n'est-ce pas ? »

Vest était la ville la plus au sud du nord, et jusqu'au début de la guerre d'unification, elle avait été la capitale de Meraldia. Après la guerre, elle était trop proche pour rester la capitale du Sénat, mais c'était toujours une ville importante. Airia fronça les sourcils.

« Quand Ioro Lange a été encerclé, le Sénat ne leur a envoyé aucune aide. Cela a envoyé un message aux autres vice-rois. "Le Sénat ne protégera pas votre peuple". »

« Logique... »

Le Sénat misait probablement sur leur défense la plus solide, la ville forteresse de Vongang. Une ville qui avait été construite uniquement dans le but de réprimer une rébellion dans le sud, si elle devait se

produire. Mais malgré toutes les troupes stationnées à Vongang, elles n'avaient envoyé aucune aide à Ioro Lange. Il allait de soi que les vice-rois des villes restantes décidèrent qu'ils feraient mieux de se ranger du côté de Rolmund. Airia songea : « Est-ce que cela aurait pu être la raison pour laquelle l'armée de libération a fait une telle démonstration d'encerclement d'Ioro Lange, bien qu'elle n'ait aucune intention d'attaquer ? »

« Pour montrer aux autres villes à quel point le Sénat est incompetent ? »

« Oui. Si la princesse Eleora est vraiment le genre de personne que vous pensez, Sire Veight, alors cela semble tout à fait probable. »

Je pensais en fait la même chose.

« D'accord. Ce n'est pas un simple soldat, c'est sûr. C'est une politicienne rusée qui sait utiliser la guerre comme un outil diplomatique. Sa première bataille a été une victoire dramatique sans effusion de sang, et elle en utilise sa renommée pour étendre son influence. »

Elle réfléchit à trois longueurs d'avance avant de faire des manœuvres militaires. Mais d'un autre côté, tant que ses plans se déroulaient sans heurts, ses mouvements devenaient prévisibles. Complètement différent du Sénat imprévisible et volatile. Même si j'étais un peu jaloux de la façon dont les choses se passaient bien pour Rolmund.

Normalement, les armées en mouvement nécessitaient beaucoup de planification, de cartographie des trains de ravitaillement et toutes sortes d'autres cauchemars logistiques. Mais Eleora n'avait pas besoin de s'inquiéter de tout ça. Les vice-rois, le peuple et le clergé étaient tous de son côté pour qu'elle puisse aller où bon lui semblait et être la bienvenue. Et comme elle était loin de son pays natal, elle n'avait pas à s'inquiéter de la bureaucratie à la maison qui la ralentirait. Elle était capable de déplacer son armée avec autant de facilité que quelqu'un jouant à un jeu de stratégie.

« À ce stade, j'aimerais vraiment éviter une confrontation frontale avec elle... »

J'avais siroté le thé noir qu'Airia m'avait préparé et j'avais réfléchi à mes options.

« La majorité de l'Armée de libération des Meraldiens est composée de Meraldiens. Si nous les combattons réellement, cela se transformera simplement en une répétition de la guerre d'unification. »

« En effet, peu importe comment nous obtenons la victoire, cela laissera des rancunes durables. »

« Oui exactement... »

De plus, peu importe le nombre de milliers de Meraldiens que nous avons tués, nous ne ferions aucun dommage à Eleora elle-même. Bien sûr, elle ne pouvait pas perdre autant de troupes qu'elle perdait le soutien du nord, mais c'était tout.

« Dame Airia, avez-vous d'autres informations ? »

« Laisse-moi voir... Hmm... »

Airia avait commencé à passer au crible les documents dans sa main jusqu'à ce qu'elle trouve quelque chose qui avait attiré son intérêt.

« Sire Forne a reçu une missive secrète de Welheim. »

Welheim était au sud de Krauhen et n'était pas trop loin de Veira ou de Zaria. La formation de l'Armée de libération de Meraldian l'avait coincé entre deux organisations puissantes, il avait donc probablement réfléchi profondément à sa prochaine ligne de conduite depuis le début de la guerre. Welheim avait une relation profonde avec Veira, et ils échangeaient des informations avant même la formation de la République du Sud.

« Est-ce qu'ils ont décidé de nous rejoindre ? »

« Oui. Le Sénat n'a plus que Vongang et Welheim en sa possession. Plutôt que de faire confiance au Sénat peu fiable pour les défendre, Welheim a décidé de se tourner vers nous, qui avons l'habitude de protéger nos villes membres. »

« Hahaha, je suppose qu'ils font référence à Zaria. »

Je n'avais pas pu m'empêcher de rire. Tous les loups-garous m'avaient réprimandé d'aller aider Zaria, mais cette décision portait ses fruits maintenant.

« Je laisserai la situation à Sire Forne. Le connaissant, il négociera bien si cela signifie que sa ville ne sera pas la première à être attaquée. »

Si Welheim rejoignait notre République, la ville des artisans de Forne, Veira, ne serait plus directement frontalière de l'armée de libération. Je ne doutais pas qu'il ferait tout son possible pour que Welheim nous rejoigne.

« Tout ce qui reste maintenant, c'est Vongang. Tous les sénateurs restants s'y cachent, n'est-ce pas ? »

« En effet, mais cette ville a été conçue pour résister à des sièges prolongés... »

Alors que je discutais de la situation avec Airia autour d'un thé, Kite était venu me rendre visite une fois de plus. Il avait regardé de moi à Airia, puis avait dit avec hésitation : « Le Sénat a envoyé une autre demande d'aide, mais ce n'est pas grave, donc je peux revenir plus tard si vous voulez. »

C'était étrange d'entendre qu'une demande d'aide a été faite « n'était pas un gros problème », mais là encore, Kite savait probablement que nous

n'aiderions pas le Sénat de toute façon. Airia avait souri d'un air invitant et avait fait signe à Kite d'entrer dans la pièce.

« Ce n'est pas nécessaire. Je viens de terminer mon rapport. Je vous verrai une autre fois, Sire Veight. »

« Oui, désolé pour ça. Je serai libre pour le dîner. »

Après avoir vu Airia partir, je m'étais tourné vers Kite. La situation était devenue assez désastreuse pour le Sénat, et il serait dangereux de continuer à utiliser Kite comme espion plus longtemps.

« Kite, où vas-tu habituellement pour faire rapport au Sénat ? »

« Récemment, je suis allé à Vongang. Depuis que l'armée de libération a commencé son invasion, la plupart des sénateurs se sont enfuis là-bas. »

Être les descendants d'esclaves en fuite avait enseigné au Sénat des compétences utiles. Ils se méfiaient toujours des poursuivants et avaient mis en place plusieurs bases de replis, juste au cas où. Cependant, maintenant qu'ils avaient perdu Ioro Lange et Vest, la seule ville vers laquelle ils pouvaient se tourner était Vongang. J'avais regardé le visage de Kite en pensant à ce que serait le prochain mouvement d'Eleora.

« Kite. »

« Oui ? »

« Ne retourne pas au Sénat. Reste ici à Ryunheit. »

« Ah ok. Cela me convient. »

Honnêtement, j'avais été un peu surpris de la facilité avec laquelle il avait accepté. Je m'attendais à ce qu'il soit plus secoué. Si Welheim faisait défection et que Vongang capitulait, la Fédération Meraldienne serait perdue. Il y avait de fortes chances qu'Eleora ait prédit la défection de

Welheim et qu'il rassemblait probablement ses forces pour prendre Vongang. Si Kite retournait à Vongang, il pourrait être pris dans les combats. Pire, s'il était capturé, il connaîtrait le même sort que le reste du Sénat.

« C'est ta ville natale, n'est-ce pas ? Ta famille est-elle en sécurité ? »

« Oui, ils devraient l'être. L'armée de libération n'a pillé aucune des villes qu'elle a capturées. »

Parfait. Alors même s'il trahissait ouvertement le Sénat, il n'y aura aucune répercussion sur sa famille. J'avais déjà préparé une maison pour lui à Ryunheit, il était donc grand temps que j'arrête de le mettre en danger. Enlevant son uniforme du Sénat, Kite s'était tourné vers moi avec un sourire rafraîchi.

« Alors, quel sera mon travail maintenant ? »

Fufufu, tu veux vraiment savoir ? Tous les traîtres sont voués à une fin macabre. J'avais souri et j'avais dit : « Tu vas être mon vice-commandant. »

« Quoi !? »

« Je suis à la recherche d'un enquêteur compétent depuis un certain temps maintenant. Ne pense pas que tu pourras m'échapper si facilement. »

« C-compris ! Je ferai ce travail au mieux de mes capacités, Veight ! »

À partir d'aujourd'hui, tu es le vice-commandant du vice-commandant du Seigneur-Démon. Tu ferais mieux d'être prêt à gagner ta vie.

* * * *

- Les archives de guerre d'Eleora : Partie 1 —

Vêtue de la cape et de l'armure royales de Rolmund, la princesse Eleora installa son quartier général sur une colline surplombant le champ de bataille. En dessous d'elle se trouvent les quelques milliers de membres de l'Armée de libération de Meraldian. Ils entouraient actuellement la ville forteresse de Vongang.

« Je suppose que c'est un progrès acceptable. »

« Tout ce qu'ils font, c'est brandir leurs lances et se tenir là. »

Son adjudant, un homme d'âge moyen, lui sourit tristement. Eleora sourit en retour. L'armée de libération était un méli-mélo d'amateurs qui ne s'étaient entraînés à la discipline militaire de Rolmund que pendant quelques jours.

« Tu sembles insatisfait, Borsche. »

« C'est beaucoup trop cruel de les envoyer sur le champ de bataille avec si peu d'entraînement. »

« Tu es un homme gentil », dit Eleora en se tournant vers les murs de Vongang. « Ce n'est pas une mauvaise forteresse. »

Borsche hocha la tête.

« Oui Votre Altesse. Je pense que cette ville sera une juste récompense pour vos services. »

« J'aurais préféré le vrai Ioro Lange, mais je suppose qu'on ne peut pas tout avoir. »

Borsche grimaça.

« Votre Altesse, si votre famille apprenait un jour que vous avez prononcé

de telles paroles, vous seriez amené en cour martiale. »

Pour les citoyens de Rolmund, le « vrai » Ioro Lange est la terre directement contrôlée par l'empereur. Bien que ses paroles soient à la limite de la trahison, Eleora sourit sardoniquement. Soulevant son Blast Grimoire, elle se retourna vers son adjudant.

« Mais imaginez à quoi ressemblerait ce palais dégoûtant orné si c'était mon drapeau qui flottait au-dessus de lui au lieu du sien. »

« Cette pensée m'excite certainement. »

Juste à ce moment-là, un chevalier Meraldian court jusqu'à la tente de commandement.

« Princesse Eleora ! Mes excuses pour la visite inopinée, mais le Sénat demandent une trêve ! »

Eleora répondit d'une voix froide : « Dites-leur que je n'ai aucune intention d'accepter autre chose que la reddition inconditionnelle. Si des messagers arrivent avec d'autres termes, chassez-les ! »

« O-Oui, madame ! »

Le chevalier salua, puis s'éloigna au petit galop. Eleora soupira : « Est-ce que ces imbéciles croient vraiment qu'ils ont encore un moyen de négocier ? »

Un autre de ses officiers, une femme, sourit.

« C'est parce qu'ils sont si idiots qu'ils ont laissé la situation se dégrader pour eux, princesse. »

« C'est vrai. »

Eleora se retourna vers le reste de ses officiers. Ils se placèrent tous au

garde-à-vous et la saluèrent. Elle déclara : « Sachez que dans cette bataille, l'armée de libération est à la fois notre force principale, mais aussi rien de plus qu'une foule de spectateurs. Les vrais acteurs, c'est nous, le corps des mages. Suis-je compris ? »

« Oui m'dame ! » Les officiers répondirent à l'unisson. Ils étaient considérés comme les forces d'élite de Rolmund, ils ne pouvaient donc pas se permettre d'échouer. Ils devaient montrer à Meraldia qu'en dépit d'être des étrangers, ils avaient le courage et la volonté de se battre pour une cause qui n'est pas la leur.

« Vous êtes peut-être mes élites, mais rappelez-vous que vous n'êtes que cent douze. Et ici, il n'y a pas de remplaçants pour reconstituer nos rangs. »

Partie 18

Les pertes seront bien sûr inévitables, mais Eleora voulait garder en vie autant de ses précieux hommes que possible. D'une part, Eleora savait qu'ils ne la trahiraient pas, quoi qu'il arrive. D'autre part, ils étaient bien plus qualifiés que n'importe quel membre de l'armée de libération. Mais Eleora ne voulait pas donner l'impression qu'elle ne faisait que faire se battre les Meraldians. Ainsi, même si elle préférerait que son corps de mages ne se batte pas du tout, elle ne pouvait pas se permettre de les retenir pour toujours.

« Comme je l'ai déjà mentionné, à partir d'aujourd'hui, les Blast Canes ne sont plus un secret militaire classé de grade 1. Déchaînez-vous avec eux ! »

« Oui m'dame ! »

Les officiers saluèrent à nouveau, mais cette fois ils souriaient comme des enfants qui s'apprêtaient à faire une farce particulièrement coquine. Priant intérieurement pour leur sécurité, Eleora ajouta : « Nous devons

montrer à ces humbles métis la force de l'armée de Rolmund. Mais ne ressentez pas le besoin d'aller trop loin et de vous faire tuer. Combattez comme vous l'avez toujours fait, ce sera suffisant. La dernière chose que je veux faire, c'est dire à votre famille "Mes plus sincères condoléances. Lady Natalia est morte dans une tentative imprudente de montrer à quel point elle était incroyable." »

La femme qui avait parlé plus tôt rougit rouge vif.

« Pourquoi me singularisez-vous !? »

« Parce que vous êtes la plus susceptible de faire quelque chose d'impétueux, adjudant Natalia. »

Les autres officiers rigolèrent.

« J'aime ces expressions, messieurs. J'attends de grandes choses de vous. »

Peu importe la férocité des combats, ces hommes n'avaient jamais trahi les attentes d'Eleora. Et elle était convaincue que cette fois ne serait pas différente. Ainsi, elle ordonna : « 29e corps de mages impérial, allez-y ! »

« Oui m'dame ! »

Les hommes d'Eleora firent face à Eleora et firent le salut le plus vif à ce jour.

* * * *

« Oooh, ça a enfin commencé. »

J'avais tranquillement regardé la bataille se dérouler depuis la sécurité d'une forêt près de Vongang. J'avais un joli point de vue d'où j'étais, niché dans les branches d'un grand arbre.

« C'est difficile de nous repérer ici, donc c'est agréable et sûr. »

« Ne dis pas de connerie ! Pourquoi as-tu aussi dû m'amener ici ! »

Mon nouveau vice-commandant s'accrochait désespérément à moi. En voyant sa réaction, les autres loups-garous servant de gardes éclatèrent de rire.

« Ne vous inquiétez pas, nous vous rattraperons si vous tombez », déclara Monza d'un ton enjoué. Kite avait crié. « Arrête de secouer la branche ! Je vais tomber ! »

« Comme je l'ai dit, nous vous attraperons même si vous le faites. »

« Eh bien, je ne veux pas tomber même si tu veux, alors, arrête ! »

Désolé cher vice-commandant, mais cela ne fera que donner envie à Monza de vous intimider davantage. Monza aimait jouer avec sa proie, et cette partie de sa personnalité avait été transmise dans ses interactions avec tout le monde. Terrifié, Kite s'était tourné vers moi et avait dit quelque chose de vraiment digne d'un vice-commandant.

« Vous savez, normalement, les vice-commandants ne sont pas censés rechercher personnellement les champs de bataille ! »

« Normalement, ils ne le font pas. »

Vous allez avoir un réveil brutal si vous pensez que l'armée de démons est une simple armée normale. Comme Monza surveillait Kite, je n'avais pas à m'inquiéter de sa chute. J'avais braqué mon télescope sur le champ de bataille et j'y avais déplacé mon attention. La majorité de l'encerclement était constituée de soldats volontaires, ce qui correspondait aux informations que j'avais reçues. Ils portaient tous des cuirasses bon marché par-dessus leurs vêtements civils et n'étaient armés que de lances.

« Il me semble qu'ils sont tous là pour truquer des chiffres », avait marmonné Vodd en regardant dans son propre télescope. Parmi nous, il était celui qui avait le plus d'expérience sur le champ de bataille.

« ils n'ont pas l'air du tout de personnes qui vont participer à cette bataille. Si l'armée recrute des gens pour rester là, j'aurais dû m'inscrire. »

« Alors Eleora n'a pas l'intention d'utiliser sa milice comme pions jetables pour abattre la ville ? »

J'avais penché la tête et Vodd avait répondu joyeusement : « Non, pas du tout. Il suffit de regarder les visages de ces lâches. Si la ville envoyait ne serait-ce qu'une seule sortie de cavalerie, toute la formation se briserait. »

Ce qui signifiait qu'Eleora avait un autre plan en tête pour prendre la ville. Je m'étais retourné vers l'équipe de Hamaam.

« Approchez-vous le plus possible du champ de bataille sans vous faire repérer et rassemblez toutes les informations que vous pouvez. Si possible, essayez de parler à certaines des troupes. »

« Compris, vice-commandant. »

Hamaam hochait la tête et ajusta son sac à dos. À l'intérieur, il y avait des baumes et un charme de Sonnenlicht.

« Je dirais que je suis aussi bon que vous pour me faire passer pour des commerçants, vice-commandant. »

Wôw, il est rare de voir Hamaam faire des blagues. Cependant, Hamaam avait ensuite ajouté : « J'ai souvent tendu des embuscades aux caravanes de cette façon... »

« Peu importe ce que vous avez fait dans le passé. Pour le moment,

concentrez-vous simplement sur la mission qui vous attend. »

« Roger, vice-commandant. »

Hamaam avait peut-être fait des choses surnoisées avant de venir dans notre village, mais cela n'avait pas d'importance. À l'heure actuelle, il était un membre diligent et loyal de ma troupe.

Kite, qui utilisait la magie de détection de zone étendue tout autour de nous, avait soudainement crié : « Veight, je viens de sentir un tas de vague de mana près de la porte principale de Vongang ! Mais quoi que ce soit, ce n'est pas de la magie que j'ai déjà vue ! »

J'avais eu une idée de ce que ça pouvait être et j'avais immédiatement dirigé mon télescope dans la direction que pointait Kite. Une seconde plus tard, il y avait une série de flashes blancs.

« Qu-Qu'est-ce que — !? »

Les autres loups-garous ressemblaient tous à ça aussi. Grâce à mon télescope, je pouvais voir une rangée de soldats portant de longs bâtons. Une extrémité de ces objets était incurvée et ressemblait à des arquebuses médiévales. La façon dont les soldats tenaient les bâtons ressemblait à la façon dont vous teniez aussi une arme à feu. J'avais alors supposé qu'il s'agissait des versions plus grandes des Blast Grimoires.

« Kite, as-tu pu analyser ces ondes de choc de mana ? »

« O-Ouais. C'était une sorte de magie de destruction. La chose la plus proche à laquelle je peux penser est le sort d'explosion de lumière. »

En termes simples, une explosion de lumière allait tirer un faisceau de mana pur. La raison pour laquelle on l'appelait explosion de lumière était que le mana ressemblait à la lumière du soleil dans le spectre visible. Ce n'était pas un sort très utile, cependant, car il fallait un temps ridicule

pour viser. En plus de cela, il n'était même pas assez puissant pour percer une armure. De plus, si vous essayiez de précharger le sort, même le moindre faux pas le ferait se retourner contre vous.

« Hum, mais... ils en ont tiré vingt à la fois. Ils doivent s'être beaucoup entraînés pour être aussi synchronisés. »

J'avais secoué ma tête.

« Ils n'auraient pas pu le faire par des incantations normales. Je suppose que c'est l'une des nouvelles armes de Rolmund. Regardez, le pouvoir de leurs sorts est anormal. »

Les éclats de lumière avaient réussi à faire fondre les précieuses portes revêtues de métal de Vongang et à enflammer le bois en dessous. Ce niveau de chaleur n'était pas normal. La puissance de leurs sorts était au niveau du Maître. Monza siffla d'un air appréciatif, puis leva les yeux vers moi.

« Patron, c'était une arme et pas de la magie, n'est-ce pas ? Est-ce que ça veut dire que je peux aussi l'utiliser ? »

« Peut-être. Mais même si tu pouvais, ça ne tire pas aussi loin qu'un arc, donc je ne le recommanderais pas. »

L'unité qui avait tiré avec ces armes magiques avait dû être protégée par une rangée de porteurs de boucliers. Cependant, les flèches cherchaient toujours leur chemin à travers les brèches et il y avait déjà quelques victimes. Vodd hocha la tête pensivement.

« Pourtant, ces choses sont puissantes. Écoutez, ils passeront bientôt la porte. »

« Pendant ce temps, la milice n'a toujours pas bougé. »

L'Armée de Libération Meraldienne restait loin du tir à l'arc. Tout ce

qu'ils faisaient, c'était encourager les troupes d'Eleora. Un instant plus tard, un groupe de chevaliers responsable de la ligne arrière était arrivé. Mais ils ne montaient pas à cheval. Ils étaient montés sur ces énormes oiseaux qui ressemblaient à des autruches.

« Oi, patron, qu'est-ce que c'est ? »

Jerrick s'était tourné vers moi pour trouver des réponses, mais c'était la première fois que je les voyais aussi.

« Aucune idée. Les livres de Maître ne mentionnaient rien qui ressemblait à ceux-ci. Cependant, ils me rappellent les wyvernes des dragonkin. »

Les dinosaures et les oiseaux étaient assez proches sur le plan de l'évolution, donc je suppose qu'il était logique que les dragons et les oiseaux le soient aussi. Je suppose que Rolmund avait domestiqué ces monstres-oiseaux. Nous avons regardé les chevaliers montés lever leurs propres bâtons de fusil et viser. Il y en avait environ 40-50. Avec l'aide de leurs alliés, ils avaient chargé à travers les portes de la ville en feu.

« Alors ce sont les mages d'Eleora ? Ils ont beaucoup d'équipements intéressants. »

« Ce n'est pas le moment d'être impressionné, Veight. Je sens d'énormes tremblements de mana à l'intérieur de la ville. »

On aurait dit qu'ils allaient à fond là-dedans. Les murs me bloquaient la vue de ce qui se passait, mais l'odeur du sang était épaisse dans l'air. Maintenant que les portes étaient tombées, le Sénat n'avait aucune chance. Même si par miracle ils auraient réussi à mettre en déroute le corps des mages, Eleora avait toujours son armée de libération intacte.

Après quelques minutes, l'équipe de Hamaam était revenue.

« Vice-commandant, l'unité qui a fait irruption dans la ville est connue

sous le nom de corps impérial de mages d'Eleora. Les soldats parlaient tous d'eux. »

Je le savais.

« Avez-vous découvert quelque chose sur leur taille ou leur équipement ? »

« Il y a entre cent et deux cents membres au total. Malheureusement, ce sont toutes les informations que j'ai pu recueillir. »

Ce numéro avait attiré mon intérêt. Pour les humains, les unités de 100 hommes avaient généralement une signification particulière. Sur Terre, j'avais lu que les humains formaient généralement des groupes de 100 à l'âge de pierre. C'est à ce moment-là que la société humaine avait commencé à évoluer, il s'est donc avéré qu'un groupe de 100 était une seule unité qui avait un destin et des objectifs communs. Soi-disant, d'après ce que j'avais lu, 100 était la taille de groupe optimale. Je n'avais aucune idée si l'évolution s'était produite de la même manière ici, mais vu que la société humaine n'était pas trop différente de la société humaine sur terre, il était prudent de supposer que c'était le cas.

Donc, psychologiquement parlant, il était significatif que le bataillon d'élite d'Eleora ait une taille d'environ 100-200. Vous pourriez même le considérer comme son groupe personnel. Naturellement, les troupes qu'elle avait personnellement amenées avec elle de Rolmund étaient importantes non seulement en raison de sa familiarité avec leurs capacités, mais aussi parce qu'elles ne pouvaient pas être facilement reconstituées ici si elles étaient perdues. Le fait qu'Eleora soit prête à investir son atout ici, contre Vongang signifiait soit qu'elle était déterminée à écraser le Sénat au-delà de tout espoir de rétablissement, soit qu'elle était en fait si étirée qu'elle n'avait pas d'autre choix. Afin de me préparer à la guerre à venir, j'avais besoin de savoir laquelle. Si les choses se passaient bien, je pourrais même utiliser ces connaissances comme monnaie d'échange.

Partie 19

« Est-ce qu'Eleora a d'autres bataillons de Rolmund ? »

« Du moins, aucun des soldats n'en a vu en dehors du corps des mages. »

La bataille faisait toujours rage dans la ville, mais une fois terminée, nous risquions d'être repérés. Aussi regrettable qu'il soit, il était temps de battre en retraite.

« Bon travail, Hamaam. Sortons d'ici avant qu'ils ne nous voient. »

À mon ordre, les loups-garous hochèrent la tête et descendirent des arbres.

« Uwaaaaah ! »

J'avais ramassé Kite, qui hurlait de terreur.

« Kite, tu as enregistré tout ce que tu as analysé sur leurs sorts, n'est-ce pas ? »

« B-Bien sûr que je — QUOOOOOOOOOOOOOI ! »

J'avais sauté de l'arbre avec Kite toujours dans mes bras. Le sol mou avait amorti ma chute et nous nous étions précipités hors de la forêt, soulevant des feuilles mortes dans notre sillage.

« Attendez, Veight ! Vous allez trop vite ! Waaaah ! MEEEEEEEEERDE ! »

« Ne t'inquiète pas, tu t'y habitueras. »

Nous allions garder cette vitesse tout le long du chemin, après tout.

* * * *

- Les archives de guerre d'Eleora : Partie 2 —

« La porte ouest a été percée ! La cavalerie ennemie afflue dans la ville !
»

« Que font ces imbéciles incompetents !? Dépêchez-vous et repoussez-les ! »

« L'ordre des chevaliers de Saint Koshpza a été anéanti ! Le chevalier commandant Micchen est mort au combat ! »

« L'ordre des chevaliers de Saint Théodoro a subi de lourdes pertes et s'est rendu à l'ennemi ! »

« L'ordre des chevaliers de Saint-Oceamos s'est également rendu ! L'armée régulière a été mise en déroute ! »

Le Sénat possédait de nombreux ordres de chevaliers ordonnés au nom des saints. La plupart de ces « saints » étaient en fait d'anciens sénateurs qui voulaient simplement que leurs noms et leurs actes perdurent. Ces sénateurs avaient créé des ordres de chevaliers en leur nom, puis avaient nommé leurs propres soldats pour diriger ces ordres, leur donnant ainsi un pied-à-terre permanent dans l'armée. Cependant, chaque ordre avait un nombre limité de chevaliers autorisés à en faire partie, les forçant à se séparer chaque fois qu'ils devenaient trop grands. Cela avait brouillé la chaîne de commandement et rendu les ordres des chevaliers très inefficaces.

« N-N'hésitez pas, imbéciles ! Nous nous attendions à ce que cela puisse arriver ! Toutes les entrées de la ville sont encore bloquées ! Que font ces maudits mercenaires ! »

« Le groupe Tiego s'est rendu à l'ennemi. Les mercenaires de Molks se sont enfuis par la porte est. »

« Nous avons une demande de renforts de la porte est ! Les portes y sont encore ouvertes ! »

« Rapport ! Le groupe Tiego ne s'est pas rendu, mais a plutôt fait défection à l'ennemi ! »

« Les mercenaires Meniel nous ont aussi trahis ! La porte intérieure ouest est tombée ! »

À peu près au même moment, au quartier général de l'Armée de libération de la Meraldienne. L'adjudant Natalia était retournée à la tente de commandement après avoir terminé sa mission d'ouvrir les portes, et parlait maintenant à l'adjudant Borsche.

« Y a-t-il vraiment des mercenaires dehors qui vont changer de camp aussi facilement ? »

Borsche lui adressa un sourire triste.

« Pas normalement, non. Mais le Sénat a réduit le salaire des mercenaires année après année, affirmant que puisqu'ils paient pour des contrats d'un an, ils méritent des réductions. »

« Wôw, c'est affreux ! Ils les traitent comme des esclaves ! »

Souriante, Eleora se tourna vers eux deux.

« Non, ils les traitent pires que des esclaves. Au moins, un véritable propriétaire d'esclaves nourrirait ses esclaves. »

« Pas étonnant qu'ils aient trahi leur employeur si facilement, » soupira Natalia, et Eleora hocha la tête en accord.

« C'est exact. Même si cela aurait dû être évident, ceux qui détiennent le pouvoir oublient souvent les choses les plus évidentes. Je devrais faire attention à ne pas faire la même erreur. »

L'expression de Borsche devint sombre et il se tourna vers Eleora.

« Mais Votre Altesse, comptez-vous vraiment les employer ? »

« Ils ne sont pas du tout loyaux, mais si vous les payez, ils travailleront pour vous. Cela signifie que tant que nous les payons équitablement pour cela, nous pouvons les travailler jusqu'à l'os. » Eleora sourit et ordonna : « Que les mercenaires constituent l'avant-garde de notre assaut. Dites-leur : "La princesse veut voir à quel point les mercenaires de Meraldia sont vraiment forts." »

« Oui m'dame ! »

Le Sénat tomba encore plus profondément dans le chaos.

« Maintenant que nous en sommes arrivés là, nous n'avons pas le choix. Armez notre personnel ! »

« Ne soyez pas ridicules, ce sont des fonctionnaires, pas des soldats. Tout ce que nous ferions, c'est traîner nos noms dans la boue. »

« Alors qu'est-ce qu'on fait !? Tout cela est arrivé parce que vous avez ordonné l'assassinat du vice-roi de Zaria ! »

« C'est l'homme qui a conduit Krauhen à la défection ! »

« Arrêtez de vous disputer, vous deux ! Notre seul espoir maintenant est de nous enfuir avec les réfugiés ! »

Mais avant que les sénateurs ne puissent s'enfuir, la porte de leur salle de conférence avait été ouverte à coups de pied par une escouade de soldats de Rolmund.

« C'est l'équipe quatre. Nous avons capturé les sénateurs. Notre escouade compte quatre blessés et aucun mort. »

Eleora sourit en entendant le rapport à travers sa boucle d'oreille.

« Bravo, Lenkov. Sécurisez le périmètre. J'arrive tout de suite. »

Après avoir parlé dans sa boucle d'oreille, Eleora s'était retournée.

« Tout le monde, suivez-moi. Il est temps de rendre visite à ces imbéciles qui vivent encore dans le passé. »

« Oui m'dame ! »

Une fois que les escouades trois et quatre du corps des mages étaient arrivées dans la ville, elles avaient tout détruit. Le corps de garde de la garde royale du Sénat et les murs intérieurs de la ville avaient été réduits en ruines.

« Vos hommes ont certainement fait une entrée remarquée », avait déclaré Borsche avec un sourire contrit.

« C'est ce que je leur ai après tout demandé de faire. Avec cela, les Meraldians comprennent enfin notre force. »

Les rues étaient remplies de mercenaires qui avaient fait défection aux côtés de Rolmund. Eleora avait fait un petit salut aux mercenaires, puis était entrée dans le siège du Sénat.

« Oho, alors vous êtes les dirigeants du nord de Meraldia. »

Environ 30 hommes l'attendaient dans la salle d'audience. Ils tremblaient dans leurs robes démodées. La plupart étaient desséchés et vieux. Au moment où Eleora était entrée, ils avaient commencé soit à la maudire, soit à mendier pour leur vie.

« Rendez-vous sans condition. Je déciderai quoi faire de vous après ça. Ceux qui ne se rendront pas seront tués ici et maintenant. Qu'est-ce que ce sera, la reddition ou la mort ? »

Il avait fallu moins de dix secondes à tous les sénateurs pour se rendre.

Une fois que les dernières poches de résistance avaient déposé les armes, Eleora avait invité l'armée de libération dans la ville. Là, ils avaient vu les sénateurs de la fédération ligotés sur la place de la ville.

« Messieurs, je vous présente les dirigeants de Meraldia. »

Derrière Eleora, des membres de l'armée de libération sortaient des charrettes d'or et de bijoux ; tous les actifs que le Sénat avait accumulés en taxant les villes. En vérité, l'essentiel était de l'argent nécessaire pour maintenir le fonctionnement du Sénat, mais pour les membres de l'armée de libération, cela ne ressemblait à rien de plus qu'à une richesse mal acquise. Eleora avait commencé à distribuer une seule pièce d'argent avec une carte en bois à chaque membre de son armée.

« Je souhaite vous donner, citoyens de Meraldia, le droit de juger du sort de vos anciens dirigeants. Les Meraldiens devraient être jugés par les Meraldiens. »

Une vague avait traversé l'armée de libération. Ils s'attendaient à ce qu'Eleora soit celle qui décide du sort des sénateurs. Sentant la vague de surprise grandissante, Eleora continua.

« Ils seront jugés selon le système traditionnel de Rolmund, l'Exil de l'Ardoise de Bois. Vos votes, soldats, détermineront le destin de ces sénateurs. »

Les soldats avaient commencé à bavarder entre eux. Aucun d'entre eux ne s'était attendu à un tel développement. Eleora leva la pièce d'argent dans sa main.

« Une pièce d'argent est un vote de miséricorde. Ceux qui souhaitent accorder la clémence aux sénateurs, placez la pièce qui vous a été remise à vos pieds. »

Elle avait ensuite levé la carte en bois. Normalement, ces cartes étaient utilisées comme jetons ou symboles dans les jeux communs auxquels les soldats jouaient, mais toutes avaient été marquées du blason de l'armée de libération.

« Une ardoise en bois est un vote de condamnation. Ceux qui croient les sénateurs coupables, placez à leurs pieds la planche qui vous a été remise. »

Enfin, Eleora avait ajouté : « Vous devez voter pour l'un ou l'autre choix. L'objet avec lequel vous choisissez de ne pas voter vous appartient. Vous pouvez l'emporter chez vous en commémoration du procès. »

En entendant cela, les sénateurs avaient eu le souffle coupé. Il était évident que le vote se déroulerait maintenant. Une pièce d'argent suffisait pour payer une nuit dans une auberge luxueuse, accompagnée d'un copieux dîner. Il n'y avait probablement pas un seul roturier prêt à jeter cela juste pour laisser le Sénat garder son pouvoir. Bien sûr, les sénateurs le savaient aussi.

« Attendez, ce n'est pas... »

Lenkov avait poussé son arme dans le dos du sénateur essayant de discuter et avait grogné : « Vous vous êtes rendu sans condition. Si vous essayez de demander des conditions maintenant, je vous tirerai dessus. »

Le sénateur pâlit et tous les soldats de la libération et les mercenaires commencèrent à avancer. Presque tous regardaient les cartes en bois qu'ils tenaient, leurs expressions déformées par la haine. Quelques personnes avaient jeté leurs pièces, mais la grande majorité avait voté avec les cartes.

Enfin, tous les votes étaient réunis, et le silence s'installa sur la place. La montagne de cartes empilées devant les sénateurs avait clairement indiqué dans quel sens s'était déroulé le vote. Eleora rejeta sa cape en

arrière et dit d'une voix forte : « Les habitants de Meraldia ont trouvé les sénateurs coupables ! Ils seront désormais punis conformément aux lois de l'Exil de l'Ardoise de Bois ! »

Les soldats avaient applaudi. Les subordonnés d'Eleora avaient emmené les sénateurs. Les pauvres vieillards étaient au bord de l'évanouissement. Une fois les sénateurs partis, les membres du corps des mages avaient fait rouler d'énormes barils d'alcool. Ils s'étaient ensuite tournés vers l'armée de libération rassemblée et avaient crié : « Son Altesse la princesse Eleora a décrété que cet alcool est sorti pour l'armée de libération pour célébrer notre victoire ! »

« Ceux qui se sont rendus sont libres de boire avec nous ! Nous ne vous punirons pas pour avoir combattu sous le Sénat ! »

« Maintenant, venez boire ! Nous pouvons nettoyer la ville demain, mais ce soir, nous célébrons la fin d'une bataille inutile entre Meraldiens ! »

Les soldats acclamaient, alors que les sénateurs détrônés étaient presque oubliés.

Eleora avait écouté les acclamations à l'extérieur alors qu'elle regardait les sénateurs captifs.

« Maintenant. Les gens de Meraldia vous ont reconnu coupable. Avez-vous quelque chose à dire pour votre défense ? »

« Vous — . »

L'un des sénateurs avait tenté de se relever, mais il avait été contraint de redescendre par le canon d'une canne explosive. Eleora avait souri avec miséricorde et avait déclaré : « Le procès juste et miséricordieux de l'exilé de l'ardoise de bois vous a jugé coupable. Ainsi, vous êtes banni de Meraldia. »

Les sénateurs avaient poussé un soupir de soulagement collectif. L'exil était humiliant, certes, mais au moins ils ne seraient pas exécutés. L'exil par rapport à toutes les villes meraldiennes signifiait qu'ils mourraient probablement de toute façon, mais du moins pas ce soir. Et tant qu'ils survivaient, il y avait une chance qu'ils retrouvent leur position. Cependant, les mots suivants d'Eleora avaient anéanti leurs espoirs.

« À Rolmund, l'exil prend de nombreuses formes, mais la plus courante consiste à jeter le criminel banni dans la nuit avec seulement une chemise trempée sur le dos. En été, ils survivent parfois quelques jours, mais en hiver, ils meurent de froid avant même de pouvoir faire cent pas. »

« Quoi ? »

Eleora n'avait pas encore fini.

Partie 20

« De plus, il n'y a pas de règle sur ce avec quoi la chemise doit être trempée. Par respect pour vous, Sénateurs, je vais tremper vos chemises dans de l'alcool de haute qualité. »

L'alcool allait saper la chaleur du corps humain encore plus rapidement que l'eau. Alors que Vongang était placé au centre de Meraldia, c'était encore en plein hiver. La nuit, les températures tombaient sous la température du gel. S'ils étaient jetés dans la nature avec seulement des chemises imbibées d'alcool sur le dos, ce qui leur arriverait était évident. Paniqués, les sénateurs avaient commencé à mendier pour leur vie.

« Attendez ! S'il vous plaît, attendez ! Nous vous paierons ce que vous voulez ! Épargnez simplement nos vies ! »

« Si vous nous tuez, vous ne pourrez pas contrôler ce pays ! »

« C-C'est vrai ! Sans nous, la Fédération Meraldienne s'effondrera ! »

Eleora ricana.

« La seule raison pour laquelle vous avez réussi à diriger ce pays est que vous aviez des employés talentueux travaillant sous vous. Ne vous inquiétez pas, je vais quand même les garder. Mais vous, je n'en ai pas besoin. »

La plupart des employés du Sénat à Ioro Lange et Vest avaient immédiatement juré fidélité à Eleora au moment où elle avait repris les villes. Leur travail était le même qu'avant, mais maintenant ils étaient bien mieux payés et avaient plus de pauses. Il n'y avait aucune raison pour qu'ils ne soient pas fidèles à leur nouvel employeur.

« Vous avez eu de nombreuses occasions d'éviter une fin aussi ignoble. Mais vous avez choisi de faire le mauvais choix à chaque tournant. Abandonnez, vous avez perdu. »

Il n'y avait pas la moindre animosité ou haine dans la voix d'Eleora. Ces sénateurs sur le point de mourir ne méritaient même pas grand-chose d'elle. Réalisant que leur sort était scellé, l'un des sénateurs marmonna : « Alors... s'il vous plaît, tuez-nous ici. »

« J'ai peur de ne pas pouvoir. La seule punition de l'exil de l'ardoise de bois est l'exil. Si nous faisons autre chose, ceux qui votent se sentiraient coupables de leur décision », Eleora chuchota cette dernière phrase, puis elle tourna le dos aux sénateurs. Une brise fraîche soufflait par la fenêtre ouverte.

« Le moins que vous puissiez faire est de marcher jusqu'à votre mort de votre plein gré. »

Au coucher du soleil, la longue ombre d'Eleora couvrait les sénateurs recroquevillés. Dehors, les soldats avaient acclamé et célébré jusque tard dans la nuit.

* * * *

Je ne savais pas quoi faire de la ville agricole de Welheim, le dernier membre restant de la Fédération du Nord. Son vice-roi, Kurst, était un homme doux et un administrateur habile. Il avait également des liens étroits avec la ville méridionale de Veira, les négociations auraient donc dû se dérouler sans heurts.

« Je ne peux pas croire que le Sénat tomberait aussi rapidement », marmonna Forne, un soupir langoureux s'échappant de ses lèvres. Honnêtement, j'avais aussi sous-estimé la vitesse d'Eleora. Je suppose qu'elle avait répandu son influence dans tout le nord bien avant que nous ne le réalisions. Je pris une gorgée de mon thé, puis pris ma tête dans mes mains. Forne et moi étions actuellement dans le salon de Kurst. Le vice-roi lui-même parlait actuellement avec un messenger de l'Armée de libération de Meraldian dans la pièce voisine. Le lendemain de la chute de Vongang, l'armée de libération avait commencé à envoyer des messagers. Ils venaient tous les jours et Kurst, ne sachant pas quoi faire, nous avait appelés.

« J'avais prévu de rejoindre la République du Sud, mais maintenant je ne sais plus quoi faire. »

En voyant son expression peinée, je m'étais sincèrement senti désolé pour lui. Quand il m'avait rencontré pour la première fois, il avait été terrifié, alors il craignait probablement que je le mange ou quelque chose du genre s'il ne se joignait pas à nous.

« Le Sénat était encore plus nul que je ne le pensais. Peut-être aurions-nous pu prendre le nord nous-mêmes, au lieu d'Eleora. »

« Non, ce serait impossible. Vous sous-estimez à quel point les citoyens du nord ont peur de l'armée démoniaque. Ils n'accepteraient jamais de négocier avec vous. »

Si tout ce que nous avons voulu faire était d'écraser le Sénat et les troupes sous leur contrôle direct, l'armée démoniaque avait plus qu'assez de force pour le faire. Le problème était ce qui viendrait après. Les habitants du nord ne nous accepteraient pas comme des dirigeants légitimes. À cause des massacres du deuxième régiment, des villes comme Bahen méprisaient toujours l'armée démoniaque. Nombreux étaient les résidents survivants qui avaient perdu des amis et de la famille, et de telles rancunes n'allaient pas disparaître facilement. Forne semblait le savoir aussi, alors qu'il terminait sa énième tasse de thé et marmonnait : « C'est vrai... Nous pouvons difficilement nous permettre de raser le nord jusqu'au sol, puis de déplacer nos citoyens dans la région. »

Il pouvait certainement dire des choses terribles avec un visage impassible. De plus, je n'avais jamais envisagé cette option une seule fois. Je suppose que c'est la différence entre les nobles et les roturiers...

Alors que j'étais intérieurement ébranlé par l'insensibilité de Forne, on frappa à la porte et Kurst revint à l'intérieur.

« Mes excuses de vous avoir fait attendre. »

« Oh non, c'est moi qui suis désolé de vous avoir mis dans une position aussi difficile. »

Forne et Kurst étaient des connaissances de longue date. J'avais donc décidé de m'excuser moi aussi afin de ne pas nuire aux relations entre eux deux.

« J'avais les meilleures intentions lorsque j'ai demandé à former une alliance avec vous, mais à la fin, je vous ai soutenu dans un choix difficile. Je suis terriblement désolé. »

« P-Pas du tout ! S- S'Il vous plait, il n'y a pas de quoi s'excuser... »

Pourquoi a-t-il encore si peur de moi ? Kurst nous avait montré la lettre que le dernier messenger lui avait apportée, et j'avais immédiatement compris pourquoi il se sentait si sous pression.

« Nous, l'Armée de libération de Meraldian, ne souhaitons pas une effusion de sang inutile. De nouveaux combats entre les villes méraldiennes ne feront que nuire à la région dans son ensemble. Si Welheim est du même avis, alors nous supplions la ville de se joindre à nous. Nous avons l'intention de vous laisser suffisamment de temps pour réfléchir à votre décision. »

C'était plus ou moins ce que disait la lettre. Au premier coup d'œil, il semblait que l'armée de libération était généreuse, mais en y regardant de plus près, il est devenu clair qu'elle ne permettrait pas à Welheim de rejoindre la République du Sud. Les seules options de Kurst étaient soit de capituler devant Eleora, soit de faire la guerre. Il n'y avait pas de troisième voie.

Cependant, j'avais trouvé intéressant que l'armée de libération soit disposée à lui donner « beaucoup de temps ». Jusqu'à présent, Eleora avait avancé à une allure éclair, mais maintenant elle ralentissait soudainement les choses ? Avec les forces à la disposition de l'armée de libération, ils devraient être facilement capables de capturer Welheim qui était pratiquement sans défense. En y réfléchissant logiquement, plus les négociations prenaient de temps, plus Eleora aurait à payer pour son armée.

Les milices défendraient volontiers leur patrie gratuitement, mais si vous leur demandiez de faire campagne, c'était une autre histoire. Ils voudraient au moins assez d'argent pour survivre. Si chaque soldat faisait une estimation prudente de deux pièces d'argent par jour, cela signifiait que l'armée d'Eleora de 5 000 personnes mangeait 10 000 pièces d'argent par jour. Comme elle ne pillait aucune des villes qu'elle avait capturées, tout cet argent sortait de sa poche. Pendant ce temps, les villes d'où venaient ces soldats souffraient d'une productivité plus faible,

car une partie importante de leur population était partie en guerre. Les recettes fiscales étaient donc également inférieures. Il semblait que les vice-rois payaient les salaires des soldats venant de leurs villes respectives, mais une fois que les recettes fiscales allaient commencer à se tarir, cela n'allait pas continuer. Si Eleora voulait faire beaucoup plus avec son armée, elle devrait le faire bientôt. Forne semblait penser la même chose et il m'avait souri avec ironie.

« Se pourrait-il que l'armée de libération ne puisse plus mobiliser toutes ses forces ? »

« Oui, il est possible que toutes les milices soient rentrées chez elles. Si Eleora les avait tous gardés à Vongang, elle serait beaucoup plus forte en ce moment. »

Kurst soupira et hocha la tête.

« Bien que cela me fasse honte de l'admettre, Welheim manque de troupes pour repousser même une armée de taille modérée. L'armée de libération pourrait prendre cette ville même sans ses milliers de miliciens. »

Compte tenu de la situation actuelle, il était impensable que Welheim ne se rende pas. Il n'y avait absolument aucun mérite à continuer de résister. C'est pourquoi Eleora ne prenait même pas la peine de garder la milice dans les parages. Les mercenaires et les chevaliers qui s'étaient rendus à elle suffisaient. Elle pourrait renvoyer la milice chez elle, et ils serviraient naturellement sa cause en diffusant les récits de ses victoires spectaculaires. Les histoires de guerre étaient les préférées des foules dans n'importe quel bar, et maintenant il y avait une énorme armée avec des histoires à raconter. La plupart des soldats sous le contrôle direct du Sénat avaient capitulé devant elle, elle avait donc suffisamment de troupes.

Maintenant que je connaissais les intentions d'Eleora, je devais réévaluer

mes options. Demander à Welheim de rejoindre notre République maintenant, c'était comme leur demander de se suicider. Même si nous voulions leur envoyer de l'aide, nos troupes ne pourraient pas traverser les Désolations fétides à temps. C'était une zone tampon trop grande. Mais je ne pouvais pas non plus me permettre d'installer une garnison permanente à Welheim. Il y avait trop de villes à protéger et pas assez de troupes. Peu importe comment je le découpais, nous ne serions pas en mesure de protéger Welheim. Et essayer d'étendre ma portée au-delà de ce que je pouvais protéger était dangereux. Au contraire, laisser Welheim partir ici faciliterait la récupération au moment opportun.

« Monsieur Kurst, le messenger de l'armée de libération est-il toujours là ? »

« O-Oui. Il a dit qu'il ne quittera pas jusqu'à ce qu'il obtienne une réponse à sa lettre. »

Cela règle l'affaire.

« Monsieur Kurst. »

« Oui ? »

« Rendez-vous à l'armée de libération. »

« Hein !? »

J'avais ajouté de la voix la plus sincère possible : « La République du Sud considère Welheim comme un allié juré. Mais dans l'état actuel des choses, il nous serait difficile de protéger Welheim si l'armée de libération attaquait. »

Kurst l'avait compris aussi. Il hocha la tête en silence. Mais j'avais encore plus à dire.

« Les villes actuellement occupées par l'armée de libération voient

également Welheim comme un allié. Si vous acceptez leurs demandes, ils vous traiteront bien. »

« Vous avez raison, bien sûr... mais cela ne rendra-t-il pas les choses difficiles pour la République ? »

Bien sûr. Mais je reviendrai assez tôt sur cette effrayante princesse, ne vous inquiétez pas. J'avais souri amèrement et j'ai dit : « Je ne suis pas assez effronté pour revendiquer Welheim comme un allié et ensuite exposer mon allié à un danger contre lequel je ne peux pas le protéger. En fin de compte, je ne suis qu'un lâche. »

Ce n'était pas faux. Si j'étais plus audacieux, les choses seraient beaucoup plus faciles. Ne sachant pas comment interpréter mes paroles, Kurst détourna le regard, ses yeux me scrutant. Il ne pense pas que je sois ironique ou que je plaisante ou quelque chose du genre, n'est-ce pas ? Heureusement, Forne était là pour me soutenir.

« Ils appellent Lord Veight le roi des loups-garous noirs, mais en vérité, il est plus humain que n'importe lequel d'entre nous. Ces mots venaient du cœur. Je serais prêt à en jurer. »

« Je vois... »

Kurst fit un signe de tête à Forne puis se tourna vers moi.

Partie 21

« Seigneur Veight. »

« Qu'est-ce que c'est ? »

« Il semble que je vous ai mal jugé... Non, j'ai mal jugé toute l'armée des démons. »

Il sourit doucement et essuya le coin de ses yeux. Il pleure bien sûr facilement.

« Welheim se rendra à l'armée de libération, mais nous n'oublierons jamais la magnanimité que vous nous avez montrée lorsque nous avons été pressés de faire un choix si difficile. Je jure que moi, le vice-roi Kurst Vaan Hornenbaum, je rembourserai un jour votre gentillesse. »

Kurst s'inclina profondément en disant cela. Merci. Bonne chance avec l'armée de libération.

Forne et moi avons quitté Welheim et étions retournés à Zaria. Ce n'est qu'en arrivant dans la ville des labyrinthes que j'avais découvert à quel point Eleora était vraiment effrayante.

« Ah, maître ! »

Shatina avait finalement commencé à devenir un vice-roi compétent, mais au moment où elle m'avait vu, elle avait couru comme un chiot surexcité. Je suppose que cette partie d'elle n'avait toujours pas changé.

« Tu ne peux pas commencer à courir comme ça. Les gens s'inquiéteront s'ils voient leur vice-roi agir de manière si agitée. »

Shatina ignore ma réprimande et cria d'une voix enthousiaste : « Excellente nouvelle, Maître ! L'Armée de libération de Meraldian nous a envoyé une lettre d'Eleora ! »

Euh oh.

« Ça dit quoi ? »

Shatina m'avait tendu la lettre et m'avait dit : « Apparemment, la princesse Eleora a vengé mon père ! Elle a exilé les sénateurs de la Fédération et exécuté les hommes qui ont perpétré son assassinat ! »

C'est donc votre prochain mouvement. J'avais survolé le contenu de la lettre, puis j'avais demandé à Shatina : « Es-tu sûre que c'est lui qu'elle prétend être le coupable ? »

« Oui, le sénateur derrière les assassinats était Morteus ! Les rumeurs étaient donc vraies, la princesse Eleora est une bonne personne après tout ! Elle est vertueuse et honnête ! »

Souriant tristement, j'avais tapoté la tête de Shatina.

« Les gens vertueux et honnêtes ne mentent pas. Le vrai coupable n'était pas Morteus, mais le sénateur Ryukaitos. Mon vice-commandant Kite a déjà analysé le poignard de l'assassin. »

Eleora n'avait aucun moyen de savoir qui était le vrai meneur, alors elle avait choisi un sénateur au hasard. Comme c'était bâclé. Shatina m'avait jeté un regard vide.

« Bien que je sois sûr que Ryukaitos est mort aussi... Pourtant, il n'est pas sage de croire tout ce que quelqu'un te dit, surtout quand il n'est pas un de nos alliés. Si tu le fais, tu finiras simplement par être exploité par des personnes aux intentions ignobles. Et si toi, le vice-roi, es exploité, alors ton peuple souffrira », l'avais-je réprimandée.

« D-D'accord... »

Shatina semblait rétrécir devant moi. Elle baissa la tête et les larmes lui montèrent aux yeux.

« J'ai été téméraire... Je suis désolée, Maître. »

Si elle est aussi contrite, je me sens mal de l'avoir grondé. Avec un sourire ironique, j'avais tapoté la tête de mon adorable disciple.

« Hé, maintenant, ne pleure pas. C'est de ma faute si je ne t'ai pas dit le nom du meneur plus tôt. J'avais peur que tu fasses quelque chose de fou

si je le faisais. Pardonne-moi. »

« V-Vous n'avez pas besoin de vous excuser ! Je... »

Forne, qui nous avait observés en silence jusqu'à présent, avait hoché la tête et avait dit : « Tu y vas certainement doucement... »

« D'où ça vient ? »

Je suis au milieu d'une leçon importante ici, n'interrompe pas. Pour le bien de feu Melgio aussi, je voulais élever Shatina en un excellent vice-roi. Forne continua obstinément.

« Vous vous rendez compte de ce que cela signifie, n'est-ce pas ? »

« Je crois que oui... »

« Non, non ! Eleora essaie de creuser un fossé entre les membres de la Fédération ! »

« Je sais. »

Ce n'était certainement pas une situation enviable. L'armée démoniaque était peut-être capable de gérer une invasion militaire, mais une tentative de gagner les vice-rois humains était bien plus terrifiante. Sans le soutien des vice-rois du sud, le reste des citoyens ne nous suivrait pas. Soupirant, Forne roula des yeux de façon théâtrale.

« L'armée des démons s'est peut-être intégrée dans les villes du sud, mais les gens se méfient encore un peu des démons. Les cœurs humains vacillent facilement. »

« Oui, je sais. »

« Comment se fait-il qu'un loup-garou comme vous le sache... Non, je suppose que ce n'est pas si étrange étant donné que c'est vous. »

J'étais autrefois humain après tout. Forne avait giflé sa main contre la lettre d'Eleora pour souligner son point de vue.

« Cette femme est dangereuse. J'ai entendu les rumeurs venant du nord. Elle est incroyablement populaire auprès des citoyens. Ils l'appellent par des noms comme la princesse libératrice et la déesse Sonnenlicht. »

« Donc j'avais bien entendu. »

Eleora était la princesse étrangère qui avait détruit l'ancien régime en décomposition du Sénat corrompu. Et publiquement, elle avait affirmé soutenir l'autonomie des résidents de Meraldia. Forne roula la lettre et frappa Shatina sur la tête avec. Soupirant, il ajouta : « À ce rythme, même notre peuple commencera à soutenir Eleora. Regardez, elle a déjà réussi à gagner un vice-roi ici. »

« Euh... je suis désolée. »

Je commençais à avoir un peu pitié de Shatina. Revenant à Forne, j'avais changé de sujet.

« Puisque tu te plains tellement, je suppose que tu as un plan pour gérer cela ? »

La seule fois où Forne s'était plaint, c'est lorsqu'il avait une sorte de contre-mesure en tête. Comme prévu, Forne avait souri et avait déclaré : « Notre peuple a besoin d'un symbole pour se rallier. Si Rolmund a une bannière, alors il est temps que l'armée des démons ait sa propre bannière. »

On dirait que vous préparez quelque chose de grand.

« Laissez-moi juste les préparatifs. Je vous montrerai ce que j'ai en tête lors de la prochaine réunion du conseil. »

« Dame Airia, je n'aimerais rien de plus que de partager mon destin avec vous. Toutefois... »

« Qu'y a-t-il, Lord Veight ? »

« Pardonnez-moi, Dame Airia. Mais une vie de combat est la seule vie pour moi. »

« N'y allez pas, seigneur Veight ! Vous n'avez aucune raison de vous battre pour les humains ! »

« Je le sais, mais je souhaite protéger Ryunheit. Cette ville est votre maison. »

J'avais regardé le spectacle se dérouler sur la scène ci-dessous. De toute évidence, il s'agissait de moi et d'Airia. Ils n'avaient même pas pris la peine de changer nos noms. L'acteur qui me jouait me ressemblait beaucoup sous ma forme humaine, mais il était au moins trois fois plus attirant. Son titre dans la pièce était le même que mon vrai, le vice-commandant loyal et sage du Seigneur Démon et chef des loups-garous. Dans la pièce, il tombait amoureux d'Airia après avoir capturé Ryunheit. Mais ensuite, après avoir ramené la paix dans la moitié sud de Meraldia, le héros Herbert apparaît.

« Alors tu es le roi loup-garou noir ! Sort ton épée ! »

« Dépose tes armes, ô puissant héros. Quelle raison y a-t-il pour que nous nous battions ? »

« Même si cette bataille n'a pas de sens, je dois te vaincre. Car ce sont mes ordres. »

« Qui t'a donné de tels ordres, Héros ? »

« Le Sénat ! »

Apparemment, l'amoureuse du Héros avait été prise en otage par le Sénat, c'est pourquoi il n'avait d'autre choix que de se battre. Après une bataille acharnée, je le tue. Je déplorai alors qu'un homme aussi vaillant ait dû mourir sans raison, mais j'avais peu de temps pour pleurer puisque le Sénat envoya une armée de 100 000 contre moi.

« C'est quoi ce grondement ? Impossible, est-ce les traces de l'armée marchant sur Ryunheit ! »

Enfin, je sortis seul pour affronter l'armée qui approchait.

« Je m'appelle Veight, le roi loup-garou noir de Ryunheit ! »

Une bataille désespérée d'un homme contre 100 000 commence.

Les rideaux s'étaient fermés sur la scène. J'avais applaudi vigoureusement les acteurs, puis je m'étais tourné vers Forne et j'avais grogné : « Qu'est-ce que c'est que ça ? »

« N'est-ce pas évident ? Un récit dramatique de votre histoire. J'ai mis les meilleurs acteurs, scénaristes et musiciens de Veira dans cette production. C'est le jeu ultime. Oh, et la deuxième partie est actuellement en production. »

« Alors, quel est l'intérêt d'avoir les meilleurs de Veira pour jouer une pièce comme celle-ci ? »

Forne soupira : « Vous êtes la personne la plus célèbre de l'armée des démons. Non seulement vous avez une belle apparence, mais vous êtes également un commandant compétent. Nous pourrions aussi bien mettre vos qualités à profit pour répandre la renommée de l'armée des démons. »

« Suis-je vraiment tout cela ? »

« Vous n'êtes vraiment pas au courant ? »

Je veux dire, j'ai pensé que les gens connaissaient mon nom puisque j'étais celui qui gérait personnellement la majeure partie de la diplomatie, mais je n'ai jamais vraiment eu l'impression d'être célèbre. Je n'aime pas trop me démarquer de toute façon. À côté de moi, Airia applaudissait avec un enthousiasme surprenant.

« C'était une pièce merveilleuse. »

« Cela ne te dérange pas qu'ils t'associent à moi, Lady Airia ? »

Je ne pouvais pas imaginer qu'elle était heureuse d'être liée avec un loup-garou. Cependant, la réponse d'Airia était inattendue.

« Pas du tout. C'est pour le bien de la République du Sud. En fait, je considère cela comme un honneur. »

« Tu es certainement ouverte d'esprit... »

« Tu me flattes. Fufufu. »

J'étais juste content qu'elle ne l'ait pas détesté. Pour être honnête, j'avais eu des sueurs froides lorsque j'avais vu cette évolution pour la première fois. Mais cela mis à part, c'était un peu embarrassant de regarder une pièce comme celle-ci. Cela avait tellement exagéré mes exploits au point que cela avait fait de moi une sorte de demi-dieu. Ne pensez-vous pas que c'est un peu exagéré ? Je n'avais aucun problème à adorer les autres, mais je ne voulais pas être adoré moi-même. Je n'en étais pas vraiment digne. La pensée que cette pièce était diffusée dans toute la République m'avait donné envie de retourner dans mon village et de me cacher pour toujours.

« Hey Forne, ne penses-tu pas que tu devrais atténuer mes réalisations un petit... »

« Le but de cette pièce est de vous vendre en tant que personne, atténuer

vos réalisations irait à l'encontre de cet objectif. »

« Je comprends, mais... »

C'est tellement gênant.

« Je vais vous faire savoir que j'ai déjà un peu atténué cela par considération pour vous. »

« Tu l'as fait ? »

Je n'avais aucune idée si une simple pièce comme celle-ci était capable d'améliorer l'image de l'armée des démons, mais rétrospectivement, il n'y avait pas de télévision ou d'Internet ici. Les gens de ce monde n'avaient pratiquement aucune exposition au marketing. En outre, regarder la couverture des dernières élections présidentielles sur Terre avait clairement montré que le marketing fonctionnait. De plus, j'avais demandé à Forne de s'assurer qu'aucun nom de personnes réellement décédées n'apparaisse dans la pièce. C'est pourquoi Ranhart et Arshes avaient été transformés en un héros fictif différent. Profiter de calomnier les morts était la seule chose que je ne tolérerais pas. C'était peut-être doux de ma part, mais ma décision là-bas était définitive.

« Mais penses-tu vraiment que cela fonctionnera ? »

Forne sourit en réponse.

« Je vais le faire fonctionner. Considérez cela comme ma façon de rattraper le fait de ne pas avoir amené Welheim à nos côtés. »

« Eh bien, je compte sur toi. »

« J'ai également préparé une pièce avec Firnir, alors faites-lui savoir plus tard pour qu'elle vienne regarder. Soit dit en passant, j'en ai quelques autres avec vous que je souhaite que vous voyiez. »

Sérieusement ?

Partie 22

- Les archives de guerre d'Eleora : Partie 3 —

« C'est dommage que notre corps ait perdu cinq hommes lors de la bataille précédente. »

Eleora traça les noms des morts sur le rapport avec son doigt.

« Les horribles tours de pièces de Menchev n'ont jamais fonctionné, mais cela me fait mal que nous ne puissions plus jamais les revoir. »

« Même s'il ne les a jamais bien compris, ils étaient amusants à regarder. »

Borsche sourit tristement. Eleora ferma les yeux, joignit les bras et fit une prière Sonnenlicht pour son subordonné décédé : « Ceux qui ont donné leur vie pour ma cause, veillez sur moi. Je jure que je n'échouerai pas. »

« C'est la princesse que je connais et que j'aime. »

« Ne continuez pas à me traiter comme un enfant, Borsche. Je ne pleurerai plus. »

Eleora adressa à Borsche un sourire blême, puis caressa le Blast Grimoire dans ses mains. Borsche montra la page suivante du rapport.

« Votre Altesse, l'attribution de deux médecins à chaque peloton s'est avérée être un choix judicieux. Le lieutenant Schwarz et onze autres hommes ont été sauvés parce qu'ils ont reçu un traitement immédiat. »

« Tous les membres du corps des mages peuvent utiliser la magie de guérison dans une certaine mesure, mais il y a beaucoup de blessures qui nécessitent un guérisseur dédié. »

Eleora hochâ la t#te.

« Soit dit en passant, avez-vous r#cup#r# tous les Blast Canes perdues par le corps des mages ? »

« Mais bien s#ur. Apr#s les fun#râilles, j'ai rendu les #quipements au quartier-m#tre. L'#quipement de chacun est pris en compte. »

« Bon travail. Nous ne voulons absolument pas qu'il mette la main dessus. »

Borsche inclina la t#te.

« Qui entendez-vous par "lui" ? »

« Le roi loup-garou noir de Ryunheit. Il y a de fortes chances qu'il ait d#j# trop appris de notre si#ge de Vongang. C'est le genre de commandant # aller lui-m#me sur les lignes de front. »

Borsche sourit # nouveau.

« Il est comme vous, Votre Altesse. Causant toujours des ennuis # ses hommes. »

Eleora fit une petite moue.

« Et qui est-ce qui a refus# le poste d'enseignant # l'acad#mie de magie que j'avais cr#e# pour lui et a d#sob#i # mes ordres en rejoignant la ligne de front avec moi, Borsche ? »

« Hahaha. La devise de la famille Norlinskar est "Travailler dur pendant que vous #tes encore jeune", vous vous souvenez ? »

« Vous #tes loin d'#tre jeune. N'avez-vous pas d#j# quarante-deux ans ? »

« Vous voulez dire seulement quarante-deux, Votre Altesse. »

La plaisanterie légère avait apporté à Eleora une certaine tranquillité d'esprit. Reconnaisante à Borsche d'avoir apaisé son chagrin, Eleora déclara : « Les officiers ennuyeux comme vous devraient déjà prendre leur retraite. Mais je suppose que si je veux que vous ayez le temps de profiter de votre retraite, je devrais terminer cette campagne rapidement. Comment les lapins se sont-ils comportés ? »

« Curieusement, la plupart se sont dirigés vers l'ouest. Bien que quelques-uns soient restés où ils étaient et soient morts de froid. »

Eleora baissa les yeux sur sa carte.

« Je suppose qu'ils se dirigent vers la mine Boltz. J'avais entendu dire que l'armée démoniaque l'avait détruit lors de leur invasion, et il vient tout juste d'être reconstruit. »

« Les opérations minières ont repris, mais c'est une simple mine de fer, Votre Altesse. »

Après avoir réfléchi quelques secondes, Eleora hocha la tête.

« Cela ne peut pas être tout ce qu'il y a. Ceux qui ont tout perdu afflueront vers l'endroit qui semble le plus fiable. Demandez au peloton cinq d'enquêter sur la mine Boltz. »

« Oui Votre Altesse. »

On frappa à la porte et l'un des officiers d'Eleora, l'adjudant Natalia, entra dans la pièce.

« Princesse, les citoyens nous ont envoyé une pétition. »

« Pour quoi, Natalia ? »

« L'église Mondstrahl de Vongang demande que nous les laissions pratiquer librement leur religion. »

« Ici aussi ? » Eleora soupira. « Notre Saint Empire Rolmund a uni des milliers de personnes sous la bannière unique du grand Ordre Sonnenlicht. Bien que nous puissions nous appeler une armée de libération, rappelez-vous que nous sommes des envahisseurs. Vous comprenez, n'est-ce pas Natalia ?

« O-Oui, madame. Mais... »

Natalia semblait plaindre les adhérents de Mondstrahl. Eleora fronça les sourcils et choisit ses mots avec soin.

« Gardez à l'esprit que la majorité des habitants du nord sont des Sonnenlicienstrès croyants. Pour maintenir l'ordre, il serait préférable de convertir les quelques hérétiques qui existent. »

« Encore... »

« Êtes-vous mécontente, Natalia ? Pour une fille d'un évêque de l'Ordre Sonnenlicht, vous êtes vraiment gentille. »

Natalia hocha timidement la tête.

« Oui m'dame. Mon père a toujours dit que les vrais enseignements de Sonnenlicht nous disent d'être tolérants envers les hérétiques. »

Eleora ferma les yeux et se souvint un instant.

« À la suite de ce que votre père a prêché, il a été banni par les inquisiteurs. Au sein de Rolmund, l'Ordre Sonnenlicht est un outil du gouvernement, une religion très éloignée des idéaux tels que la vertu et la vérité. »

C'était pour cette raison qu'Eleora hésitait à faire quoi que ce soit qui déplâit au gouvernement de son pays.

« Afin de transformer Meraldia en territoire de l'empire, nous n'avons pas

d'autre choix que d'étouffer l'église de Mondstrahl. »

« Oui m'dame... »

Voyant à quel point Natalia avait l'air découragée, Eleora sourit doucement.

« Cependant, les forcer à se convertir ne sera pas facile. Pour l'instant, imposons simplement une taxe à ceux qui ne suivent pas Sonnenlicht. Ceux qui n'ont pas les moyens de payer la taxe peuvent combler la différence grâce au travail bénévole. »

L'expression de Natalia s'éclaircit en un instant.

« Quoi ? Êtes-vous sûr !? »

Eleora ouvrit la missive contenant ses ordres de la patrie et la relut : « Selon mes ordres, je ne suis pas autorisé à donner aux hérétiques un traitement égal à celui des croyants fidèles de Sonnenlicht. Mais si je taxe les hérétiques, leur traitement n'est plus égal, n'est-ce pas ? »

Bien sûr, Eleora savait que les membres de Mondstrahl ne seraient pas contents de cela. Mais elle n'avait pas d'autre choix.

« Je crains tout autant que vous que si nous forçons les hérétiques à se convertir et que nous commençons à les exécuter pour faire des exemples de ceux qui ne le font pas, le peuple se révolte. Nous devrions prendre notre temps et utiliser des méthodes moins coercitives une fois que notre emprise sur Meraldia sera sécurisée. »

Rayonnante, Natalia adressa à Eleora un salut vif.

« Merci beaucoup, princesse ! Je vous aime ! »

« Non, merci, adjudant Natalia. En tant que non-croyant, j'oublie souvent à quel point ces questions peuvent devenir graves. »

Juste à ce moment-là, un autre messager était arrivé avec un nouveau rapport.

« Votre Altesse, Welheim s'est rendu à l'armée de libération. »

« Ils ont fait le bon choix. » Eleora hocha la tête avec satisfaction. « On dirait que j'ai gagné la première escarmouche avec le roi loup-garou noir. Mais si je perdais ici, je n'aurais aucune chance de le battre. »

Borsche se tourna vers Eleora et dit : « Je pense qu'il serait préférable de mettre Welheim sous surveillance. Qui sait si le roi loup-garou noir nous a laissé des cadeaux dans cette ville. »

« Vous le pensez aussi ? »

« Aucun général ne livrerait gratuitement une ville à l'ennemi. Même s'ils sont obligés de battre en retraite sans combattre, ils empoisonneront au moins les puits. Bien sûr, je veux dire cela comme une figure de style. »

« C'est une figure de style très militaire, capitaine Borsche. »

Eleora sourit méchamment.

« Surveillez le vice-roi Kurst, de peur qu'il n'empoisonne notre vin. Prenez des membres des pelotons un à quatre et créez une équipe de surveillance. Je vous laisse décider des membres individuels. »

« Oui m'dame. »

Eleora baissa les yeux sur la carte et marmonna : « Soit dit en passant, le messager que j'ai envoyé à Zaria n'a pas réussi à influencer le vice-roi de la ville. »

« Bien que la vice-roi de Zaria soit peut-être une enfant, elle a des gardiens perspicaces pour la guider. Prétendre simplement que nous nous sommes vengés de son père ne suffira pas... »

« Le vice-roi de Veira est trop astucieux pour l'escroquer, et Thuvan et Bernheinen ont des vice-rois démons. Aucun d'entre eux ne sera influencé. Je suppose que nous n'avons pas d'autre choix que de recourir à la puissance militaire. »

Eleora lui massa les tempes.

« Mais toutes les catapultes qui appartenaient à Vongang ont été volées par le sud pendant le siège de Zaria. Cela jette une clé dans nos plans. »

« Avec l'aide des vice-rois des différentes villes, nous avons commencé à rassembler les membres de l'ancien corps du génie qui a été dissous lorsque les catapultes ont été volées. »

« Nous leur devons une dette encore plus grande maintenant, cependant. Il n'y a rien de plus cher que l'aide gratuite. »

D'une manière ou d'une autre, Eleora savait qu'elle devrait rembourser cette dette. Les chances étaient, les vice-rois demanderaient plus d'autorité sur leurs villes.

« Si nous voulons construire de nouvelles catapultes, nous devons commander des matériaux spéciaux. Ces matériaux peuvent être facilement tracés, il deviendra donc évident que nous stockons des catapultes. Et les catapultes sont utilisées pour une chose et une seule, assiéger les villes. Nos préparatifs de guerre seront connus du sud, et cela affectera la diplomatie future. Ne commencez pas à construire de nouvelles catapultes avant d'avoir épuisé toutes les autres options. »

« Oui m'dame. »

Borsche salua et Natalia inclina la tête d'un air interrogateur.

« Mais princesse, avons-nous vraiment besoin de catapultes ? Notre escouade de tireurs d'élite est plus que capable de franchir les portes de

la ville... »

Eleora secoua la tête.

« Je veux éviter de sacrifier plus de mes hommes. Les Blast Canes ont une puissance de feu impressionnante, mais leur portée et leur cadence de tir sont inférieures à celles des arcs. Si nous les utilisions pour de futurs sièges, nous perdrons des hommes. »

Sur les cinq pertes subies par Eleora pendant le siège de Vongang, trois provenaient de l'escouade de tireurs d'élite. Les autres étaient morts pendant la charge initiale dans la ville. Ce qui signifie que quatre des cinq décès sont survenus lors de la brèche.

« D'ailleurs, le sud n'a rien à voir avec le nord. Nous ne pouvons pas nous permettre de sous-estimer l'armée des démons. Il y a des armées de soldats morts-vivants qui protègent toutes les villes frontalières de la République. »

« Waaah ! »

Natalia serra ses épaules, terrifiée. Borsche haussa un sourcil.

« Penser que Meraldia utiliserait la magie noire interdite de la nécromancie pour la guerre. Maintenant, c'est troublant. »

Grimaçant, Eleora signa les papiers sur son bureau.

« Pourquoi pensez-vous qu'un soldat comme moi essaie d'abord de gagner par la diplomatie ? C'est risible, n'est-ce pas ? J'essaie de gagner des ennemis au lieu de les écraser. »

« Pas du tout, Votre Altesse. Cela me fait plaisir de vous voir grandir ainsi. »

Eleora lança un regard noir à Borsche.

« Marquez mes mots, je ferai de vous un instructeur militaire un de ces jours. »

« S'il vous plaît, soyez miséricordieux, Votre Altesse. »

En souriant, Eleora tendit à Borsche la pile de documents.

« Alors vous feriez mieux de travailler si dur que je n'ai pas envie de me débarrasser de vous. Alors que nous essayons de saper la solidarité du Sud, nous devons également nous concentrer sur la consolidation de notre base de pouvoir. Invoquez les vice-rois ! »

« Oui m'dame ! »

Partie 23

Alors que Forne était occupé à mobiliser le soutien populaire à sa manière étrange, j'avais décidé d'organiser nos forces. En fin de compte, lorsque la diplomatie échouait, c'était aux armées de prendre le relais. J'avais réuni tous les officiers en chef de l'armée démoniaque et j'avais tenu une réunion stratégique. Tout le monde, du chevalier commandant Baltze au capitaine de l'une des escouades canines, était venu. Toute personne occupant un poste de direction, aussi petite soit-elle, était tenue d'y assister.

« Il n'y a que quelques membres de l'armée régulière de Rolmund ici, mais ils sont tous l'élite de l'élite. Eleora a également absorbé les groupes de mercenaires et les ordres de chevaliers qui travaillaient pour le Sénat. »

Les milices et les garnisons de la ville avaient d'autres tâches et ne pouvaient donc pas toujours faire partie des forces d'expédition, mais les mercenaires et les chevaliers étaient des soldats de carrière. Ils pouvaient être sollicités à tout moment. Kite, le seul humain dans une réunion de démons, montra les documents qu'il avait épinglés au mur.

« Même les plus grands groupes de mercenaires ne comptent pas plus de quelques dizaines de membres au maximum. Il en va de même pour les ordres de chevaliers qui servaient autrefois le Sénat. Le plus petit des ordres, l'Ordre Saint des Chevaliers de Nicht, ne compte que cinq chevaliers. »

Cinq, hein ?

« Ils sont une émanation de l'ordre des chevaliers de Saint Morteus, qui est devenu trop grand. Bien sûr, chaque chevalier a une suite d'écuyers et d'archers sous lui, donc en vérité, l'ordre des chevaliers compte une vingtaine de combattants. »

En entendant cela, Baltze soupira. Une organisation aussi inefficace offensait les Dragonkins à un niveau personnel. J'étais relativement certain qu'Eleora avait déjà réorganisé les ordres des chevaliers en utilisant le système militaire Rolmund.

« Mais maintenant, les mercenaires et les chevaliers ont été réorganisés en unités de cent hommes. Nous ne connaissons pas toute l'étendue de l'armée d'Eleora, mais elle a au moins trois mille soldats stationnés à Vongang. »

Et comme ils étaient tous des professionnels, ils étaient une véritable menace. Ils n'avaient pas besoin d'être bercés à chaque étape d'une bataille, ils pouvaient prendre des décisions indépendantes en fonction de la situation. Kite avait alors pointé du doigt un autre document. Celui-ci avait un dessin de quelque chose qui ressemblait à une arme à feu — une interprétation de Blast Cane de Rolmund.

« C'est l'arme que le corps de mages d'élite d'Eleora utilise. D'après nos informations, cela s'appelle un Blast Cane. »

Il y avait encore beaucoup de choses que nous ignorions sur Blast Canes, mais j'avais au moins une bonne compréhension de leur portée efficace.

Ils ne pouvaient pas tirer aussi loin que les arcs, et s'ils le pouvaient, les balles perdaient la majeure partie de leur puissance à ce stade. Sinon, Eleora aurait fait tirer ses hommes à travers les portes à une distance plus sûre. Enfin, j'ouvris la bouche.

« Nous avons une bonne idée de leur puissance et ils représentent une menace. Si les conditions sont réunies, ils peuvent même tuer un géant d'un seul coup. »

Le démon s'agita. Une arme aussi puissante signifiait qu'ils devaient réévaluer leurs stratégies.

« Idéalement, nous pourrions mettre la main sur un et analyser comment ils sont fabriqués. C'est probablement un outil magique quelconque, j'ai donc appelé l'expert le plus compétent que je connaisse. Malheureusement, c'est tout ce que je peux vous dire à leur sujet maintenant. »

Shure, commandant des Écailles Cramoisies, leva la main.

« Monsieur Veight, Rolmund a-t-il déjà fait des ouvertures diplomatiques ? »

« Malheureusement non, Lady Shure. »

Pour être honnête, cela me dérangeait aussi. Je m'attendais à ce qu'ils essaient de négocier quelque chose après avoir conquis les neuf villes du nord. Le fait qu'Eleora n'ait pas pris la peine d'envoyer une délégation officielle d'aucune sorte signifiait qu'elle n'était pas satisfaite uniquement du nord. Puisque si elle envoyait une délégation maintenant, il était possible qu'ils révèlent involontairement ses véritables intentions.

« Je n'ai rencontré Eleora qu'une seule fois, mais elle me semble être une personne très ambitieuse. Nous ne pouvons pas nous permettre de baisser la garde face à elle. »

Shure hochâ la t#te en signe de compr#hension. Elle #tait consid#r#e comme la plus belle Dragonkin vivante, mais je ne comprenais pas vraiment le sens esth#tique des Dragonkins.

« Compris. Dans ce cas, j'enverrai mes #cailles Cramoisies en premi#re ligne si n#cessaire. Appelez-moi si vous avez besoin de moi. »

« Merci beaucoup. »

Ensuite, nous avons discut# de ce dont chaque division avait besoin et du nombre de troupes qu'elle pouvait d#ployer. Une fois que tout avait #t# compt#, j'#tais retourn# # mon bureau. Comme je devais superviser # la fois les r#unions du conseil et les r#unions de l'arm#e d#moniaque, j'#tais extr#mement occup#. J'avais esp#r# que le vice-commandant serait un travail sans importance o# je pourrais prendre les choses facilement, mais maintenant c'#tait moi qui faisais tout le travail. J'avais d#cid# de faire une courte pause et de prendre une tasse de th# avant de me rendre # mes fonctions de conseil. Alors que je faisais tremper mon th#, Airia #tait entr#e.

« La princesse Eleora a demand# # rencontrer le conseil. "En tant que repr#sentante de Rolmund # Meraldia, je souhaite parler avec la R#publique de la direction dans laquelle nous devrions emmener cette r#gion." C'#tait ses mots. »

« Finalement. Tr#s bien, faisons des pr#paratifs pour la recevoir. »

Je n'avais m#me plus le temps de savourer une tasse de th#, mais au moins les choses bougeaient maintenant. Il avait #t# d#cid# que nous aurions la r#union dans l'ancienne capitale de Vest, qui #tait la ville la plus centrale. Bien qu'il soit sous la sph#re d'influence du nord. Le fait qu'Eleora ne nous ait pas appel#s # Vongang, o# elle avait stationn# son arm#e, signifiait qu'il y avait quelque chose l#-bas qu'elle ne voulait absolument pas que nous voyions. Comme il n'y avait aucune garantie que ce n'#tait pas un pi#ge, j'avais d#cid# de n'emmener qu'Airia, avec

une unité de gardes loups-garous.

Vest ressemblait beaucoup à l'une de ces vieilles villes européennes dont les agences de voyages mettaient toujours des photos sur leurs premières pages. C'était, en substance, le paradis tropical que les esclaves qui s'étaient échappés de Rolmund s'étaient construit. Ils avaient vraiment tout mis en œuvre pour sa construction, et une architecture impressionnante attendait les visiteurs à chaque coin de rue. Des sculptures, des fontaines et divers autres luminaires ornaient les rues.

« C'est une ville splendide, ne pensez-vous pas, Lord Veight ? »

« Oui. Espérons que nous pourrons faire en sorte que les nouveaux quartiers résidentiels de Ryunheit ressemblent à ceci. »

La réunion aurait lieu dans le manoir du vice-roi de Vest. Ce serait la première fois que je parlerais face à face avec Eleora depuis cet incident à Krauhen.

Aujourd'hui, Eleora portait une robe. C'était une robe royale, et cela la faisait ressembler à une vraie princesse. Bien que cela ne la rende pas moins terrifiante. À côté de moi, Airia se raidit légèrement. Même si son expression était aussi douce que d'habitude, elle était clairement nerveuse. Même aux yeux d'Airia, Eleora était une personne dangereuse.

Avec une révérence royale, elle nous avait indiqué deux chaises près de la fenêtre. À Rolmund, où il faisait perpétuellement froid, c'était toujours l'invité d'honneur qui était assis à côté du soleil. Mais ce n'est pas pour cela qu'elle nous avait offert ces sièges. En redressant mes oreilles, j'avais perçu les faibles bruits d'hommes armés qui se traînaient au loin. Ils n'étaient probablement que les gardes d'Eleora, mais il était tout à fait possible que ses gardes soient aussi des assassins. Les fenêtres étaient dangereuses.

« Nous sommes peut-être des nobles, mais vous nous surpassez de loin,

princesse Eleora. Ces sièges nous suffiront. »

J'avais choisi un siège impossible à prendre par les fenêtres et j'y avais assis Airia.

« C'est un plaisir de faire votre connaissance, Lady Airia, Lord Veight. Je suis profondément reconnaissante que vous ayez accepté de répondre à ma convocation. »

« Nous sommes à notre tour reconnaissants pour l'invitation, princesse Eleora. »

Officiellement, c'était notre première rencontre. Il me fallait beaucoup d'efforts pour rester calme, mais Eleora avait l'air de ne pas être nerveuse du tout. La royauté est vraiment faite de trucs plus sévères que le reste d'entre nous.

Une fois les plaisanteries terminées, nous nous étions mis au travail. Mon roturier intérieur était terrifié à l'idée de traiter avec une princesse, mais j'avais réprimé ma peur et gardé un visage impassible.

« Quelle relation l'Armée de libération de la Meraldienne souhaite-t-elle établir avec la République du Sud ? » avais-je demandé avec méfiance, et Eleora avait souri.

« Je suis simplement un conseiller de l'armée de libération, donc je crains de ne pas avoir le pouvoir de répondre à cela. Mais en tant qu'envoyé de Rolmund, je pense que la coopération entre nos deux nations serait la meilleure des choses. »

Elle prévoit donc d'utiliser sa position unique comme bouclier pour éviter de faire des promesses contraignantes. Maudit renard. Bien, si c'est comme ça que vous voulez jouer, j'ai quelques trucs à moi.

« Alors, parlant en tant qu'envoyé de Rolmund, quel type de relation

l'Empire de Rolmund souhaite-t-il établir avec la République ? »

« Rolmund se concentre actuellement sur les affaires du nord. Nous n'avons aucune raison de demander au sud de nous prêter allégeance. Et donc nous préfererions construire une relation amicale avec la République. »

« Splendide. »

J'avais hoché la tête avec un sourire. Bien sûr, je ne la croyais pas du tout. Airia se tourna vers Eleora et dit avec désinvolture : « La République a actuellement une importante population de démons. Qu'en pense Rolmund ? »

Oh oui. J'avais complètement oublié ça. Je suis le représentant du démon ici, et j'ai complètement oublié. Toujours souriante, Eleora répondit : « Naturellement, nous avons l'intention de les traiter comme des citoyens de la République, comme nous le ferions pour vos résidents humains. Ils sont libres de voyager vers et depuis les villes sous le contrôle de l'armée de libération. »

Les habitants du nord détestaient les démons, alors bien sûr, voyager ne serait pas si simple. Eleora le savait, c'est pourquoi elle pouvait faire une promesse comme ça si facilement. Nous lui avons posé quelques autres questions controversées, mais elle les avait toutes évitées avec des réponses diplomatiques. Les choses qu'elle savait qu'elle pouvait garantir sans aucun préjudice pour elle-même, elle les garantissait facilement, et ce qu'elle ne pouvait pas, elle utilisait simplement l'excuse de « Je ne suis rien de plus qu'un conseiller, donc je ne peux pas parler au nom de l'armée de libération ». En même temps, elle avait laissé échapper avec désinvolture des questions suggestives pour essayer de jauger nos propres intentions.

Un négociateur amateur comme moi ne pouvait pas espérer naviguer dans ce labyrinthe épineux, alors j'avais juste siroté mon thé et laissé

Airia s'occuper des choses. Bien qu'elles aient toutes deux parlé de manière pacifique, elles étaient engagées dans une furieuse bataille verbale. Ce n'était pas facile à dire d'après leur ton, mais mon odorat supérieur a détecté l'état de vigilance accru dans lequel elles se trouvaient toutes les deux. C'était vraiment une bataille de vie et de mort, juste avec des mots. J'avais regardé leur duel depuis la ligne de touche, faisant de mon mieux pour rester inexpressif. Putain de merde, ça fait peur.



En fin de compte, les négociations s'étaient terminées avec l'Empire Rolmund et la République Meraldian formant une alliance, avec une promesse verbale qu'Eleora conseillerait à l'armée de libération de rester également en bons termes avec nous. Des traités furent signés et, pour le moment, une paix se forma. Afin d'apaiser les tensions, les deux parties avaient convenu de ne plus envoyer de troupes dans les villes situées à la frontière nord-sud. Bien sûr, j'avais déjà un tas de soldats morts-vivants dans les villes frontalières, et Eleora avait toute son armée à Vongang. Si l'un ou l'autre en avait envie, ils pourraient envahir à tout moment. Alors que nous sortions du manoir du vice-roi, Airia soupira.

« La princesse Eleora était aussi impressionnante que je le craignais. »

« Oui, elle a refusé de divulguer des informations précieuses et a évité de céder des conditions défavorables. Mais grâce à votre volonté, nous avons pu éviter de céder nous-mêmes des conditions défavorables. Merci. »

Je n'étais pas un politicien, donc un exploit comme celui-là m'aurait été impossible. Pendant les négociations, je venais de donner quelques réponses évasives et j'avais tout laissé à Airia. Ma réponse avait semblé aider à soulager les nerfs d'Airia, et elle m'avait souri.

« Je suis honorée que mes faibles compétences en négociation aient réussi à vous être utiles. Voyons cela jusqu'au bout ensemble. »

« Bien sûr. Même s'il semble que ce sera une longue bataille. Je compte sur vous, Lady Airia. »

Les départements militaires et diplomatiques de la République seraient occupés pendant un certain temps, semblait-il.

Partie 24

— Les archives de guerre d'Eleora : Partie 4 —

Eleora avait cueilli une belle fleur dans un vase voisin et avait commencé à jouer avec. Elle était retournée dans sa chambre, mais était toujours dans sa robe. La rencontre l'avait épuisée. On frappa à sa porte et Natalia entra.

« Bon travail, madame. Voudriez-vous du thé ? »

« Merci, Nathalie. »

Natalia n'arrêtait pas de lancer des regards discrets à Eleora pendant qu'elle préparait une tasse de thé noir.

« Mmm, qu'est-ce qu'il y a ? »

« Non, rien. C'est juste que vous êtes si magnifique que je ne peux m'empêcher de vous regarder. »

Natalia leva le plateau à thé pour cacher son visage et Eleora gloussa.

« Je n'aime pas les robes. Cela t'irait beaucoup mieux, j'en suis sûre. »

« Je-je ne pourrais jamais porter une robe comme ça ! Au fait, comment s'est passée la réunion ? »

Eleora soupira, « J'étais sur la défensive tout le temps. L'ambassadeur des démons est un ennemi redoutable. »

« Et le roi loup-garou noir ? »

« Il a laissé la parole à Lady Airia. Il a dû prendre plaisir à me voir me tortiller face à elle seule. »

Eleora retroussa ses manches et avala son thé.

« Ton thé est vraiment mon préféré, Natalia. Les Meraldiens préfèrent les breuvages beaucoup trop doux. »

« — Vous me flattez, madame. »

Eleora ne se sentait vraiment en paix ici que lorsqu'elle conversait avec ses hommes. Les citoyens de Meraldia et les démons du sud étaient des gens dont elle devait se méfier.

Vers la même époque, dans la ville de Vongang. Kurst, le vice-roi de Welheim, était venu dans la ville pour négocier les prix du blé. Même s'il restait encore du temps avant la récolte, il avait besoin de savoir combien Vongang demanderait cette année. Comme la population de Vongang fluctuait considérablement en fonction du nombre de troupes stationnées là-bas à un moment donné, la demande de nourriture de la ville était variable.

Le vice-roi de Vongang, Dunieva, était une vieille connaissance de Kurst. C'était un homme dans la mi-quarantaine. Les deux avaient échangé de petites discussions pendant un moment avant de passer aux affaires.

« Ils ont décidé de refaire le classement des villes. »

Kurst jeta un coup d'œil par la fenêtre. Il reconnut quelques visages familiers dans l'agitation de la rue en contrebas. C'était les mêmes personnes qui l'avaient suivi depuis qu'il avait quitté Welheim. Kurst était connu comme un leader aux manières douces, mais s'il était doux, il n'était pas dupe. Il comprenait les dangers de sa position et était toujours à l'affût des tentatives d'assassinat ou d'espionnage. Faisant de son mieux pour ne pas donner l'impression qu'il regardait, Kurst choisit autant de détails qu'il le pouvait. Bien que les différences soient légères, les hommes n'avaient pas la stature et le teint des Meraldiens. En plus de cela, ils semblaient mal à l'aise dans leurs uniformes. Il y avait de fortes

chances qu'ils soient des soldats de Rolmund. Cela signifiait qu'ils étaient des chiens de garde qu'Eleora avait envoyés pour le surveiller. *Je vois qu'elle ne me fait pas confiance.* Remarquant le changement dans l'expression de Kurst, Dunieva avait souri avec sympathie et avait déclaré : « La princesse Eleora possède des subordonnés zélés. »

« En effet. Même si cela m'agace à quel point ils sont négligents... Pensent-ils vraiment que je n'ai pas remarqué ? Ils me sous-estiment. »

Kurst fronça les sourcils. Dunieva avait décidé de ne rien dire de plus sur la question et avait ramené le sujet au classement de la ville.

« Ils classent les villes non pas en fonction de leur importance, mais en fonction de leurs contributions à l'empire Rolmund. En raison de la vaine résistance du Sénat, nous avons perdu notre porte principale et avons été rétrogradés à la huitième place. »

Alors que Dunieva avait assez dans sa trésorerie pour réparer les portes, réparer les dommages qui avaient été causés aux rues de la ville coûterait beaucoup plus cher. Kurst détourna son regard de la fenêtre et s'assit en face de Dunieva.

« Et Welheim est à la dernière place, neuvième. Malgré la fourniture de la plupart de la nourriture dans le nord-est, je suppose que ma ville n'est pas très nécessaire. »

« Pas du tout. Sans Welheim, Vongang mourrait de faim. En ce qui me concerne, Welheim est la ville la plus importante du nord. Et bien sûr, l'allié juré de Vongang. »

Alors que les guerres entre vice-rois étaient interdites par le Sénat, ils étaient libres de former des alliances à leur guise. En conséquence, la plupart des vice-rois voisins s'étaient rapprochés au fil des ans. Kurst sourit doucement et s'inclina devant Dunieva.

« Welheim ressent la même chose à propos de Vongang. Vos chevaliers sont le bouclier qui protège nos greniers. Vous nous avez protégés de nombreuses menaces depuis l'époque de nos arrière-grands-pères. »

Dunieva haussa les épaules et répondit : « En parlant de chevaliers, nos estimés ordres de chevaliers ne sont pas très heureux. »

« Qu'est-il arrivé ? »

« La princesse a réorganisé les structures de chacun d'eux. Beaucoup de plus petits ont été fusionnés, donc beaucoup de chevaliers commandants ont perdu leur poste. »

« Ah, je vois. »

Contrairement aux mercenaires qui se battaient pour l'argent, les chevaliers se battaient pour l'honneur. Pour eux, leur honneur était un bien tangible qu'ils pouvaient transmettre à leurs héritiers pendant des générations. Il allait de soi qu'ils seraient fous maintenant que leur honneur leur avait été retiré. Soupirant, Dunieva secoua la tête.

« Si seulement elle leur offrait une compensation, les chevaliers rétrogradés s'installeraient. Mais elle a refusé. »

Leurs titres étaient juste une farce. Quelques médailles d'honneur Rolmund auraient suffi à compenser leur défaite. Mais Eleora n'avait pas indemnisé les chevaliers pour leurs rétrogradations. Elle avait affirmé que décerner des honneurs à ceux qui n'avaient rien fait pour les mériter serait une insulte à ceux qui avaient risqué leur vie pour le faire. Puisque le Sénat s'était rendu sans condition à Eleora, les chevaliers n'avaient pas le droit de contester sa décision. Dunieva fronça les sourcils et but une gorgée du thé que Kurst lui avait apporté. Dunieva était une fan des feuilles de thé fortes qui poussaient à Welheim, alors Kurst en avait apporté en cadeau.

« Cette princesse fait toujours les choses correctement. Je suppose que je devrais la féliciter d'être si juste. Hahaha. »

L'expression de Dunieva était joyeuse, mais son ton était plus sombre que le thé dans sa tasse. Sentant sa colère, Kurst avait déclaré : « Cependant, la princesse a gagné le cœur du peuple. Tant que nos concitoyens la soutiennent, nous n'avons pas d'autre choix que d'endurer. »

« En effet. Mais seulement jusqu'à ce que la phase de la lune de miel passe. »

Kurst étudia longuement le visage de Dunieva, puis dit finalement : « Sire Dunieva, que savez-vous du Lord Veight de la République du Sud ? »

« J'ai entendu dire que c'était un loup-garou assez fort pour renvoyer des pierres catapultées sur les machines qui les ont lancés. D'après ce que mes hommes me disent, c'est un monstre terrifiant. »

Kurst sourit tristement et secoua la tête.

« Vous vous trompez. C'est un garçon étonnamment compréhensif. En fait, c'est lui qui m'a suggéré de me rendre à l'armée de libération alors que j'étais coincé entre deux choix difficiles. »

« Oh... »

Un feu s'était allumé dans les yeux de Dunieva. Il n'avait plus l'air d'un vieil homme bon enfant, mais plutôt le vice-roi d'une ville forteresse.

« Dites-moi en plus. »

Dunieva avait appelé un domestique et avait demandé plus de thé.

* * * *

Il semblait que tant que les négociations avec Eleora étaient en cours, l'armée de libération n'essaierait pas de nous envahir. Bien sûr, elle essayait toujours d'inciter les membres de notre conseil à se retourner contre nous, donc je ne pouvais pas baisser ma garde. Même si je n'avais peut-être pas besoin de m'inquiéter.

« Oh, regarde ça, Veight. Elle m'a envoyé une autre lettre ! »

Garsh, vice-roi de Beluza, a tendu une lettre avec un sourire. C'était de la princesse Eleora.

« Elle a dit : "s'il y a quelque chose qui vous inquiète au sujet du conseil, vous pouvez toujours venir me voir". Pouvez-vous le croire ? »

Naturellement, elle avait essayé de paraître aussi neutre que possible, mais en gros, elle disait « si vous avez des problèmes avec la République, je peux vous aider à vous en débarrasser, pour un prix ». Le vice-roi de Shardier, Aram, sourit tristement et dit : « J'ai également reçu une lettre. Bien qu'il ne contienne rien de plus qu'une salutation. »

« Ah, tout comme moi », le vice-roi de Veira, Forne, leva la main. Il semblait qu'elle essayait d'enfoncer ses griffes partout où elle le pouvait. Mais compte tenu des réactions de chacun à ses lettres, je pouvais me permettre d'attendre et de voir un peu plus longtemps.

« Je n'en ai pas reçu. »

« Moi non plus. »

Melaine et Firnir semblaient toutes les deux mécontentes. Comme je le soupçonnais, Eleora n'avait aucune idée de comment essayer de négocier avec les démons. Et même si elle consacrait tous ses efforts à gagner les membres humains de la République, ils se moquaient juste de ses tentatives. Ce n'était guère une surprise, le Sénat avait tenté des stratégies similaires quand ils étaient là aussi.

« Cette princesse du nord ne semble pas connaître la première chose à propos de la négociation, hein ? »

Petore, vice-roi de Lotz, marmonna en feuilletant sa lettre.

« Elle semble savoir comment utiliser le bâton, mais si tu ne pends pas assez de carottes devant nous, aucun de nous ne te donnera l'heure, jeune fille. »

Les habitants du sud, y compris les vice-rois, étaient tous les descendants des hommes et des femmes aventureux qui avaient traversé la mer de Solitude. Têtus et indépendants jusqu'à la faute, ils préféraient décider eux-mêmes de leur cours de vie. C'est parce qu'ils détestaient qu'on leur dise quoi faire que le Sénat avait eu tant de mal à les traiter.

Une fois que tout le monde avait bien ri des lettres d'Eleora, Melaine avait abordé un nouveau sujet.

« Soit dit en passant, un grand nombre d'adhérents de Mondstrahl affluent du nord et demandent la permission de vivre à Bernheinen. Dois-je les laisser entrer ? »

« Oh ouais, j'en ai eu un tas aussi. Ils disaient qu'ils subissaient des pressions pour se convertir ou quelque chose comme ça. »

Bernheinen, que gouvernait Melaine, et Thuvan, que Firnir gouvernait, étaient toutes deux des villes bordant le nord. La plupart des nouvelles politiques d'Eleora avaient été pratiques et justes, mais pour une raison inconnue, elle était particulièrement dure en matière de religion. Son traitement de ceux qui ne faisaient pas partie de l'Ordre Sonnenlicht était assez froid. Shatina, vice-roi de Zaria, croisa les bras et marmonna : « Zaria a également reçu un afflux d'adeptes de Mondstrahl. La princesse Eleora doit clairement préparer quelque chose. Mais elle est si évidente à ce sujet... Peut-être qu'elle n'est pas aussi intelligente qu'on le pense ? »

Shatina avait vraiment grandi récemment en tant que vice-roi. Mais alors que j'étais d'accord avec la première moitié de sa conclusion, il me semblait que la raison pour laquelle elle optait pour un stratagème aussi évident n'était pas parce qu'elle était incompétente, mais parce que quelque chose ou quelqu'un lui forçait la main. Heureusement, cela signifiait que nous avions un certain nombre de réponses que nous pouvions prendre.

« Personnellement, je pense qu'elle fait ça parce qu'elle n'a pas le choix. Il est possible que l'empereur lui ait dit de ne pas accepter de citoyens qui ne sont pas membres de l'Ordre Sonnenlicht. »

« Ah, ça a plus de sens. Je vois maintenant. »

Shatina hocha la tête en signe de compréhension. Forne avait souri d'un air espiègle et avait déclaré : « Nous avons beaucoup de gens célèbres qui viennent à nous au lieu de pèlerins. Le compositeur Donaut, l'artiste de renommée mondiale Musel et le sculpteur Scheiden. Ils étaient tous employés personnellement par divers vice-rois du Nord, mais maintenant ils veulent tous venir chez nous. Ah ! Je suis tellement heureuse de pouvoir chanter. Les disciples de Scheiden, Bafel et Zeon l'accompagnent aussi... »

Partie 25

Forne avait continué comme ça pendant quelques minutes, mais le fait était que des artistes et des musiciens célèbres venaient nous voir. Une partie de la raison pour laquelle j'avais été si accueillant envers l'église de Mondstrahl, qui était une minorité à Ryunheit, était que tant de scientifiques et de maîtres d'art en faisaient partie. Leurs œuvres étaient ce qui touchait le cœur des gens et apportaient la richesse des nobles. Bien sûr, ils ne remplaçaient pas les soldats et les fortifications, mais eux aussi constituaient une partie importante de la guerre et ne devaient pas être sous-estimés.

Forne tapa dans ses mains et dit : « Grâce à cela, notre série de pièces de théâtre sur le loup-garou est devenue encore plus raffinée. J'encourage vivement chacun d'entre vous à venir les voir. Ils sont le point culminant de tout le talent artistique de Meraldia. »

Il avait l'air d'un enfant déballant son premier cadeau d'anniversaire. Apparemment, le prochain épisode de la série concernait Firnir et Melaine, donc j'étais un peu intéressé à le voir.

Oh, comme j'avais été stupide.

« Je dois choisir. Est-ce que nous dépérissons lentement ou combattons-nous jusqu'au bout ? Pourtant, ce choix est trop lourd à faire pour moi. »

« Firnir, si un tel choix vous dépasse, alors laissez-moi le supporter. »

« Je connais cette voix ! Est-ce vous, Lord Veight !? Êtes-vous enfin revenu du front ? »

« Ma mission s'est terminée plus tôt que prévu. J'espérais apaiser ma fatigue en contemplant votre beau sourire, mais hélas, il semble que quelque chose vous trouble. »

Firnir, qui était censée être la vedette de cette pièce, était actuellement déchirée par la question de savoir si elle devait ou non se battre. Si elle choisissait d'entrer en guerre contre les humains, beaucoup de sang serait versé des deux côtés. Mais si elle ne le faisait pas, sa race serait repoussée. Alors qu'elle se demandait quoi faire, le roi loup-garou noir Veight s'était présenté. Il avait encouragé Firnir et lui avait montré un moyen de gagner cette guerre tout en réduisant les combats au minimum. Puis ensemble, ils étaient allés au front pour mener la seule bataille qu'ils ne pouvaient pas éviter.

« Mes hommes, nous avons enfin conquis Thuvan ! Cela marque un nouveau chapitre dans l'histoire de la race des centaures ! »

« YEEEEEEEEEEAH ! »

« Je m'appelle Firnir ! Firnir le vent rapide ! »

Après quelques secondes d'acclamations, Firnir regarda soudain autour de lui.

« Où est-il... Où est Lord Veight ? »

Le roi loup-garou noir était introuvable. Car l'homme à l'origine de cette glorieuse victoire était déjà passé sur d'autres champs de bataille.

« Encore une fois, j'ai été incapable de lui faire part de mes sentiments... »

Au milieu des acclamations de ses soldats, Firnir baissa les yeux avec tristesse.

Les rideaux s'étaient fermés, marquant la fin du deuxième volet de la série des loups-garous, la Jeune Demoiselle du Vent. Les acteurs s'étaient approchés et avaient salué le public. Les gens qui avaient joué les centaures étaient tous des hommes musclés et beaux. La pièce elle-même avait été pleine de vigueur et de cœur. Mais pour une raison inconnue, l'actrice jouant Firnir avait été une petite fille délicate. Et elle avait été jouée comme une sorte de demoiselle en détresse. De plus, à cause de la difficulté de donner aux acteurs l'air d'un demi-cheval, ils s'étaient contentés d'apposer une grande quantité de glands à la taille des acteurs. Je suppose qu'ils étaient censés être des queues de cheval ou quelque chose comme ça ? De plus, tous les acteurs de centaures portaient des casques avec des crinières de crin de cheval et leurs boucliers avaient des motifs de tête de cheval. C'était certainement suffisant pour qu'il soit évident qu'ils représentaient des centaures.

Pendant ce temps, les acteurs jouant des loups-garous portaient tous des casques à tête de loup et enfilaient d'épaisses capes de fourrure noire chaque fois qu'ils se « transformaient » en leurs formes de loup-garou. Ils les retiraient quand ils étaient revenus à l'apparence humaine. Garder les conceptions de costumes simples et symboliques plutôt que d'essayer de les rendre précis avait été une décision intelligente à mon avis. Des pièces de théâtre célèbres sur Terre avaient utilisé des accessoires de manière similaire. Firnir semblait avoir vraiment apprécié la pièce et elle lui avait fait une ovation debout une fois celle-ci terminée.

« Whoa, j'avais l'air si cool ! Mais Vaito avait l'air encore plus cool ! Hé, peux-tu me dire ces lignes un jour ! »

« Laisse-moi tranquille. »

Je ne serais de toute façon pas capable d'avoir l'air cool en les disant. Pour tenter d'échapper au regard suppliant de Firnir, je me tournai vers Forne, qui souriait fièrement.

« Je pensais que j'étais juste censé être un personnage secondaire dans cette partie ? »

« Et tu l'étais. »

« Est-ce que je ne me démarquais pas un peu trop pour un personnage secondaire ? »

« Eh bien... encourager Firnir, veiller sur sa croissance, puis partir mystérieusement sont peut-être plus les actions d'un personnage principal. Mais c'étaient toutes des choses qui devaient être faites par quelqu'un, alors qu'est-ce que j'étais censée faire d'autre ? »

Tu l'as totalement fait exprès. Je savais que me disputer ne me mènerait nulle part, alors j'avais juste soupiré et applaudi la pièce. Cette fois, au lieu d'être le protagoniste, j'étais devenu le personnage secondaire qui

faisait toutes les choses importantes pendant que les personnages principaux regardaient. À bien y penser, l'un de mes amis dans mon ancienne vie m'avait vendu la génialité des personnages secondaires éminents. Non seulement ils étaient devenus cool, mais ils pouvaient jeter toutes les choses vraiment difficiles sur les personnages principaux. Avec le recul, c'est peut-être la raison pour laquelle j'étais aussi si attaché à mon poste de vice-commandant.

Ensuite, la pièce mettant en vedette Melaine, la reine du croissant de lune.

« Au nord, les démons ignorent les ordres du Seigneur-Démon et ont commencé à raser les villes. Mais un humble vampire comme moi ne peut pas espérer les arrêter... »

« Dame Melaine, quel semble être le problème ? »

« Ah, Veight. En tant qu'ancien humain, je ne peux pas supporter de voir d'autres démons répandre inutilement le sang d'autres humains. »

Dans cette pièce, j'étais l'aide de Melaine, la reine des vampires. La pièce montrait Melaine me respectant comme une sœur aînée, et faisait tout ce que je pouvais pour l'aider, notamment en se mettant souvent en danger pour elle.

« Comme nous les loups-garous, les vampires sont des habitants de la nuit. Je ne vous permettrai plus d'insulter davantage l'honneur de Lady Melaine ! Quittez cet endroit immédiatement ! »

« Ah ! Les démons ne suivent que les forts ! Si tu veux que je baisse la tête devant toi, tu ferais mieux de me couper le cou ! »

« — Alors c'est ce que je vais faire. Excusez-vous auprès de Lady Melaine

en enfer ! »

Ensuite, je m'étais battu en duel avec Dolf, le commandant des ogres. Ses sous-fifres avaient essayé d'utiliser des attaques sournoises pour me tuer, mais je les avais tous repoussés. Puis, après un violent affrontement d'épées, j'avais vaincu Dolf.

Avec cela, nous pensions que la paix serait enfin apportée au nord. Malheureusement, mon intervention était arrivée trop tard et les humains du nord de Meraldia avaient lancé une contre-offensive contre l'armée des démons. Les démons stationnés dans la zone avaient été pris au dépourvu et submergés. Melaine, qui n'était venue dans le nord qu'en tant que messenger, avait également été emportée par les combats. Mais ensuite, j'avais chargé dans les lignes ennemies tout seul pour la sauver.

« Où êtes-vous, Dame Melaine !? Votre collègue disciple Veight est venu pour vous sauver ! »

« Aaah, Veight... Tu es venu... »

« Bien sûr que je l'ai fait. Viens maintenant, nous devons échapper à ce champ de bataille. »

« Mais tous mes sujets vampires ont été tués dans cette bataille. Je n'ai pas les forces pour échapper à cet encerclement. »

« N'ayez crainte, votre chevalier loup-garou noir est là. Tant que je serai à vos côtés, pas même un millier d'hommes ne pourra vous arrêter. »

Après des combats plus acharnés, je m'échappe du champ de bataille avec Melaine. À la fin de la pièce, elle jura qu'elle reconstruira la race des vampires.

Melaine semblait avoir beaucoup apprécié la pièce.

« Merveilleux. À l'époque où j'étais humaine, je n'aurais jamais imaginé avoir une pièce de théâtre relatant ma vie. Ah, Dieu merci, je suis devenue une vampire... »

« La façon dont ils vous ont dépeint est bien trop exagérée, Melaine. »

« Oh, ferme-la. Je suis occupé à te regarder jouer, alors asseye-toi juste là et regarde. »

Maintenant, c'est dur. Encore une fois, je n'avais pas pu m'empêcher de contester mon rôle dans la pièce.

« Oh, Forne. »

« Oui ? »

« Pourquoi est-ce que je me démarque autant dans cette pièce ? »

« Ce n'est pas si grave, n'est-ce pas ? Tant que la performance est intéressante, c'est tout ce qui compte. En outre, il est vrai que tu as accumulé un certain nombre de réalisations militaires impressionnantes. »

Ouais, mais ce n'est pas précis du tout. Forne avait levé deux doigts et avait expliqué : « Ce qui est important, c'est d'utiliser ces pièces pour mettre en valeur deux choses. Premièrement, que la race des démons n'a envahi que parce qu'ils étaient coincés dans un coin, et deuxièmement, l'armée des démons était à l'origine divisée en deux factions. Cette pièce est une explication simplifiée des événements qui ont conduit ta faction pacifiste à prendre le contrôle de l'armée des démons. »

C'était un fait indéniable que le précédent Seigneur-Démon n'avait levé les bannières de la guerre que parce que la survie de la race démoniaque en dépendait. C'était vrai aussi que ni moi ni Melaine n'avions à voir avec le massacre dans le nord. Mais un raisonnement aussi simple

convaincrait-il vraiment les amateurs ? J'étais toujours sceptique, mais Forne semblait confiant.

« Eh bien, regarde de quoi une ville d'artistes est capable. Veira ne fait que commencer. Ce ne sont que des préparatifs préliminaires. »

Puis-je vraiment faire confiance à ce gars pour s'occuper des choses ?

À ma grande surprise, les pièces de Forne s'étaient diffusées dans le nord à la vitesse de l'éclair. Les démons avaient toujours eu mauvaise réputation auprès des humains. Les loups-garous et les vampires étaient craints dans tous les pays comme des monstres déguisés, ne voulant rien de plus que de manger les gens. Centaures et géants étaient considérés comme des rivaux en compétition pour les mêmes terres agricoles et pâturages. Les centaures des siècles passés avaient considéré les champs que les humains avaient cultivés comme des bénédictions naturelles de la terre, et avaient pris sur eux de s'assurer que les humains « partagent ». Dans le passé, les démons avaient certainement été les ennemis indiscutables de l'humanité.

Mais les choses étaient différentes maintenant. Les loups-garous de nos jours ne mangeaient pas les humains. Même nous avons un dégoût instinctif quant à manger des créatures qui nous ressemblaient. De plus, toute viande dont le sang n'avait pas été drainé auparavant avait un goût terrible. Les vampires s'étaient également rendu compte que s'ils suçaient trop de sang, ils n'auraient plus de proies pour se nourrir. Ces derniers temps, ils avaient maintenu leur suçage de sang à un niveau suffisamment bas pour ne pas convertir leurs victimes. La majorité des citoyens de Bernheinen ne craignaient pas de se faire prélever un peu de leur sang à intervalles réguliers. D'autant plus que Melaine les payait pour leur sang. C'était l'argent le plus facile que la plupart d'entre eux gagnaient.

Les centaures, d'un autre côté, avaient appris les bases de l'agriculture et travaillaient maintenant leurs propres champs plutôt que de voler ceux des autres. En raison de ces récents changements dans les sociétés démoniaques, les pièces de Forne avaient été bien meilleures que ce à quoi je m'attendais. Leur popularité avait augmenté à un rythme alarmant, et bientôt les gens en étaient venus à penser aux démons non pas comme des monstres, mais comme des créatures puissantes et rationnelles qui possédaient les mêmes sentiments et émotions que les humains. Bien sûr, les démons et les humains possédaient des valeurs et des morales différentes, mais ils pouvaient quand même se comprendre suffisamment bien pour vivre en paix ensemble.

Partie 26

En passant, les créatures suceuses de sang telles que les moustiques, les sangsues et les tiques étaient connues dans Meraldia sous le nom de « Pirs ». Et « Vam » était un terme péjoratif pour les gens. C'est pourquoi, même à Meraldia, ils étaient connus sous le nom de vampires, bien que l'étymologie soit différente de celle sur Terre. Si vous deviez traduire le mot vampire littéralement dans la langue meraldienne, cela signifierait quelque chose comme « bâtard de tique ». Pas un très beau terme. Heureusement, la pièce de Forne avait contribué à répandre l'idée que les vampires étaient en fait de beaux démons élégants. Ses tactiques m'avaient rappelé les campagnes politiques sur Terre. Mais grâce à lui, Melaine était beaucoup plus heureuse ces jours-ci.

« Les pièces de Forne sont merveilleuses. Je dois vraiment le remercier d'une manière ou d'une autre d'avoir amélioré l'image des vampires. »

Elle avait consacré beaucoup plus de temps et d'efforts à ses fonctions de vice-roi récemment. Firnir agissait de la même manière. Mais je savais la vérité. Forne faisait déjà une tuerie quant à la popularité de ses pièces, il n'avait pas besoin de remerciements supplémentaires.

« Que pensez-vous de cette armure ? Je l'appelle l'armure du loup-garou noir. »

Forne avait sorti une armure brodée et décorée. Le casque noir élégant avait la forme d'une tête de loup. La cape était faite de luxueuse fourrure noire. L'armure ressemblait au costume de loup-garou utilisé dans les pièces de théâtre et était clairement destinée aux nobles ayant trop d'argent.

« En raison de la popularité des pièces de théâtre, j'ai commencé à vendre ces armures aux nobles. J'ai dit à tout le monde qu'ils vous donnaient la force et la vigueur d'un loup-garou. »

Quoi, comme une tenue de Power Rangers ?

« Les casques centaures et vampires sont également très populaires, mais le favori des fans est vraiment celui des loups-garous. Nous ne pouvons pas les fabriquer assez rapidement, c'est tout à fait une situation difficile. »

Situation difficile, mon cul. Vous adorez ça, n'est-ce pas ? J'avais vu cette stratégie marketing de nombreuses fois sur Terre. Considérant combien d'argent Forne avait dépensé pour ces pièces, ce qu'il faisait était évident.

« Sire Forne, vous avez conçu toutes ces pièces pour pouvoir vendre vos marchandises, n'est-ce pas ? »

« Ah, vous avez remarqué ? Vous êtes étrangement perspicace, Veight. »

« Peu importe si la pièce coûte plus cher à produire que l'argent qu'elle rapporte. Même si elle est populaire, vous avez dépensé tellement à recruter des scénaristes et des acteurs talentueux qui vous font probablement perdre de l'argent, n'est-ce pas ? Je ne vous blâme pas de vouloir rentabiliser votre investissement d'une manière ou d'une autre. »

Forne gloussa, puis hochâ la tête avec une expression sérieuse.

« Oui, vous avez tout à fait raison. Mais j'ai choisi cette stratégie en raison de votre caractère personnel. »

« Que voulez-vous dire par là ? »

« Les gens préfèrent de loin un loup-garou qui les comprend qu'un humain qui ne les comprend pas. Je vais mettre l'argent que vous m'avez fait gagner à bon escient, ne vous inquiétez pas. Ah oui, j'ai aussi reçu quelques commandes de vice-rois du nord, donc je vais faire quelques livraisons personnelles. »

« Compris. Merci. »

Ce n'est qu'après le départ de Forne que je m'en étais rendu compte.

« J'aurais dû demander des redevances pour l'utilisation de mon visage... »

Et bien. Il fait du bon travail pour la République, il peut donc garder ses bénéfices.

Pendant que la propagande de Forne faisait son travail, j'avais commencé à entendre des rumeurs troublantes venant des pèlerins de Sonnenlicht en tournée dans le nord. Apparemment, les habitants de Sonnenlicht étaient de plus en plus mécontents du règne d'Eleora. Maintenant, c'est une surprise. L'Empire Rolmund avait interdit la pratique de toute religion autre que le Sonnenlicht. Mais d'un autre côté, cela signifiait qu'ils étaient très accueillants envers les adeptes de Sonnenlicht. Cependant, d'après ce que m'avaient dit les pèlerins, les pratiques religieuses du Sonnenlicht venant de Rolmund étaient différentes de celle qu'ils avaient l'habitude de pratiquer.

Par exemple, la version de Rolmund de Sonnenlicht avait une pratique

connue sous le nom de « Sunbasking ». Chaque semaine, les adeptes de Sonnenlicht devaient réciter les Saintes Écritures tout en se tenant sous le soleil. Il n'y avait pas de temps officiellement défini pour le faire, mais en général, le rituel durait environ une heure. Cependant, le style de Sonnenlicht de Meraldia n'avait pas un tel rituel.

Si je devais deviner, la raison pour laquelle Rolmund avait un tel précepte était de maintenir la santé de son peuple. Les humains devaient passer au moins un peu de temps au soleil, sinon leur santé se détériorerait. La lumière du soleil était nécessaire pour synthétiser la vitamine D, mais ce n'était pas tout. C'était la raison pour laquelle les bains de soleil étaient devenus une coutume si populaire dans le nord de l'Europe médiévale, où la lumière du soleil était rare. Même s'ils n'avaient pas eu la science pour le prouver, ils savaient instinctivement que le soleil était bon.

Comme Rolmund était un endroit froid, j'imaginai que la plupart des gens ne prendraient pas la peine de sortir si ce n'était pas une exigence religieuse. Mais Meraldia était un paradis baigné de soleil, contrairement à la rude terre de Rolmund. Il n'y avait pas besoin de bains de soleil obligatoires. C'est pourquoi la coutume du bain de soleil s'était probablement éteinte. Ainsi, cela les ferait perdre du temps sans aucun avantage perceptible. Je pouvais voir pourquoi les croyants de Sonnenlicht en Meraldia n'aimaient pas que leurs suzerains de Rolmund poussent leur propre version.

Bien que les différences entre les deux branches du Sonnenlicht aient pu être légères, ces petites choses finiraient par s'accumuler dans une grande faille. De plus, il y avait déjà une très grande différence dans la façon dont les adeptes du Sonnenlicht venant de Meraldian et de Rolmund traitaient les hérétiques. À Rolmund, les hérétiques étaient des ennemis de l'État qui avaient tourné le dos à Dieu. Alors qu'à Meraldia, ils étaient simplement des croyants égarés qui vivaient à proximité. Au contraire, ils ressentaient plus de pitié pour les hérétiques que de haine.

Dans le sud, d'autres religions étaient devenues si répandues que les

adeptes de religions autres que Sonnenlicht n'étaient même pas considérés comme des hérétiques. Il y avait même des évêques réformés comme Yuhit qui en étaient venus à voir que d'autres religions avaient en fait de précieuses leçons à enseigner aux adeptes de Sonnenlicht. Il avait vraiment beaucoup changé depuis que je l'avais rencontré pour la première fois.

Quoi qu'il en soit, compte tenu du mécontentement que la renaissance d'une seule pratique provoquait parmi les adeptes du Sonnenlicht de Meraldian, il était facile de comprendre pourquoi ils devenaient rapidement désillusionnés par Eleora. Bien sûr, elle ne leur avait pas demandé de l'adorer, c'était donc de leur faute d'avoir placé toutes ces attentes sur elle en premier lieu. Les humains étaient vraiment une race exigeante. Là encore, leurs moyens de subsistance dépendaient de leurs dirigeants, alors je pouvais voir pourquoi ils le seraient. Chacun avait ses propres besoins et responsabilités et agissait en conséquence. Y compris moi.

« Je suppose que c'est aussi l'une de mes responsabilités... » marmonnai-je de l'intérieur de mon armure, ma voix sonnait distinctement comme celle d'un méchant. Une cape noire flottante pendait à mes épaules. Des chaînes en argent à pointes enroulées autour du col de la cape, me donnant l'air encore plus menaçant.

« Général Veight, vous êtes spectaculaire ! »

Des canins planaient tout autour de moi, bavardant avec excitation. Ce sont eux qui avaient confectionné les accessoires en argent pour ma tenue.

« — Je suis content que tu le penses », dis-je avec un soupir. La série de pièces de théâtre sur les loups-garous de Forne était devenue si populaire dans le nord que les gens réclamaient maintenant de voir le vrai roi loup-

garou noir en chair et en os. Les gens du nord n'avaient aucune idée de ce que cherchait vraiment Eleora. Ils croyaient donc honnêtement que Meraldia était désormais en paix pour de bon. En conséquence, ils ne craignaient plus le boucher de 400. De nombreux vice-rois du nord, y compris celui de Vongang, m'avaient envoyé des invitations officielles à dîner, j'avais donc décidé de faire un petit tour dans le nord. Mais en même temps, c'était une affaire officielle, est-ce que je devais vraiment porter une tenue aussi voyante ? Bien sûr, tout cela était l'œuvre de Forne.

« Vaito, tu as l'air cool ! Comme un cool dégénéré ! »

Firnir était également venue me voir partir. *Tu réalises que « cool dégénéré » n'est pas de l'argot, n'est-ce pas ?* Melaine et Airia acquiescèrent.

« Oui, cette tenue te va étonnamment bien. »

« Vous êtes très beau, Lord Veight. »

« Toutefois... »

Je n'étais pas vraiment du genre à aimer la mode. Peu importe ce que je portais, il se déchirait de toute façon quand je me transformais. Comme la plupart des loups-garous, je ne voyais pas l'intérêt de perdre du temps avec des vêtements de fantaisie. La plupart de ce que je possédais étaient des ensembles de vêtements bon marché que j'avais achetés à des soldes. Les vêtements étaient chers dans ce monde, alors j'avais pensé que j'étais juste prudent, mais quand Airia avait vu pour la première fois l'état de ma garde-robe, elle s'était presque évanouie. Tout le monde se plaignait que je devais avoir l'air plus majestueux au moins lorsque j'étais en mission officielle, alors j'avais amélioré ma garde-robe. Mais si je ruinais ces vêtements en me transformant, j'étais certain que tout le monde se plaindrait de toute façon. Je suppose que c'était juste une preuve supplémentaire que des vêtements de cosplay de fantaisie comme ceux-ci

ne me convenaient pas vraiment. Oh ouais, il y a un mot parfait pour décrire à quoi je ressemble en ce moment, n'est-ce pas ?

« J'ai l'air d'un clown. »

« Hein ? Qu'est-ce que vous voulez dire ? Vous avez l'air bien, Veight. Le portrait craché du prince du mal. »

Melaine pencha la tête d'un air interrogateur, et Airia et Firnir se dépêchèrent de la soutenir.

« En effet, vous dégagez l'apparence d'un méchant bien élevé. Je peux vous garantir que ce look sera populaire auprès des femmes. »

« Oh ouais, tout à fait ! Tu es comme ce héros maléfique qui n'est gentil qu'avec l'héroïne ! »

Ces gars-là ne comprennent pas du tout. Là encore, cela avait du sens. Ce n'est pas comme s'ils savaient à quel genre de clowns terrestres je faisais référence ici. Pourtant, leurs réponses ne m'avaient pas fait me sentir mieux. Quoi qu'il en soit, je suppose que cela fait aussi partie de la campagne de propagande.

Partie 27

- Le dossier de guerre d'Eleora : Partie 5 —

Quelque part dans la ville forteresse de Vongang.

« As-tu entendu parler du roi loup-garou noir de Ryunheit ? »

« Oui, ma femme adore cette pièce. Elle me fait aller le voir avec elle chaque putain de semaine. »

« Je ne parle pas de la pièce, je veux dire du gars lui-même ! Je suis allé le voir l'autre jour. J'ai été invité à un banquet avec lui et le vice-roi. Ils ont

invité tous les commerçants de la ville. »

« Oh, ouais, ça. Alors comment était-ce ? Est-ce qu'il t'a mordu ou quoi que ce soit d'autre ? »

« Hahaha, bien sûr que non. Mais cet homme a une aura vraiment intimidante, tu sais. »

« Est-il vraiment si impressionnant ? »

« Oh, oui. Il est comme une légende vivante. J'ai eu la chair de poule juste assis dans la même pièce que lui. Mais tu sais... »

« Hum ? »

« Comme j'étais là-bas et tout, j'ai pensé que je demanderais à l'homme une poignée de main. »

« Putain de merde, tu as des nerfs d'acier ! »

« Non, c'est un gars étonnamment poli. Il a juste souri et m'a serré la main quand je le lui ai demandé. C'était comme être en présence d'un roi. »

« Tu chantes vraiment les louanges de ce gars, hein ? »

Deux hommes étaient assis dans un bar de Vongang et discutaient du roi loup-garou noir. Pendant ce temps, Eleora était retournée dans la ville minière de Krauhen pour recevoir un rapport de son pays natal.

« Ce n'est pas bon... » marmonna-t-elle. Son adjudant était immédiatement approché et avait demandé : « Quel est le problème ? »

« Mon cher oncle s'en mêle. Nous ne recevrons aucun renfort avant l'automne. »

« Mais alors... »

Eleora replia la lettre et la jeta sur son bureau.

« Il s'inquiète même pour quelqu'un d'aussi éloigné de la succession que moi. Quel homme prudent ! Mais cela nous pose tout un problème. »

« Même s'il ne peut nous envoyer des troupes, il pourrait au moins envoyer quelques prêtres et officiers civils. »

« Les affaires civiles et religieuses ne relèvent pas de ma compétence. Je ne peux rien faire, Borsche. »

Rolmund et Meraldia avaient plusieurs différences non seulement dans leur religion, mais aussi dans leur code de lois. La réorganisation des religions et des institutions judiciaires de Meraldia était quelque chose qui ne pouvait être fait que par des spécialistes dans leurs domaines respectifs. Eleora caressa le dos de son grimoire Blast et soupira.

« J'ai travaillé si dur pour jeter les bases d'une règle stable ici. Mais si je suis peut-être la chasseuse de l'empire, je n'en suis pas le chef. La préparation du plat que j'ai pêché est le travail de nos officiers civils. Ce sera difficile pour moi de remplir ce rôle sans aucune formation préalable. »

« Mais vous ne pouvez pas désobéir à un ordre impérial, Votre Altesse. »

Borsche fronça les sourcils et Eleora secoua la tête.

« C'est juste la preuve que le pouvoir de l'empereur diminue et que ceux qui l'entourent commencent à affirmer le contrôle. J'imagine que sa santé a dû prendre une autre tournure pour le pire. Il est possible que sa maladie progresse plus vite que les guérisseurs ne l'avaient prévu. »

« Alors, avec tout le respect que je vous dois... »

« Oui, il n'est probablement pas pour longtemps de ce monde. Il est impératif que je fasse les bons choix avant son départ. »

Est-ce que je prends des risques pour consolider ma domination sur Meraldia et en devenir la dirigeante de facto ? Ou est-ce que j'accepte que cela dépasse mes seules capacités et me contente de demander de l'aide à la patrie ? Si je fais le mauvais choix ici, mon avenir sera scellé. Alors qu'Eleora réfléchit à ce qu'il faut faire, Natalia entra dans sa chambre.

« Princesse, j'ai un rapport à... Oh, devrais-je revenir plus tard ? »

Natalia regarda d'Eleora à Borsche, puis commença timidement à reculer. Mais Eleora avait juste souri et avait dit : « Ne vous inquiétez pas, nous discutons juste. N'hésitez pas à faire votre rapport. »

Natalia hocha la tête, puis salua.

« Nos guérisseurs disent qu'il y a eu plus d'épidémies d'intoxication alimentaire parmi notre corps de mages. Au moins quelques hommes de chaque peloton sont alités. »

« Il semble que notre empire soit rempli de malades. »

« Hein ? Oh oui. C'est comme vous le dites. »

Eleora faisait bien sûr référence à l'état de l'empereur, mais c'était quelque chose que Natalia ignorait. Eleora avait pris le rapport de Natalia et avait lu attentivement les noms des hommes malades.

« Vous avez surveillé de près nos magasins d'alimentation ? »

« Oui, exactement comme vous l'avez ordonné ! Nos rations proviennent directement des vice-rois eux-mêmes, ils ne doivent donc pas être contaminés. Nous avons également effectué nos propres contrôles, conformément à la réglementation militaire. Toutefois... »

Natalia s'interrompt et jeta un coup d'œil à Eleora.

« Tout le monde traite ses rations de la même manière qu'il le ferait à Rolmund, alors elles se gâtent sans que personne ne s'en aperçoive. »

Les températures à Rolmund étaient suffisamment basses pour que les gens n'aient pas à se soucier beaucoup de la conservation des aliments. Ce n'est qu'au milieu de l'été qu'il faisait assez chaud pour que les aliments périssables se gâtent. Mais même les régions septentrionales de Meraldia avaient des climats suffisamment doux pour qu'il faille s'occuper de la nourriture. S'il était laissé seul, il pourrirait en un rien de temps. Les différences de climat avaient également causé plus que quelques maladies, et le corps des mages était chroniquement en sous-effectif. Eleora hocha la tête, son expression sympathique.

« Toutes les expéditions étrangères comportent un risque de maladie. Dites à ceux qui sont malades de se reposer et de se rétablir. Réorganiser les tâches restantes à accomplir par priorité, et reporter les missions les moins prioritaires pour pallier le manque de personnel. »

Eleora manquait de temps, mais elle ne voulait pas pousser ses hommes au-delà de leurs limites. Elle repensa au plan secret concocté par sa patrie pour conquérir Meraldia. L'idée avait été de gagner les vice-rois du nord par la diplomatie, puis de conquérir les villes du sud par la force. Finalement, ils conquièrent suffisamment de territoire pour que la République soit contrainte de se rendre. Une certaine autonomie serait rendue à l'alliance, mais ils deviendraient un territoire de Rolmund. Puis, au fil du temps, les fonctionnaires de Rolmund commenceraient à dépouiller lentement le pouvoir des vice-rois, jusqu'à ce que Meraldia soit bel et bien assimilée à l'empire.

Si Eleora réussissait sa mission de conquérir le sud, peu importe qui deviendrait le prochain empereur. Elle aurait trop de poids pour être exilée. Après cela, elle n'avait plus qu'à armer ses réalisations avec succès afin de survivre dans l'antre des vipères qu'était le palais royal.

Son objectif était de survivre assez longtemps pour permettre à ses subordonnés de se retirer heureux en tant que seigneurs avec leurs propres parcelles de terre. Elle avait juré qu'elle ne se reposerait pas tant qu'ils ne seraient pas récompensés pour la loyauté qu'ils lui avaient témoignée. Malheureusement, sa campagne Meraldian s'était arrêtée. Si un nouvel empereur était couronné avant d'avoir terminé sa mission, elle serait dans une position précaire. Tout cela parce que l'empereur actuel avait précipité l'invasion de Meraldia une fois qu'il avait appris sa maladie. Souriant sardoniquement, Eleora grommela : « C'est une campagne tellement désordonnée. Je parie que les futurs historiens se moqueront de notre invasion téméraire. »

« Votre Altesse. »

Sentant son mécontentement, Borsche la coupa avant qu'elle ne puisse dire quoi que ce soit qui puisse l'incriminer. Eleora sourit d'un air d'autodérision et leva la main en signe de reconnaissance.

« Je sais. Mais vraiment, c'est pathétique. Il est désespéré de laisser son nom dans l'histoire maintenant qu'il sait que ses jours sont comptés. Cependant, il a attendu que sa mortalité le rattrape, et maintenant il est trop tard. C'est une leçon que je ferais bien de retenir. »

Natalia craignait que d'autres n'entendent également les mots presque trahisons d'Eleora et dit précipitamment : « Princesse, vous devez être fatiguée. Pourquoi ne pas regarder une pièce de théâtre ou quelque chose pour se détendre ? »

« Une pièce de théâtre, hein ? Comme c'est surprenant de suggérer ça, Natalia. »

Le gouvernement de Rolmund contrôlait strictement les types de productions autorisées à être présentées dans les théâtres. Toutes les pièces avaient été inspectées par un comité de censure pour s'assurer qu'elles n'insultaient pas l'empereur ou son gouvernement. En

conséquence, la plupart des pièces avaient fini par être de nature religieuse. Il s'agissait soit d'anecdotes tirées des Écritures, soit de reconstitutions de la vie de divers saints. Et bien sûr, Natalia était la fille d'un évêque de Sonnenlicht.

Cependant, Eleora ignorait que les choses étaient différentes à Meraldia. Il n'y avait pas de comité de censure et toutes sortes de pièces pouvaient être jouées sans crainte de représailles. Si Eleora avait été au courant de l'existence d'une pièce vantant les vertus du roi loup-garou noir de Ryunheit, elle aurait immédiatement préparé des contre-mesures.

« Ah non, ce n'est pas pour cela que je vous recommande d'en regarder une, princesse. Vous voyez... »

Mais avant que Natalia puisse finir sa phrase, un autre gâchis fit irruption dans la pièce.

« Votre Altesse, le vice-roi de Krauhen demande une audience. Il prétend avoir des nouvelles urgentes. »

« Très bien, je serai là tout de suite. »

Eleora se leva et se dirigea vers la porte, tapotant Natalia sur la tête en passant.

« Je crains que la pièce doive attendre un autre jour, Natalia. Occupez-vous des soldats blessés pour moi. »

« O-Oui, madame ! »

C'est beaucoup plus tard qu'Eleora avait finalement appris le stratagème du vice-roi Forne.

Partie 28

Au moment où j'étais retourné à Ryunheit, j'étais monté dans mon bureau et j'avais plongé dans mon lit. *J'en ai marre. Je ne porterai plus jamais une tenue comme ça.* Les citoyens du nord avaient adoré ma tenue, mais je la détestais. Tout le monde, des jeunes garçons aux vieilles dames, avait supplié pour ma poignée de main. Cela avait été si épuisant que je ne voulais plus jamais recommencer. Du moins pas avant une semaine.

Pendant que je courais jouer aux célébrités, les autres conseillers avaient travaillé dur. Il y avait quelques différences culturelles entre le nord et le sud, mais les vice-rois de toutes les cités meraldiennes étaient relativement proches. Mon talentueux vice-commandant, Kite, avait rangé une pile de documents pendant qu'il me rattrapait.

« Les quatre villes du nord les plus proches de la frontière sud sont toutes sympathiques à la république. »

Plus précisément, ces quatre villes étaient la théopolis Ioro Lange, la ville forteresse de Vongang, l'ancienne capitale Vest et la ville agricole de Welheim. Chacune d'entre elles était d'anciennes villes avec une longue et riche histoire, ainsi que des forteresses clés qui remplissaient des fonctions vitales au sein de Meraldia. Mais ils avaient tous été classés bas dans la nouvelle hiérarchie des villes d'Eleora. En conséquence, ils n'étaient pas très satisfaits d'elle.

« Excusez-moi, seigneur Veight. Mais j'ai apporté les résultats du test des arbalètes portables que vous avez développées pour les canins. »

Kurtz l'ingénieur dragonkin était entré dans mon bureau et avait déposé une liasse de papiers sur mon bureau. Kite s'était levé pour nous préparer une tasse de thé et j'avais commencé à réfléchir au dernier mouvement d'Eleora. Elle avait probablement introduit ce système de classement afin d'inciter les différentes villes à se faire concurrence pour savoir qui avait le plus contribué à Rolmund. Mais au lieu d'inciter les

viles les moins bien classées à faire plus d'efforts, elle s'était contentée de semer les graines de la rébellion. Il manquait quelque chose d'essentiel à son plan, mais je n'avais aucune idée de ce que c'était. Alors que je me demandais ce qu'elle avait initialement prévu d'utiliser pour contrôler les villes même selon le système de classement, Parker était entré dans ma chambre.

« Veight, as-tu vu le Maître ? Une fois qu'elle eut fini d'élever le dernier de ses guerriers squelettes, elle marmonna "Je ne souhaite pas poser les yeux sur un autre os pendant un moment..." et s'est enfuie quelque part. »

« Tu réalises que tu n'es que des os, n'est-ce pas ? Si tu la trouvais, tu la rendrais encore plus déprimée. »

« Contrairement à ses guerriers-squelettes, je fais au moins encore techniquement partie des vivants. Nous ne pouvons vraiment pas laisser le Seigneur-Démon disparaître en ce moment. Si elle ne revient pas, que dirais-tu de prendre le relais pendant une cinquantaine d'années, Veight ? »

« Le titre de Seigneur-Démon n'est pas quelque chose qu'on peut faire circuler aussi facilement, tu sais. Surtout pas avant cinquante ans. »

Au milieu de ma conversation avec Parker, Garsh avait fait irruption dans mon bureau.

« Oui, Veight. Je suis venu voir les copains que je t'ai prêtés, alors j'ai pensé que je passerais aussi chez toi. Ils se languissaient de fruits de mer, alors j'ai apporté du poisson séché pour tout le monde. »

« Ne laisse pas tout ça ici, cela va empester ma chambre ! »

Pourquoi tant de monde afflue-t-il ? Le pire, c'est que personne ne semblait vouloir partir, même après avoir conclu leurs affaires avec moi.

Après avoir repéré Garsh, Kurtz se leva.

« Sire Garsh, comme vous l'avez demandé, j'ai élaboré des plans pour une pompe de drainage améliorée. »

« Ahh merci. Avez-vous un prototype que je peux tester ? »

« En effet. Nous devons encore faire un test de résistance approprié, mais théoriquement, il devrait également être capable de gérer l'eau de mer. »

Maintenant, ils discutaient même d'affaires qui n'avaient rien à voir avec moi dans mon bureau. Avant que je puisse commencer à me plaindre, Fahn était également entrée. Pour une raison inconnue, elle portait le Maître sur son dos.

« Veh, le Seigneur-Démon s'est endormi pendant qu'elle jouait avec nous alors je l'ai ramenée ici, mais... »

C'est donc là qu'elle était partie. Parker se leva, ravi.

« Je savais que le Maître finirait par arriver ici ! »

« Hé, arrête de crier, Parker. Tu vas la réveiller. »

Mais c'était trop tard. Se frottant les yeux, le Maître leva la tête d'un air endormi.

« Mmmm... Qu'est-ce... c'est ? »

Elle devait être vraiment fatiguée si elle ne s'était pas totalement réveillée. Parker bondit vers elle comme un chien fidèle et se mit à baragouiner avec enthousiasme.

« Maître, si tu souhaites te reposer, s'il te plaît, fais-le sur un lit ! Je vais

te chanter la berceuse que j'ai inventée pour éloigner les mauvais esprits. Viens, laisse-moi te faire la sérénade ! »

À peine conscient, Maître leva les yeux vers Parker.

« Mmmm ? Hum ? »

Elle se pencha plus près, mais quand elle réalisa qu'elle fixait le visage d'un squelette, ses lèvres se tordirent en une grimace.

« Pars. »

Elle pointa un doigt vers lui et déchaîna une rafale de lames éthérées dans sa direction. Son sort ne blessait que les morts-vivants, car cela traversait toutes les autres créatures sans rien leur faire.

« Waaaah ! »

Parker s'était dépêché de se séparer en os individuels et il était tombé au sol pour éviter d'être coupé en rubans. Allongé sur le sol, il cria : « Maître, c'est moi ! Ton disciple Parker ! Je suis peut-être mort-vivant, mais je ne suis pas un mauvais esprit ! »

« Non, tu l'es certainement. »

« Tais-toi, Veight ! »

C'était rare que je sois celui qui se moquait de Parker et non l'inverse. J'avais préparé une tasse de thé noir fort pour le Maître pour l'aider à se réveiller, puis j'avais soupiré.

« Comment vais-je travailler si vous êtes tous dans mon bureau ? »

Mon bureau était déjà devenu une salle de repos de facto pour les membres de l'armée démoniaque, mais maintenant les humains avaient aussi commencé à l'utiliser comme tel. Il commençait à y avoir trop de

monde.



À cause de cela, je n'avais pas pu travailler du tout. Et comme six personnes ne suffisaient apparemment pas, Lacy était également entrée dans ma chambre. Elle jeta un coup d'œil autour du périmètre jusqu'à ce qu'elle repère finalement Kite balayant Parker du sol avec un balai.

« Monsieur Kite, j'ai trouvé le grimoire que vous cherchiez. Oh non, en fait ce n'est pas le bon... »

« Vous vous êtes encore trompée !? Attendez, ce n'est pas un livre de cuisine !? Comment diable avez-vous confondu un livre de cuisine avec un grimoire, Lacy ! »

Juste au moment où je pensais que mon bureau ne pouvait plus accueillir de personnes, Airia était entrée.

« Merveilleux, tout le monde est déjà là. Maître Mao a eu la gentillesse de nous apporter à tous un pot-de-vin, alors pourquoi ne profiterions-nous pas de son cadeau avec du thé ? »

Par pot-de-vin, voulez-vous dire ce quatre-quarts ridiculement énorme que vous tenez ? Mao entra derrière Airia en boudant.

« À cause de quelqu'un, mon entreprise souffre. J'ai apporté ce pot-de-vin pour vous convaincre d'arranger les choses. Mais votre vice-roi m'a repoussé. »

Qui pourrait bien être cette certaine personne ? Je n'ai aucune idée. Eh bien, je suppose que c'est au moins en partie de ma faute si les affaires de Mao vont mal.

« Mao, puisque Garsh est déjà là, que diriez-vous d'aborder le problème des marais salants avec lui ? Maintenant qu'ils ont les bases posées, ils devraient être en mesure d'augmenter la production pour répondre à la

demande. »

Les sourcils de Mao se contractèrent et il sourit sardoniquement.

« Oh, ça ne vous dérange pas que je négocie directement ? »

« Vu que vous savez tout sur mon administration, je préfère vous garder heureux que de me trahir. Mais si vous essayez de monopoliser injustement les profits, je vais vous arracher la tête. »

Mao haussa les épaules d'une manière exagérée.

« Vous êtes vraiment un tyran, ô Roi Loup-garou Noir. »

Mao était alors devenu soudainement sérieux et avait déclaré : « J'ai déjà signalé cela à Lady Airia, mais il y a des rumeurs selon lesquelles la princesse Eleora a commencé à mobiliser les troupes stationnées à Vongang. »

« En es-tu sûr ? »

Eleora ne m'avait pas semblé être le genre d'idiote qui se précipiterait tête baissée dans une guerre comme celle-ci. Pour autant que je sache, elle avait très peu de troupes de Rolmund avec elle. Et on ne savait pas si son armée par procuration meraldienne serait prête à combattre d'autres Meraldiens. Mobiliser son armée aussi tôt m'avait semblé être un geste téméraire. Cependant, Mao n'avait pas l'air de plaisanter.

« Elle a acheté de grands stocks de nourriture et de sel. C'est tout ce que j'ai pu enquêter, donc si vous souhaitez d'autres preuves, vous devrez effectuer votre propre reconnaissance. »

La plupart des généraux de ce monde semblaient ne pas avoir une bonne compréhension de la logistique militaire, mais Eleora était différente. En conséquence, cependant, il était facile de prédire ses mouvements en surveillant le flux de marchandises au sein de son domaine.

« Entendu, j'ai déjà rencontré le vice-roi de Vongang. Je demanderai à Dunieva plus de détails. »

J'avais regardé autour de moi et j'avais vu un méli-mélo d'humains et de démons se mêlant dans mon bureau exigu, mangeant des collations. Dans un coin, un mage-squelette et une magicienne humaine discutaient de magie. Dans un autre, un ingénieur dragonkin et un vice-roi humain préparaient de nouvelles installations dans la ville. Quand j'étais entré pour la première fois par la fenêtre de cette pièce il y a tant de mois, je n'avais même jamais rêvé qu'un jour comme celui-ci viendrait. Alors que la foule m'empêchait de faire mon propre travail, au moins tout le monde avait pu échanger des informations et faire des plans. Heureusement, cela signifiait que les villes du sud continueraient à se développer et à progresser même pendant que je faisais un autre voyage dans le nord. En y pensant, j'étais content que mon bureau soit utilisé.

« Vice-commandant Veight, laissez la planification pour plus tard et venez manger avec nous ! »

Un soldat canin me tira par la manche, me ramenant au présent.

« Oh oui. Ça a l'air d'être une bonne idée. »

« Tiens, prends du gâteau ! »

« Merci. »

Ce n'est qu'après lui avoir pris l'assiette que j'ai réalisé qu'ils n'étaient pas là depuis une minute. Combien de personnes de plus cette pièce va-t-elle avoir ?

Partie 29

- Le dossier de guerre d'Eleora : Partie 6 —

Eleora était assise dans sa chambre à Krauhen et écoutait le rapport de son adjudant. Une fois que Borsche eut terminé, elle hocha la tête.

« Désolé, Borsche. Vous avez toujours détesté ce genre de missions, n'est-ce pas ? »

Borsche sourit tristement, puis la salua.

« Je crois que j'étais celui qui vous a toujours sermonné de ne pas être pointilleux avec vos missions ou votre nourriture. Je crains donc de ne pas avoir le droit de me plaindre, Votre Altesse. »

« N'essayez pas de me distraire avec de vieilles histoires d'enfance », avait répondu Eleora avec un sourire. L'expression de Borsche devint sérieuse.

« Mais Votre Altesse, êtes-vous sûre que cela suffira ? »

« Si nous bougeons trop ouvertement, ce loup-garou flairera nos véritables intentions. »

Elle rangea la pile de documents détaillant les provisions qu'elle avait commandées dans une boîte et sourit d'un air de loup.

« Le connaissant, il a probablement même pris note de cela. Après tout, s'il comprend comment l'armée de Rolmund gère normalement la logistique, le mouvement des marchandises aurait dû le rendre évident. »

« Vous semblez tenir cet homme en haute estime. »

« Il est probablement le général le plus accompli de Meraldia. Même le moindre indice lui suffit pour lire nos mouvements et planifier une contre-stratégie. »

Borsche hocha la tête en signe d'accords.

« Nous ne pouvons certainement pas nous permettre de baisser la garde face à lui. De plus, d'après ce que nous avons appris, l'armée des démons est aussi modernisée que celle de Rolmund. »

« Exactement. Ils ne ressemblent en rien aux chevaliers pathétiques du Sénat », avait répondu Eleora, son sourire est devenu autodérision. « Malheureusement, je manque d'hommes pour détecter l'ennemi. Mais même sans reconnaissance, il est évident que notre position est précaire. »

Parce que la plupart des corps de mages étaient tombés malades, Eleora ne pouvait pas les envoyer pour surveiller les vice-rois du nord. Et pour commencer, ils n'étaient pas particulièrement doués pour l'espionnage, donc les envoyer dans leur état serait le pousser.

« Au fait, vous êtes sûr que personne n'a découvert le bataillon de rechange que nous formons ? »

« N'ayez crainte, nous procédons dans le plus grand secret. Nous avons pris grand soin de nous assurer que leur nouvel équipement arrive déguisé afin que personne ne le remarque. »

« Espérons juste que cela suffise. »

Eleora jeta un coup d'œil par la fenêtre. L'été allait bientôt arriver à Meraldia.

« Ce sera la saison la plus difficile pour nous, Borsche. »

« En effet. La chaleur est peut-être supportable dans des vêtements amples, mais nous pouvons difficilement faire marcher nos troupes sans armure. »

L'augmentation de la température avait entraîné une augmentation du nombre de soldats de Rolmund qui tombaient malades. Non seulement ils

devaient faire face à des conditions météorologiques inconnues, mais ils étaient soumis à un stress constant. Ce n'était pas étonnant qu'ils soient épuisés. Eleora avait également dû faire face à un autre problème qui était encore plus dangereux que la météo.

« La différence entre nos capacités diplomatiques devient rapidement évidente. Bien que le nord soit ostensiblement sous notre contrôle, il serait sage de supposer qu'aucun des vice-rois du nord n'est notre allié. »

« Le conseil de la République les a convaincus ? »

« Oui. À ce rythme, le nord pourrait se révolter ouvertement bientôt. »

Eleora savait qu'elle n'avait plus le temps.

À peu près au même moment, à Ioro Lange, une ville sainte pour les disciples de Sonnenlicht de Meraldia, un nouvel édit était sur le point d'être mis en place. Et cet édit allait avoir un grand impact sur la ville. Dans la cathédrale d'Ioro Lange, Yuhit s'était incliné devant un conseil d'évêques réunis.

« Merci de m'avoir accordé cette audience. »

Les autres évêques applaudirent avec enthousiasme. Au cours des dernières heures, il y avait eu un débat théologique acharné entre les évêques et les cardinaux de la foi. En fin de compte, c'était le discours fervent de Yuhit qui avait incité les autres à accepter son point de vue. Le grand cardinal Obenius, le membre le plus haut placé de l'église Sonnenlicht à Meraldia, hocha la tête solennellement.

« Votre discours m'a ému, père Yuhit. Je m'excuse pour mes paroles impolies tout à l'heure. »

Obenius avait ensuite placé deux écritures sur la longue table rectangulaire devant lui. Le plus épais était le texte sacré de Rolmund,

tandis que le plus fin était le texte sacré de Meraldia. Lorsque les esclaves s'étaient échappés de Rolmund, ils n'avaient apporté que quelques-uns des textes sacrés de leur pays d'origine.

« J'ai lu plusieurs fois les écritures que nous a données la princesse Eleora, mais pas une seule fois elles m'ont paru divines. Comment prêcher ce texte aux autres alors que nous-mêmes n'y croyons pas ? »

Après avoir fui Rolmund, les esclaves avaient dû se regrouper pour survivre dans la terre dure et inconnue de Meraldia. Les démons et la nature avaient été leurs ennemis. S'ils avaient aussi commencé à se battre entre eux, ils n'auraient pas survécu. En conséquence, l'église de Sonnenlicht de Meraldia est devenue une religion qui valorisait plus que toute l'égalité et les liens entre les autres membres. D'autre part, la version de Rolmund de Sonnenlicht était devenue un outil utilisé par le gouvernement pour réprimer la révolte. Il valorisait donc l'obéissance et l'autorité par-dessus tout. Ces différences sont devenues évidentes lorsqu'on lisait les deux Écritures côte à côte. Le grand cardinal Obenius sourit.

« Père Yuhit, votre discours a résonné en moi. Vous avez parlé avec le cœur, et j'ai pu sentir à la fois votre dévotion envers Sonnenlicht et les habitants de Meraldia. »

« Je vous remercie pour vos aimables paroles. »

Malgré les éloges, Yuhit est resté humble. Les autres évêques et cardinaux souriaient également. Ils avaient partagé un moment de silence confortable, heureux d'être parvenu à un accord en tant que collègues philosophes et théologiens. Obenius prit l'Écriture de Meraldia dans une main, puis plaça l'autre sur sa poitrine.

« Moi, Obenius Ioro Yupiteum le troisième, proclame par la présente que les interprétations de l'évêque Yuhit des écritures de Sonnenlicht sont vraies et canon. Par respect pour ses contributions à l'Ordre Sonnenlicht

et pour ses vastes connaissances religieuses, je le nomme par la présente au poste de cardinal. S'il y en a qui s'y opposent, tenez-vous debout maintenant ou taisez-vous pour toujours. »

Personne ne s'était levé. Tout le monde avait approuvé à l'unanimité la promotion de Yuhit. Peu d'évêques vivant en dehors de Ioro Lange avaient été promus au poste de cardinal. Et Yuhit avait été le premier à devenir cardinal alors qu'il présidait une ville du sud. Le cardinal Yuhit s'inclina avec révérence et dit : « Vraiment, vous me flattez. Je ne crois pas qu'un homme pécheur et impuissant comme moi est digne de ce titre élevé, mais dans tous les cas, je m'efforcerai d'apporter la lumière et le salut au plus grand nombre. »

Souriant, Obenius enleva sa coiffe et sa robe.

« J'attends de grandes choses de vous, Père Yuhit. »

Au bout de quelques secondes, son sourire s'estompa un peu et son ton devint plus pragmatique.

« Ce fut un débat passionnant, messieurs, mais laissons les questions de doctrine de côté maintenant. Nous devons encore décider qui sera notre messager au Conseil de la République. Père Yuhit, seriez-vous prêt à accepter ce devoir ? »

« Avec plaisir. »

Yuhit s'inclina, acceptant les ordres du vice-roi de Ioro Lange, Obenius.

De retour à Krauhen, Eleora avait rassemblé son corps de mages.

« Comme je l'ai déjà dit, la situation est grave. Nous n'avons pas beaucoup de temps. »

Les hommes d'Eleora restaient sans expression, mais elle pouvait sentir qu'ils étaient tendus.

« D'un point de vue militaire, nos actions sont le comble de la folie. Honnêtement, nous devrions attendre des renforts avant de faire quoi que ce soit. Mais nos renforts n'arriveront qu'à l'automne. »

Les troupes d'Eleora hochèrent la tête. En fronçant les sourcils, elle poursuivit : « Mais d'un point de vue politique, ce plan est nécessaire. Si l'empereur décède avant que nous ayons terminé notre conquête de Meraldia, notre position deviendra précaire.

« Euh, qu'est-ce qui va se passer exactement s'il meurt ? » demanda Natalia en levant timidement la main en l'air.

« Nous n'avons pas encore terminé notre mission. Si l'empereur décédait avant nous, il est fort probable que nous serons rappelés dans la patrie. »

« Et alors nous serons punis pour notre échec ? »

« Correct. Il y aura probablement un tribunal. »

Même si elle survivait au tribunal, la réputation d'Eleora serait ruinée et ses privilèges privés. Après tout, il serait dans l'intérêt du prochain empereur de discréditer tout candidat potentiel au trône.

Eleora montra la carte de Meraldia qu'elle avait dressée devant elle. Ce n'était pas aussi précis que ceux de Ryunheit, mais c'était le meilleur que ses hommes aient pu se procurer.

« Le plan est comme je vous l'ai expliqué auparavant. S'il échoue, je veux que vous vous retiriez tous immédiatement à Vongang. De là, nous nous regrouperons avec l'armée principale et nous nous dirigerons vers Krauhen. Si l'armée principale n'est pas là, alors dirigez-vous immédiatement vers Krauhen. »

Eleora se tourna alors vers Borsche.

« Nous avons quatre-vingt-dix-huit hommes qui sont encore en pleine

forme et en bonne santé, n'est-ce pas, Borsche ? »

« Je crains que ce nombre soit tombé à quatre-vingt-dix-sept. Snietz a eu de la fièvre la nuit dernière. »

« Cela porte donc le nombre de malades à dix. Nous aurons besoin de quelqu'un pour soigner les malades. »

Eleora avait évalué ses options.

« D'accord, nous laisserons deux personnes à Krauhen. Sergent Eskaya, Zetol, vous vous occupez tous les deux de tout le monde ici et assurez-vous que le vice-roi prépare un endroit pour qu'ils se reposent. »

« Oui m'dame ! »

Les officiers d'Eleora la saluèrent. Eleora leur fit un signe de tête, puis s'adressa à ses troupes de bases.

« Les quatre-vingt-quinze autres d'entre vous, ainsi que le nouveau bataillon que nous avons formé, vous retrouverez avec l'armée principale à Vongang. Préparez-vous à partir immédiatement ! »

« Oui m'dame ! »

Le reste des troupes d'Eleora la salua également.

Partie 30

J'avais attrapé les frères Garney par la peau du cou et j'avais commencé à les gronder. Ces deux-là étaient de vrais idiots. Au moment où vous les aviez quittés des yeux, ils finissaient par faire quelque chose de stupide. Aujourd'hui, ils avaient allumé un feu de joie dans le vieux quartier résidentiel de la ville parce qu'ils voulaient faire du poulet fumé.

« Quel est le problème avec l'allumage d'un feu ! »

J'avais tenu le frère aîné Garney par la tête et j'avais crié : « Les feux à ciel ouvert sont interdits dans le vieux quartier ! »

Le jeune frère Garney, qui était actuellement coincé sous mes fesses, m'avait jeté un regard confus et avait dit : « Je pensais que ça allait maintenant ? »

« Ouais, ça va dans les nouveaux quartiers, pas ici ! »

Grâce aux ingénieurs dragonkin, les quartiers les plus récents de la ville avaient été construits avec des matériaux résistants au feu et avaient des citernes à proximité qui pouvaient être utilisées en cas d'incendie. Les routes avaient également été élargies, ce qui rendait difficile la propagation de l'incendie. Juste au moment où j'étais sur le point de frapper le frère aîné Garney avec une frappe améliorée par la magie, Monza est venue.

« Ah, ça a l'air amusant. Puis-je participer ? »

« Bien sûr, mais n'es-tu pas venue ici parce que tu avais des choses à voir avec moi ? »

Monza avait battu le frère aîné de Garney pendant quelques secondes avant de se retourner et de dire : « Oh ouais. Airia te cherche. Elle a dit quelque chose à propos de Rolmund. »

« Tu aurais dû le dire plus tôt ! »

« L'armée de Rolmund a quitté Vongang et avance vers le sud. Selon nos renseignements, ils se sont divisés en quatre escouades. »

Kite montra la carte sur le mur. J'avais rassemblé tous ceux que je pouvais trouver pour une réunion d'urgence. Airia avait immédiatement demandé : « La première règle de la stratégie militaire est de garder vos forces ensemble. Alors pourquoi les auraient-ils séparés ? »

Le siège d'une ville fortifiée nécessitait un avantage écrasant en nombre. Cela aurait été une chose si Eleora avait eu autant de troupes qu'elle pouvait se permettre d'assiéger plusieurs villes simultanément, mais elle avait à peine 200 hommes sous son commandement direct. Je m'étais tourné vers Kite et j'avais demandé : « Combien de soldats a-t-elle rassemblés ? »

« Schverm et Vongang avaient sept mille soldats stationnés entre eux. La plupart étaient des chevaliers ou des mercenaires. On peut supposer qu'il s'agit de l'intégralité des forces du Nord. »

Sept mille hommes suffiraient pour envahir l'une des plus petites villes du sud, alors pourquoi a-t-elle divisé ses forces en quatre ? Kite avait continué son rapport, « De plus, ce n'est pas confirmé, mais il y a des rapports selon lesquels Eleora voyage avec un corps de mages de cinq cents hommes. »

« Cinq cents, hein ? Elle a certainement construit son équipe rapidement. »

Je suppose que cela signifie que le tunnel est terminé et qu'elle a reçu des renforts de Rolmund ? Les corps de mages étaient dangereux en raison de la facilité avec laquelle ils pouvaient percer les murs du château. Même si elle avait divisé ses forces en quatre, si chaque armée avait plus d'une centaine de corps de mages, il lui était théoriquement possible de prendre quatre villes d'un seul coup. Après tout, près de 2 000 hommes par armée, c'était peu s'il y avait un mur qui vous séparait d'eux. Certaines villes du sud avaient à peine des populations aussi importantes.

Cependant, les villes frontalières — Bernheinen, Thuvan, Zaria et Veira — avaient également chacune 3 000 guerriers-squelettes pour les renforcer. Si nous incluons la garnison de chaque ville, les divisions de l'armée démoniaque que je leur avais envoyées et les milices de la ville, nous dépassions facilement en nombre toutes les armées individuelles d'Eleora. De plus, nous avons encore des murs. Il était impossible

qu'Eleora ne le sache pas. C'est pourquoi je m'attendais à ce qu'elle concentre ses 7 000 soldats sur une seule ville.

Le Maître semblait penser la même chose, alors qu'elle penchait la tête d'un air interrogateur.

« Je ne suis pas formée aux questions militaires, mais cela me semble être une opération imprudente... Veight, que penses-tu que notre ennemi espère réaliser ? »

« Tu as raison, ce plan semble imprudent. Mais peut-être qu'Eleora essaie de nous manipuler pour nous faire penser de cette façon. »

Aucun commandant sensé ne commençait une bataille qu'il était sûr de perdre. Cela signifiait qu'Eleora avait à tous les coups quelque chose dans sa manche. Baltze croisa les bras et regarda la carte.

« Tant que nous n'avons pas pleinement saisi les capacités de la nouvelle arme ennemie, nous ne pouvons sous-estimer aucune force, aussi petite soit-elle. Chaque ville doit se préparer à toute éventualité. »

Kite feuilleta sa pile de papiers et répondit : « J'ai déjà informé les quatre villes frontalières. Les vampires de Bernheinen, les centaures de Thuvan et la garde d'honneur de Veira sont prêts à passer à l'action. »

« Et Zaria, monsieur Kite ? »

« Ah oui. Shardier a envoyé des renforts à Zaria. »

Beau travail d'équipe. L'expression de Parker était devenue inhabituellement sérieuse et il s'était tourné vers moi.

« Les guerriers morts-vivants sont puissants, mais ne comptez pas trop sur eux. Si nos adversaires sont des mages, il est possible que certains d'entre eux aient trouvé des moyens de les neutraliser. »

« Que veux-tu dire ? »

« Les nécromanciens qualifiés peuvent renvoyer de force les esprits invoqués dans le monde souterrain. Bien que bannir une force aussi grande que trois mille ne serait pas facile. »

C'est exactement ce qui m'inquiétait. Je suppose que les stratégies nécessitant de la magie ne sont pas très fiables... Airia m'avait jeté un regard pensif.

« Nous devrions également envoyer des renforts de Ryunheit. Nous avons ces troupes que Beluza nous a prêtées, après tout. »

« Bon point. Les murs de Bernheinen sont faibles et Zaria manque de troupes, donc je veux d'abord renforcer ces villes, mais... »

J'avais scruté la carte. Quelque chose semblait bizarre à ce sujet. Eleora était une générale prudente. Même lorsqu'elle aurait pu se frayer un chemin vers la victoire par la force seule, elle avait encerclé les villes et attendu qu'elles se rendent. À la fois pour préserver ses troupes et pour renforcer son éventuelle domination. Comme moi, elle avait toujours prévu l'avenir. C'est pourquoi ses actions n'avaient aucun sens.

Était-il possible que quelqu'un d'autre qu'Eleora ait pris en charge les troupes ? Je n'avais pas assez d'informations pour en être sûr. Comme il y avait un certain nombre d'explications possibles, j'avais décidé de supposer le pire et de partir de là. Eleora était bel et bien vivante, et elle avait un atout quelconque caché dans sa manche. Pour faire fonctionner cet atout, elle avait dû diviser ses forces en quatre. C'est dans cette hypothèse que j'avais décidé de travailler.

« Quels effets les actions de l'ennemi auraient-elles sur nous... ? »

Alors que je murmurais cela, Baltze avait soudainement pointé un endroit sur la carte, comme s'il venait de remarquer quelque chose.

« En attaquant quatre villes à la fois, notre ennemi nous a mis dans une situation où ces villes ne peuvent pas s'envoyer de l'aide. À la suite de cela... »

J'ai compris où Baltze voulait en venir.

« Nous avons été coincés, Sire Baltze. »

« Précisément. Vues sous cet angle, les actions d'Eleora ont du sens. Il est possible que l'une des quatre forces soit entièrement composée d'élites et qu'elle soit le fer de lance de son véritable assaut. »

Eleora pouvait avoir 7 000 soldats, mais leurs capacités relatives, leurs niveaux d'expérience et leur moral étaient très différents. La meilleure façon d'utiliser une armée mêlée comme celle-là était de faire en sorte que les troupes les moins qualifiées ne servent que de diversion, et que les meilleurs combattants portent des coups décisifs ailleurs. Du moins, c'était ainsi que Baltze l'expliquait. Mais cela avait du sens. L'armée des démons fonctionnait de la même manière. En raison de la différence entre chaque race en termes de puissance et de capacité, les unités étaient divisées par race.

La tour de guet que j'avais construite dans les Désolations fétides s'était avérée utile ici, car les éclaireurs stationnés là-bas étaient en mesure de rendre compte des mouvements de l'armée de Rolmund. Soi-disant, chacune des quatre armées avait un détachement du corps des mages avec elles. Cela rendait difficile de dire quelle était la vraie force. Si nous envoyions des renforts dans des villes qui n'allaient être attaquées que par des unités de diversion, nous perdriions nos troupes. Quel mal de tête ! Mais nous faire hésiter à engager les renforts dont nous disposions faisait aussi sûrement partie du plan d'Eleora. On dirait que je n'ai pas d'autre choix. J'aurai besoin du Maître pour nous aider à avoir des informations.

« Maître, pourrais-tu te téléporter à Bernheinen pour moi ? »

« Hmmm, ce serait pour le mieux, oui. Je peux discerner si la force attaquant Bernheinen est la force principale de l'ennemi ou non. Si ce n'est pas le cas, je me dirigerai ensuite vers Thuvan. Puis Zaria, et enfin Veira. »

Le Maître n'était pas encore un maître de la magie spatiale, elle ne pouvait donc pas se téléporter rapidement. Il lui faudrait un certain temps pour vérifier toutes les villes. Pourtant, elle pouvait faire passer des messages plus rapidement que quiconque. Mais devrions-nous vraiment envoyer notre membre le plus important au front ? Alors que je réfléchissais à cela, Airia était tournée vers moi et m'avait dit : « Nous devrions envoyer des messagers à Beluza et Lotz pour leur dire d'avoir leurs forces prêtes à se déplacer à tout moment. Une fois que nous avons découvert où se trouve la principale force de la princesse Eleora, ils peuvent immédiatement renforcer la bonne ville. »

J'avais hoché la tête en signe d'accord.

« Compris, je vais vous les tenir au courant. Nous devons nous assurer que les membres de l'armée des démons stationnés à Ryunheit sont également prêts à se déplacer à tout moment. Puis-je compter sur vous pour faire les préparatifs nécessaires, sir Baltze ? »

« Bien sûr. »

« Je suppose que maintenant tout ce que nous pouvons faire est d'attendre d'avoir plus d'informations... »

Non, attendez, si j'utilise la magie pour renforcer mes jambes, je devrais également pouvoir explorer les quatre villes. Juste au moment où je pensais cela, tout le monde s'était agrippé à mes épaules.

« Attendez, Sir Veight. »

« Tu n'iras nulle part, Veight. »

« Tu ferais mieux de rester ici ! »

« Je vois que ta mauvaise habitude n'a pas changé... »

Pourquoi tout le monde est-il si inquiet ? Voyant mon expression, Airia avait souri et avait dit : « Si vous refusez de rester sur place, Lord Veight, je devrai demander au conseil de vous interdire formellement de vous battre. »

« D-D'accord... »

Je resterai calmement ici.

Partie 31

- Le dossier de guerre d'Eleora : Partie 7 —

Eleora écarta une mèche de ses cheveux noirs de son visage et hocha la tête.

« On dirait que les choses se sont bien passées. »

Borsche salua et répondit : « Le corps des mages est en bonne santé. Aucun de nos mercenaires n'a déserté. »

Eleora demanda : « Pensez-vous que nos chevaliers serviront de bons épouvantails ? »

« Nous leur avons promis des médailles pour simplement se former et donner l'impression qu'ils vont attaquer, alors j'imagine qu'ils obéiront aux ordres... mais vous ne pouvez jamais être sûr. »

À Rolmund, les soldats qui avaient obtenu des médailles avaient reçu des pensions à vie proportionnelles au mérite de la médaille. Pour cette raison, ils n'étaient pas distribués aussi souvent qu'à Meraldia, où les médailles étaient généralement accompagnées d'une récompense en

espèces unique. Cependant, à l'heure actuelle, Eleora avait plus besoin d'hommes que d'argent.

« À cause de ma mauvaise gestion, le moral des chevaliers de Meraldia est bas. À ce stade, ils seront plus utiles pour restreindre les mouvements ennemis que pour combattre réellement. En plus, ça me donne une excuse pour leur décerner toutes les médailles. »

Borsche fronça les sourcils.

« Cependant, ne pensez-vous pas que leur accorder la Médaille de la Sainte Cavalerie va trop loin ? Si ceux qui ont gagné cette médaille dans leur patrie apprennent cela, ils vous en voudront. »

Parmi les médailles qu'Eleora était autorisée à décerner, la Médaille de la Sainte Cavalerie était la plus prestigieuse. Elle avait souri avec ironie et déclara : « C'est un investissement pour l'avenir. D'ailleurs, s'ils refusent d'accomplir leur mission, cette campagne méridionale est vouée à l'échec. Leur coopération est nécessaire à notre réussite. Je ne laisserai personne de la patrie remettre en question ma décision. »

Eleora serra son Blast Grimoire et sourit sans crainte.

« À première vue, la République du Sud peut sembler être un monolithe uni, mais c'est en fait un monolithe composé de deux strates, les humains et les démons. Et le roi loup-garou noir est le ciment qui maintient ces strates ensemble. »

« Vous voulez dire que s'il meurt, la République se brisera ? »

Eleora hocha la tête en réponse, « Finalement, oui. Les peuples du sud sont unis par leurs dirigeants. S'ils en perdent ne serait-ce qu'un, leur alliance se fissurera inévitablement. Et s'il s'avère que ce chef est le roi des loups-garous noirs, ça se brisera complètement. »

« Mais l'ennemi est sûrement aussi au courant de cela. Les défenses de la capitale démoniaque sont probablement plus fortes que celles de n'importe quelle autre ville. »

Eleora rit et secoua la tête.

« — Pensez-y, Borsche. Croyez-vous vraiment que les humains vont risquer leur vie pour protéger un démon ? »

« Maintenant que vous le mentionnez, cela ne s'est jamais produit une seule fois dans l'histoire de Rolmund ou de Meraldia. »

« Les démons de Meraldia ont risqué leur vie pour protéger les humains. C'est quelque chose qui m'a à la fois impressionnée et surprise. Mais même ainsi, les humains de Meraldia ne se sont jamais risqués une seule fois pour protéger leurs compagnons démons. »

Avant de commencer son invasion de Meraldia, Eleora avait étudié leur histoire et découvert qu'il n'y avait aucun précédent où les humains se battaient pour des démons.

Le capitaine Lenkov s'était précipité dans le quartier général d'Eleora et avait couru vers elle.

« Les préparatifs d'assaut sont terminés, madame. J'ai laissé mon communicateur à Saban, alors je suis venu ici pour faire un rapport en personne. »

« Bon travail. C'est assez gênant de faire quoi que ce soit sans communicateur, n'est-ce pas ? »

« Vous ne me le faites pas dire. Je retournerai à mon poste. »

Bien qu'étant au milieu d'une mission extrêmement dangereuse, Lenkov était partie en vitesse avec le sourire. Eleora toucha sa boucle d'oreille et commença à donner des ordres.

« Saban, vous m'entendez ? C'est moi. »

« Fort et clair, madame ! »

« Comment fonctionnent les capes de camouflage et les lunettes de vision nocturne ? »

« Parfaitement, madame. »

La voix de Saban était calme et posée. Soulagée que ses subordonnés ne se soient pas mis en danger, Eleora lui rappela sévèrement : « Les capes de camouflage imitent simplement le paysage environnant. Ils ne vous rendent pas invisible. Ils ne vous protègent pas non plus contre l'ouïe ou l'odorat aigu d'un loup-garou. Ne comptez pas trop sur eux. »

« Oui madame, nous ferons attention. »

« Bien. »

Eleora hocha la tête avec satisfaction, puis ajouta : « Nous avons également modifié les Blast Canes afin qu'elles ne ratent pas à moins que vous ne chargiez plus de deux fois la quantité habituelle de poudre explosive. Vous savez que c'est vrai ? »

« Oui m'dame. »

« Je sais que je me répète, mais comme nous n'aurons pas besoin de les virer plus d'une fois, n'hésitez pas à en charger même trois fois plus. Mais assurez-vous de les maintenir à niveau à tout moment. Si vous les inclinez même légèrement, les crêtes magiques entreront en contact avec la poudre explosive et elles s'enflammeront. »

« Nous serons prudents, madame. »

Eleora avait informé tout le monde de tout cela lors de la réunion avant l'opération, elle savait donc qu'elle était un peu surprotectrice. Mais elle

ne voulait absolument pas perdre l'un de ses précieux hommes pour quelque chose d'aussi ridicule qu'une arme ratée. Borsche avait écouté la conversation d'Eleora et il eut un sourire espiègle.

« Je ne vous avais jamais imaginé, l'inventeur des Blast Canes et le fondateur du corps des mages serait prêt à détruire les armes mêmes que vous avez conçues pour faire sauter les portes. »

Eleora soupira.

« Cela montre simplement que j'ai été coincée dans un coin. Ne l'écrivez pas dans les registres officiels. Je ne veux pas que les historiens découvrent un plan aussi pathétique. »

« Comme vous voudrez, Votre Altesse. »

Du haut d'une petite colline, Eleora regarda les lumières vacillantes de Ryunheit. Elle avait ensuite touché à nouveau sa boucle d'oreille et avait déclaré : « Toutes les unités, notre objectif est d'assassiner le général le plus important de l'armée démoniaque, le roi loup-garou noir Veight. Assurez-vous de faire de votre mieux pour ne pas attaquer les humains dans la ville. »

C'était la première fois de sa carrière militaire qu'Eleora tentait une stratégie aussi risquée. Mais pour le moment, c'était le seul plan qu'elle avait.

« Tout se déroule comme prévu. Commencez l'opération. »

Cette nuit-là, un groupe de soldats canins patrouillaient les murs près de la porte ouest de Ryunheit.

« J'ai faim », marmonna le canin dont le visage ressemblait à un Shiba Inu. À côté de lui, un canin à face de beagle a enlevé sa casquette. Les chapeaux des canins ressemblaient aux shakos portés par les soldats de l'Europe industrielle. Les petits canins le préféraient, car cela les faisait paraître plus grands.

« Je pense que je peux y faire quelque chose. » Le deuxième canin fouilla dans son chapeau et en sortit de fines lamelles de pomme de terre séchée. « Tu en veux ? »

Il commença à en grignoter un lui-même pendant qu'il offrait l'autre à son camarade.

« Où diable as-tu caché ça ? »

« Mon chapeau. »

« C'était une question rhétorique. »

Le canin au visage de Shiba Inu soupira. Son partenaire inclina la tête, grignotant toujours sa collation.

« Tu n'aimes pas les pommes de terre séchées ? »

« Je n'ai pas de problème avec les pommes de terre. Mais tu ne peux pas simplement mettre de la nourriture dans ton chapeau militaire. Sire Veight va te crier dessus s'il l'apprend. »

« Certainement pas. Lorsque Sire Veight a vu cela pour la première fois, il... »

Le canin au visage de beagle s'était tu et avait caché ses collations dans son chapeau. C'était maintenant au tour de l'autre canin de pencher la tête.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? »

Le canin au visage de beagle avait soudainement commencé à renifler l'air.

« Quelque chose sent bizarre. Est-ce un oiseau ? »

« Hum ? Maintenant que tu le dis... je ne reconnais pas cette odeur. »

Le canin au visage de Shiba Inu regarda autour de lui. Comme les loups-garous, les canins avaient une excellente vision nocturne. Leur capacité à discerner les couleurs avait souffert en retour, mais même cette faible lumière de minuit était aussi brillante qu'à midi pour eux. Cependant, le canin avait été incapable de repérer quoi que ce soit d'anormal. Pendant un instant cependant, il crut avoir vu quelque chose d'étrange près du bord des murs du château. On aurait dit que le paysage bougeait, ou se déplaçait.

« Hé, tu as vu ça là-bas ? »

« Voir quoi ? »

« Ça là-bas. C'est comme un truc... non, plutôt un sentiment ? »

Mais quand il avait regardé dans la direction, le phénomène avait disparu. Les deux canins échangèrent des regards, puis inclinèrent la tête.

« Quelque chose d'étrange ? »

« Certainement quelque chose de bizarre ! »

Ils hochèrent la tête l'un vers l'autre.

« Sonne l'albras ! »

« D'accord ! »

Le canin avec le visage de Shiba Inu avait mis sa bouche au sifflet de chien suspendu autour de son cou. Mais avant qu'il ne puisse souffler dessus, les portes avaient explosé. L'explosion avait secoué les murs et les deux canins s'étaient accroupis par réflexe.

« Uwaaaah ! »

« Qu'est-ce qui vient juste de se passer !? »

« S-Siffles ! Maintenant ! »

Les deux soufflaient dans leurs sifflets aussi fort qu'ils le pouvaient. Ils avaient alors crié : « La porte ouest est attaquée ! »

« Raid ennemi ! »

Immédiatement, des membres des forces de débarquement de Beluza et des gardes canins avaient commencé à courir vers les portes. Au même moment, tout le monde entendit une explosion étouffée venir de la direction de la porte est.

« Ici aussi !? »

Partie 32

À peu près au même moment, à la caserne des loups-garous à Ryunheit.

« Des sifflets ont été soufflés aux portes est et ouest ! Nous avons confirmé qu'il y avait également eu deux explosions ! » Fahn avait crié à l'ingénieur dragonkin de service. Il avait hoché la tête et avait dit : « Compris, je vais lancer la fusée de signalisation d'urgence. »

L'ingénieur avait couru à l'extérieur et avait envoyé la fusée de signalisation. Elle éclata haut dans le ciel, illuminant la nuit.

Baltze attrapa ses épées jumelles et se précipita dehors. Au moment où il

vit les portes fumantes, il réalisait ce qui se passait.

« Toutes les unités, assemblez-vous ! Renforcez les défenses des portes intérieures et protégez Lady Airia et Lord Veight à tout prix ! Chevaliers d'azur, suivez-moi jusqu'à la porte est ! »

Au loin, Baltze pouvait distinguer des éclairs intermittents de lumière. Il supposa qu'ils provenaient de la nouvelle arme de Rolmund. Alors qu'il courait vers l'est, Grizz, le capitaine des forces de débarquement de Beluza, s'était précipité vers lui. Il portait une tenue criarde qui était clairement visible même dans l'obscurité et portait une énorme masse à pointes.

« Hé, Baltze ! Les portes est et ouest ont déjà été percées ! »

« Il semblerait que oui. Puis-je compter sur vous pour renforcer nos hommes là-bas ? »

« Oui, mes hommes se battent du côté ouest. Mais l'ennemi est déjà entré dans le nouveau quartier résidentiel. »

Baltze sella sa wyverne et sauta dessus.

« Ils n'ont pas dû amener beaucoup de troupes s'ils ont pu dissimuler leur approche. Utilisez nos nombres supérieurs pour repousser ceux qui ont réussi à entrer. »

« Vous l'avez dit, patron ! Ne mourez pas là-bas ! »

« Que la fortune de la guerre soit avec vous, Sir Grizz ! »

Les deux capitaines se saluèrent, puis retournèrent en courant vers leurs escouades respectives. Le ciel nocturne de Ryunheit était rempli d'éclairs de lumière intermittents.

Après avoir appris que nous étions attaqués, Airia et moi avons

commencé à réorganiser les défenses de la ville. Selon le rapport du messager canin, les murs extérieurs est et ouest de Ryunheit avaient été percés.

« Il y a trente hommes qui arrivent de l'est ! Le vieux Vodd a dit qu'ils ressemblaient à des mercenaires ! »

L'attaque du côté ouest est donc une diversion. Ou alors tu veux que je pense ça, n'est-ce pas, Eleora ? Eh bien, tu ne m'auras plus. Le manque de troupes d'Eleora signifiait qu'elle avait souvent utilisé des bluffs pour gagner ses batailles. Mais si l'attaque du mur ouest était vraiment un bluff, alors elle aurait attendu que la porte est ait été percée pour la faire sauter. Je savais qu'elle avait une sorte de radio magique, donc la coordination de ses attaques aurait dû être facile. Le fait qu'elle ait fait sauter les deux portes à la fois signifiait qu'elle ne voulait pas non plus que trop de troupes se rassemblent à la porte ouest. Il était évident que la véritable diversion finirait par se situer à la porte est. Airia se pencha et demanda au messager canin : « Est-ce seulement des mercenaires qu'ils ont envoyés à la porte est ?

« Oui m'dame ! Il n'y a pas de chevaliers ou... de mage quel que soit le corps ! C'est ce que Vodd a dit ! »

Il trébucha un peu sur ses paroles, mais le messager fit passer toutes les informations pertinentes. Airia mit le plastron et la cape que l'un de ses serviteurs lui apporta et se tourna vers moi.

« Je doute que les mercenaires soient sa principale force. »

« Je suis tout à fait d'accord, Lady Airia. »

Les mercenaires de Meraldia n'étaient pas si forts que ça. La région n'avait pas connu de guerre depuis des décennies, donc la plupart de leurs batailles avaient été contre des bandits ou des monstres sauvages. Dans les batailles à grande échelle, ils étaient encore plus inutiles que les

fantassins.

« Le véritable assaut viendra de l'ouest. Dis à mes loups-garous d'y aller. »

J'avais passé beaucoup de temps à étudier les stratégies d'Eleora. Elle préférait lancer de multiples feintes, puis porter un coup décisif une fois l'ennemi en déroute.

À l'ouest de Ryunheit se trouvait une forêt dans laquelle les habitants récoltaient souvent du bois de chauffage. C'était aussi là que j'avais caché mes lances en os il y a longtemps. Comme ils n'étaient plus stationnés là-bas, il pouvait facilement être utilisé pour cacher une petite force. En ce moment, ma plus haute priorité était de protéger Airia. Le Maître était notre éclaireuse, elle était donc la seule personne importante qui restait dans la ville.

« Monsieur Wengen, demande à la garnison de la ville de protéger le vieux quartier. J'ai besoin de tes hommes pour protéger les citoyens et Lady Airia. »

Wengen se leva et salua.

« Comme vous l'ordonnez, Seigneur Veight. »

J'avais alors hurlé aux loups-garous de la ville et je les avais rassemblés à ma position.

« L'ennemi visera le vieux quartier. Si vous vous regroupez, vous serez simplement des cibles pour leurs armes spéciales, alors, déplacez-vous en équipes de quatre et tendez une embuscade à tous ceux que vous voyez. Faites comme pendant l'entraînement ! »

Tout le monde hocha la tête. Fahn, Jerrick, Monza, les frères Garney, Hamaam et Vodd avaient tous été retrouvés. En fait, attendez, où est

Vodd ? Juste au moment où je pensais cela, Vodd s'avança, toujours sous sa forme de loup-garou.

« Veuillez excuser mon retard. Je voulais surveiller la porte est, juste au cas où. »

« Tant que tu es en sécurité, c'est tout ce qui compte. J'avais peur que tu aies été tué. »

Vodd était peut-être un mercenaire à la retraite avec plus d'expérience que n'importe lequel d'entre nous, mais il vieillissait encore. Il sourit, sa fourrure blanche hérissée.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Vodd ? »

« Oh, je suis juste heureux que nous puissions enfin chasser à nouveau. »

Les autres loups-garous sourirent aussi. J'avais oublié à quel point ils aimaient se battre. C'était le seul côté d'eux que je ne pouvais pas comprendre. Cela m'avait rappelé que j'étais le seul parmi nous qui était réellement humain à l'intérieur. Mais pour l'instant, leur amour du combat allait se révéler un atout. J'avais jeté un nouveau sort sur les loups-garous, un sort que je venais d'apprendre du Maître il y a quelques jours. C'était une version légèrement modifiée du sort de protection contre les flèches que j'avais utilisé à Zaria. Celui-ci allait dévier la magie au lieu des flèches.

« Écoutez, ce sort bloquera une attaque magique de n'importe quelle sorte, quoi qu'il arrive. »

« Comment fonctionne un sort qui bloque les sorts, mon frère ? »

« Tu sais, ça fait que les deux magies se neutralisent ou quelque chose comme ça... »

Les frères Garney avaient du mal à saisir les implications, alors j'avais

simplifié mon explication.

« L'ennemi peut vous tirer des flèches magiques, et mon sort en bloquera une seule. Si vous êtes touché une fois, battez immédiatement en retraite. Suis-je compris ? »

« Oui ! »

« Putain de merde, alors lancez-le-nous cinq fois de plus ! »

Peu importe combien de fois je le lance, cela ne fonctionnera qu'une seule fois.

Une fois que j'avais eu fini de lancer la magie protectrice sur tout le monde, nous avons sprinté vers le nouveau quartier où la brèche s'était produite.

« Oh ouais, qui est de service pour Veight aujourd'hui ? » Jerrick demanda.

« Mon équipe », avait répondu Monza, levant la main avec un sourire. Pour être honnête, je voulais affronter seul Eleora, mais je suppose qu'une seule équipe devrait suffire.

« D'accord, l'équipe de Monza, suivez-moi ! Tous les autres, dispersez-vous ! »

À mon commandement, les 13 escouades restantes s'étaient dispersées, ne laissant que celle de Monza avec moi. La moitié ouest de la ville était devenue le terrain de chasse de mes loups-garous.

Le nouveau quartier de Ryunheit était un lieu qui avait été construit pour permettre aux humains et aux démons de vivre ensemble, mais c'était aussi un rempart qui protégeait l'ancien quartier. Je m'étais assuré que des tours de guet et des points d'embuscade aient été construits tout le long de la route vers le vieux quartier. Si les hommes d'Eleora voulaient

se rendre à Airia, ils devraient traverser une meute de loups-garous assoiffés de sang et une armée de marins mohawks de Garsh.

Déjà, la force de débarquement de Beluza avait engagé l'ennemi à divers points afin de stopper leur avance. Alors que le corps de mages d'Eleora avait l'avantage en matière de puissance de feu, Grizz avait 500 hommes sous son commandement. De plus, sa stratégie de retraite progressive pour attirer les ennemis dans des points d'embuscade fonctionnait parfaitement.

Avec l'équipe de Monza, j'avais fait un détour autour du champ de bataille principal et m'étais dirigé vers la porte ouest. Je suppose qu'Eleora s'était cachée quelque part dans la forêt. Alors que je tournais au coin de la rue, j'étais soudainement tombé sur un groupe d'ennemis.

« Ah ! »

Les soldats avaient crié de surprise quand ils nous avaient repérés. Il semblerait qu'ils pensaient la même chose que moi, et qu'ils avaient essayé de contourner le champ de bataille pour se rendre dans le vieux quartier. Nous les avons sentis venir avant qu'ils ne nous repèrent, mais il y avait encore un peu de distance nous séparant.

« Chaaaargez ! » cria Monza. Elle était prête à prendre un coup pour anéantir l'ennemi. Je m'étais aussi précipité pour la soutenir, et les soldats avaient visé avec leurs pseudo-pistolets. Ils avaient tiré une volée large pour s'assurer que nous n'évitons pas les tirs. Comme prévu, malgré tous nos efforts pour passer à travers la volée, Monza et moi, les deux en tête de la charge, avons pris un coup. Nous ne pouvions pas nous permettre d'en prendre un autre.

Les Blast Canes étaient comme des mousquets médiévaux. Ils ne pouvaient tirer que dans la direction vers laquelle ils pointaient. L'ennemi s'était divisé en deux rangées, la rangée arrière debout et la rangée avant accroupie. C'était la rangée du fond qui avait tiré tout à l'heure. Ils

rechargeaient actuellement le mana de leurs armes. La première rangée n'avait toujours pas tiré, mais à cette distance, ils ne pouvaient pas suivre mes mouvements améliorés par la magie. J'avais zigzagué vers eux dans un chemin imprévisible, restant hors de la ligne de feu de leurs armes. Cependant, au moment où ils avaient réalisé qu'ils ne pouvaient pas m'attraper, la moitié des soldats au premier rang avaient changé de cible pour Monza. Merde. Elle n'est pas aussi rapide que moi. Le sort de protection magique que je lui avais lancé s'était déjà dissipé. Je pouvais voir le mana s'accumuler dans les barils des Blast Canes. Si l'un d'entre eux frappait Monza, elle mourrait. Je n'atteindrais pas la ligne ennemie à temps, et il n'y avait pas non plus assez de temps pour lancer de la magie.

« Monza ! »

Avec un cri, je m'étais jeté devant elle.

« Hyaah ! »

Monza glapit et s'arrêta juste au moment où l'ennemi tirait. Je ne pouvais pas esquiver, alors j'avais pris les balles de front. Cela va faire mal. Mais je me lançais constamment de la magie régénérative de haut niveau sur moi-même. Tant que je ne mourrai pas instantanément, tout ira bien. Je n'avais pas besoin de m'inquiéter cependant, car il semblait que j'étais complètement indemne.

« Hein ? »

J'avais ramassé Monza, qui avait repris sa forme humaine après le choc, et je m'étais retourné vers les soldats. Leurs armes avaient-elles raté le coup ? Je n'avais pas eu le temps de réfléchir à la cause, car la ligne arrière avait fini de recharger et avait déclenché sa prochaine volée. Les balles faites de lumière se déplaçaient trop vite pour que je puisse les esquiver une fois qu'elles avaient été tirées, donc je ne pouvais rien faire.

Partie 33

Mais pour une raison inconnue, j'étais également sorti indemne de ce barrage de tirs. En fait, je me sentais plus revigoré qu'avant et mon mana avait été reconstitué. Jeter des sorts de protection sur 56 personnes m'avait pris pas mal de temps, mais maintenant je débordais de mana. Je ne savais pas pourquoi, mais il y avait une chose dont j'étais sûr. J'absorbais le mana tiré par les Blast Canes.

« Retournez-vous tous ! Je vais gérer ça ! »

J'avais laissé Monza entre les mains de son escouade. Pour les démons, un ordre de quelqu'un de plus fort qu'eux était absolu. Bien qu'ils semblaient inquiets pour moi, ils avaient reculé à contrecœur. Après m'être assuré qu'ils étaient à une distance sûre, je m'étais retourné et j'avais regardé l'ennemi. Il y avait cinq hommes accroupis au premier rang et cinq debout à l'arrière.

« Capitaine, nos Blast Canes ne fonctionnent pas sur lui ! »

« Ne faiblissez pas ! S'il s'agit d'un être vivant, il existe un moyen de le tuer ! Continuez à tirer ! »

Une pensée vaine me frappa en entendant leur échange. J'avais ressenti quelque chose de similaire lorsque j'avais touché le tueur de loups-garous et détruit l'enchantement sur celui-ci. Se pourrait-il que je puisse absorber du mana tout comme le Maître ? Ce rituel quand elle avait franchi le dernier seuil m'avait peut-être affecté aussi. Intéressant... Une fois cette bataille terminée, j'avais décidé d'essayer quelques expériences et de rapporter mes découvertes au Maître. Alors que j'étais perdu dans mes pensées, les soldats avaient déclenché une autre salve.

« Feu ! »

Des balles lumineuses m'avaient percuté les unes après les autres. Oui,

elles restauraient à tous les coups mon mana. Cela avait vraiment touché. Cependant, ce n'était pas comme vous l'espérez. Non seulement les puissantes Blast Canes de l'ennemi n'avaient pas fonctionné sur moi, mais elles m'avaient plutôt aidé à restaurer mon mana. Me sentant idiot d'avoir toujours peur d'elles, j'avais commencé à rire. J'avançai lentement, sachant que les soldats de Rolmund n'étaient plus une menace.

« C-Capitaine ! Il est — . »

« Rangée arrière, continuez à tirer ! Au premier rang, dégainez vos épées ! »

Hé, temps mort ! Les attaques magiques étaient inefficaces contre moi, mais les attaques physiques me faisaient toujours autant mal. J'avais accéléré et réduit l'écart entre nous en un instant. La récréation était terminée.

« M-Monstre ! »

« Uwaaaaaaah ! »

Les membres du corps des mages n'étaient manifestement pas habitués à utiliser leurs épées courtes. Leur maîtrise de l'épée ne ressemblait en rien aux coups rapides comme l'éclair que les soldats de Wengen pouvaient déchaîner. Pour ma vision cinétique améliorée, il semblait qu'ils balançaient leurs épées dans de la mélasse. J'avais frappé les cinq soldats de première ligne avec des coups faibles, en m'assurant de ne pas les tuer. Ils tombèrent au sol, inconscients. J'avais ensuite envoyé la rangée du fond, me prélassant dans les balles dont ils m'avaient arrosé. J'avais peut-être accidentellement cassé quelques-uns de leurs os, mais je pourrais les réparer plus tard une fois la bataille terminée.

« J'ai terminé. Attachez-les. »

Monza et les autres se dépêchèrent de revenir.

« Whoa... Patron, tu es fou. Je ne peux pas croire que tu aies fait ça. »

« Pour être honnête, moi non plus ? »

« Haha, vraiment ? »

En riant, Monza avait habilement attaché les soldats avec une corde. Une fois qu'elle eut terminé, elle leva les yeux vers moi et dit timidement : « Merci de m'avoir protégée, patron. Et désolée de t'avoir ralenti. »

« De quoi t'excuses-tu ? Bien sûr que je te protégerais. »

« Héhé, vraiment ? »

Elle avait déjà réussi à se calmer, bien qu'elle ait été aussi proche de la mort quelques secondes plus tôt. Quelle fille forte !

« On dirait que tu vas très bien. Ça te dérange si je te laisse ces gars-là ? »

« Hein ? Je ne peux pas te quitter, patron ! Fahn me grondera si je le fais... »

J'avais juste agité la main avec dédain et j'avais dit : « Ces gars-là sont de précieux outils de négociation. De plus, nous pouvons obtenir beaucoup d'informations d'eux. Ne les tue pas. »

Sans attendre de réponse, je m'étais mis à courir. Parfait, maintenant je peux me déplacer librement.

* * * *

- L'erreur de calcul de l'armée de Rolmund —

Les soldats de Rolmund qui s'étaient infiltrés dans les quartiers ouest de Ryunheit vivaient actuellement l'enfer.

« L'équipe de Shukein a été éliminée ! Lekoi, soutenez les survivants ! »

« Bon sang, plus de loups-garous !? »

« Nos Blast Canes ne les affectent pas ! Et nous manquons de mana ! »

Le bataillon de tireurs d'élite du 209e corps de mages s'abritait à l'intérieur d'un bâtiment à moitié construit. Sur les 20 membres d'élites qui composaient, le bataillon, la moitié étaient morts ou blessés. L'adjudant Natalia, qui surveillait la lunette arrière, s'était tourné vers le sergent du bataillon et avait crié : « Des soldats humains approchent ! Leur nombre est inconnu ! »

« Déplacez nos tireurs d'élite de ce côté ! Demandez-leur d'utiliser un tir à grande volée pour... »

Le sergent coupa à mi-chemin. Il y eut un bruit sourd et son corps tomba au sol. En levant les yeux, les soldats restants réalisèrent que deux loups-garous s'étaient faufiletés par le toit. Ils avaient rapidement dressé leurs Blast Canes vers le haut.

« Trop lent. »

« Il y en a un autre là-bas. »

Les soldats étaient trop paniqués pour enregistrer le fait que les loups-garous parlaient en langue humaine.

« Quuuuuuuuuuuuoi ! »

« Ce plan est voué à l'échec, courez ! »

Combien d'entre nous ont été vaincus ? Combien d'entre nous se sont échappés ? Natalia se le demanda. Ses pensées étaient en désordre. Elle mit sa Blast Cane sur son épaule et dévala la rue principale, retournant vers les portes.

« Woohooo, c'est une fille ! »

« Oh, ne la tuez pas ! Capturez la vivante ! »

« Attention à son arme ! Faites attention en la chassant ! »

Un groupe d'hommes à l'air rude s'était mis à lui courir après.

« Bâtards ! » Natalia fit volte-face en direction des voix et visa avec sa Blast Cane. Mais juste à ce moment-là, deux loups-garous avaient surgi des décombres d'une maison en ruine. Leur fourrure était rouge vif et ils étaient couverts de sang. « Eeek ! »

Natalia tourna le dos aux loups-garous et s'enfuit.

« Haah, haah, haah, haaah... »

C'était douloureux de respirer. Elle commençait à regretter de s'être relâchée dans son entraînement physique. Elle avait été affectée au bataillon de tireurs d'élite en raison de ses grandes réserves de mana et de son excellente concentration, mais son endurance manquait cruellement. *À mon retour, je vais m'entraîner sérieusement ! Si je reviens, c'est...*

Les rues de Ryunheit étaient mortellement calmes. De temps en temps, le hurlement d'un loup-garou perçait le silence, mais il n'y avait aucun bruit de combat. Natalia était tellement concentrée sur la course qu'elle n'avait pas réalisé qu'elle s'était échappée du champ de bataille. Elle savait qu'elle serait probablement réprimandée pour avoir quitté son poste. Mais pour le moment, elle s'en fichait. Elle était juste heureuse d'être

encore en vie. S'arrêtant pour reprendre son souffle, elle s'appuya sur sa Blast cane comme s'il s'agissait d'une vraie canne. L'utilisation abusive de son arme était également un motif de punition.

Mon bataillon a été décimé. Est-ce que les autres bataillons vont bien ?
Les anneaux qui servaient de communicateurs n'étaient donnés qu'aux sergents de bataillon, donc Natalia n'avait aucun moyen de contacter quelqu'un d'autre. Une fois qu'elle se fut un peu calmée, Natalia s'accroupit de douleur.

« Euh... Owwww... »

Elle s'était heurtée à pas mal de choses au cours de son évasion frénétique, et ses épaules et ses jambes lui faisaient mal. De plus, à cause de la fréquence à laquelle elle avait tiré avec sa Blast cane, elle était vidée à la fois d'endurance et de mana. Alors qu'elle s'apprêtait à s'asseoir pour se reposer, un jeune homme apparut d'une ruelle voisine. À en juger par ses vêtements et son comportement, c'était un civil. Il se tourna vers elle avec un sourire et lui demanda : « Qu'est-ce qui ne va pas ? »

Se sentant un peu gênée, Natalia répondit : « Désolé, mais il semble que j'aie subi quelques blessures pendant les combats. Y a-t-il un endroit où je pourrais me reposer... ? »

Natalia s'arrêta, réalisant soudainement quelque chose. Ce n'est pas juste. S'il est civil, n'aurait-il pas dû évacuer ? Natalia pointa sa Blast Cane sur lui et cria : « S-Stop là ! Êtes-vous vraiment humain ? »

« Nan. »

Sur ce, l'homme se transforma en un grand loup-garou noir.

« KYAAAAAAAAAAAAAAH ! » Natalia cria. Elle tira et le loup-garou n'essaya même pas d'esquiver sa balle de lumière. Elle l'avait touché en

plein dans la poitrine, mais il n'était pas tombé. En fait, il avait l'air complètement indemne.

« H-Huh !? Quuuuuoi ! »

Elle avait tiré un autre coup. Et un autre. Et un autre. La Blast Cane de Natalia avait été chargée avec beaucoup de mana au cas où cela aurait également été nécessaire pour détruire la porte. Ses tirs ne manquaient pas de puissance, pourtant le loup-garou refusa de tomber.

Finalement, sa Blast Cane manqua de mana. Natalia elle-même était également complètement épuisée. Le loup-garou noir s'avança avec désinvolture et demanda à nouveau : « Qu'est-ce qui ne va pas ? »

Son ton était aussi doux qu'avant, mais c'était ce qui fit finalement craquer Natalia.

« OUWAAAAAAAAAAAAAH ! »

Elle saisit sa Blast Cane à deux mains et la balança vers le loup-garou comme un bâton. Il bloqua facilement son élan désespéré et lui sourit, découvrant ses crocs. *C'est fini. Je ne peux pas le battre.* Suivant les règles de l'armée de Rolmund, Natalia dégaina le poignard à sa taille et tenta de se trancher la gorge. Le loup-garou cria alors d'une voix paniquée : « Whoa!? Attends, arrête, idiotte ! »

Natalia sentit quelque chose s'accrocher à ses épaules et soudain elle ne put plus bouger. Ses jambes n'étant plus capables de la soutenir, elle s'écroula au sol. Au moment où elle réalisa que le loup-garou lui avait jeté un sort, tous les muscles de son corps se détendirent de leur propre gré.

« Princesse... Sauvez... moi... »

Elle essaya de crier, mais sa conscience s'était évanouie trop vite. La dernière chose qu'elle entendit avant de se glisser dans l'obscurité fut le

gloussement du loup-garou.

« Fufu, ne t'inquiète pas. Tu rencontreras ta précieuse princesse bien assez tôt. »

Désespérée, Natalia avait perdu connaissance.

Partie 34

À peu près au même moment, les mercenaires attaquant la porte est de Ryunheit avaient ralenti leur avance. Non seulement leur mission était cette fois extrêmement dangereuse, mais il leur avait été interdit de piller la ville. Cela en valait à peine la peine. Pourtant, ils avaient été payés pour ce travail, alors ils savaient qu'ils devaient le faire, sinon les employeurs potentiels ne leur feraient pas confiance. L'un des plus jeunes mercenaires posa son épée dans ses mains et soupira.

« J'ai peur d'attaquer la capitale des démons... »

À côté de lui, un vétérana mercenaire chargea son arbalète et éclata de rire.

« Ne le sois pas, gamin. On doit juste faire le travail pour lequel on est payé, rien de plus. C'est mieux que d'être un bandit, n'est-ce pas ? »

« Je suppose que tu as raison, mais... »

S'il était resté un bandit, il aurait été pendu s'il avait été attrapé. Donc, dans ce sens, travailler comme mercenaire était vraiment la meilleure option. Mais s'il avait su que l'un de ses emplois consistait à envahir la base du roi loup-garou noir, il serait resté un bandit. Du moins, c'est ainsi qu'il l'avait vu. Le mercenaire senior, de son côté, lui avait tapoté le dos et avait dit : « Tiens le coup. Si cette princesse gagne, nous serons riches comme des rois. »

« Et si elle perd ? »

« Alors, nous devons juste gagner notre prochaine bataille. Il n'y aura peut-être pas de prochaine fois pour elle si elle perd, mais il y a toujours une prochaine fois pour nous. »

Le mercenaire plus âgé avait marché à vive allure jusqu'à maintenant, mais il s'arrêta soudainement et pencha la tête. Le jeune mercenaire s'arrêta aussi, comme tous les autres. Le mercenaire senior marmonna : « J'ai entendu quelque chose. »

Tout le monde présent tendit l'oreille, et au loin ils entendirent le battement des tambours.

« Oh, n'est-ce pas... »

« Aucun doute là-dessus, ce sont ces salauds de Lotz. »

Les mercenaires rengainèrent leurs épées, rangèrent leurs boucliers et préparèrent leurs arcs. Ils se préparaient à battre en retraite.

« Ils sont déjà là, hein... Et là, je pensais que notre travail serait facile. »

« Oh, lequel d'entre vous a piqué à ce vieux pet de Petore ? »

« Aucune idée, mais si je devais deviner, c'était probablement encore Diego. »

« Ce n'était pas moi ! »

Le jeune mercenaire regarda autour de lui, confus.

« Nous rentrons ? Lotz est cette ville portuaire au sud, n'est-ce pas ? Qu'est-ce que cela a à voir avec quoi que ce soit ? »

Le vieux mercenaire posa une main paternelle sur l'épaule du jeune

mercenaire et dit : « Écoute, gamin. Si tu veux survivre en tant que mercenaire, il y a une règle dont tu dois te souvenir. Ne fais jamais de Lotz un ennemi. »

« Mais pourquoi !? »

Les autres mercenaires qui se tenaient à proximité ont répondu : « Si vous frappez ce vieux, vous êtes foutu. Il sait garder rancune et il vous poursuivra jusqu'au bout du monde. »

« Il se fout de nos contrats. Si nous le combattons ne serait-ce qu'une fois, il appellera son armée sur nous jusqu'à ce que nous soyons anéantis. »

« Mais ces gars de Lotz nous traitent bien quand ce sont eux qui nous embauchent. »

« Le Sénat et la princesse sont foutus, alors pourquoi ne pas essayer de les contacter après ça pour le travail ? »

« Ça me semble bien. Travailler comme gardien d'entrepôt est assez calme. »

Toujours confus, le jeune mercenaire demanda : « Mais l'armée de Lotz est toujours en dehors de la ville, n'est-ce pas ? Donc, si nous envahissons Ryunheit, nous finirons par ne pas les combattre. Ne devrions-nous pas honorer notre contrat ? »

Le mercenaire vétérinaire soupira.

« Si les forces de Lotz décident d'entrer dans la ville, nous serons pris en tenaille. En plus... » Il montra le mur extérieur de Ryunheit. « Que vois-tu là-haut ? »

« Hein... Oh, euh, un drapeau ? Il a l'air rouge... et vraiment en lambeaux. »

Un drapeau rouge en lambeaux flottait au-dessus des murs de Ryunheit. On aurait dit qu'un animal y avait passé ses griffes.

« Enfant, grave ce drapeau dans ta mémoire. C'est le drapeau de Vodd la Griffes. »

« Vodd la Griffes ? »

Le mercenaire vétérinaire déclara presque avec nostalgie : « C'était un mercenaire légendaire à mon époque. Il était passé maître dans l'utilisation d'armes cachées. Même s'il avait l'air désarmé, il tirait toujours quelque chose sur vous et vous coupait avec. Je ne peux pas croire qu'il soit encore en vie. »

Quelques-uns des autres mercenaires scrutèrent le drapeau.

« Il avait aussi quelques autres surnoms. Vodd l'éventreur. Vodd sanguinaire. Vous savez, des trucs comme ça. »

« J'ai entendu dire que son style de combat était si sanglant qu'il ne voulait même pas que ses alliés le voient. Il exécutait donc toujours ses ordres en secret, comme un assassin. »

« Et il tuait toujours ses ennemis, donc personne ne vivait pour dire quelles armes il utilisait, ou où il les cachait. »

En entendant la litanie de légendes terrifiantes entourant ce Vodd, le jeune mercenaire avait timidement demandé : « Mais êtes-vous sûr que c'est bien lui là-dedans ? »

« Honnêtement, je préfère faire que de le découvrir. J'ai entendu dire qu'il s'était déjà rendu seul dans une forteresse de bandits et avait mis en pièces les seize bandits. »

« Sérieusement ? »

Voyant la peur dans les yeux du jeune mercenaire, le vieux vétérán sourit et lui tapota à nouveau le dos.

« Allez, gamin, allons-y. Je veillerai sur toi, ne t'inquiète pas. Tout ira bien. »

« Ah d'accord. »

Les mercenaires s'étaient retournés et s'étaient retirés du champ de bataille.

Les soldats de Rolmund qui avaient été envoyés pour prendre le contrôle de la porte est paniquaient.

« H-Hé, attendez ! Vous n'avez pas honoré votre contrat ! »

Les mercenaires secouèrent la tête.

« Désolé d'avoir rompu le contrat, mais nous sommes des mercenaires meraldiens. Si nous restons et combattons ici, nous ne pourrons plus jamais travailler à Meraldia, et ce serait un problème pour nous. »

Face à cela, les soldats de Rolmund s'étaient mis en colère.

« Si vous prévoyez de courir avant même que les combats n'aient commencé, alors vous n'auriez pas dû venir du tout ! »

« Vous avez raison. »

Le capitaine mercenaire sourit amèrement, puis claqua des doigts. Instantanément, les mercenaires environnants pointèrent leurs arbalètes sur les soldats de Rolmund.

« Quoi ? »

Souriant, le capitaine mercenaire déclara : « Vous savez, nous pouvons toujours vous tuer ici et apportez vos têtes à la République pour une récompense. »

Un autre capitaine mercenaire ajouta : « Mais bien sûr, nous ne le ferons pas. Nous vous rembourserons également l'argent que vous nous avez payé et vous donnerons un petit supplément en guise d'excuse pour avoir rompu notre contrat. Alors, contentez-vous de ça. »

L'implication non dite était que si les soldats de Rolmund n'étaient pas satisfaits, les mercenaires les tueraient ici et maintenant. Il n'y avait que quelques soldats de Rolmund ici, ils n'avaient donc pas d'autre choix que d'accepter tranquillement les conditions des mercenaires.

« Très bien, faites ce que vous voulez, lâche ! »

« Ce sont des paroles d'éloge pour nous, les mercenaires meraldiens ! À bientôt, Rolmund prude ! »

Souriant, les mercenaires montèrent à cheval et battirent en retraite.

À peu près au même moment, un groupe de nomades à cheval observa Ryunheit du haut d'une colline voisine.

« Arrêtez les tambours. Les mercenaires s'en vont. »

Sur ordre du guetteur, le groupe arrêta sa prestation.

« Tu es sûr que ça suffit ? Si c'est pour Sire Aram, nous pouvons continuer toute la nuit. »

« Non, notre travail ici est terminé. Rangez les drapeaux de Lotz. Nous les empruntons au vieil homme Petore, donc si nous les salissons, c'est à lui que nous devons répondre. »

Sous le commandement d'Aram, les nomades s'étaient fait passer pour l'armée de Lotz afin de faire reculer les mercenaires.

« Avec cela, Sire Aram accueillera nos jeunes immigrants nomades à bras ouverts. C'est un homme de parole. »

« Il l'est. Bon, revenons en arrière et faisons notre rapport. J'attends avec impatience le ragoût d'agneau qu'il nous offrira sûrement. »

Après avoir confirmé que les mercenaires avaient quitté le champ de bataille, les nomades avaient poussé leurs chevaux vers Shardier.

Partie 35

J'avais laissé le soldat Rolmund inconscient aux soins de la force de débarquement de Beluza.

« Désolé, mais pouvez-vous vous occuper du prisonnier pour moi ? »

« Vous l'avez compris, patron ! Oh, que quelqu'un m'apporte de l'eau et un chiffon ! »

« Yo, j'ai les couvertures. »

Malgré leur tenue de délinquant, les hommes de Garsh étaient bien disciplinés. J'aurais dû penser que cette fripouille m'avait donné ses meilleures troupes. J'avais décidé de soigner les survivants ennemis blessés et de les garder captifs comme prisonniers de guerre. À ce rythme, je finirais par capturer la moitié du corps des mages. Vous ferez tous de grands otages. Je souris et tournai entre mes doigts un anneau de communication que j'avais retiré à l'un des soldats.

« Capitaine, c'est lui ! Le loup-garou noir ! »

« Ne le laissez pas s'approcher ! »

Interceptant les communications de l'ennemi, j'avais facilement acculé leur « troisième bataillon de cavalerie légère ». C'était eux qui chevauchaient ces gros oiseaux. Leur mobilité avait causé des problèmes aux troupes de Beluza, mais comme je pouvais entendre toutes leurs communications, il m'était facile de les couper. Ils étaient là.

« Qu'est-ce qu'il y a avec ce gars ! ? Pourquoi ne meurt-il pas ? »

« Feu ! Tirez tout ce que vous avez ! »

Les balles de lumière m'avaient frappé les unes après les autres. Ce serait un problème si quelques tirs errants me rataient et frappaient des maisons ou des personnes à proximité, alors j'avais tendu les mains. Dans mon esprit, je les imaginais devenir un puissant vortex, et les balles étaient toutes aspirées dans mes paumes. Naturellement, elles ne m'avaient causé aucun dommage et avaient simplement restauré mon mana. Aucun doute là-dessus, j'avais à tous les coups hérité d'une partie des pouvoirs du Maître. Je pouvais sentir le scientifique à l'intérieur de moi avoir envie d'expérimenter, mais s'occuper des ennemis était la priorité. J'avais lancé mes meilleurs sorts de renforcement sur moi-même, sans me soucier du coût en mana, et je m'étais précipité en avant à toute vitesse. Normalement, ces sorts drainaient du mana trop rapidement pour être viables au combat, mais en ce moment, l'ennemi me fournissait des recharges gratuites.

« Il a disparu !? »

Je n'ai pas disparu. Je suis juste derrière vous, les gars. L'incident avec cette fille plus tôt m'avait prouvé que les soldats de Rolmund ne se rendraient pas. J'avais donc sauté au milieu de la formation ennemie et j'avais lâché un Tremblement de l'Âme à pleine puissance. En raison de l'excès de mana que j'avais en ce moment, son pouvoir avait été amplifié plus que ce à quoi je m'attendais.

« Waaah ! »

« Gah ! »

« Ngh ! »

Les soldats avaient été projetés en arrière avec leurs montures et avaient instantanément perdu connaissance. Les ondes sonores avaient secoué les bâtiments voisins et brisé leurs vitres. Bon sang, je n'essayais pas de détruire ma propre ville. Pour une raison inconnue, même si tous les soldats s'étaient évanouis, je pouvais encore entendre une voix venant de quelque part.

« ... Quoi !? Vous avez la permission de battre en retraite ! Sortez tout de suite ! »

C'était la voix d'Eleora, et elle venait du communicateur. J'avais versé du mana dans l'anneau de ma main et j'avais dit : « La troisième division de cavalerie légère a été éliminée. Vous êtes la suivante, princesse Eleora. »

« Est-ce vous, le roi loup-garou noir ! »

J'avais ri dans le communicateur.

« Maintenant, voyons jusqu'où vous pouvez courir. Laissez-moi profiter de cette chasse. »

Sans attendre de réponse, j'avais coupé la réserve de mana de l'anneau. La raison pour laquelle je l'avais provoquée comme ça était de profiter de sa personnalité. Je savais qu'elle valorisait ses subordonnés plus que tout. Au point que cela avait été préjudiciable à sa planification. Non seulement elle avait perdu la majorité de ses troupes, mais son assaut sur Ryunheit avait également échoué. Si, dans une situation comme celle-ci, le général ennemi lui disait de courir, je savais que courir était la dernière chose qu'elle ferait. Normalement, de telles provocations bon

marché ne la dérangerait pas, mais en ce moment elle était probablement assez secouée pour qu'ils le fassent. Pour autant que je sache, la bataille du côté ouest de Ryunheit avait été décidée. Les ennemis du côté est n'avaient même pas encore pris la peine d'attaquer, et les chevaliers Azure de Baltze gardaient cette porte de toute façon. L'assaut initial de l'ennemi avait été repoussé. J'avais déjà envoyé des messagers dans les villes environnantes. Le matin venu, leurs renforts arriveraient. Une fois cela arrivé, même Eleora choisirait de battre en retraite. Ses forces s'étaient infiltrées dans la ville par escouades de 20, et d'après ce que je pouvais dire, les escouades 2 à 5 avaient été vaincues ou avaient battu en retraite. Mais je n'avais pas encore rencontré d'équipe 1.

J'avais sprinté hors de la porte ouest et m'étais dirigé vers la forêt. Mes sens étaient exacerbés par la magie et je pouvais détecter les signatures de mana à une distance bien plus grande que la normale. Étant donné que les troupes d'Eleora utilisaient des armes magiques, elles devaient avoir des réserves de mana plus importantes que le soldat moyen. Et si 20 d'entre eux se tenaient tous ensemble, le suivi de leur emplacement était un jeu d'enfant. Alors que je n'avais rien à craindre de leurs Blast Canes, j'étais encore un peu nerveux en entrant dans une embuscade composée de 20 élites. Cela étant dit, si je n'avais personne à protéger, je pourrais probablement me débrouiller tout seul.

Comme prévu, j'avais tout de suite trouvé Eleora. Elle était assise au sommet d'un rocher dans l'une des clairières de la forêt. Tout autour d'elle, je pouvais sentir l'hostilité et le mana. Il y avait 18 soldats cachés dans les arbres et derrière les buissons. Avec prudence, je me dirigeai vers Eleora.

« Eleora, ça ne sert à rien de tenter une embuscade. »

Elle sourit amèrement.

« Alors vous avez remarqué ? »

« À moins que vos troupes ne puissent retenir leur souffle et rendre leur odeur identique à celle de la terre qui les entoure, il n'y a aucun moyen d'échapper à mes sens. »

Étonnamment calme, Eleora demanda : « Alors pourquoi ne m'avez-vous pas encore tuée ? »

« Pourquoi, en effet... ? »

Je pouvais la tuer quand je le voulais, mais tuer une princesse impériale serait un gros problème diplomatique. Fronçant les sourcils, Eleora cracha : « Si vous n'avez pas l'intention de me tuer, pourquoi ne me demandez-vous pas de me rendre ? »

J'avais souri.

« À quoi ça sert de demander, alors que je sais déjà que vous n'en avez pas l'intention ? »

La femme soldat de tout à l'heure avait tenté de se suicider au moment où elle s'était rendu compte qu'elle avait perdu. Je suppose que les soldats de Rolmund n'avaient pas le droit de se laisser capturer. Peu importe ce qu'ils avaient à faire, ils ne se laisseraient pas faire prisonniers de guerre. Dans ce cas, il était évident que leur chef ne se rendrait pas non plus. Et comme je l'avais prédit, Eleora hocha la tête.

« Même une princesse, non, surtout une princesse ne peut pas se permettre de se rendre. Cette option n'est pas disponible pour moi. »

« Alors je vais devoir vous capturer par la force. Je ne vous laisserai pas vous suicider. »

Eleora soupira de résignation.

« Je n'ai vraiment pas le droit de choisir, n'est-ce pas ? »

Elle jeta son arme magique et son épée, et se leva. Lentement, elle s'approcha de moi.

« Roi loup-garou noir. »

« Quoi ? »

« J'avoue être vaincue. Vous gagnez. »

Après avoir accepté sa défaite, Eleora semblait être en paix avec elle-même. Elle déclara ensuite : « Comme moi, vous êtes un envahisseur. Mais il semble que votre calibre dépasse de loin le mien. »

J'avais secoué ma tête.

« Ce n'est pas vrai. J'ai juste eu de la chance. »

C'était vrai. J'avais eu la chance d'avoir un maître si compétent et des hommes si excellents. J'avais même eu la chance d'être jumelé contre le bon adversaire. Rien de tout cela n'avait été réalisé avec mon seul pouvoir. Eleora soupira.

« Si vous écartez votre victoire comme une chance, cela ne me rendrait-il pas, le perdant, encore plus pathétique ? »

Alors vous dites ça, mais... Après y avoir réfléchi quelques secondes, j'avais trouvé une réponse qui pourrait la satisfaire.

« S'il y a vraiment une différence entre vous et moi, c'est que je suis venu ici avec l'intention de m'intégrer dans leur société, tandis que vous êtes venu ici pour leur imposer la vôtre. »

Eleora sembla stupéfaite pendant une seconde, mais ensuite elle hocha la tête en signe de compréhension.

« Je vois... c'était donc ça. »

Il était vrai que j'avais envahi ma première ville, mais à partir de ce moment-là, j'avais fait tout mon possible pour que ceux que j'avais conquis soient satisfaits de mon règne et n'aient aucune raison de m'en vouloir. Eleora fit quelques pas de plus vers moi. Nous étions assez proches pour sentir le souffle de l'autre sur nos visages.

« Donc, au final, votre calibre surpasse vraiment le mien. Merci pour la précieuse leçon. »

Elle sourit doucement, l'air un peu triste.

« Mais je dois dire, roi Loup-garou noir, je suis plutôt fatiguée. »

Pendant qu'elle parlait, une tornade de feu s'était élevée autour de nous deux. Elle avait invoqué des flammes par magie ! Dans cette floraison brûlante du purgatoire, le sourire d'Eleora s'agrandit. C'était un sourire sincère, libéré des fardeaux et des pressions de sa position.

« Le saviez-vous ? Je suis un maître de la magie de destruction. Si je ne m'inquiète pas pour ma propre sécurité, je peux même lancer des sorts comme celui-ci. Je vous ferai m'accompagner en enfer, roi loup-garou noir. »

Merde, elle ne plaisante pas. Ces flammes me paraissaient aussi chaudes qu'un feu normal. Cela avait du sens. Une fois que la magie de destruction avait induit une force physique, cette force allait suivre les lois normales de la physique. Cela signifie que ces flammes avaient peut-être été invoquées par magie, mais c'était des flammes normales. Je pourrais absorber le mana, mais contrairement au Maître, je ne pouvais pas absorber d'autres sources d'énergie comme la chaleur. Ce n'est pas bon.

Satisfaite, Eleora s'écroula au sol, inconsciente. Elle portait toujours ce

sourire. Cette princesse est vraiment folle. Attends, ce n'est pas le moment de la féliciter. Si je ne faisais pas quelque chose rapidement, je mourrais aussi. Malheureusement, je ne connaissais aucune magie qui pourrait dissiper un incendie comme celui-ci.



La tornade de feu avait fini de se former, créant un mur qui m'avait bloqué de tous les côtés. Je n'avais aucun moyen de savoir ce qui se passait dehors. Et c'était trop risqué d'essayer de sauter à travers les flammes.

Pourtant, je n'étais pas complètement impuissant. Je ne m'étais pas entraîné avec le Maître depuis plus de 10 ans pour rien. La magie de renforcement avait plusieurs façons de faire face au feu. Je pouvais augmenter ma résistance à la chaleur tout en fournissant de l'oxygène à mes poumons avec de la magie, et me frayer un chemin à travers.

Partie 36

Je préparais toujours au moins un sort anti-feu avant toute bataille. J'avais lancé un sort de résistance à la chaleur sur moi et Eleora, puis j'avais lancé le sort qui permettait aux gens de respirer sous l'eau sur nous. Les poumons d'Eleora seraient probablement brûlés par la chaleur de l'air, alors je leur avais également appliqué de la magie de guérison. Tous ces sorts consommaient de grandes quantités de mana, mais j'en avais beaucoup à revendre. Malheureusement, les sorts que j'avais lancés n'avaient eu d'effet que sur les organismes vivants eux-mêmes. Cela signifie que je ne serais pas en mesure de sauver la cape d'Eleora. Certes, c'était un petit prix à payer.

« Votre Altesse ! Votre Altesse ! »

J'avais entendu une voix paniquée sortir par sa boucle d'oreille. Cela devait être l'un des soldats qui attendaient en embuscade. S'il avait une de ses bagues, c'était probablement quelqu'un en qui elle avait confiance. Je m'étais penché près de l'oreille d'Eleora et j'avais déclaré : « La princesse Eleora a perdu connaissance, mais elle est toujours en vie. Cependant, moi, le roi loup-garou noir Veight, je l'ai faite prisonnière. Si vous tenez à sa vie, n'essayez pas de fuir ou de vous suicider. Rendez-

vous immédiatement. »

Avec cela, les soldats de Rolmund se rendraient probablement docilement. J'espérais.

— Le dilemme de l'adjudant Borsche —

Je ne pouvais que regarder, impuissant, Son Altesse s'enflammer. Je n'aurais jamais imaginé qu'elle ferait ça. Son Altesse avait mentionné qu'elle agirait comme un appât pour attirer le roi loup-garou noir et qu'elle avait un plan pour le vaincre. Et en effet, c'était un plan efficace pour le vaincre. Son Altesse était l'un des mages de destruction les plus puissants que je connaisse. Cependant, elle avait été piégée dans le même sort qui était censé détruire le roi loup-garou noir. Ce n'était pas ce qu'elle avait promis.

J'étais né sur le territoire d'Origania et j'étais avec Son Altesse depuis des années. À l'époque où elle jouait encore avec des poupées et lisait des livres d'images, j'étais là pour la protéger. En tant que soldat et en tant qu'individu, je ne pouvais pas supporter de la perdre. Pourtant, elle était là, brûlante à mort dans un pays lointain. C'était un cauchemar.

« Adjudant ! »

« Donnez l'ordre de la sauver ! »

Les soldats tenaient fermement leurs Blast canes, mais nous n'avions aucun moyen d'éteindre ces flammes. La magie de Son Altesse était à un niveau bien supérieur au nôtre. Plus important encore, elle-même nous avait ordonné de rester en attente jusqu'à ce qu'elle donne d'autres

instructions. C'est-à-dire depuis le tout début, elle était prête à le faire. C'était de ma faute si je n'avais pas vu son plan plus tôt.

Les flammes faisaient rage, incinérant à la fois le monstre de Ryunheit et Son Altesse. Je doutais qu'elle soit encore en vie. Quels cauchemars ! S'il vous plaît, si c'est vraiment un rêve, laissez-moi m'en réveiller. Juste au moment où je pensais cela, une voix d'homme résonna à travers l'anneau de communication à mon doigt.

« La princesse Eleora a perdu connaissance, mais elle est toujours en vie. Cependant, moi, le roi loup-garou noir Veight, je l'ai faite prisonnière. Si vous tenez à sa vie, n'essayez pas de fuir ou de vous suicider. Rendez-vous immédiatement. »

« Quoi !? » Quelqu'un a crié. *Comment quelqu'un pourrait-il survivre dans cet enfer ? Je n'y crois pas ! Le roi loup-garou noir est-il immortel ?* Je n'avais pas d'autre choix que d'y croire, cependant. Après tout, la voix qui passait par le communicateur appartenait à un homme. Le roi loup-garou noir était vivant. Et s'il disait la vérité, Son Altesse l'était aussi. Sans arrière-pensée, j'avais crié : « Compris ! Nous nous rendons ! Alors s'il vous plaît, protégez Son Altesse ! Je vous en supplie ! »

Il n'avait pas répondu à ma demande, mais sa voix calme montrait clairement qu'il était toujours en bonne santé.

« Allons-nous vraiment nous rendre ? » Un des soldats me l'avait demandé. Je m'étais retourné et lui avais souri tristement.

« Si je vous disais de donner la priorité à votre devoir sur la vie de Son Altesse, le feriez-vous ? »

« Je... »

À en juger par l'hésitation de sa voix, il ne le ferait probablement pas. Je m'étais tourné vers les subordonnés de Son Altesse et j'avais crié : « Le

roi loup-garou noir a capturé Son Altesse. Comme elle n'est pas en mesure de donner des ordres, je prends la relève en tant que commandant par intérim du premier bataillon. »

Tout le monde avait hoché la tête en signe d'acceptation, alors j'avais ordonné : « Par la présente, nous nous rendrons au roi loup-garou noir. Préparez-vous à rendre les armes ! »

« Oui monsieur ! »

Finalement, le mana d'Eleora s'était épuisé et sa tornade de feu avait disparu dans l'éther. Certaines parcelles de forêt brûlaient encore, mais je demanderais aux loups-garous d'éteindre ces feux plus tard. J'avais emmené la princesse Eleora hors de la clairière et ses soldats étaient sortis de l'ombre. Ils étaient 18. Il y avait tout le monde. Après s'être assurés qu'Eleora soit en sécurité, ils avaient jeté leurs Blast Canes et leurs épées. Le plus âgé d'entre eux s'avança et dit : « Je suis l'adjudant Borsche Norlinskar. Comme notre commandant est actuellement incapacité, j'ai pris le commandement du corps des mages. »

Il termina son introduction, puis déclara : « Désormais, le 209e corps impérial de mages se rendra à la République Meraldian. Mais en retour, je demande qu'aucun mal ne soit fait à Son Altesse Eleora. »

« Je jure en mon nom de Conseiller Meraldien qu'aucun de vous ne subira de mal. »

Borsche et ses soldats me saluèrent en guise de réponse.

Eleora ouvrit les yeux et examina son environnement. Elle était allongée

quelque part sur un lit d'hôpital.

« Où... »

Je m'étais approché de son lit et j'avais répondu : « Vous êtes à Ryunheit, à l'intérieur de l'hôpital de l'armée des démons. Vous dormez depuis trois jours et trois nuits, princesse Eleora. »

Selon le diagnostic du Maître, Eleora avait été énormément surmenée, il n'était donc pas surprenant qu'elle se soit effondrée. Nous avons utilisé la magie du sommeil sur elle pour la laisser se reposer, puis nous nous étions préparés à nous occuper d'elle et de ses troupes. Il s'est avéré que notre princesse était plus fragile qu'elle n'en avait l'air. Eleora avait levé les yeux vers moi et m'avait demandé : « Pourquoi ne me tuez-vous pas ? »

« Parce que cela ne ferait que nous causer des problèmes. Si nous vous tuons, Rolmund aura une excuse pour envahir Meraldia en force. »

« Je vois. »

Eleora reporta son regard sur le plafond et je poursuivis : « Tout ce que nous voulons faire, c'est vous chasser de Meraldia et ne plus jamais avoir à faire à Rolmund. »

« Tant que la conquête du sud est un édit impérial, j'ai peur que cela n'arrive jamais. Même si un nouvel empereur est couronné, il continuera probablement ce que l'ancien empereur a commencé. En outre, la terre glaciale de Rolmund est impropre à l'agriculture à grande échelle. Nous manquons également de terres disponibles à offrir aux nouveaux nobles. Finalement, Rolmund reviendra pour envahir Meraldia. »

Maintenant, c'est un problème. Mais cela mis à part, Eleora n'avait vraiment aucune conscience qu'elle était une prisonnière. Bien qu'elle soit ma captive, elle avait quand même pris un ton si arrogant avec moi.

Agacé, j'avais décidé de la pousser un peu.

« Soit dit en passant, vos subordonnés... »

Eleora s'était assise et avait crié : « Que leur avez-vous fait !? »

Son corps de mages avait subi des pertes catastrophiques. Sur les 95 membres du corps des mages qui avaient participé à cette opération, 61 avaient été capturés. Les 34 autres étaient décédés. En d'autres termes, 40 % de ses forces avaient été tuées et la plupart des survivants étaient blessés. Parmi les morts, tous appartenaient aux unités qui avaient envahi la porte ouest. Soixante-dix membres du corps des mages avaient participé à l'opération d'infiltration, et la moitié d'entre eux étaient morts au cours de celle-ci.

Malheureusement, mes forces avaient également subi des pertes. Les forces de débarquement de Beluza avaient perdu 19 de leurs hommes. Les Chevaliers d'Azur de Baltze avaient également été touchés par une attaque-surprise et avaient perdu quatre soldats. Le seul point positif était que le Maître était revenu juste après la bataille et avait soigné ceux qui avaient subi des blessures mortelles. Sans sa magie, les deux camps auraient peut-être perdu beaucoup plus d'hommes. Pendant qu'Eleora dormait, nous avons déjà organisé des services funéraires pour les morts. Quand je le lui avais dit, elle avait souri d'un air sardonique et m'avait dit : « Je n'aurais jamais imaginé que vous les feriez prisonniers. Je suppose qu'ils sont des otages pour s'assurer que je ne me suicide pas ? »

Mon mode opératoire général était de laisser vivre les ennemis vaincus pour qu'ils se sentent redevables envers moi, mais il semblerait qu'Eleora n'allait pas accepter ma bonne volonté facilement. Très bien, nous ferons les choses d'une autre manière alors.

« Si vous tentez quelque chose de stupide, je ne peux pas garantir leur sécurité. »

Pour une raison inconnue, Eleora avait semblé soulagée quand elle m'avait vu agir de manière intimidante.

« Je suppose que je n'ai pas le droit de choisir mon destin. Alors, qu'est-ce que vous comptez faire avec moi ? »

Dieu, quelle femme maladroite ! Je l'avais remarqué il y a quelque temps, mais Eleora semblait obsédée par le fait de choisir le chemin le plus épineux pour elle-même à tout moment. Il pourrait y avoir beaucoup de chemins plus faciles qui mènent à des résultats plus favorables, mais elle ne les choisirait certainement pas. Même si j'étais prêt à mettre de côté mes responsabilités de conseiller et à lui proposer de la protéger par bonté de cœur, elle refuserait mon aide. Si c'était ainsi qu'elle insistait pour être, alors tout ce que je pouvais faire était de la forcer à choisir le chemin avec le moins de difficultés. Je fronçai les sourcils et croisai les bras.

« Honnêtement, vous n'êtes rien d'autre qu'une nuisance pour nous. Si je pouvais, je vous renverrais à Rolmund et je n'aurais plus jamais de vos nouvelles. »

« Si vous faisiez cela, je serais traduite en cour martiale et probablement exécutée pour mes échecs. »

Les soldats survivants de Rolmund m'avaient déjà expliqué la situation politique enchevêtrée de l'empire, alors je m'attendais à une réponse comme celle-là. Tranquillement, Eleora avait ajouté : « Je préférerais que vous me tuiez ici plutôt que de me renvoyer. Au moins comme ça, je mourrais d'une mort honorable. Plus important encore, si c'est l'empire qui m'exécute, ils exécuteront également tous les membres de mon corps de mages, et le reste de ma maison, jusqu'aux apprenties servantes. »

« C'est un pays glacial dans lequel vous vivez. »

« Il l'est. Mais ce n'est pas aussi glacial que les vents qui soufflent sur

Meraldia. »

On dirait que vous en avez marre de notre pays. Ces mots avaient révélé à quel point Eleora était épuisée par sa campagne.

« C'est certainement vrai qu'il n'y a plus de place pour vous ici à Meraldia. »

« Dès le début, le seul endroit où je pouvais appeler ma maison était quand j'étais avec mon corps de mages. Sans eux, j'aurais été assassiné une douzaine de fois. »

« Les gens sont-ils vraiment si inquiets face à un individu qui est sixième dans la succession ? »

Son expression devint sérieuse.

Partie 37

« Les septièmes et moins bien me voient comme un rival qui doit être éliminé. Et les cinquièmes en ligne et plus craignent que je ne vise leur vie. »

Mec, quel pays effrayant ! Empêcher de telles querelles n'est-il pas tout l'intérêt de décider à l'avance qui sera votre successeur ?

« Je vois. Je suppose que les vents à Rolmund sont plus chauds que ceux d'ici. »

Puisqu'ils sortent tout droit de l'enfer. J'avais ajouté, à moitié sarcastique, « Vous avez dû être entouré de beaucoup de gens merveilleux dans votre vie. »

« Oh, oui. J'ai retrouvé ma nourrice dix ans après qu'elle ait fini de s'occuper de moi, et elle s'était transformée en assassin qui en avait

après ma vie. Comme dernier acte de miséricorde, au lieu de la tuer, je l'ai torturée jusqu'à ce qu'elle me dise qui l'a engagée. D'abord, j'ai arraché ses ongles et... »

Je détestais parler de choses douloureuses, mais je ne pouvais pas la laisser me voir grincer des dents. J'avais donc fait semblant de rester calme et je l'avais interrompue avant qu'elle n'entre dans le vif de son histoire de torture.

« C'est assez de souvenirs. Je ne me soucie pas de votre passé. »

Je ne m'intéressais pas à ce qui s'était passé dans ce pays maudit. Son discours sur la torture m'avait un peu secoué, alors j'avais décidé d'obtenir les informations que j'étais venu chercher et de partir.

« Alors pourquoi est-ce que Rolmund est si dur ? Vous vous appelez les ancêtres civilisés des citoyens du nord de Meraldia, mais vous me semblez plus barbares qu'eux. »

Eleora détourna le regard. Elle leva les yeux au plafond, puis ferma les yeux.

« Laissez-moi vous raconter l'histoire de "Cold Micha". Vous comprendrez alors. »

Qui diable est-ce ? D'une voix étonnamment douce, Eleora m'avait régalié de cette histoire de son pays natal.

« Au fond d'une forêt, Micha vivait heureuse avec son père et sa mère. Mais un hiver, leurs récoltes ont mal tourné et ils n'ont pas eu assez de nourriture pour survivre jusqu'au printemps. »

Je suppose qu'ils iront chercher de la nourriture et trouveront une fée ou quelqu'un qui les aidera... n'est-ce pas ?

« Le peu de nourriture qu'ils avaient ne suffisait qu'à deux personnes

pour passer l'hiver. Alors le père quitta la maison et disparut dans la forêt. »

Arrête, je déteste les histoires tristes comme celle-ci. Même le discours sur la torture vaut mieux que ça.

« Grâce à cela, Micha et sa mère ont pu survivre à l'hiver. Mais la récolte de l'année suivante était également médiocre, et ils n'avaient assez de nourriture que pour faire passer l'hiver à une personne. »

L'expression toujours douce, Eleora avait déclaré : « Alors la mère a quitté la maison et a disparu dans la forêt. Micha a été laissée toute seule. »

« Quelle histoire horrible ! »

« C'est un conte d'enfant que tout le monde connaît à Rolmund. Pour survivre aux hivers rigoureux, les gens doivent apprendre à endurcir leur cœur. »

« Je vois, c'est donc le genre de pays où vous vivez. »

Eleora avait souri et avait répondu : « Ne vous inquiétez pas, l'histoire n'est pas encore terminée. Micha est devenue une adulte honnête et est devenue elle-même mère. »

Oh bien, tout n'est pas sombre.

« Mais ensuite, l'année suivante, ils ont eu une mauvaise récolte, c'était à son tour de disparaître dans les bois. Elle le devait, afin de protéger son propre enfant. C'est pourquoi elle est connue sous le nom de "Cold Micha". »

Pourquoi voudriez-vous terminer l'histoire d'une manière si déprimante ? C'est comme du terrorisme psychologique ! Je vais faire des cauchemars sur la pauvre Micha maintenant. J'avais à peine réussi à feindre mon

calme devant Eleora.

À tout le moins, je comprenais maintenant pourquoi Rolmund avait fini comme ça. Son climat obligeait les gens à se rassembler et à infliger de sévères punitions pour quiconque n'avait pas accompli son devoir. Parce que si même une personne échouait, le groupe périssait. C'était le genre de terre où ils vivaient.

« Je comprends maintenant. La raison pour laquelle Rolmund est si dur, c'est parce que la survie du plus fort est le seul moyen pour le pays de survivre. »

« Exactement. Nous n'exécutons pas les membres de la famille des criminels et des hérétiques avec la torture parce que nous l'aimons. Si seulement nous pouvions vivre dans un pays plus chaud, nous n'aurions pas besoin de recourir à de telles mesures. »

« Eh bien, malheureusement, cela prouve que Rolmund est mon ennemi. »

D'une part, je ne pouvais accepter aucune nation qui racontait une histoire aussi triste que « Cold Micha ». Mais plus important encore, si ce que disait Eleora était vrai, alors Rolmund serait toujours une menace pour Meraldia. Ils n'avaient clairement pas abandonné leurs plans d'invasion. Même si je bannissais Eleora et faisais s'effondrer les tunnels menant à travers les montagnes, Rolmund essaierait à nouveau par un itinéraire différent.

Afin de protéger les humains et les démons vivant à Meraldia, je devais faire quelque chose à propos de Rolmund. J'avais aussi besoin de comprendre ce que j'allais faire avec Eleora et ses troupes. Maintenant qu'ils s'étaient rendus, je n'étais pas assez cruel pour les tuer.

Heureusement, lors d'une de nos réunions du conseil, nous avons proposé une contre-mesure pour cette possibilité. De mon meilleur ton de

méchant, j'ai fait une proposition à Eleora.

« Eleora Kastoniev Originia Rolmund, vous êtes ma prisonnière. »

Elle s'était un peu raidie quand elle a entendu son nom complet. Je me penchai en avant et approchai mon visage du sien.

« Vous avez été vaincue par moi, et maintenant votre vie, votre dignité, vos subordonnés et votre avenir m'appartiennent. Tout, de votre dernière goutte de sang à la pointe de vos cheveux, est à moi. »

« ... Je comprends. »

Elle ferma les yeux. Sentant sa démission, j'avais avancé. C'était difficile de garder la sympathie hors de ma voix, mais je l'avais fait.

« Mais je suis un homme bienveillant. Je sais faire miséricorde à ceux qui peuvent encore m'être utiles. Vous possédez le droit de monter sur le trône de Rolmund. Tout ce qui reste à voir est de savoir si vous êtes prête à me servir ou non. »

« Quoi ? »

Eleora fronça les sourcils avec méfiance, mais un instant plus tard, elle réalisa où je voulais en venir.

« Vous voulez envahir Rolmund et m'installer comme votre impératrice fantoche ? »

« Ce n'est pas une très belle façon de le dire. Je suis sûr que vous, qui appréciez tant vos camarades, serez prêt à coopérer avec moi de votre plein gré. »

Si tu veux garder tes hommes en sécurité, tu essaieras de m'être utile, non ? Non ? Eh bien, je suppose que je vais simplement exécuter tous tes subordonnés survivants. C'est ce que je voulais qu'elle pense que je

pensais. Mais bien sûr, je ne tuerais pas réellement ses hommes. Je n'avais pas le courage d'être si cruel. Je savais que c'était doux de ma part, mais exécuter des soldats qui s'étaient rendus était impossible pour moi. Si elle refusait, je trouverais un autre moyen de la forcer à dire oui.

Eleora me regarda dans les yeux. Son regard était froid comme de la glace. Je n'avais pas pu m'empêcher d'avoir un peu peur. Après quelques secondes, elle soupira finalement et détourna le regard.

« À l'époque, j'aurais dû vous tuer, peu importe ce que cela m'aurait coûté. Ne pas vous vaincre quand j'en ai eu l'occasion a été ma plus grosse erreur. »

Eleora avait alors baissé la tête vers moi.

« Le roi loup-garou noir Veight. S'il vous plaît, prêtez-moi votre force. Si vous faites de moi la prochaine impératrice de Rolmund, je jure que je n'envahirai plus jamais Meraldia. »

Juste au cas où, je scrutai son expression.

« Dites-vous la vérité ? »

« J'ai déjà été vaincu par Meraldia une fois. Pensez-vous vraiment que j'essaierais d'y mettre les pieds une fois de plus ? Si j'étais si stupide, alors vous n'auriez aucune utilité pour moi. »

À en juger par son odeur, elle disait la vérité. Elle avait vraiment appris sa leçon.

« Très bien. Je me fierai à vos paroles. J'espère que nous pourrons former une relation mutuellement bénéfique. »

Souriant, j'avais balayé ma cape en arrière. Si je pouvais utiliser Eleora pour semer la confusion au sein de Rolmund, ils seraient trop occupés par les affaires intérieures pour s'inquiéter d'envahir d'autres nations. Au

pire, je pourrais faire gagner à Meraldia quelques années. Au mieux, quelques décennies. Quoi qu'il en soit, il suffirait à Meraldia de renforcer ses défenses.

De plus, si j'étais capable de faire d'Eleora l'impératrice, elle et ses troupes n'auraient pas à mourir. Je me sentais un peu mal pour les habitants de Rolmund, mais je n'étais ni un dieu ni un saint. Mon travail était de protéger Meraldia, et c'était avant tout.

« Reposez-vous et récupérez, Eleora. Vous êtes notre allié maintenant, alors vous feriez mieux de vous assurer de me satisfaire. »

Eleora ferma les yeux et poussa un petit soupir.

« J'essaierai. »

Parfait, persuasion réussie. Je promets de bien te traiter, alors aide-moi à garder Meraldia en paix, d'accord ? J'avais quitté la chambre d'hôpital d'Eleora et j'avais commencé à réfléchir à des moyens d'éviter de faire des cauchemars à propos de Cold Micha ce soir.

Partie 38

Le jour de congé de la princesse

« Sire Forne, ne pouvez-vous pas changer cette ligne ? »

J'avais regardé le script de la dernière pièce et j'avais fait part de mes plaintes au producteur Forne. Le vice-roi de Veira, la cité des artisans, leva les yeux des affiches qu'il était en train de concevoir et se tourna vers moi.

« Laquelle ? »

« Celui que le roi loup-garou noir dit ici. “Nous devons combattre la tyrannie lorsqu’elle menace notre porte.” Vous voyez ? »

« En effet, je le vois bien, mais... »

Forne avait l’air confus. Nous tenions actuellement une réunion concernant le dernier volet de la série de pièces du roi loup-garou noir. À l’origine, il s’agissait de propagande conçue pour saper le pouvoir d’Eleora. Mais en raison de l’importance de l’événement de l’attaque contre Ryunheit, Forne et moi avons décidé d’en faire également une pièce de théâtre. Afin de garder le récit fidèle, j’avais décidé de vérifier soigneusement le script. J’avais expliqué à Forne : « Eleora n’est pas un tyran. Je veux éviter de mettre quoi que ce soit dans le script qui ne soit pas vrai. »

« C’est bien d’embellir un peu ses crimes, n’est-ce pas ? »

Forne regarda par-dessus la ligne en question, puis soupira.

« De plus, la plupart des Meraldiens la considèrent comme un tyran. Elle leur imposa la loi de Rolmund et la version de Rolmund de la religion Sonnenlicht. Ne diriez-vous pas que c’est assez tyrannique ? »

« Vous avez peut-être raison, mais... »

À l’origine, la ligne l’avait qualifié de despote sans cœur. J’avais dû me battre pour qu’elle soit réduite à un simple tyran. Tyran, hein ? Cela ne me convenait pas vraiment, mais je supposais que c’était ainsi que fonctionnait la propagande. Mais elle n’avait pas utilisé la peur pour opprimer les citoyens ni abusé de son pouvoir pour son propre bénéfice. Je me sentais mal de la jeter sous un jour si mauvais. Alors que je regardais tristement le script, Forne avait poussé un soupir exagéré et avait dit : « Très bien, très bien, je vais le changer. Vous êtes le roi loup-garou invincible, vice-commandant du Seigneur-Démon, alors s’il vous plaît, arrêtez de ressembler à un chiot abattu. »

Est-ce que je ressemblais vraiment à ça ? Forne fronça les sourcils et essaya de penser à des alternatives.

« Laissez-moi voir... Hmm, c'est la partie où le roi loup-garou noir rallie les gens contre Eleora, donc ça doit avoir un impact. »

« Mais réfléchissez-y. Eleora avait le soutien de tous les vice-rois du nord, et même des citoyens. Même maintenant, il y a des gens qui lui prêtent allégeance. Que penseraient-ils si nous la traitions de tyran ou de despote dans la pièce ? »

Ce serait la même chose que de marcher sur leur loyauté. Puisqu'il s'agissait d'une pièce, je voulais qu'elle soit agréable, pas accusatrice. Forne me regarda et gloussa.

« Nous allons changer le script de la version de la pièce que nous montrerions de toute façon dans le nord. Je suis surpris que vous vous en souciez autant. »

« Les humains deviennent effrayants si vous les mettez en colère. »

« Dis l'homme qui pourrait raser Ryunheit en un jour s'il le souhaitait... »

Je ne pouvais certainement pas, et même si je le pouvais, cela ne rendait pas les humains moins effrayants. Forne avait plongé sa plume d'oie dans un encrier et avait dit avec un sourire : « Eh bien, peu importe. C'est une demande du roi loup-garou noir lui-même, donc je suppose que je peux me faire plaisir. Ça fera l'affaire ? »

Dans des lettres élégantes et fluides, Forne avait écrit la phrase : « Ce devrait être nous, les humains et les démons de Meraldia, qui décidons du sort de notre terre ! La ligne n'a insulté personne et a fourni une cause que les gens pouvaient accepter.

« Ouais, c'est bon. Désolé de vous avoir fait tant changer, Sirr Forne. »

« C'est bon, ce n'est pas beaucoup d'efforts. De plus, parler avec vous me rappelle toujours des vérités que je tenais pour acquises. »

Forne me fit un clin d'œil amical.

Nous avons fini de peaufiner le scénario de la pièce et Forne était rentré chez lui à Veira. Je m'étais fait du thé et je m'étais détendu dans mon bureau. Mes pensées se tournèrent vers Eleora, qui était toujours officiellement notre captive. Selon le loup-garou chargé de la surveiller, elle se sentait toujours déprimée. J'avais soupiré juste au moment où Airia entra dans mon bureau, et elle m'avait souri d'un air entendu.

« Vous vous inquiétez encore pour elle ? »

« Oui. Eleora est un otage extrêmement précieux. Et j'ai besoin qu'elle fasse son travail, ou la paix de Meraldia sera mise en danger. »

Je m'étais levé, j'avais rempli la bouilloire et je l'avais posée sur la cuisinière. Comme Airia était là, c'était seulement poli de lui faire du thé. Elle s'assit sur le canapé et me lança un regard suggestif.

« Est-ce vraiment tout ce qu'il y a ? »

« D'accord, je l'admets. Je me sens un peu désolé pour elle. »

Je faisais confiance à tous les vice-rois du Conseil de la République, mais je ne pouvais m'ouvrir complètement qu'à Airia. Je n'avais donc pas pris la peine de lui cacher mes vrais sentiments. Après avoir réfléchi quelques secondes, Airia avait déclaré : « Il est certainement vrai que Lady Eleora est de mauvaise humeur depuis sa défaite. Bien qu'elle se promène souvent, elle ne semble pas les apprécier. »

« L'avez-vous aussi observée ? »

« Oui. J'ai demandé aux soldats de la garnison qui patrouillent dans la ville de la surveiller. »

Pauvre fille. Elle est surveillée à la fois par les troupes de Ryunheit et par l'armée des démons. Airia posa une pile de documents sur mon bureau et me sourit.

« J'ai accordé aux soldats de Rolmund un certain degré de liberté. Ils sont libres d'errer dans la ville, mais ils doivent me rapporter leurs actions. D'après ce que j'ai lu, lady Natalia semble fréquenter le théâtre de notre ville. »

Oh wow. Fréquenter est un euphémisme. J'avais parcouru les documents et j'avais remarqué que chacun des rapports de Natalia lisait « Raison pour quitter le camp : théâtre. » Airia gloussa et dit : « Il semble que les femmes de Rolmund trouvent les pièces de Meraldia rafraîchissantes. Elles en sont très friandes. »

« Je vois, hein ? »

Je pouvais voir les filles vraiment aimer les pièces de théâtre. Après avoir réfléchi quelques secondes, j'avais suggéré à Airia : « Et si on invitait Eleora à une pièce ? »

« Oui, je pense que c'est une idée merveilleuse. »

Le sourire d'Airia s'élargit.

Malheureusement, j'avais fait un énorme oubli.

« Toutes les pièces jouées en ce moment sont celles de la série roi loup-garou noir... » m'écriai-je en vérifiant le programme du théâtre. Ryunheit était peut-être la capitale des démons, mais c'était toujours une petite ville avec un seul petit théâtre. Il n'y avait également qu'une seule troupe

qui y jouait. Le propriétaire du théâtre a dit en s'excusant : « Je suis désolé, mais pour le moment, nous ne montrons que les pièces de roi loup-garou noir. Master Forne fournit les accessoires et les costumes gratuitement, nous n'avons donc aucune raison de faire autre chose. »

Bon sang, Forne ! Il semblait que je n'avais pas d'autre choix que de montrer à Eleora l'une des pièces de propagande qui avaient conduit à sa défaite.

« Eleora, vous devriez sortir pour changer. Cela pourrait vous remonter le moral. »

Quand j'avais visité la chambre d'Eleora, elle avait l'air beaucoup plus abattue que lorsque je l'avais combattue. Elle secoua la tête et murmura : « Comment puis-je, une princesse vaincue, espérer me sentir à nouveau heureuse ? »

Une pièce de théâtre pourrait aider... Quand elle est si déprimée, il est difficile de poursuivre la conversation. Vous savez que l'un de vos subordonnés dépense tellement d'argent au théâtre que Ryunheit est inondé de pièces d'argent Rolmund, n'est-ce pas ? Apparemment, la chambre de Natalia était remplie de tant d'affiches sur bois et d'affiches commémoratives que tous ses colocataires s'intéressaient également aux pièces de théâtre. Cela étant dit, je pouvais comprendre le point de vue d'Eleora. Elle avait perdu près de la moitié de ses hommes, raté sa mission et était maintenant ma prisonnière. Il serait difficile de s'amuser dans une telle situation. Cela nécessitait une approche différente.

« Dans ce cas, peut-être que la princesse vaincue préférera une leçon sur les raisons pour lesquelles elle a perdu. »

Je souris méchamment et me dirigeai vers elle. Elle se détourna de la fenêtre et me lança un regard vide.

« Quoi ? »

J'avais senti une légère bouffée de peur dans sa sueur. Elle se souvenait probablement de sa confrontation avec moi. Profitant de son anxiété, j'avais déclaré : « Ne voulez-vous pas voir l'un des facteurs qui ont conduit à votre défaite ? »

« Quel facteur serait-ce ? »

Eleora fronça les sourcils, perplexe.

Finalement, j'avais réussi à entraîner Eleora jusqu'au théâtre de Ryunheit. Nous étions assis dans l'une des loges VIP, mais nous avons également une suite de gardes du corps de loups-garous chamois, donc nous avons l'air assez déplacés.

« Natalia m'a parlé de cette pièce... »

Eleora posa son menton dans ses mains et baissa les yeux sur la scène.

« Mais je ne suis pas fan de cette pièce en particulier, roi loup-garou noir. »

Forne, qui était également assis avec nous, avait interpellé Eleora.

« Vous osez insulter ma production ! »

« Ce n'est pas la qualité de la pièce qui me dérange, Sire Forne, mais le contenu. »

L'insatisfaction d'Eleora était tout à fait naturelle. Après tout, la pièce que nous regardions aujourd'hui s'intitulait Princesse sur un précipice. En d'autres termes, c'était une pièce mettant en vedette Eleora dans le rôle du méchant. Je n'avais vérifié le script qu'hier, j'avais donc été

surpris qu'il soit déjà en cours d'exécution. Forne avait été encore plus rapide à faire sortir les choses que ce à quoi je m'attendais. Pour être honnête, je ne m'y attendais pas non plus. J'avais pensé que le théâtre montrerait une de mes pièces plus anciennes. Mais malgré mon inquiétude que cela rende Eleora encore plus déprimée, Forne avait souri avec confiance et avait dit : « Princesse de Rolmund, regardez et apprenez. C'est la différence entre vous et le roi loup-garou noir. »

Si quoi que ce soit, je pense que je suis celui qui devrait apprendre d'elle... Je ne pouvais penser à rien d'autre à dire, alors j'étais resté assis là en silence jusqu'à ce que les rideaux soient tirés. Bientôt, les acteurs étaient montés sur scène et la pièce avait commencé.

« — Le roi loup-garou noir a uni les villes du sud de Meraldia, et les démons vivent désormais en paix avec les humains. Mais à cause des actions non autorisées de quelques radicaux au sein de l'armée des démons, le nord considère toujours les démons comme leur ennemi. »

« Estimé roi loup-garou noir, qu'est-ce qui semble vous troubler ? »

Firnir entra sur scène et fit un geste vers le roi loup-garou noir.

La vraie Firnir s'était penchée en avant et avait dit avec enthousiasme : « Regardez, c'est moi ! »

« Tu es censée être silencieuse à l'intérieur d'un théâtre. Aussi, si tu continues à crier comme ça, tu vas ruiner l'image cool que les gens ont de toi. »

« Hé, c'est méchant ! »

De retour sur scène, le roi loup-garou noir secoua la tête.

« Les humains n'oublient jamais leurs rancunes. C'est une vérité indéniable que l'armée démoniaque a ravagée le nord. »

Airia l'ambassadrice démoniaque était montée sur scène et avait crié : « Roi loup-garou noir ! »

« Qu'est-ce qui vous dérange, ô bel ambassadeur des démons ? »

La respiration de la vraie Airia était soudainement devenue erratique. Inquiet, je la regardai seulement pour la voir sourire joyeusement. Il devient difficile de se concentrer sur la pièce quand toutes les personnes sur lesquelles sont basés les personnages continuent de me distraire.

Partie 39

Sur scène, Airia déclara au roi loup-garou noir : « Un empire loin au nord — la nation de glace et de neige, Rolmund — a envoyé l'une de leurs princesses impériales, Eleora, envahir Meraldia. Les villes du nord lui ont déjà prêté allégeance. »

« Rolmund, dites-vous ? »

Le roi loup-garou noir ramena sa cape en arrière.

« Après avoir coupé tout contact pendant deux cents ans, vous dites qu'ils sont soudainement réapparus pour conquérir le peuple de Meraldia ? »

« Ils ont en effet, roi loup-garou noir. Ils prétendent que les Meraldiens sont les descendants des esclaves évadés de Rolmund et n'ont donc pas d'autre choix que d'obéir à leurs maîtres. »

« Quelle folie ! »

Le roi loup-garou noir fronça les sourcils et l'orchestre commença à jouer un refrain de piano envoûtant. Selon Forne, cette mélodie s'intitulait « Le Hurlement du Loup-Garou ». Tout le monde sur scène avait fait un demi-pas en arrière, intimidé par l'aura majestueuse du roi loup-garou noir. Les rideaux s'étaient fermés sur la scène, signalant le début de l'entracte.

Eleora s'était tournée vers moi et avait souri faiblement en disant : « C'est une bonne pièce. »

« Je suis content que vous l'ayez trouvé à votre goût. »

Je grimaçai intérieurement. Le prochain acte serait probablement le plus gênant à regarder. Puisque ce serait quand Eleora apparaîtra dans la pièce. Apparemment, Forne avait fait appel à une célèbre actrice de Veira pour la jouer dans cette pièce. Il s'était penché près de moi et avait murmuré : « L'actrice s'appelle Levishe. Elle est célèbre à la fois pour sa beauté et son talent d'actrice. »

Eleora entendit cela et lança à Forne un regard perplexe, mais avant qu'il ne puisse expliquer davantage, les rideaux se levèrent une fois de plus.

La sixième princesse auxiliaire du Saint-Empire Rolmund, Eleora, avait procédé à la conquête des villes à la vitesse de l'éclair. Parce que les nouvelles armes du corps des mages étaient encore classées, la pièce ne les avait pas abordées.

« Ne faites pas de mal aux civils ! Le pillage est interdit ! » Une belle femme vêtue d'un uniforme militaire impeccable dirigeait les soldats de Rolmund, sa voix traversant la pièce. « Nous sommes venus ici pour gouverner le peuple de ce pays ! Il ne faudrait pas opprimer ceux qui deviendront nos sujets ! »

Grâce au leadership ferme, mais juste d'Eleora, les citoyens qui avaient à

l'origine peur de son règne avaient commencé à l'accepter comme leur nouveau chef.

« Ne permettez pas au Sénat de piétiner votre liberté ! Ces politiciens corrompus n'ont pas le droit de faire ce qu'ils veulent avec Meraldia ! Rassemblez-vous sous le drapeau de Rolmund et renversez leur tyrannie ! »

Tout comme elle l'avait fait dans la vraie vie, Eleora avait remporté la guerre contre le Sénat dans une série de victoires écrasantes. En conséquence, sa popularité auprès du peuple était montée en flèche. Parce que son offensive militaire était centrée sur le Sénat et sur personne d'autre, les vice-rois du nord et le peuple avaient agi pour l'accepter comme leur nouveau chef.

Une fois qu'elle avait vaincu le Sénat, Eleora avait montré ses crocs contre l'armée des démons. Mais c'est alors que les plans d'Eleora avaient lentement commencé à mal tourner. Eleora serra une lettre dans ses mains, incapable de cacher son malaise.

« Comment sommes-nous censés détruire les fortifications de la capitale démoniaque sans catapultes de la patrie ? Revenez immédiatement et demandez des renforts. »

« Mes plus sincères excuses, Votre Altesse, mais l'empereur a déclaré qu'il ne pouvait plus envoyer d'aide. »

Eleora secoua la tête en direction du messager impérial.

« Comment vais-je mener cette campagne sans troupes ? Les murs de la capitale démoniaque sont épais, ses portes solides et sa garnison nombreuses. Mon corps de mages ne peut à lui seul espérer renverser une forteresse aussi formidable. »

Je savais que Forne avait écrit la pièce comme celle-ci pour améliorer

l'image de Ryunheit, mais c'était quand même un peu embarrassant d'entendre ma ville louée comme ça. Le messenger s'était flétri face à la colère d'Eleora, mais il avait refusé d'accéder à sa demande.

« Cependant, l'empereur a décrété que vous fassiez exactement cela. Si vous refusez, vous et vos subordonnés serez stigmatisés comme des traîtres. »

Eleora avait mis une main sur l'épée à sa taille.

« Nous avons risqué nos vies pour exécuter la volonté de l'empereur, mais vous nous appelleriez des traîtres ! »

« Eeek ! »

Le messenger quitta la scène, trébuchant au passage. Borsche parut prendre sa place et dit : « Votre Altesse, vous devez garder votre sang-froid. Si nous mettons l'empereur en colère, il cessera même de nous envoyer les fonds et les fournitures qu'il a fournis jusqu'à présent. »

« Mais comment pouvons-nous espérer conquérir la capitale des démons avec seulement le corps des mages ? »

« Je me rends compte que nous sommes désavantagés, mais nous n'avons pas d'autre choix que de réaliser l'impossible. Chaque membre du corps des mages est prêt à sacrifier sa vie pour vous, Votre Altesse. »

L'expression d'Eleora devint misérable.

« Je suis désolée... mais pour le moment, votre loyauté est tout ce sur quoi je dois compter. »

Les rideaux se refermèrent, marquant le début du deuxième entracte.

C'était à peu près à mi-chemin de l'histoire. Comme la scène devait être entièrement refaite pour la seconde moitié, un autre groupe d'acteurs avait fait un petit sketch pour passer le temps. Le sketch s'intitulait le vieil homme têtu et son protégé grincheux. Naturellement, il s'agissait des vice-rois des deux cités marines. L'acteur jouant Garsh était habillé en marin tandis que celui jouant Petore était habillé en marchand.

« Yo, vieil homme, que se passe-t-il à l'intérieur de l'empire ? »

« Je ne sais pas. Mais il semble que la princesse soit coincée dans une situation difficile. »

Garsh sortit une pomme de son sac à dos et y mordit. Il en sortit un deuxième et l'offrit à Petore.

« Elle est peut-être une princesse, mais elle n'est guère plus que le pion de l'empire. »

« Oh, ne sois pas si méprisant. Elle est peut-être une ennemie, mais elle mérite notre respect. »

Petore jeta la pomme à Garsh, et Garsh lui en renvoya deux. Petore les rejeta également, et cette fois Garsh en lança trois. Les deux individus avaient commencé à danser en jonglant avec des pommes. De temps en temps, ils se jetaient des couteaux ou des couverts ainsi que des pommes.

« Hé, cette porcelaine de haute qualité de l'atelier Velde Kunk de Veira. Sois prudent avec cela. »

« Allez maintenant, il ne se cassera pas d'une petite chute comme celle-ci. Leurs affaires sont réputées pour être belles et robustes. »

Il semblait que Forne avait également réussi à insérer une publicité dans son sketch. C'était vraiment un homme avisé. Alors que le sketch touchait à sa fin, les deux acteurs commencèrent à garder les pommes qu'ils

avaient attrapées. Finalement, tout ce qu'ils jonglaient, c'était quelques cuillères.

« Oi, bon sang, ne laisse pas tomber ça. »

« Dit le gamin qui me l'a lancé. »

À ce moment-là, l'acteur de Petore avait laissé tomber la cuillère dans sa main. Tout le monde pensait que ça allait casser. Mais bien qu'il ait touché le sol avec un bruit sourd, elle n'avait même pas craqué. Bien sûr, c'était parce que le vieil homme l'avait attrapé avec ses orteils une seconde avant qu'il ne touche le sol et avait laissé tomber doucement la cuillère, mais il l'avait fait si vite que seuls mes yeux pouvaient le suivre.

« Ouf, c'était proche ! »

Garsh essuya une goutte de sueur imaginaire sur son front et Petore montra précipitamment les rideaux de la scène.

« Ce n'est pas le moment de se détendre ! La guerre a commencé !
Courons ! »

« Quoi !? Oh-oh ! »

Alors que les rideaux commençaient à se lever, les deux acteurs quittèrent la scène. Il semblait que les préparatifs de l'acte final étaient terminés.

La seconde moitié de la pièce commença avec Eleora menant ses troupes dans une attaque contre Ryunheit. Afin de compenser son manque d'effectifs, elle avait embauché autant de mercenaires qu'elle le pouvait. Malheureusement, ces mercenaires avaient un moral extrêmement bas. La popularité écrasante d'Eleora avait atteint son terme et les gens étaient de plus en plus déçus par elle. De plus, les mercenaires de

Meraldia tiraient généralement profit en s'impliquant dans des conflits entre les cités meraldiennes. Si Rolmund conquerrait toute la région, il n'y aurait pas de guerres à petite échelle pour faire de l'argent.

« Désolé, mais nous ne restons plus avec vous, Princesse de Rolmund. »

Sur ce, les mercenaires avaient quitté le champ de bataille. Eleora s'était retrouvée avec seulement son corps de mages. Il était impossible de conquérir Ryunheit avec eux seuls, mais il était trop tard pour battre en retraite.

« C'est le moment de vérité, mes hommes ! Battez le roi loup-garou noir ! Chargez ! »

Eleora brandit son épée et ses hommes se battirent désespérément pour atteindre le centre de la ville. Ils affrontaient les célèbres chevaliers d'Azure de l'armée démoniaque. Les acteurs jouant les chevaliers dragons étaient vêtus de cottes de mailles, et les deux parties couraient d'avant en arrière à travers la scène pendant qu'elles se battaient. Je suppose que l'homme avec l'échelle est là pour représenter leurs échelles. La garnison de Ryunheit, les troupes de débarquement de Beluza et les élites de Lotz avaient finalement rejoint le combat. À la toute fin, les troupes de Shardier et les centaures de Thuvan s'étaient également présentés. Ce n'était pas ce qui s'était passé en réalité, mais cette scène était destinée à montrer la République du Sud se réunissant contre Eleora, donc un peu d'embellissement était bien.

Enfin, les loups-garous étaient apparus. Des guerriers vêtus de fourrures de jais avaient commencé à vaincre les membres du corps des mages. Naturellement, les combats étaient tous mis en scène, mais ils semblaient toujours impressionnants. Un par un, Eleora avait perdu ses camarades jusqu'à ce qu'elle soit la dernière debout.

C'est alors que le roi loup-garou noir réapparut. Il portait une cape de Rolmund tachée de sang, qu'il jeta à ses pieds. Preuve qu'il avait tué des

dizaines de soldats.

« Abandonnez, Eleora. Vous n'avez aucun espoir de victoire. »

« Je ne peux pas. » Eleora tira son épée et la pointa sur le roi loup-garou noir. « Les ordres de l'empereur sont enroulés autour de moi comme des chaînes. Même si cela signifie ma mort, je ne peux pas défier sa volonté. »

Eleora chargea le roi loup-garou noir, mais il bloqua facilement son attaque. Il combla ensuite l'écart entre eux et déclara : « Rendez-vous, Eleora. Si vous faites une nouvelle effusion de sang, je n'aurai pas d'autre choix que de vous tuer. »

« Alors, tuez-moi, roi loup-garou noir. »

Eleora avait mis tout son poids derrière la prochaine attaque, mais le roi loup-garou noir l'arrêta d'une main.

« Abandonnez, Eleora. »

Trois fois le roi loup-garou noir avait demandé, et trois fois Eleora avait refusé. Elle jeta son épée et frappa dans ses mains.

« Je ne quitterai pas cette forêt en vie. Mais si je dois mourir ici, alors je vous emmènerai ! »

Des danseurs vêtus de robes rouges flottantes avaient commencé à encercler les deux acteurs. Ils avaient ensuite déroulé des bobines de tissu orange, créant un mur qui obstruait Eleora et le roi loup-garou noir. Je suppose que c'était censé représenter une tornade de feu.

« Si je ne peux pas conquérir la capitale des démons, alors je m'assurerai au moins de vaincre le célèbre roi loup-garou noir et de laisser ma marque dans l'histoire ! Ce faisant, mes subordonnés seront épargnés par le tribunal de Rolmund ! »

Les paroles d'Eleora résonnaient dans le théâtre, mais sa silhouette était obstruée par les danseurs. Après environ une minute, les danseurs étaient partis, révélant un roi loup-garou noir indemne. Il portait une Eleora inconsciente. Depuis les tribunes du public, il était impossible de dire si elle était vivante ou morte.

« Eleora, y a-t-il vraiment un sens à laisser sa marque dans l'histoire ? Est-ce ce à quoi les dirigeants comme nous devrions nous efforcer ? »

Personne ne lui avait répondu, mais au loin, les gens avaient applaudi la victoire de la République du Sud. La pièce se termina et les rideaux tombèrent une dernière fois.

Au moment où la pièce s'était terminée, Firnir s'était levée avec enthousiasme.

« Wow, c'était incroyable, Forne ! »

« Oh, vous le pensez aussi ? »

Forne avait l'air plutôt content de lui. Depuis quand ces deux-là sont-ils devenus amis ? Airia avait également fait l'éloge de la pièce de Forne.

« C'était tragique, mais aussi inspirant. Vous avez fait un travail formidable en capturant l'esprit de deux âmes destinées à se battre, bien qu'elles ne souhaitent que la paix. »

« Oh, vous le pensez aussi ? »

Le sourire de Forne s'élargit. Pour être honnête, c'était une très bonne pièce. Même si vous enleviez le fait qu'il était utilisé à des fins de propagande, c'était vraiment bien fait. Dans un monde sans télévision ni Internet, c'était probablement la chose la plus divertissante que vous puissiez voir. Je me tournai vers Eleora, qui semblait perdue dans ses

pensées, et souris.

« Eh bien, comprenez-vous la différence entre moi et vous maintenant ? »

« Oui, oui je la vois. »

Eleora hocha la tête et leva les yeux vers moi.

« Cette pièce est peut-être une simple fabrication, mais ceux qui la verront finiront par sympathiser avec la République du Sud. En même temps, cela éloignera les gens de moi. Mais il y a une chose que je ne comprends pas. »

« Oh ? »

Semblant vraiment confuse, Eleora demanda : « Pourquoi me décrieriez-vous sous un si bon jour ? Je suis votre ennemi, n'est-ce pas ? »

L'expression sérieuse, Eleora poursuivit : « Ne devriez-vous pas réduire l'influence vos ennemis pour que leurs alliés ne souhaitent plus les aider ? Réduire leur influence aide également à rassurer vos propres sujets sur le fait que l'ennemi ne vaut pas la peine de s'inquiéter. Alors pourquoi ne l'avez-vous pas fait ici ? »

« Ah, donc c'est votre question. »

Souriant, je me tournai vers Firnir.

« Que dirais-tu d'expliquer, Firnir ? »

« Ah, d'accord. »

Firnir arrêta de harceler Forne pour lui dire quelle serait la prochaine pièce et gonfla fièrement sa petite poitrine.

« Les centaures louent toujours les ennemis qu'ils battent autant qu'ils le peuvent ! »

« Vous le faites ? »

« Ouais ! Parce que, je veux dire, où est l'honneur de battre un ennemi faible ? Vous voulez pouvoir dire à tout le monde "Regardez, ce gars que j'ai battu était tellement fort !" »

Les centaures avaient une coutume où ils enterraient les morts de leurs ennemis et chantaient des chants funèbres pour eux. C'était une façon de montrer à quel point leur ennemi avait été puissant et comment ils étaient tombés. Lorsque Firnir m'avait dit cela pour la première fois, j'avais été tellement ému que j'avais décidé d'adopter moi-même une partie de sa culture. De telles coutumes étaient celles que j'affectionnais, même si les adopter ne m'avait apporté aucun bénéfice tangible. Cependant, Eleora ne semblait pas comprendre où voulait en venir Firnir.

« Donc, en d'autres termes, en montrant à quel point je suis puissante, la pièce montre à quel point le roi loup-garou noir est incroyable de m'avoir vaincue ? »

« Vous pourriez le voir de cette façon. Mais la vérité est que nous avons vraiment eu du mal à vous vaincre. Tout ce que nous voulons, c'est que les gens comprennent à quel point notre bataille a été difficile. »

Battre Eleora avait été particulièrement difficile parce que je devais la vaincre sans la tuer, sinon j'aurais dû faire face à une plus grande armée de Rolmund à ma porte. Je ne veux plus jamais affronter un adversaire aussi difficile. Oh oui, je devrais probablement lui expliquer ça aussi.

« Meraldia n'a aucun espoir d'envahir Rolmund. Cela signifie que nous devons nous entendre en voisins si nous voulons survivre. C'est pourquoi je ne peux pas me permettre de vous tuer ni me permettre de ruiner votre image via des pièces de théâtre ou autres. »

« Je vois. Pourtant, il ne m'est jamais venu à l'esprit que faire l'éloge de vos adversaires était une stratégie valable pour solidifier votre propre

position. C'était une bonne leçon. » Eleora regarda au loin. « Je vois, alors c'est pourquoi j'ai perdu. »

« Non, cette pièce n'était qu'une des nombreuses stratégies. »

« Vous vous trompez, roi loup-garou noir. C'était la raison principale. » En souriant, Eleora secoua la tête. « J'ai perdu contre votre grandeur. Voir cette pièce me l'a prouvé. »

« Je ne suis pas vraiment très bon cependant. »

Je finis toujours par résoudre les problèmes par la force, puis j'ai besoin que tout le monde me tire de la boue dans laquelle je me retrouve. Cependant, Eleora avait de nouveau souri et avait déclaré : « J'ai entendu parler de cette pièce par Natalia. En fait, je pensais aller le voir une fois moi-même. »

« Vraiment ? »

« Oui. J'étais curieuse de savoir comment vous nous décrieriez. Je voulais savoir quelle version de nous vous vouliez montrer à votre peuple. » Eleora applaudit poliment pour les acteurs qui s'inclinaient sur scène, puis marmonna : « vous nous décrieriez comme un groupe insensé et laid... Mais j'avais tort. »

Elle se leva et me regarda dans les yeux.

« Vous honorez même ceux qui ont fait tout leur possible pour vous tuer, et allez même jusqu'à montrer notre valeur aux autres. Même si cela fait partie de votre stratégie, seul quelqu'un d'aussi grand que vous pourrait concevoir un tel plan. »

« Vous me surestimez vraiment. »

Je ne veux juste pas calomnier les gens. Même les ennemis que je devais vaincre méritaient une juste évaluation. Si je ne pouvais même pas faire

cela, je serais devenu un monstre qui n'était ni humain ni loup-garou. Et c'était quelque chose dont j'avais peur. Eleora observa mon visage pendant quelques secondes, puis gloussa de résignation.

« Il semble que je ne pourrai jamais rivaliser avec vous. »

« Hum ? »

« Ce n'est rien. Plus important encore, je voudrais féliciter l'actrice qui m'a jouée. Sire Forne, pouvez-vous me la présenter ? »

« Bien sûr. »

Forne se leva et conduisit Eleora jusqu'à la scène. Je ne saurais dire si cette sortie avait réussi à lui remonter le moral ou non. Après l'avoir regardée descendre les marches pendant quelques secondes, je m'étais également levé. Je devrais probablement aussi complimenter l'acteur qui m'a joué. Après tout, il était vraiment cool...

Partie 40

Histoire courte en plus

Natalia et le roi loup-garou noir

« Enfin réveillé ? »

J'avais poussé un soupir de soulagement lorsque le soldat avait lentement ouvert les yeux. Elle avait l'air assez jeune pour que je soupçonne qu'elle soit encore mineure. Apparemment, son nom était Natalia, et elle était une proche collaboratrice d'Eleora. Elle avait également une longue histoire de service exemplaire. Quand je l'avais capturée, elle avait été grièvement blessée, alors j'avais peur qu'elle ne survive pas. Natalia leva la tête et regarda autour d'elle.

« Où suis-je ? »

« L'hôpital de l'armée démoniaque. Vous êtes prisonnière de la République Meraldian. Mais rassurez-vous, je vous jure qu'aucun mal ne vous arrivera. Lady Eleora est également notre captive, et elle est saine et sauve. Il n'y a rien dont vous ayez à vous soucier, alors allez-y doucement et récupérez. »

Natalia s'était tournée vers moi et avait examiné mon visage.

« Êtes-vous... »

Oh ouais, je devrais probablement me présenter.

« Je suis le vice-commandant du Seigneur-Démon Gomoviroa, Veight. Il se trouve que je suis également conseiller au Conseil de la République. »

L'expression de Natalia s'éclaira.

« Je le savais ! »

Elle sauta en position assise, ses yeux brillants d'excitation. Qu'est-ce qu'il se passe ?

« Umm, vous êtes le roi loups-garous noirs, n'est-ce pas ? J'ai regardé toutes vos pièces ! »

« Vous l'avez fait ? »

Faisait-elle référence à ces pièces de propagande que Forne avait orchestrées ? Natalia avait attrapé ma main, agissant beaucoup plus énergiquement qu'une fille aussi bandée qu'elle avait le droit de l'être.

« Je ne peux pas croire que j'ai pu rencontrer le roi loup-garou noir en chair et en os. Et sur le champ de bataille, rien de moins ! Ce doit être le destin ! De plus, je dois dire que vous êtes vraiment aussi fort que vos

jeux le font croire ! »

« Le suis-je ? »

« Oui ! » Elle serra ma main si fort que ça me fit un peu mal. « Je garderai le souvenir d'avoir croisé le fer avec vous pour toujours ! Il n'y a pas de plus grand honneur pour un soldat de Rolmund que de vous combattre ! »

« Je vois, eh bien, je suis content que vous en ayez tiré quelque chose. »

Pour un soldat vaincu, elle était certainement vive. J'avais plein d'autres rapports à revoir, ainsi que quelques inspections que je devais faire ; alors même si je me sentais mal d'avoir abandonné Natalia, je n'avais vraiment pas le temps de m'asseoir ici et de discuter avec elle. Cependant, elle avait refusé de lâcher ma main.

« Hum, vous avez dit que la princesse... Je veux dire, Lady Eleora est en sécurité, n'est-ce pas ? Vous êtes vraiment la façon dont les pièces vous décrivaient ! »

« Si vous le dites... »

À première vue, Natalia n'allait pas lâcher prise de si tôt. Elle est la prisonnière ici, alors pourquoi ai-je l'impression d'être celui qui est retenu en captivité ?

« Je suis désolé, Lady Natalia, mais il y a un certain nombre de tâches qui nécessitent mon attention immédiate. Vous vous concentrez sur la récupération pour le moment. Une fois que les choses se seront un peu calmées, je m'arrangerai pour que vous puissiez rencontrer Lady Eleora. »

« Ah, bien sûr ! Merci beaucoup ! »

Natalia s'était assise droite et m'avait offert un salut vif. D'après la façon dont elle agissait, on pourrait penser qu'elle s'était déjà complètement

rétablie.

Par la suite, j'avais appris que Natalia était la subordonnée préférée d'Eleora. Je suppose qu'elles s'entendaient bien puisqu'elles avaient à peu près le même âge. D'après ce que j'avais entendu, elles étaient aussi proches que des sœurs. Ce qui veut dire que si je parvenais à gagner Natalia, j'aurais plus de facilité à convaincre Eleora de se joindre à nous également.

Dans une tentative d'attirer la bonne volonté, j'avais assoupli les restrictions qui avaient été imposées aux prisonniers. Sans leurs Blasts Canes, ils n'étaient pas vraiment une menace, alors j'avais pensé qu'il était prudent de leur donner un certain degré de liberté. Étant donné que Natalia semblait obsédée par les pièces de théâtre, j'avais décidé d'avoir des sièges au premier rang pour la prochaine représentation de roi loup-garou noir. Sous prétexte de donner aux prisonniers l'occasion de se détendre, j'avais utilisé mes privilèges pour me procurer lesdits billets de première ligne du théâtre. Malheureusement, j'avais oublié que je devais aussi aller la voir.

« Le roi loup-garou noir est-il le loup-garou le plus fort qui soit ? »

Natalia, qui était assise à côté de moi, s'était retournée, les yeux pétillants. Vous demandez à propos de jouer moi, ou le vrai moi ? En fait, ils sont probablement une seule et même chose pour elle. Eh bien, je suppose que je peux lui faire plaisir.

« Dans la pièce, le roi loup-garou noir est le champion des loups-garous, donc bien sûr, il est le plus fort. »

« Je le savais ! »

S'il te plaît, arrête de me regarder avec révérence comme ça. Ensuite, Natalia avait continué à me bombarder de questions.

« Est-il vrai que vous pouvez anéantir les soldats ennemis d'un seul hurlement ? »

« Anihiler est un peu exagéré, mais... »

« Pouvez-vous voler dans le ciel ? »

« Ne soyez pas ridicule, bien sûr que non. »

« J'ai entendu dire que vous étiez amoureux de l'ambassadrice des démons, est-ce vrai ? »

« Sans commentaire. »

L'acteur et moi étions deux personnes différentes, vous savez.

Une fois la pièce terminée, j'avais ramené Natalia à la caserne des prisonniers. C'était la pièce la plus épuisante que j'aie jamais vue. Alors que nous nous arrêtions devant sa chambre, Natalia s'était tournée vers moi et m'avait dit : « Merci beaucoup pour aujourd'hui. Est-ce que ça irait si j'invitais certains de mes camarades à la pièce la prochaine fois ? »

« Ça ne me dérange pas. Les loisirs sont importants lorsque vous récupérez. »

« Merci beaucoup ! » Natalia avait souri et m'avait fait un salut vif. « Vous êtes vraiment une personne extraordinaire, Monsieur le roi loup-garou noir ! Je vous verrai plus tard ! »

« Oui, à plus tard... »

J'avais été pris au dépourvu par ses éloges, et il m'avait fallu tout ce que j'avais à garder un visage impassible. Mais au moment où Natalia avait disparu dans sa chambre, je m'étais accroupi et j'avais couvert mon visage rempli d'embarras.

Illustrations







Character

Veight

A former human who's been reborn as a werewolf. Now serves as the Demon Lord's Vice-Commander, and is also a member of the Southern Commonwealth.



Melaine

A vampire, and Commander of the demon army's southern forces. She serves as Bernheinen's Governor, and is Veight's fellow disciple.



Parker

A necromancer of the demon army and one of Gomoviroa's disciples. He himself is an undead skeleton, but often uses illusion magic to disguise his appearance.



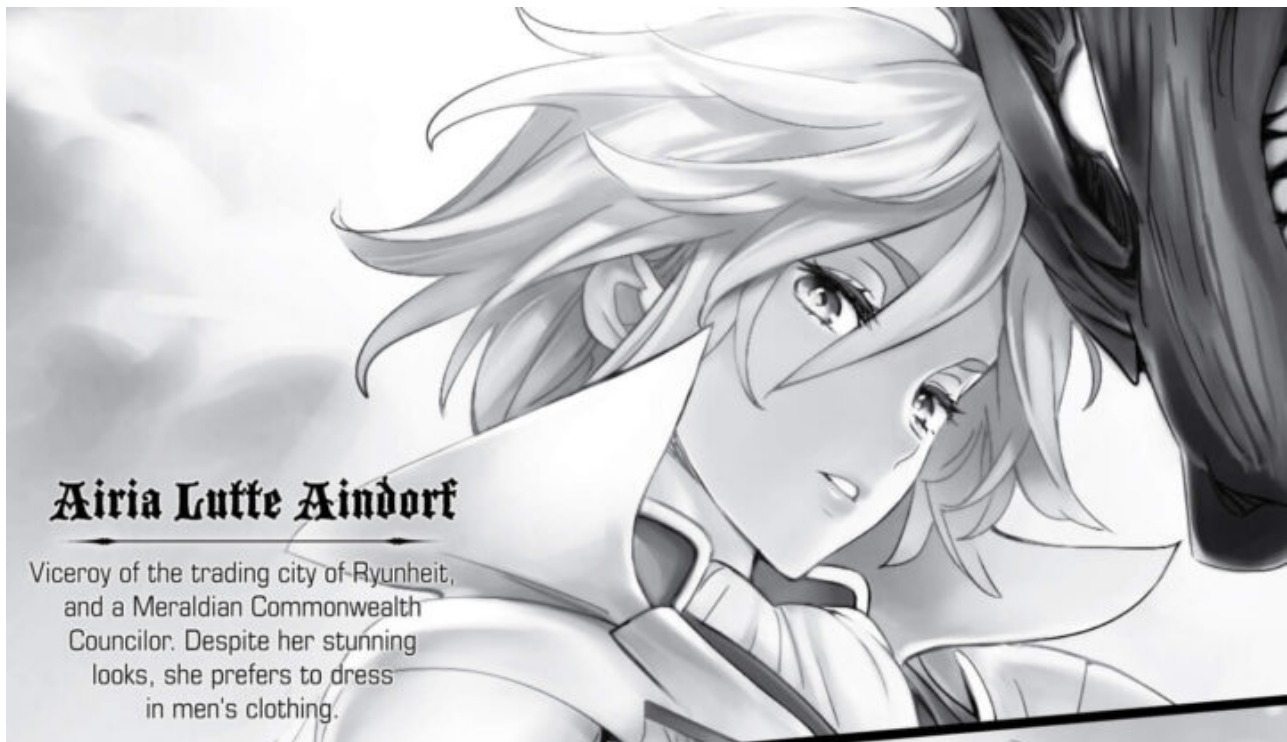
Eiruir

A kentauros, and Vice-Commander of the demon army's southern forces. She serves as Thuvan's Viceroy, and is Veight's fellow disciple.



Gomoviroa

Demon Lord of the reorganized demon army. A highly proficient necromancer, and Veight's master.



Airia Lutte Aindorf

Viceroy of the trading city of Rynheit, and a Meraldian Commonwealth Councilor. Despite her stunning looks, she prefers to dress in men's clothing.



Garsh

Viceroy of the pirate city, Beluza.



Petore

Viceroy of the fishing city, Lotz.



Shatina

Viceroy of the labyrinth city, Zaria.



Aram

Viceroy of the trading city, Shardier.

Other members of the Meraldian Commonwealth



Forne

Viceroy of the city of craftsmen, Veira.



Fin du tome.